Bibliothèque

La Patrie

L'HEBDO DES CANADIENS FRANÇAIS

Montréal, semaine du 7 janvier 1968

89e année / numéro 1 / Canada 15¢ / Etats-Unis 20¢

UN AUTRE RACKET

Des vies humaines sont quotidiennement menacées par certains chauffeurs de taxi qui sont payés pour provoquer des accidents

(page 3)



A l'âge de cinq ans Carole soutenait 300 livres. Depuis, elle a fait quelques progrès. (Voir page 2)

OLMSTEAD EST MENACÉ DE CONGÉDIEMENT

(page 62)

La femme-hercule

veut devenir agent de police



L'annuaire téléphonique ne fait pas longue vie dans les mains de Carole Héon !

SUR LA TRACE de Louis Cyr et Jos Montferrand: une femme, Carole Héon! Elle n'avait que cinq ans le jour où elle a pris conscience de sa force herculéenne. Hercule Héon, son père, un homme d'une force exceptionnelle, voulut, pour rire, éprouver la force de sa fillette. Il posa sur le dos de celle-ci une succession de poids pour finalement atteindre un total de 300 livres. L'enfant-prodige supportait la charge sans sourciller.

Elle soulève sa famille

Carole Héon est aujourd'hui âgée de 16 ans. Elle soulève sans trop de difficultés une planche sur laquelle reposent 1.000 livres d'haltères. Son père prétend qu'elle peut faire beaucoup mieux. "Ma force, à moi, est dans mon dos. Je pense bien que c'est héréditaire. J'ai déjà soulevé une plate-forme sur laquelle se tenaient 22 hommes."

Un jour, Carole a réussi le tour de force de soulever sur son dos toute sa famille, le père, Hercule, la mère, René 13 ans, Denise, 17 ans, et Diane, 15 ans. devant moi, Carole a réussi un arraché de 300 livres sans trop grimacer.

Il brise des pierres sur son ventre

Carole n'est pas consciente de sa grande force. **"A l'école, les filles ont peur de moi. Il m'arrive de donner des taloches à mes compagnes, pour rire... il m'arrive de frapper trop fort sans m'en rendre compte.** Comme dit son père: **"Elle est raide!"**

Le contraire serait désastreux ! Dans un exercice, son père lui dépose une pierre de 200 livres sur l'abdomen, et il brise ensuite la pierre à coup de maillet... Pour terminer, il pose un madrier sur le ventre de Carole et monte dessus avec sa grosse voiture familiale.

Faire de petits hercules

Comment devient-on femme forte? Carole suit les conseils de son père: courir beaucoup, dormir le plus possible, et aussi surprenant que cela puisse paraître manger peu. Carole ne mange presque pas. Le matin, avant de partir pour l'école, elle ne prend qu'un jus. Elle saute souvent le repas du midi pour ne prendre qu'un bon repas le soir.

Comme toutes les jeunes filles Carole rêve de mariage... un jour. L'homme de sa vie devra être un homme fort. **"Pour faire des enfants forts"** dit-elle. Elle hésite encore sur le choix de sa carrière. **"Plus jeune, je voulais me consacrer entier au métier de femme forte. Aujourd'hui, je songe à devenir femme-policier."**

Soulever des voitures

Hercule Héon, un colosse de 260 livres, entraine sa famille aux poids et haltères depuis les tout débuts. Sa famille et lui ont fait plusieurs tournées à travers le Québec. René joue de la trompette. Denise se consacre à l'accordéon, tandis que Diane joue de la guitare.

Jusqu'à tout récemment, Hercule faisait des tours de force mais il se prétend aujourd'hui fini! Il s'est blessé aux jambes et aux bras dans un accident de motocyclette. L'espoir de la famille Héon, c'est Carole. Son père n'est pas toujours content de celle-ci. **"Elle ne s'entraine pas! Si elle le voulait, elle pourrait devenir célèbre. Je vais commencer à l'entrainer pour le prochain numéro : soulever avec son dos le devant d'une voiture..."**

Michel VADEBONCOEUR

Hercule est bien nommé

Hercule Héon porte bien son nom. Il est d'une stature impressionnante. Ne mesurant que 5 pieds, 10 pouces, il n'en pèse pas moins 260 livres. Voici ses mensurations :

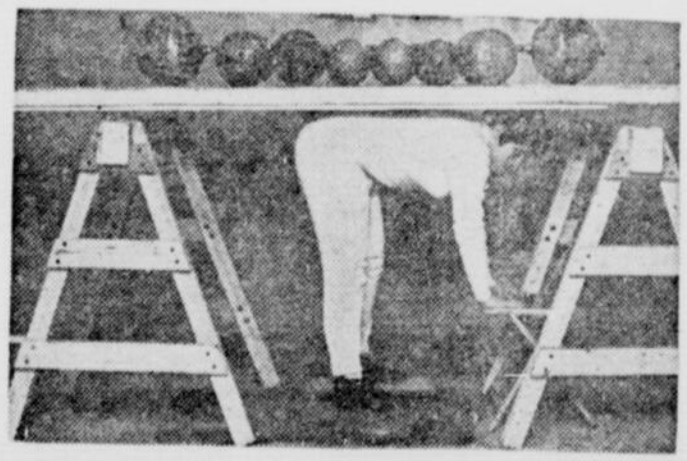
poitrine : 50 pouces
ceinture : 40 pouces
bras : 18¼ po.
avant-bras : 14¾ po.
cuisse : 28 pouces
mollet : 19½ po.



La vie de reporter a parfois ses bons moments !



Hercule Héon, dans un numéro de son spectacle, brise une lourde pierre sur le ventre de sa fille.



Carole soulève plus de 1,000 livres de son dos.

Le ministère des Postes à Ottawa a autorisé l'affranchissement au numéraire et l'envoi comme objet de deuxième classe de la présente publication. Port payé à Montréal.

Le taxi coûte une fortune au grand public



Photo Clément BOULANGER

Ils ne sont pas rares les taxis qui se baladent tout bosselés.

INCROYABLE mais vrai. Des chauffeurs de taxi sont payés pour avoir des accidents graves.

L'argent ne fait pas le bonheur, c'est connu. Encore faut-il savoir au bonheur de qui nous faisons allusion. Le taxi, dit-on, est un métier de crève-faim. Qui n'a pas entendu la chanson du "pôvre chauffeur de taxi" qui travaille plus de 12 heures par jour, voire 15, pour un salaire dérisoire? Qui n'a pas entendu la complainte du chauffeur persécuté, bousculé par une clientèle exigeante, pié et "cochonné" par la police en général, l'escouade des "pocket" en particulier? Sans doute y a-t-il là-dessous un fond de vérité. Pourquoi pas?

Soit, le métier du taxi est dur. Mais il existe une marge, qu'on ne saurait franchir sans y regarder de plus près, entre le propriétaire d'une flotte de véhicules et ceux qui les conduisent.

En d'autres termes il y a l'exploitant et l'exploité.

Il y a surtout celui, qui sans le savoir, paie pour des pots qu'il n'a jamais cassés et dont il n'est qu'indirectement le responsable. C'est-à-dire ceux d'entre nous qui ne sont pas des usagers de ce service public, mais à cause de ce même service, se voient forcés, sans recours apparent, de dépenser des sommes fabuleuses d'argent. Une multiplication des plus simples vous en convaincra: le montant des augmentations des primes d'assurance-automobile par le nombre des véhicules en circulation au Québec.

Quatre catégories de chauffeurs se partagent les voitures-taxis à Montréal: ceux qui louent quotidiennement une voiture, pour 12 heures, à raison de $13 ou plus, essence exclue; ceux qui louent quotidiennement une voiture, pour 24 heures, à raison de $15 à $20, selon le véhicule, coût de l'essence non inclus; ceux qui reçoivent 40% des sommes perçues, sans compter les pourboires, et l'essence dont le coût est défrayé par le propriétaire (qui touche 60%); les propriétaires qui durant 12 heures ou plus travaillent au volant de leur propre voiture.

Cette dernière catégorie ne concerne que les petits propriétaires. Car le taxi n'échappe pas à la règle, il y a les gros et les petits propriétaires.

Les taxis de Camillien

Au temps de Camillien Houde, les permis de taxi se vendaient entre $800 et $900. Aujourd'hui ils se vendent $4,000 et plus. Leur nombre est limité à environ 5,000. Certains propriétaires possèdent jusqu'à 80 véhicules.

Au coût du véhicule lui-même vient s'ajouter celui de la cotisation aux diverses associations de taxi existantes (Diamond, La Salle, Vétérans, etc...). Dans certains cas cette cotisation comprend également l'assurance-automobile.

Le garage: un commerce doublement lucratif

Les "gros" propriétaires se doublent parfois de garagistes "avertis".

Chacun de ces garages vend de l'essence, offre un service complet de réparations mécaniques, un atelier de débossage et de peinture. On va même jusqu'à rechaper les pneus usagés.

Etre garagiste quand on a déjà la clientèle régulière de 80 véhicules qui nous appartiennent représente une économie appréciable.

Le racket: des accidents à gogo

Vous roulez sur une rue peu achalandée. Vous effectuez un premier arrêt obligatoire, au second vous n'arrêtez pas complètement, vous ralentissez à peine. Préoccupé par un problème familial quelconque vous ignorez complètement le troisième arrêt et c'est la catastrophe. Un taxi, venu de nulle part, vient s'écraser sur l'avant de votre voiture. Du premier coup d'oeil vous évaluez vos propres dommages. Importants. Quant au taxi vous constatez avec effroi qu'il s'en est fallu de peu pour qu'il ne soit une "perte totale".

Pas un seul instant il ne vous est venu à l'idée que cet accident aurait pu être évité. Chose certaine vous êtes responsable.

Votre ajusteur se rend chez le propriétaire du véhicule que vous avez lourdement endommagé. Selon lui, au strict minimum, les "dégâts" s'élèvent à plus de $900. A l'avance vous savez que votre prime augmentera.

Le malheur des uns fait parfois le bonheur des autres. Quelque part dans un restaurant où se réunissent bon nombre de chauffeurs de taxi, l'un d'entre eux raconte à l'assemblée: "J'ai scrapé" mon char. C'est mon troisième accident, avec le même, cette année. Le "boss" me donne une semaine de loyer gratis, tel que convenu... C'est fin, hein!"

Le racket fonctionne ainsi:

En effet.

Le chauffeur de taxi, après s'être mis en règle avec la police et ayant obtenu un "pocket number", un permis en quelque sorte, se présente chez le propriétaire de son choix. Ce dernier prend bien soin d'aviser son employé: "Si vous avez un accident dont vous n'êtes pas responsable, j'aurai un petit cadeau pour vous." Une invitation en quelque sorte.

Le propriétaire n'offre jamais d'argent mais des conditions de travail sans pareilles. Une semaine de loyer gratuit. Ce qui permet au chauffeur de réaliser un profit net de $100 environ. Cette somme équivaut au montant de la location hebdomadaire.

Le propriétaire de l'auto-taxi accidentée possédant aussi un garage peut tout à loisir trafiquer sur les réparations et réaliser là encore un profit intéressant. De plus certaines compagnies d'assurance offrent une indemnité quotidienne de $7.50 pour la durée des réparations.

Les précisions sur ce racket seraient incomplètes si nous passions sous silence les "tips" qu'acceptent volontiers certains ajusteurs peu scrupuleux.

Dangers publics

Comme nous n'avons pas au Québec une Régie du Taxi, aucun contrôle véritable n'est exercé sur ce genre d'activités.

Il est évident que le chauffeur qui désire profiter du boni offert ne ratera pas l'occasion d'être impliqué dans un accident où il ne sera responsable de rien devant la loi.

Un chauffeur de taxi rencontré au hasard d'un voyage a eu le courage d'avouer que plusieurs accidents impliquant des voitures-taxis étaient le résultat direct du manque de conscience de certains propriétaires et de quelques-uns de leurs employés.

Il est presque impossible de prévoir à l'avance les conséquences d'un accident, même contrôlé. Qui sait si certaines pertes de vie ne sont pas imputables à cet état de choses. On aurait tort de croire que tous les chauffeurs de taxi sont des assassins en puissance mais il est important de garder à l'esprit la qualité des cadres dans lesquels ils évoluent.

Connaissant la valeur des réparations qui sont effectuées sur certaines autos-taxis il est clair qu'elles sont un danger public. Ainsi comment peut-on concevoir que des pièces importantes (tel les freins par exemple) tiennent avec des bouts de broche proprement camouflés?

Aux Etats-Unis, dans plusieurs Etats, une loi interdit qu'une voiture servant de taxi soit en service plus de deux ans. Au bout de deux ans, échéance ultime, ces voitures sont acheminées vers des cours de démolition.

Notre sécurité dépend déjà de plusieurs facteurs que l'on dit incontrôlables, alors pourquoi tolérer plus longtemps que des inconséquents mettent notre vie en danger sous prétexte d'augmenter un revenu déjà suffisant.

La création d'une régie s'impose. Qui s'en chargera?

Charles MEUNIER

Les dernières heures de prison d'Emile Roussy ont été les pires!



M. Emile Roussy, quelques heures après sa libération, donnait une conférence de presse dans le bureau de son avocat, Me Bruno Pateras.

VICTIME d'une erreur judiciaire qui lui a fait passer les cinq dernières années en prison, M Emile Roussy a dû passer trois heures supplémentaires à Saint-Vincent de Paul le matin de sa remise en liberté parce que son permis de libération a été envoyé à la prison de Bordeaux... par erreur!

C'est le journaliste Claude Poirier, reporter à CJMS, qui nous a raconté les dernières heures d'Emile Roussy au pénitencier. Il avait été délégué par Me Bruno Pateras pour aller chercher M. Roussy à Saint-Vincent-de-Paul et le ramener à Montréal. En général, il faut une heure pour sortir de prison. Emile Roussy a attendu durant quatre heures son "papier de libération". Il était extrêmement nerveux, faisait les cent pas. Enfin, le fameux papier est arrivé.

Roussy a traversé pour la dernière fois les longs corridors. Spontanément, tous les détenus ont applaudi. Les gardes lui ont serré la main. Et pourtant, tous s'étaient moqués de cet homme peu communicatif qui refusait de veiller avec les autres détenus le soir et s'enfermait dans sa cellule pour travailler à son dossier.

Les larmes aux yeux

En mettant le pied dehors, Roussy avait les yeux pleins d'eau. Il a touché à son habit, sa cravate. Il a dit tout bas: "On se sent bien d'être habillé comme tout le monde". Le costume réglementaire du pénitencier était resté à l'intérieur des murs, et pourtant Roussy ne parvenait pas à l'oublier.

Il est monté dans la voiture du journaliste, en regardant bien autour de lui. Sur le boulevard Lévesque, il a demandé à Claude Poirier d'arrêter à la banque pour échanger son chèque de $356.25, la somme qu'il a gagnée au pénitencier durant ses cinq années de détention. C'est tout ce qu'il a pour repartir dans la vie, avec le costume et le paletot que lui ont donnés les autorités pénitentiaires pour sortir.

Depuis avril 1963

Emile Roussy, 33 ans, avait été condamné à 10 ans de pénitencier en avril 1963. Le témoignage d'une femme avait surtout été retenu à son procès: elle avait relevé le numéro de ses plaques de voiture après le vol d'une banque à Hull le 5 novembre 1962. Une heure et demie après le vol à main armée, Emile Roussy était arrêté alors qu'il faisait à queue au bureau de l'assurance-chômage. Le cauchemar commençait pour lui.

Le cauchemar aura duré cinq ans. Pendant les deux premières années de son incarcération, Roussy a demandé en vain qu'on lui remette une copie du code pénal. Toujours, on lui refusait cette lecture pourtant édifiante, sous prétexte qu'un garde avait été tué à Saint-Vincent-de-Paul et qu'aucune permission spéciale ne pouvait être accordée.

Ce fut une visite de feu Me Guy Favreau, qui était alors ministre de la Justice, qui changea le cours des choses. Roussy lui demanda la permission de lire le code criminel. Me Favreau en parla au directeur de la prison. Celui-ci accorda finalement la permission tant désirée, **à la condition que Roussy paie son code de sa poche.** Ce qu'il fit.

Des faits troublants

Sur ces entrefaites, Roussy, dont la conduite avait été exemplaire, déménageait à l'Institut Leclerc, où les règlements sont moins sévères. Lorsqu'il reçut enfin son code, il délaissa ses co-détenus. Le jour, il travaillait comme tout le monde, car il est peintre en bâtiment. Dès la fin des heures de travail, il allait s'enfermer dans sa cellule pour préparer sa défense.

Comment se fait-il que l'avocat qui l'avait représenté à Hull lors de son premier procès n'ait pas appelé du jugement immédiatement après la sentence? Roussy ne comprend pas. Il avait pourtant remis $500 à cet avocat, qui n'a rien fait par la suite. Si l'appel avait été placé immédiatement, Roussy aurait été libéré il y a trois ans.

Roussy affirme avoir envoyé plusieurs lettres à la Cour d'appel. Or, ces lettres ne seraient jamais parvenues à leur destinataire. Finalement, en janvier 1966, soit il y a un an, il envoyait une lettre recommandée au juge en chef de la Cour d'appel, M. Lucien Tremblay. Quatre mois plus tard, celui-ci le convoqua et lui recommanda de s'adresser au Bureau d'assistance judiciaire de Montréal pour obtenir les services d'un avocat.

A Noël, il n'a pas pu réveillonner

C'est Me Bruno Pateras qui s'est occupé de la cause. Il a eu du mal: le dossier de Roussy était introuvable aux archives judiciaires de Hull. On le retrouva enfin, mais il y manquait plusieurs pièces. C'est finalement l'automne dernier que la cause pouvait être entendue en Cour d'Appel.

Me Pateras a avoué au cours d'une entrevue radiophonique que le dossier préparé par son client était très bien rédigé et qu'il s'en est servi abondamment pour préparer sa cause. Roussy n'avait donc pas travaillé pour rien, même si les autres détenus lui disaient: **"Tu perds ton temps à faire ça; ça prend de l'argent pour sortir d'ici".**

A Noël, Emile Roussy n'a pas réveillonné avec les autres détenus: il était trop nerveux, attendant le jugement de la Cour d'Appel.

Le surlendemain de Noël, la grande nouvelle est arrivée. Emile Roussy était acquitté. Il est rentré à Hull, où il a retrouvé sa mère, ses frères et ses soeurs. Et ses cinq enfants aussi, qui sont âgés de 11 à 18 ans et qui sont dispersés depuis quelques années car Roussy était séparé de sa femme avant sa détention.

Il est heureux d'en être sorti, mais il est amer aussi. **"C'est dur d'aller en prison, mais c'est cent fois pire lorsqu'on n'est pas coupable".**

Louise COUSINEAU

À chacun son "écho"...par l'ÉQUIPE

Comme son nom l'indique

Le président de l'Amicale des sommeliers du Québec s'appelle M. Charles Tonneau.

Quant au président montréalais de la même amicale, c'est M. Henri Lefort.

Le cendrier envoyé aux journalistes par la Brasserie Molson à l'occasion des Fêtes est signé Perrier. Le nom d'une eau célèbre, comme on sait...

Les tropiques à Montréal

Si les Montréalais originaires des tropiques ont la nostalgie de leur pays, ils pourront s'y retremper un peu sans quitter la métropole, pour le prix d'un rhum aux fruits.

"Le Brasilia", est un nouveau bar-restaurant au décor sud-américain qui vient d'ouvrir ses portes, rue Laurier, remplaçant un cinéma désaffecté. L'orchestre est excellent et l'on y danse souvent le meringué car le patron de la boîte est un Haïtien, M. Juste, ancien propriétaire du Perchoir d'Haïti.



Pour Tania, un rare cadeau: 14 petits

Il est rare qu'une chienne donne naissance à plus de 12 petits. Pour sa première portée, Tania, un berger allemand, a mis au monde 14 chiots de race pure. Les petits sont nés le 13 décembre et leur propriétaire, M. Pierre Wennagel, du 1635 rue Selkirk à Montréal, n'a pas pu dormir pendant cinq nuits tant la petite famille était bruyante. Depuis, les choses se sont replacées et Tania s'est installée confortablement dans un lit que lui a fabriqué son maître.

On va nous réparer en français

Le garage situé au sud-est du carrefour des rues Sherbrooke et Iberville fait de très bonnes affaires, même si son propriétaire a changé tous les textes de ses enseignes lumineuses. Elles sont même comme sur la plupart des magasins de Paris: noir sur fond lumineux blanc. Et elles sont toutes rédigées en un excellent français: alignement; amortisseur; pneus; freins; lubrification; silencieux.

Nous, les Anglais!

Dans le livre "MacBird" publié aux Etats-Unis par Grove Press, il y a une petite note au début concernant les droits de reproduction. On y interdit toute reproduction dans certaines parties du monde, dont "l'Empire britannique, qui comprend le Dominion du Canada".

"Canadien à Californie"

Il existe au Québec deux langues française, la langue ordinaire et la langue sportive, la seconde gâtant petit à petit la première. Tous les jours, on s'étonne de moins en moins de lire dans le programme des rencontres entre clubs de hockey publié par les journaux, d'étonnantes mentions: entre les phrases "Toronto à Chicago" ou "New York à Détroit", impropres mais encore compréhensibles, on voit: "Minnesota à Canadien" ou "Californie à Toronto", ce qui est aberrant.

Quel journaliste du sport sera assez courageux pour rompre avec cette routine, oublier le petit "at" anglais et écrire: "Canadiens contre Boston".

La "bagosse" calomniée

Tous les ans au moment des Fêtes, la Gendarmerie Royale clame ses succès: chaque semaine on arrête des distillateurs clandestins qui s'efforcent d'alimenter à bon compte les amateurs de "petit blanc". Et chaque fois, les quotidiens qui rapportent ces hauts faits écrivent que d'importantes quantités d'alcool "frelaté" ont été saisies.

En général, il s'agit d'un spiritueux honnête quant à sa composition, s'il ne l'est pas par la façon illégale dont il est produit et mis sur le marché; pourquoi alors qualifier cet alcool pur mais illicite de "frelaté", puisque cet adjectif, nous apprend le petit Larousse, signifie "falsifié par des substances étrangères", "altéré dans sa pureté"?

Le français à l'université

On est très fort en chiffres au Centre de calcul de l'université Laval de Québec, mais on semble être moins fort en français, si on en juge d'après l'affiche suivante:

"Avis: Avant d'OPERER la machine, veuillez vérifier si elle est bien CONNECTEE. S.V.P. RAPPORTER immédiatement à Mlle Lise D., CHAMBRE 5452, toute MACHINE INOPERANTE. Il est strictement défendu de sortir une machine de cette salle."

Et c'est signé "La direction".

Des milliers de "bazous" menacent notre vie



LA DERNIERE note du carillon de Notre-Dame qui vient de sonner la demie de huit heures résonne encore dans le quartier. Un camion délabré, chargé de cinq tonnes d'acier de rebut s'engage dans la descente raide de la rue Saint-Laurent, se dirigeant vers le Nord. Le vieil homme au volant s'aperçoit soudain que ses freins ne fonctionnent plus et qu'il dévale la pente sans pouvoir arrêter son lourd véhicule.

Il prend le parti de l'arrêter le long de la clôture de bois qui ferme le chantier de la future Place de la Justice, mais comprenant en un instant que s'il enfonce le léger mur de bois il fera une chute de 45 pieds il donne un coup de volant, fait éclater la grosse boite à sel installée sur le trottoir, ouvre une brèche dans l'angle de la palissade, et continuant sa course folle à travers la rue Craig va toucher l'avant de deux autres camions, puis frappe de plein fouet une automobile de promenade.

Par bonheur, une borne d'incendie empêche la voiture d'être projetée sur le trottoir nord où la foule des collets blancs attend que le feu passe au vert pour traverser la rue Saint-Laurent.

L'accident aurait pu dégénérer en tragédie. Les policiers n'ont eu qu'à réconforter le conducteur de l'auto à demi-renversée, qui souffrait d'un choc nerveux, et à s'occuper d'un piéton touché au bras par la boite aux lettres publique qui a basculé sous l'impact.

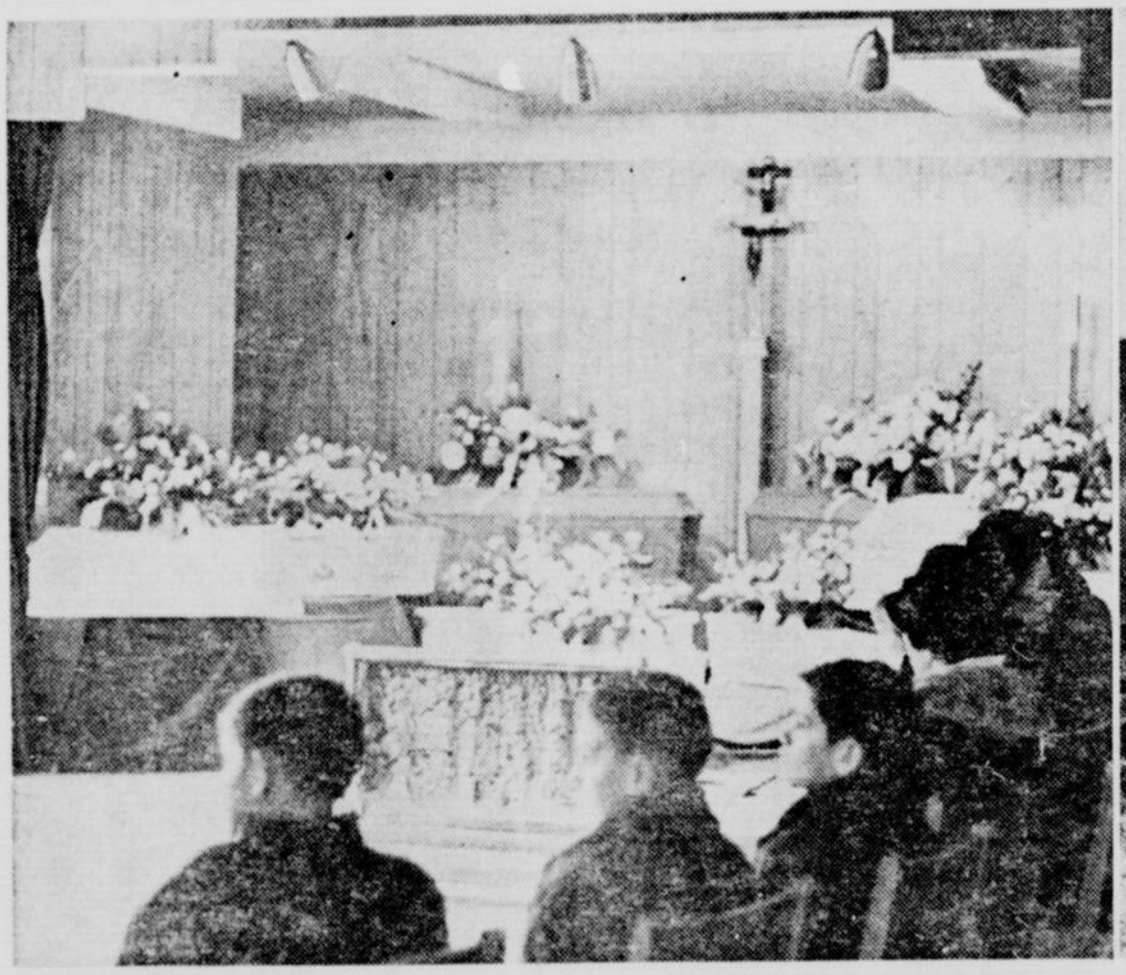
Quatre véhicules immobilisés au carrefour le plus achalandé du bas de la ville, dont deux qu'il a fallu remorquer, ont bloqué la circulation pendant une heure et immobilisé sur des milles rue Craig et dans les voies adjacentes des milliers de voitures et camions de livraison.

Tout cela parce que les autorités laissent circuler des "bazous" mal entretenus, aux freins impuissants, aux phares insuffisants qui sont des dangers publics. Quand donc refusera-t-on de délivrer des plaques d'immatriculation à tout propriétaire négligent, qui le plus souvent privé d'assurances, laisse rouler ces engins meurtriers? Le directeur de la police montréalaise semble plus préoccupé du buste des danseuses et de l'inoffensif jeu des pronostics de hockey.

Louis-Martin TARD

PRÈS DE MONT-LAURIER

Une région entière ouvre son coeur à la famille qui a perdu neuf enfants



Un spectacle qu'on n'est pas près d'oublier : les tombes des neuf jeunes victimes, exposées dans la salle municipale.



On croirait à une vision de fin du monde, au lendemain du sinistre.

ASSISES à une petite table ronde, — presque un guéridon — trois adolescentes s'ennuient à regarder la neige triste qui descend sur le petit village de Lac-des-Iles. Hier encore, la quatrième place était occupée par une jeune fille dont les éclats de rire faisaient frissonner de longs cheveux blonds. Aujourd'hui, elle ne s'est pas rendue au rendez-vous de ses compagnes et jamais plus elle ne viendra s'attabler au Café des Iles. Dimanche, dans un petit cercueil blanc, on l'a enterrée dans le cimetière de Lac-des-Iles, avec ses huit frères et soeurs. Le propriétaire du Café des Iles, M. Lionel Quevillon, la voix émue m'a confié: **"Carmelle c'était, comme qui dirait, une seconde mère pour ces enfants-là. Le soir du drame je la revois encore avec ses grands cheveux blonds, en train de jouer avec la machine à boules. C'était la première fois qu'elle essayait ça. Malhabile, elle faisait des erreurs et ses petits frères trouvaient ça drôle. Elle aussi trouvait ça drôle. Puis, elle allait voir ses petits frères à la patinoire qui regardaient la partie de hockey. Quand elle était gelée, elle rentrait se réchauffer dans le restaurant. Elle suivait ses frères et soeurs partout comme ça. C'est pour ça qu'elle est morte; elle était trop bonne."**

Elle entendit ses enfants mourir

Lors de la nuit tragique de la famille Girouard, c'est Carmelle qui a sauvé la moitié de la famille en donnant l'alerte et en rassemblant les enfants afin de les faire sauter par la fenêtre. Rien ne comptait pour elle que ses frères et soeurs. A preuve, elle s'est sacrifiée pour eux dans un geste héroïque.

Le père et la mère qui couchaient au rez-de-chaussée, se sont fait réveiller par les appels au feu de Carmelle. Dans l'obscurité complète et l'épaisse fumée, le père réussit à trouver une fenêtre et à l'enfoncer. Dans l'énervement, il s'ouvrit un bras et se coupa au poignet. La mère, en voulant sauter, s'écorcha le talon. Ensanglantée, elle se traînait dans la neige à la recherche de ses enfants. De la chambre du haut, où Carmelle avait rassemblé les enfants, l'enfer de la douleur avait commencé. Des cris atroces traversaient le mur de fumée pour venir rejoindre la mère estropiée dans la neige. Impuissante, anéantie par la douleur, elle ne pouvait rien faire si ce n'est que de les supplier de se jeter en bas. **"J'entendis mon petit Raymond qui me répondait qu'il avait trop peur de sauter."**

Puis la nuit froide fut déchirée d'un dernier cri, comme le dernier soupir d'un mourant, elle entendit ses enfants mourir par le silence qui se fit, brusque et cruel comme un coup de masse. Vidée, la tête étreinte dans un étau de douleur, elle se traîna dans la neige jusqu'à la maison de son beau-frère, Lucien Dufresne.

Il ne restait que des lambeaux

En larmes, elle entra dans la cuisine: "Regarde-les tous brûler. Il est trop tard, tu ne sauveras plus personne. On n'entend plus rien." Au village on m'a dit: "Les enfants criaient parce qu'il étaient enveloppés de flammes et que le plancher s'ouvrait sous eux." Madame Girouard préfère croire qu'ils sont morts asphyxiés. Le lendemain, on ne retrouva que deux corps à peu près complets; le reste des enfants se retrouvaient sous forme de lambeaux de chairs affreusement calcinées, que l'on ramassait à la pelle. Réunis dans la petite salle municipale, la population de Lac-des-Iles se tenait muette devant les neuf petits cercueils. Un aumônier m'a confié: "Des neuf enfants, il n'en restait même pas assez pour remplir

LA TRAGÉDIE DU LAC-DES-ILES

Partout on m'a dit : "Vous savez, ce n'est pas parce qu'ils sont sinistrés que je vous dis ça, mais les Girouard, c'était tellement du bon monde c'était des gens . . ." On manque de mots pour exprimer combien on les estimait, alors on se tait. On ajoute : "Et puis, ces dernières années, on aurait dit qu'ils commençaient à se réchapper. Les deux aînés travaillaient à la Cie Sogefor, le père commençait à joindre les deux bouts pour faire vivre ses 18 enfants." Et puis, à force de sueurs, la ferme avait grandi et l'étable abritait maintenant 48 bêtes à cornes. En attendant que le père se rétablisse, Jean-Claude (15 ans) et son frère Roger s'occupent des travaux de la ferme. A chaque fois qu'ils se rendent à l'étable, ils doivent passer devant les restes calcinés de leur maison. De plus, comme un mauvais présage, il y a les deux chiens de la ferme qui rôdent autour des débris fumants, en gémissant. Ils cherchent leur famille . . . et ils ne comprennent plus . . .

Monsieur le maire Ariste Bouthillier a été très ému par "la plus grande tragédie du Lac-des-Iles", municipalité qui compte 600 habitants.



M. Lucien Dufresne est l'un des généreux voisins qui a recueilli plusieurs rescapés de la tragédie.

un cercueil, en fait il y a neuf cercueils pour la forme."

Une vraie Girouard : elle était bonne

Deux jours après le drame, un agglomérat de restes calcinés continuait à fumer dans la cavité du solage. A travers cette masse de matériaux noircis, de petites flammes s'allumaient comme des cierges vacillants. Devant ces restes fumants, un groupe de jeunes filles sont venues se recueillir. Rose-Hélène Brière, Francine Laurin, Liliane et Diane Bigras étaient les compagnes de classe de Marie-Claire Girouard, morte dans l'incendie. **"Marie-Claire était une vraie Girouard, elle était bonne et estimée de tous. Elle aimait rendre service. Dans ses temps libres elle se dépensait pour l'école en travaillant "au secrétariat".** Elle avait un rêve secret: devenir secrétaire à Montréal. Son professeur de sténo, Mme Ste-Marie, avait beaucoup d'admiration pour cet être de courage et de détermination.

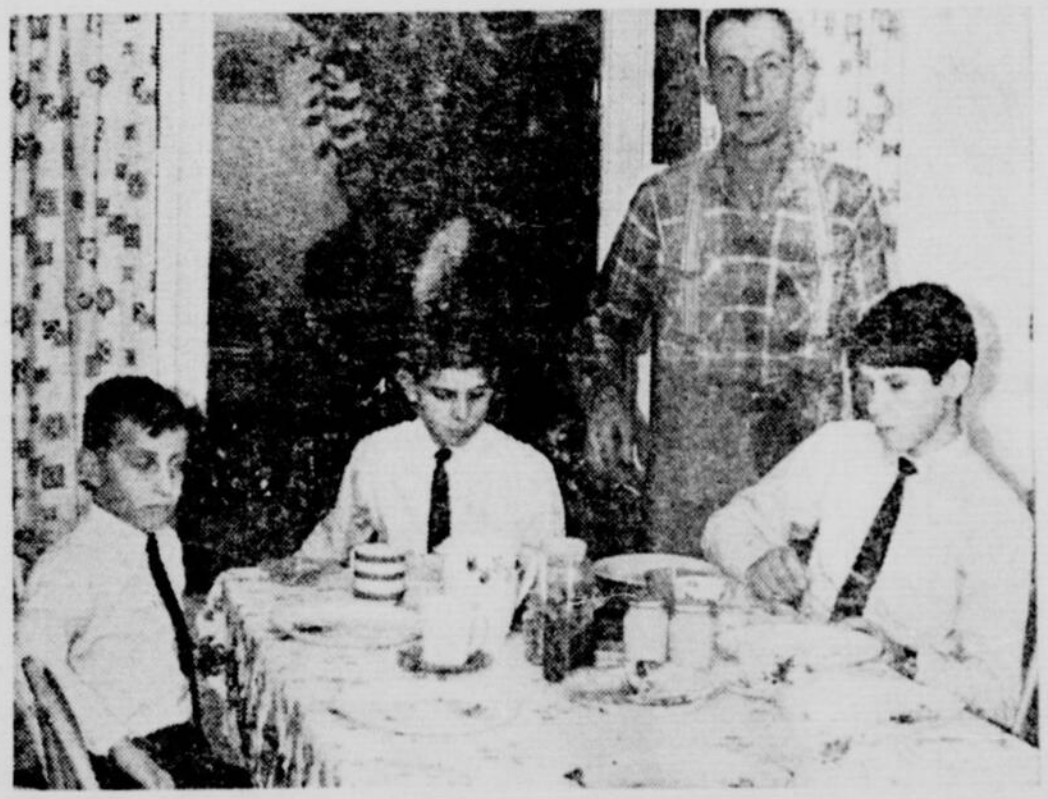
Toute la région leur tend la main

"A mesure qu'ils sortiront de l'hôpital, j'irai les chercher pour les loger ici. Ma maison leur est ouverte toute grande." M. Lucien Dufresne n'est pas le seul à tendre la main à ce qui reste de la famille martyre. Toute la région s'offre en aide aux déshérités. Les mercéries se sont entendues pour habiller gratuitement chaque enfant. M. Dufresne, beau-frère de madame Girouard, était le premier rendu sur les lieux de l'incendie. Il se répète en baissant la tête comme par remords: **"Dire que si j'avais eu un masque à gaz j'aurais pu sauver tous les enfants... sauf un, celui qui était dans la chambre d'en arrière."** M. Dufresne est arrivé trop tard. Il est arrivé après le grand silence. Chez les Dufresne on se tasse pour faire place aux enfants Girouard encore abasourdis par la terreur et la souffrance. Au deuxième étage, une grande pièce peut être transformée en dortoir. M. Maurice Paquin, employé à la Cie Sogefor, s'occupe de ramasser les dons que la région offre à la famille.

Mais tous sont bien conscients. On peut remplacer un habit, une robe, mais on ne remplace pas l'amour d'un frère ou d'une soeur. Alors la famille Dufresne tente de panser les plaies de ces enfants meurtris. Ils les ont recueillis avec toute l'affection dont ils étaient capables, et le coeur des Dufresne est grand, c'est bien connu dans la région.

Les jumeaux

Comme à tous les Noels, la famille Girouard a célébré ce jour dans la joie. Chacun des 18 enfants avait un cadeau. Comme disait monsieur Dufresne: "On est du pauvre monde, on se donne des cadeaux pratiques". Les enfants Girouard avaient eu en cadeau des vêtements, des montres enfin tout ce qui peut servir dans la vie de tous les jours. Les jumeaux — on les appelait ainsi dans la famille — Jean-Marc et Jean-Claude avaient reçu chacun une montre à Noel. Dans l'incendie, Jean-Marc réveilla Jean-Claude. Tous deux se dirigèrent vers une fenêtre mais Jean-Marc perdit connaissance. Son frère jumeau l'empoigna et le jeta par la fenêtre pour le suivre en sautant. Il s'était dit: **"S'il ne se relève pas, je ne saute pas".** Mme Dufresne faisait remarquer: **"Des jumeaux, ça ne se laisse jamais. Si l'un doit mourir l'autre meurt aussi".** Jean-Claude est le seul des neuf survivants à





La vie doit continuer . . . Jean-Claude Girouard, âgé de 15 ans, "fait le train" dans l'étable familiale.



COURS DE 5 MOIS

par correspondance
de la 4e à la 12e année

Diplôme et examens $5.00 par mois
Livres fournis gratuitement pour la durée des cours

AVIS

Les prochains cours débuteront le 16 janvier 1968
L'inscription doit être faite avant le 14 janvier 1968

Institut NERON

C. P. F1336, QUEBEC

Ecrire pour plus de renseignements Nom ..... Adresse ..... Ville ..... Prov. .....

L'Institut DENYS

prépare chaque année des milliers d'élèves qui obtiennent leur certificat du ministère de l'Education.

Ecole officiellement reconnue par le ministère de l'Education

COURS REGULIERS — COURS POUR ADULTES

☐ JOUR ☐ SOIR ☐ PAR CORRESPONDANCE

Examens officiels du ministère de l'Education

GENERAL
8e, 9e, 10e, 11e

COMMERCIAL
10e, 11e, 12e

SCIENTIFIQUE
8e, 9e, 10e, 11e

COURS SPECIAUX
6e, 7e, comptabilité, anglais, sténo, etc.

Je désirerais recevoir des renseignements sur les cours mentionnés.

NOM .....

ADRESSE .....

..... Cité .....

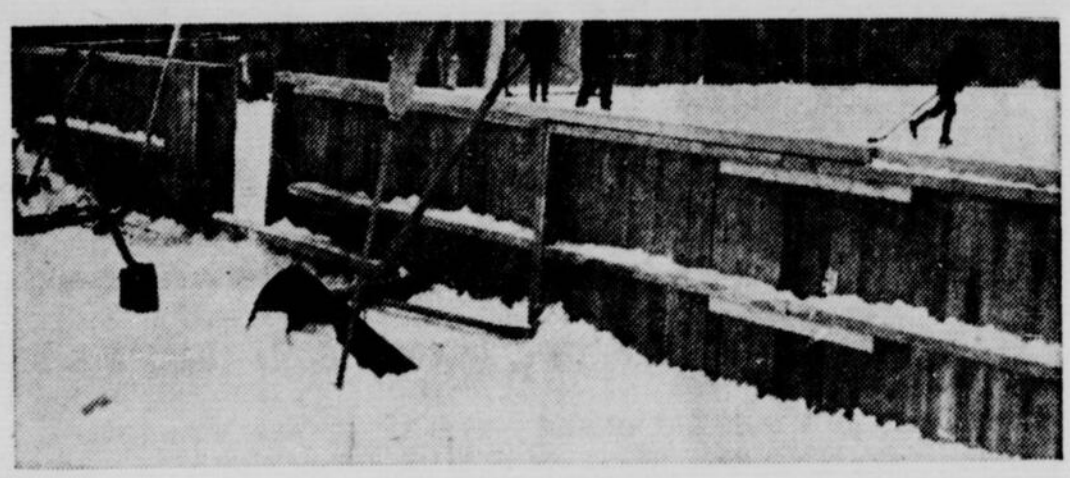
AGE ..... TEL .....

INSTITUT DENYS Inc.

722, COTE STE-GENEVIEVE, QUEBEC 4 — TEL 529-3751

LA TRAGÉDIE DU LAC-DES-ILES

"C'est sans doute les nerfs, mais depuis l'incendie, ma surdité a empiré." C'est ce que m'a confié l'homme au coeur d'or, M. Lucien Dufresne, qui a spontanément pris la garde des enfants de la famille martyre du Lac-des-Iles. A la suite d'une embolie, M. Dufresne demeura paralysé des bras et des jambes pendant six ans. Il prétend avoir été guéri du jour au lendemain, par miracle. Depuis trois ans il fait une vie normale. Cependant il souffre toujours d'une certaine surdité ; d'une oreille il entend à 50% et de l'autre il entend parfaitement. Depuis l'incendie, il prétend entendre beaucoup moins bien. Quand il a de la difficulté à comprendre, il demande avec un brin d'humour : "Répétez plus fort, vous savez j'ai des oreilles de plastique." M. et Mme Dufresne n'ont pas eu d'enfants, alors ils en ont adopté quatre. De plus, depuis cinq ans, ils hébergent deux jeunes enfants du Bien-être social. Monsieur Dufresne fait la charité comme il respire.



La veille du drame, les enfants Girouard avaient arrosé cette patinoire.

avoir encore un souvenir de Noël 67. En sautant, il avait sa montre au poignet.

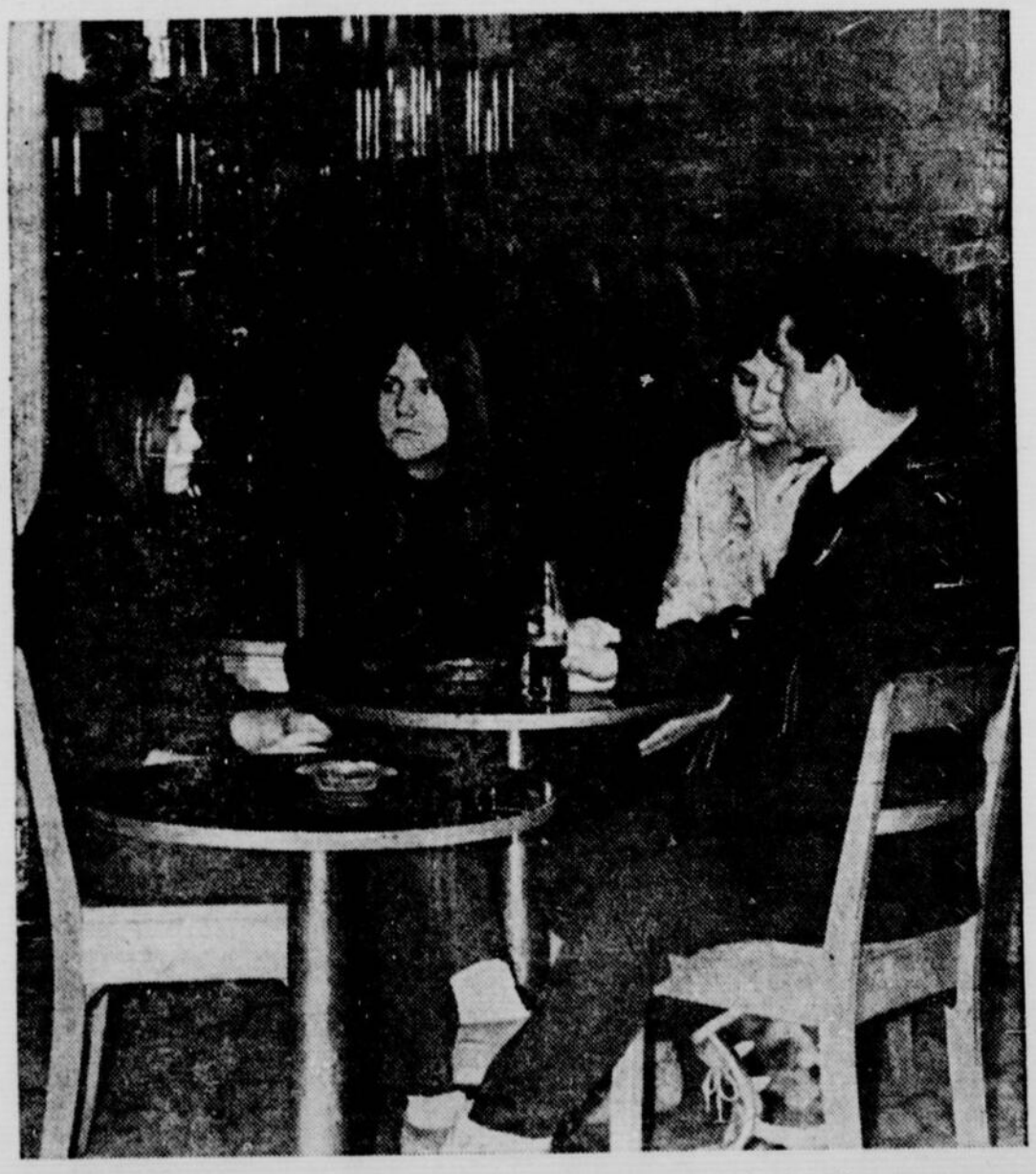
Les victimes enterrées sans les parents

Mme Aline Girouard fait preuve d'un courage magnifique, doublé d'un caractère exceptionnel. Afin de lui épargner des souffrances supplémentaires, on a tenté de lui cacher que ses enfants étaient pour être enterrés sans elle, dans la journée de dimanche. Un membre de la parenté, non au courant de cette convention, lui apprit la vérité. Mme Girouard lui répondit : **"T'es bien fine de me dire ça. Tout le monde rôde autour de moi toute la journée sans jamais rien me dire. Maintenant que je sais comment mes enfants seront enterrés j'ai la tête plus tranquille".** Cette même parente lui a offert une photo des neuf petites tombes. Mme Girouard: **"Quand les choses se seront un peu tassées, je voudrai peut-être en avoir une".**

Aucun souvenir

Si la mémoire des neuf enfants martyrs demeurera gravée dans l'esprit des parents et des enfants les plus âgés, les plus jeunes pourront difficilement se rappeler le visage de leurs frères et soeurs. L'album-souvenir de famille a brûlé comme le reste et on ne connait personne de la famille qui possède une photographie rappelant le visage des neuf victimes. De toute façon, ces préoccupations n'ont pas encore effleuré l'esprit des parents plongés dans la douleur, encore grelottant de la peur-panique engendrée par le cauchemar de la nuit du 28 décembre. A l'hôpital de Mont-Laurier ils tiennent le coup, grâce aux calmants et à leur courage. Comme disait un aumônier de Mont-Laurier: **"Vous savez, rendu au paroxysme de la douleur, un être humain ne peut pas vivre longtemps. S'il n'y avait pas eu les calmants . . ."**

Michel VADEBONCOEUR



Des adolescents sont attablés au restaurant Café des Iles, où M. Lionel Quevillon a si souvent accueilli les enfants Girouard.



Tout ce qui reste de la maison de la famille Girouard dans un décor caractéristique des "pays d'en haut".

Trenet, Piaf, Bécaud, Vigneault, Louvain, Reno ont chanté chez lui

"Chez Gérard", à Québec, le coeur de la chanson a battu pendant 20 ans

"LE PREMIER qui a chanté chez moi, "Chez Gérard", à Québec, se souvient M. Gérard Thibault, ce fut Charles Trenet. En 1946... "Chez Gérard" était, à cette époque-là, une salle à manger. Un jour, un client me demande à sa table. Je m'approche. C'était Trenet.

"Il me demande: "Vous n'avez jamais personne qui chante ici, ce serait pourtant sympathique. J'y chanterais bien, moi. Tenez! samedi prochain, après mon voyage à Toronto".

"Je n'étais pas sûr qu'il reviendrait. Mais, le samedi soir, il chantait devant un cabaret rempli. Il devait rester une fin de semaine. Il a chanté pendant deux mois".

Gérard Thibault est certainement le propriétaire de cabarets le plus connu à Québec et au Québec. C'est l'imprésario qu'aucun artiste n'ignore car depuis Charles Trenet, depuis 1946, on peut dire que tous les chanteurs français, tous les chanteurs québécois ont passé dans ses deux cabarets, "Chez Gérard" ou à "La Porte Saint-Jean". Et, suprême référence, on peut ajouter qu'il n'a fait perdre d'argent à personne! En vingt ans, cela vous fait des médailles!



"J'ai assisté au mariage de Piaf avec Théo Sarapo raconte M. Thibault...
Qu'elle avait l'air heureuse !"

Patachou aux cravates

Je pensais rencontrer un vieux monsieur. C'est un homme à peine dans la cinquantaine, fort civilisé, riant volontiers, semblant dynamique et pas du tout pressé ou infatué comme on en voit souvent de ce côté-là. Il parle, parle et c'est passionnant. Tous les chanteurs et chanteuses y passent. Vite ou lentement. Comme les sentiments qu'ils laissèrent...

"Vous rappelez-vous **Marjane, Jacqueline Boyer, Lys Gauthy, Suzy Delair.** Elles sont toutes venues chanter "Chez Gérard." **Suzy Delair,** c'était du feu. **Jacqueline François,** en dehors de ses spectacles, était un peu froide. **Patachou,** elle, la première fois qu'elle a chanté ici, était merveilleuse et adorable. Elle coupait les cravates des clients, nous leur en fournissions d'autres, et les soirées se terminaient dans des applaudissements du tonnerre. Je me rappelle, Maurice Chevalier chantait à Québec, en même temps. Il venait l'entendre et la conseillait. Quand elle est revenue, plus tard, elle n'était plus la même. Elle était plus exigeante, plus capricieuse..."



Quand Luis Mariano est venu chanter
"Visa pour l'amour" avec Annie Cordy,
c'est aussi Gérard Thibault qui l'a fait venir.

Le fou chantant

Mais revenons à **Trenet,** qui lança le cabaret. M. Thibault s'illumine: "Ah! ce Trenet, quel fantaisiste. Je n'ai jamais rencontré un chanteur plus indépendant. Tenez! je l'ai vu refuser un contrat de $140,000, parce que la tête du gérant ne lui revenait pas! Par contre, il pouvait chanter pour rien, pour des prunes, quand il s'agissait d'aider les enfants malheureux ou des oeuvres charitables. Pendant dix ans, il est revenu à Québec. Je peux dire qu'il a chanté, en tout, la durée d'une année, 365 jours. L'endroit lui plaisait. C'était tout dire!"

Les Compagnons, les Frères Jacques, Yvette Giraud, les Trois Ménestrels, Lyne Renaud, Catherine Sauvage, Tohama, Jacques Pills, Annie Cordy, Brassens, Jacques Brel, Béart ont aussi tenu les têtes d'affiche du célèbre cabaret. Mais quels furent ses préférés?

La Grande Piaf

Gérard Thibault n'hésite pas une seconde. "Mes deux préférés: **Edith Piaf** et **Gilbert Bécaud.** Je n'oublierai jamais ces deux-là. Ah! il fallait entendre **Piaf,** c'était la chanson, la musique personnifiées. Et quelle genitllesse et quelle simplicité. J'ai l'enregistrement de ses spectacles chez moi. Elle me permettait cela parce qu'elle savait à quel point je l'aimais.

"La première fois qu'elle est venue, elle se portait assez bien, riait beaucoup, avait de l'humour. Elle adorait Québec. Je crois que je l'ai conduite partout. Je me rappelle, elle donnait trois spectacles par soir.

"Or, le samedi, nous donnions un "thé" pour les dames. Je lui demandai de chanter à quatre heures, le prochain samedi. Le dimanche précédent, elle me dit "J'ai assez de donner trois spectacles par soir sans chanter l'après-midi." Elle avait raison mais, d'autre part, ce "thé" était très populaire à Québec.

"Le lundi soir, elle refusa encore. Mais le mercredi, tellement contente du public, si enchantée des Québecois, elle accepta. Le samedi suivant, elle chantait devant 364 dames. Nous n'avions jamais vu cela "Chez Gérard". Quand elle est revenue, la seconde fois, elle était déjà malade mais toujours si attachante. Et si bien chantante..."

Bécaud le copain

Gilbert Bécoud ne chanta pas seulement à Québec mais effectua une tournée en province avec M. Thibault. "Il n'y a pas plus sympathique, plus chaleureux que lui. Toujours content, de belle humeur, un camarade épatant. Il se baladait dans les rues de Québec en chantant.

"Je me rappelle du trajet Québec-Chicoutimi. **Bécaud** avait ouvert le coffre à gants et composait **"Natashquan, c'est loin".** Il neigeait. Si vous lui aviez vu les yeux. Il était si heureux. Une année, il a donné des leçons de piano à ma fille aînée. Ah! Bécaud, c'est un magicien, un clown, un enchanteur..."

Après **Piaf** et **Bécaud,** il aime et garde grand souvenir de **Brassens,** de **Brel,** d'**Annie Cordy,** de **Joséphine Baker...**

Mais si les chanteurs français ont défilé "Chez Gérard" on peut dire aussi que les Qué-

Les gens délaissent les cabarets

"CEUX ET CELLES qui ont plus de 25 ans, constate un peu rêveur M. Thibault, adorent la chanson. Quand ils venaient dans les cabarets où chantaient des vedettes, quand ils y viennent encore, c'est pour écouter, déguster, savourer la chanson et admirer l'artiste. Je pense aux beaux jours de "Chez Gérard" de "La Porte Saint-Jean", des grands cabarets de Montréal . . .

Mais le cabaret a fait place au récital. Et les artistes ont demandé de plus en plus cher. On n'a pas idée des sommes qu'exigent même certains semi-débutants ! Alors, les cabarets déclinent. Et puis, les jeunes ont changé . . .

"Je crois qu'ils n'envisagent plus la chanson comme avant. D'abord, les mots ne sont pas importants. Parce qu'ils veulent danser. Il faut du rythme. Parce qu'ils tiennent à participer au spectacle, à faire quelque chose. Du réceptif, nous voici dans l'actif. La chanson n'est plus un tout mais un élément, comme le décor, comme l'ambiance, où ils dansent et s'amusent. Maintenant, je crois plus en l'avenir des discothèques qu'en celles des cabarets!".

C.L.G.

bécois ont connu de grands soirs là ou à "La Porte Saint-Jean."

"J'ai ouvert "La Porte Saint-Jean" en 1951 avec **Felix Leclerc.** Un triomphe. Dans les années 51-59, les deux cabarets affichaient, souvent en même temps, les meilleurs chanteurs et les salles étaient combles. On venait même de Montréal pour ne pas les manquer".

Et Vigneault

C'est dans la petite boite à chansons de la "Porte Saint-Jean" que **Gilles Vigneault** commença à chanter, dans l'été 1959. "Il venait là, avec des étudiants, raconte l'homme de spectacle. Un soir, il chanta "Le cap Diamant". Pour le plaisir, pour les copains. Il recommença. Tout le monde en parla. La boite à chansons devenait une ruche. **Pauline Julien, Ferland, Lévesque, René Claude, Blanchet** y sont venus. Et tant d'autres."

Tout à côté de cette boite à chansons, dans la même "Porte Saint-Jean", un petit cabaret, "La Page Blanche", lança **Michel Louvain, Ginette Reno, Denise Brousseau, Daniel Guérard...** "Michel Louvain gagnait à ce moment-là, $125 par semaine. Et pour se faire un peu plus de sous, il dessinait des affiches pour moi. Vous savez qu'il dessine très bien!"

En 1961, Gérard Thibault devient imprésario pour la Comédie-Canadienne et s'associe avec Jacques Lorrain. "Nous avons fait venir **Devos, Bécaud, Brassens, Brel, Aznavour, Colette Renard, Les Djinns, Les Trois Ménestrels,** etc. Mais j'ai tout laissé tomber, deux, trois ans plus tard. D'abord, il aurait fallu m'installer à Montréal pour continuer. Et j'aime trop Québec. Et puis, je ne m'entendais pas avec Jacques Lorrain."

Dans vingt ans, un imprésario rencontre parfois des revers. "N'ont pas eu de succès ici, **Dalida, Moreno, Distel, Ulmer.** C'est un petit nombre, après tout".

Il se souvient tout-à-coup de **Geneviève, d'Henri Salvador.** Et cause encore de **Piaf**... Je ne m'aperçois pas des heures qui filent.



Brassens chanta aussi, à Québec, et ce fut un triomphe !

Ex-instituteur

Sa ligne de vie est étrange. Gérard Thibault est né non loin de Québec, d'une famille de 13 enfants. Le père était cultivateur et voulait bien que ses fils se fassent instruire. Gérard choisit l'enseignement. Mais le premier été, après avoir obtenu son diplôme, il décida de travailler dans un restaurant pour dorer son compte en banque.

Il se trouve une vocation d'homme d'affaires. En 1938, il achète "Chez Gérard". En 1946, il lance le cabaret avec les chanteurs, **Trenet** le premier. En 1951, il achète "La Porte Saint-Jean". Il est marié, a quatre enfants. A pour signe du Zodiaque, le Taureau.

Vingt ans dans la chanson... Et il ne semble plus y croire. A preuve, il a converti sa "Porte Saint-Jean" en deux discothèques, "La Licorne" et la "Mousse-Spacthèque" et il a ouvert un **Bistro** parisien. **Pierre Thériault,** qui a chanté longtemps, là-bas, et qui visitait les nouveautés, récemment, cherchait en vain des coins familiers, des décors de souvenirs. Il n'en revenait pas, paraît-il, à la fois déçu mais épaté.

"Maintenant, les chanteurs demandent trop cher. Le récital a plus de vogue et les jeunes, les moins de 25 ans, préfèrent danser. D'où les discothèques, conclut Gérard Thibault.

Cet homme a toujours eu du flair dans le domaine du spectacle. Voici qu'il croit la chanson arrivée à un carrefour. Il faudrait l'interroger une autre fois car le sujet est passionnant. Et, aujourd'hui, les souvenirs ont tout pris. Ils se nommaient Trenet, Piaf, Bécaud, Sauvage, Vigneault, Louvain... Comment ne pas leur donner toute la place quand ces mêmes noms ont fait nos beaux dimanches et tant de soirs!

Claude-Lyse GAGNON

●●●●●●●●●

Le mariage d'Édith Piaf

"JE M'EN souviendrai toujours du mariage d'Edith Piaf avec Théo Sarapo, raconte M. Thibault. Sachant que j'étais en France, à ce moment-là, elle m'invita. La cérémonie eut lieu dans une petite église orthodoxe. Le plus simplement du monde. Sans chichi, sans décor. Nous étions seulement un petit groupe d'invités mais il y avait une foule de curieux! Ils attendaient Piaff derrière les grilles d'entrée. Elle avait l'air heureuse. Elle souriait. Ensuite, nous sommes allés chez elle, dans son appartement de Paris. Il y avait encore des dizaines de personnes qui l'attendaient devant sa porte. Le trottoir en était plein et même la rue.

Chez elle, à côté du grand piano et de quelques chaises, on a bu du vin rouge et goûté. Il y avait toute la famille de Théo Sarapo. Sympathique, d'ailleurs.

Nous regardions Edith Piaf et Théo Sarapo... En nous demandant par quel mystère... Mais Edith avait l'air si contente. Elle était si joyeuse. Lui semblait doux. Et finalement la fête fut si charmante, simple et joyeuse.

Je pense que tous ses amis ont eu d'abord peur de ce mariage. Peur surtout qu'elle soit exploitée. Mais je ne crois pas qu'elle le fut. Car Sarapo a adouci sa fin. Il était, quoique si jeune, bon et tendre pour elle.

C'est vrai que le mariage, après tout, se passa dans ce climat. C'est même un des plus agréables que j'aie vus. C'était comme une de ses chansons.

C.L.G.



Aznavour, sur cette photo prise dans l'album-souvenir de l'impresario, se ressemble toujours, les favoris en moins. Gérard Thibault, aussi, mais, maintenant, il a quelques cheveux argentés.

Les mieux payés . . .

"Les deux artistes que j'ai payés le plus cher, "Chez Gérard", dit M. Thibault, sont EDITH PIAF et GRATIEN GELINAS.

"Je donnais $7,000 par semaine à PIAF mais disons qu'avec cette somme, elle payait ses musiciens, ses choeurs, sa troupe. Au fond, ce n'était pas plus cher que bien d'autres car elle fournissait tout.

"Quant à GRATIEN GELINAS, qui venait à Québec dire ses FRIDOLINADES, je lui donnais $6,200. Quelle vogue il avait !

"Ce sont les cachets les plus élevés que j'ai versés. Mais j'ajoute aussi que ce sont les deux artistes qui ont apporté les meilleures recettes . . ."

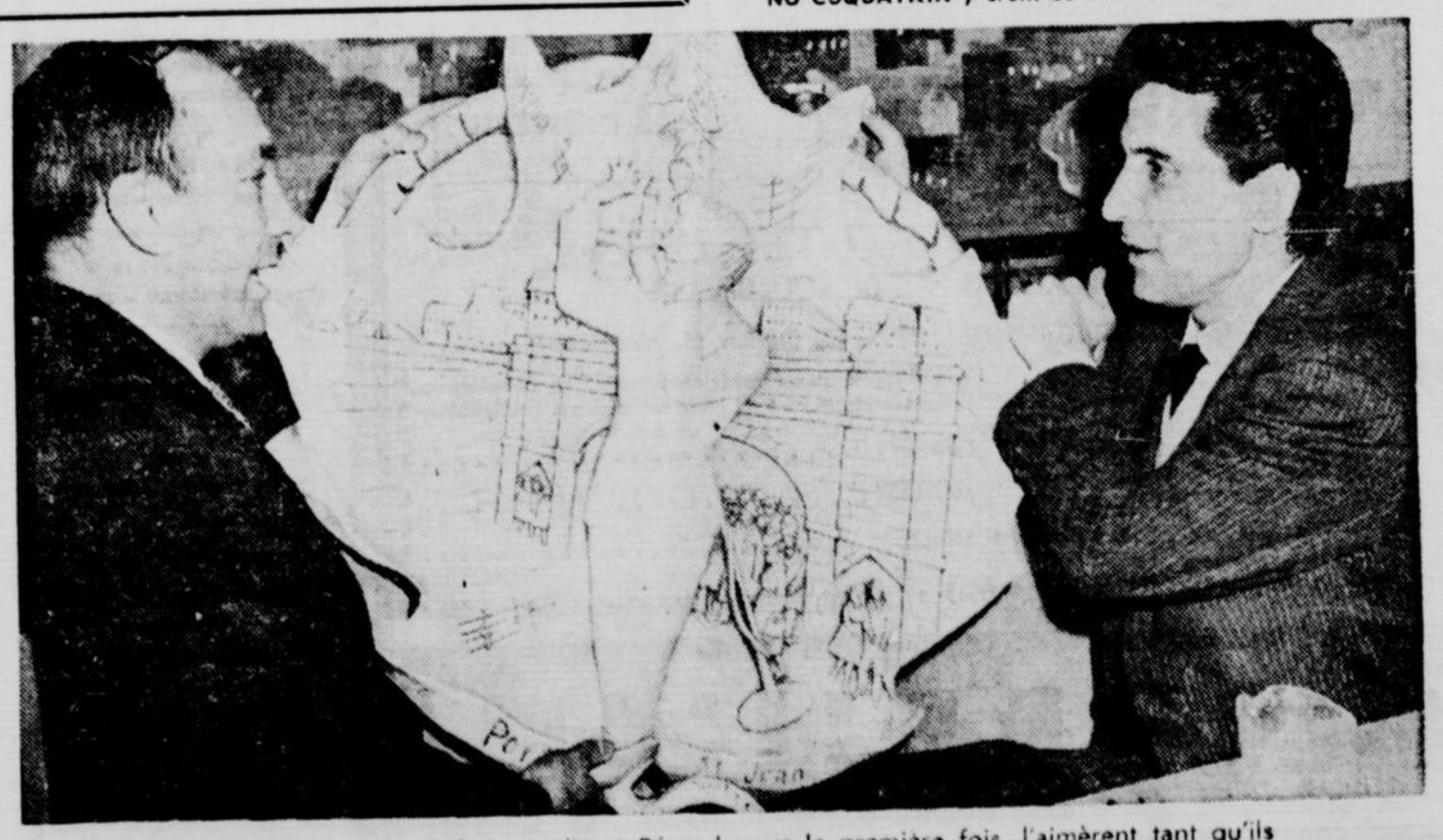
C. L. G.

Seul Bruno Coquatrix...

"Lorsque je faisais venir des artistes français, j'ai bien essayé de présenter nos artistes aux imprésarios français, explique le plus important imprésario québécois dans le domaine de la chanson. Ils n'étaient pas intéressés, en général, croyant que les Français avaient la curiosité ailleurs. De tous, seul BRUNO COQUATRIX a tenté et veut encore poursuivre l'expérience. SEUL BRUNO COQUATRIX y croit. Je tiens à le dire."



"Lyne Renaud, c'était la gentillesse même mais aussi du feu roulant."



Les Québécois, quand ils entendirent Bécaud pour la première fois, l'aimèrent tant qu'ils lui offrirent, en souvenir, cette sculpture des frères Bourgault, de Saint-Jean-Port-Joli.

À cause de la police de la moralité, Montréal vit dans un état policier

La police de la moralité de Montréal manquerait-elle de pâture à se mettre sous la dent? Depuis quelque temps, les cinq escouades de la moralité, dispersées dans la métropole, ont procédé à des arrestations qui frisent le ridicule. A croire que nous vivons dans un état policier.

Au début de décembre, quelques vaillants défenseurs de la moralité effectuaient une descente dans la maison d'un autre policier montréalais et accusaient toutes les personnes présentes (des policiers) d'avoir été trouvés dans une maison de jeu. En fait, il s'agissait d'une partie de cartes entre copains. Le juge Marcel Marier a rejeté la cause et a qualifié l'arrestation de regrettable.

Un vieillard de 71 ans

La semaine dernière, des policiers de la moralité arrêtaient un monsieur de 71 ans pour avoir exhibé deux billets de hockey à la porte du Forum. Or, M. Paul Saint-Onge, du 1969 des Carrières, avait payé ses billets $6 chacun. Comme sa femme était malade et ne pouvait assister à la partie, il tentait de revendre ses billets à $5 chacun. Le juge le condamnait le lendemain matin au temps passé en prison, soit quelques heures.

Et hop dans le panier à salade

Et ce n'est pas fini. La semaine dernière toujours, cinq paniers à salade faisaient irruption devant une salle de billard située rue Mont-Royal. On y arrêtait 94 personnes, qui ont toutes plaidé non coupables d'avoir été trouvées dans une maison de jeu. Il y avait six tables de billard et deux joueurs par table. Les joueurs gageaient entre eux. Or on a aussi arrêté les spectateurs. Si la police de la moralité veut faire une cause-type, elle aurait pu choisir un endroit où il y a moins de monde et cela aurait coûté moins cher. Mais enfin... Le plus drôle est qu'il y avait deux commis de postes de police parmi les 94 personnes arrêtées.

2 billets de loterie dans ses poches

Samedi dernier, un homme comparaissait pour avoir été trouvé en possession de deux billets de loterie. Il s'agissait de deux billets de hockey, payés 50 cents chacun. Le monsieur en question n'est pas un vendeur de billets de loterie. Il a tout de même écopé du temps fait en prison. Le même sort pourrait être réservé à tous ceux qui se promènent avec des billets du sweepstake irlandais dans leur portefeuille.

Pourquoi tant de zèle?

On se demande dans plusieurs milieux pourquoi la police de la moralité est si sévère. Depuis la décentralisation de l'escouade en cinq unités il y a quelques années, on rapporte qu'un fort esprit d'émulation anime les policiers. C'est à qui procéderait au plus grand nombre d'arrestations.

D'autres personnes informées prétendent que l'attrait des heures supplémentaire serait l'une des causes du zèle extraordinaire des policiers de la moralité.

Le mot zèle n'est pas trop fort: la semaine dernière on arrêtait deux hommes dans un café du nord de la rue Saint-Laurent. Leur crime: ils avaient tiré à pile ou face pour déterminer qui paierait le café. Ils ont été détenus pour interrogatoire et relâchés ensuite.

NE *PERDEZ PLUS* VOS HEURES DE LOISIR
ÉTUDIEZ AU **TECCART** ET ASSUREZ VOTRE AVENIR

par CORRESPONDANCE

C'EST FACILE ET LES EXPERIENCES SONT PASSIONNANTES

CONSTRUISEZ ET GARDEZ

TOUS CES APPAREILS


VOLTMETRE ELECTRONIQUE


V.O.M.


BOITE DE SUBSTITUTION


GENERATEUR R.F.


OSCILLOSCOPE

Afin de vous assurer une formation complète, Teccart vous fait effectuer des centaines d'expériences dans un laboratoire moderne que vous construirez vous-même, le tout demeure votre propriété.

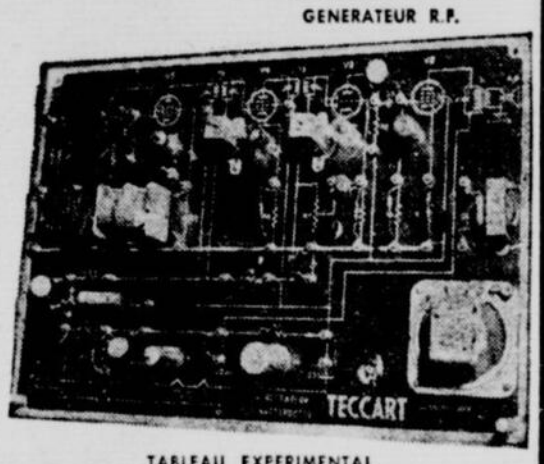


TABLEAU EXPERIMENTAL

TECCART

TECCART vous prépare pour les emplois nouveaux créés par la

TELEVISION COULEUR

Aucun contrat à signer A L'INSTITUT TECCART

A tous ceux qui complètent le cours par correspondance TECCART offre GRATUITEMENT deux semaines (50 heures) d'études pratiques en laboratoire

Téléphonez 526-5911 ET DEMANDEZ NOS PROSPECTUS

SOYEZ A L'AISE POUR DEMANDER NOS PROSPECTUS : NOUS N'AVONS PAS DE SOLLICITEURS

POSTEZ IMMEDIATEMENT à C.P. 140, Station M, Montréal



Sans obligations de ma part je désire recevoir votre brochure des
☐ Cours à l'école ☐ Nouveau cours par correspondance

NOM ..... Tél. .....

ADRESSE ..... Age .....

VILLE .....

L.P.A.-7-1-68

TECCART est affilié à L'INSTITUT TECHNIQUE PROFESSIONNEL DE PARIS

TECCART

INSTITUT TECCART INC. ● 3155 HOCHELAGA ● MONTREAL ● 526-5911

TEL QU'ANNONCE A LA TELEVISION

COMBATTEZ LA POLLUTION DE L'AIR

A toute heure, vous avez besoin d'air pur et sain

ALORS, ERZON EST UNE NECESSITE CONSTANTE ET INDISPENSABLE

ERZON
Boren Distribution

BUREAU-CHEF
692 ouest, JEAN-TALON
273-7734

DISTRIBUTEURS ERZON

SHERBROOKE
FRANKS PIPING CO. LTD.
BROMPTONVILLE, P.Q.

TROIS-RIVIERES et CAP
30, rue TOUPIN — 374-1278

VICTORIAVILLE
4, boul. CARIGNAN — 752-7218

LOUISEVILLE
81, rue ST-AIME — 228-4604

SOREL
9, rue ST-DENIS — 743-4266

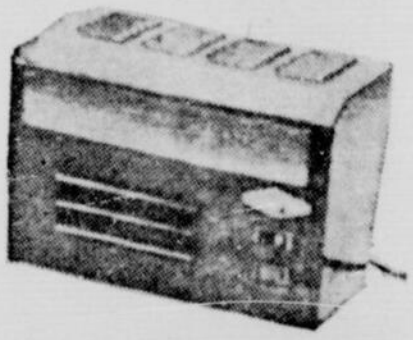
ST-JEAN D'IBERVILLE
349, boul. GOUIN — 346-4268

SYLVIO LATREILLE
CHATEAUGUAY — 692-9639
BEAUHARNOIS — 268-5313
VALLEYFIELD — 373-9704

Branchez ! Vivez ! Respirez !

Pour moins de 5¢ par semaine

Pour moins de 5¢ par semaine vivez dans un air vraiment pur.
ERZON combat la pollution sans aucun produit.



ERZON détruit efficacement les odeurs de cuisine, de salle de bain, les senteurs de tabac froid, et surtout les fumées de cigare et cigarette.

ERZON détruit les poussières, favorise la respiration, élimine les bactéries et pollens.

Offrez-vous un ERZON pour la vie. Il est un aseptique puissant. Accroît votre énergie et votre dynamisme. Soulage la tension nerveuse, le manque de TONUS. ERZON vous assure un sommeil paisible grâce à son SUPER-OXYGENE.

ERZON

Idéal pour maisons, bureaux, salles de réception, commerces et industries.

Ces appareils électroniques pas plus gros qu'un radio ne nécessitent aucune installation. Nous possédons 4 appareils suivant utilisation. Donnez-nous le cubage de votre logement ou local, nous vous ferons un estimé gratuit.

SANS AUCUN ENGAGEMENT
Je désire recevoir des renseignements plus complets sur le purificateur électronique ERZON, supprimant réellement toutes les ODEURS et FUMEES pour un cubage d'environ ..... pi. cu. .....

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE ..... PROV. ..... TEL. .....

L.P.A.-7-1-68

ÉDITORIAL

Notre société doit s'orienter

Nous vivons l'une des périodes les plus intéressantes de l'histoire. Malheureusement notre société se transforme sans plan d'ensemble, sans savoir où elle va ni même où elle veut aller. Trop souvent, nous nous contentons de compromis, de formules bâtardes ou même de contradictions flagrantes. Il arrive qu'on poursuive en même temps des buts opposés.

Ainsi, sur le plan économique, les syndicats ouvriers cherchent à faire augmenter les salaires et diminuer les heures de travail, mais le coût de la vie augmente, personne n'est guère plus avancé qu'avant, et les véritables perdants sont les pensionnés, les économiquement faibles et les autres personnes à revenus fixes. Les salaires trop élevés peuvent même devenir une cause de chômage, car les entreprises devront réduire le nombre de personnes à leur emploi pour maintenir le coût de la main-d'oeuvre à un niveau raisonnable.

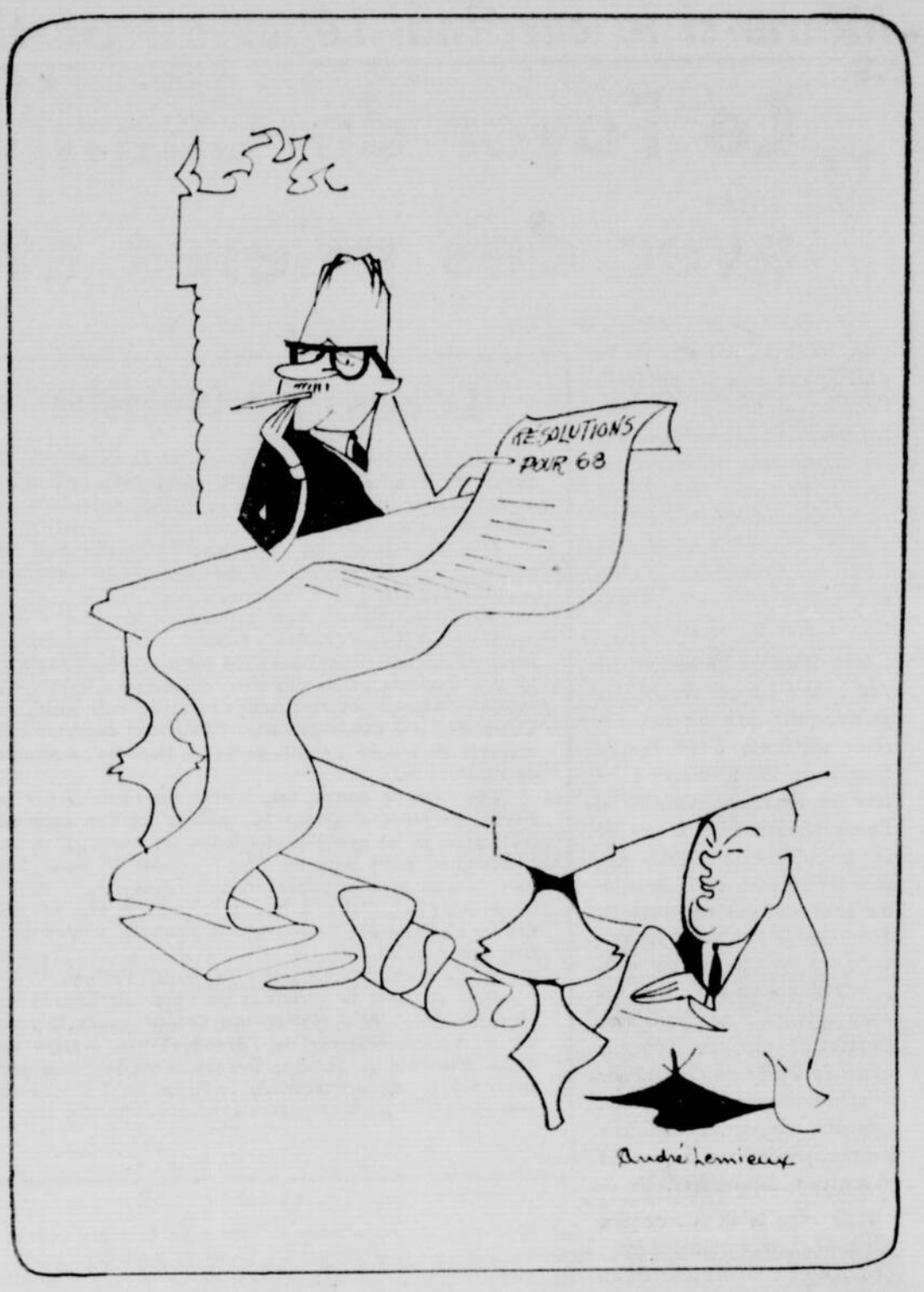
Entre l'inflation et le chômage, les gouvernements des pays occidentaux n'ont jamais vraiment fait d'option ni trouvé quelque moyen de sortir de ce dilemme. Surtout, ils se décident rarement à contrôler les prix et les salaires. On trouve les mêmes contradictions dans le commerce extérieur. On veut libéraliser les échanges internationaux, mais on protège quand même des industries incapables de triompher de la concurrence étrangère. On peste contre l'invasion des capitaux étrangers, mais sans eux les investissements seraient trop faibles, car une grande partie de notre épargne s'en va outre-frontière, sous forme d'achats de fonds mutuels ou d'actions de grandes sociétés américaines.

Du point de vue social, on n'est pas plus logique. On laisse entière liberté aux jeunes et tout les pousse à l'érotisme, mais combien de parents sont prêts à accepter les conséquences, par exemple lorsque leurs filles non mariées deviennent enceintes ? On parle de réhabiliter les criminels, mais personne ne consent à faire travailler les anciens prisonniers. On vient en aide aux pauvres, mais on ne prend pas les moyens de briser le cycle de la pauvreté et de l'ignorance qui engendrent indéfiniment la pauvreté et l'ignorance.

On admet qu'il y a trop de gens mal logés, mais on laisse chômer par dizaines de milliers les ouvriers de la construction. Nous polluons l'eau de nos lacs et de nos rivières et l'air que nous respirons. La circulation dans les grandes agglomérations devient impossible, mais on ne fait rien pour encourager les gens à utiliser les services en commun. On reconnaît que les banlieues s'étendent trop et se développent souvent au petit bonheur, mais on n'a pas vraiment de plan global d'urbanisme et on ne fait pas suffisamment pour mieux utiliser les terrains disponibles et pour rénover le coeur des grandes villes.

Les vrais bienfaiteurs de l'humanité au 20e siècle seront ceux qui se donneront la peine de trouver les véritables solutions et de convaincre leurs compatriotes d'appliquer les meilleurs remèdes.

Conrad LANGLOIS



Ne pas confondre le code et la morale

DANS L'ENSEMBLE, le "bill omnibus" soumis à la Chambre des Communes par M. Pierre-Elliott Trudeau a été bien accueilli par la population. Le ministre de la Justice fait preuve de courage, de détermination et d'honnêteté, et il mérite l'appui de tous les citoyens qui en ont assez de la timidité, de l'hypocrisie et des compromis.

L'opposition aux changements vient presque uniquement, cette fois, des gens qui ont tendance à confondre la morale avec le code pénal. Ils auraient bien raison de protester, si le nouveau projet de loi les obligeait à faire quelque chose qui va à l'encontre de leurs principes. Mais il n'en est rien : les changements permettront tout simplement certaines pratiques interdites jusqu'ici, mais que les autorités étaient impuissantes à empêcher.

Ceux qui sont opposés aux loteries et aux jeux de hasard, parce que cela leur semble immoral, n'auront qu'à s'abstenir eux-mêmes et à laisser les autres faire ce qui leur plaît. Dans le même ordre d'idées, la majorité des gens sans aucun doute considèrent les pratiques homosexuelles répugnantes et contraires à la loi naturelle aussi bien qu'aux principes de la religion. Mais la nouvelle loi n'encouragera pas les gens à devenir homosexuels et elle ne permettra pas davantage à quelqu'un de forcer un autre à le devenir. De même pour l'avortement. Tous ceux — et ils sont nombreux — qui s'opposent à l'avortement refuseront de tremper de quelque façon que ce soit dans ce qu'ils continueront de considérer comme un meurtre. Chacun doit rester fidèle à ses principes et à sa morale, mais sans chercher à les imposer aux autres.

Les amendements proposés constituent un progrès, car ils font disparaître du code des articles d'application trop difficile. A quoi sert d'avoir des lois, si on ne les fait pas observer ? Comment pouvait-on faire appliquer les articles de la loi qui interdisaient les actes contre nature commis dans l'intimité, entre mari et femme ou encore entre adultes consentants ? Quant aux jeux de hasard et aux loteries, on sait qu'ils se pratiquent couramment en dépit de la loi. Et les avortements illégaux étaient trop nombreux et enrichissaient les charlatans.

Il y aura donc moins d'hypocrisie et ce sera plus sain. Il est très mauvais de tolérer des pratiques interdites par le code pénal, car c'est encourager les citoyens à mépriser la volonté des législateurs.

Ne confondons pas les lois et la morale. Dieu seul peut lire dans les consciences individuelles. Et moins l'Etat mettra son nez dans la vie intime des citoyens mieux ce sera. C. L.

La Patrie

Journal fondé en 1879, publié par la Compagnie de Publication de La Patrie Limitée au 7 ouest, rue Saint Jacques, Montréal.
Prix de l'exemplaire, 15 cents au Canada et 20 cents aux Etats-Unis. Le prix de l'abonnement par la poste est de $7.50 par année au Canada et de $10.00 par année aux Etats-Unis.

Téléphone : 874-6967

Directeur de la publicité : **Gilbert Boisvert**
Directeur du tirage : **Paul Rocheleau**
Directeur de la production : **Ubald Labelle**

RÉDACTION

Chef de l'information : **Conrad Langlois**
Assistant au chef de l'information : **Yvon Dubois**
Chef du pupitre : **Phil Séguin**
Secrétaire de la rédaction et adjoint au pupitre : **Roland Barrette**
Pages féminines : **Céline Legaré, France Demers**
Pages spectacles : **Manuel Maitre, Brigitte Morissette, Pauline Vincent, Colette Duhaime**
Section sportive : **L. Chantigny, Pierre Foglia, Pierre Gobeil**
Maquettistes : **Gilles Gourdeau, Jean Leclair**
Actualités : **J.-C. Asselin, Jacques Benoit, Charlemagne Bouchard, Virginie Boulanger, Louise Cousineau, C.-L. Gagnon, Hervé Lépine, Marcel Ouimet, L.-Martin Tard, Michel Vadeboncoeur**
Photographes : **Jean-Paul Laliberté, Jean-Jacques Senécal**
Archives : **Roland Barrette, Pierre Gosselin**

Même si le cardinal Léger est parti...

Le Foyer de Charité continue son oeuvre avec des prières et $250,000 par année

"ÇA NE SE FAIT pas ou ne s'achète pas avec des prières!" Combien de fois n'avons-nous pas entendu cette boutade. Elle est passée dans le langage populaire sans que personne ne puisse dire de qui elle est ou d'où elle vient. Ce qu'on sait, c'est que tout le monde l'utilise et que dans notre société matérialiste, elle est très vraie.

Mais il existe un endroit où l'on ne compte que sur elle, la prière, pour subvenir aux besoins matériels d'une grande famille de 105 membres habitant le Foyer de Charité, à Pointe-aux-Trembles, à l'est de Montréal. Aussi incroyable que cela puisse être, en 17 ans, jamais un seul des membres de cette grande famille ne fut privé de nourriture ou de vêtements ou n'a vu ses autres besoins essentiels non satisfaits. Depuis 17 ans, ce non-sens qu'est le Foyer de Charité sur le plan économique et matériel continue, malgré les prévisions les plus pessimistes, à vivre et plus encore, à prospérer.

Mais avec le départ de Son Eminence, le cardinal Léger, pour la lointaine Afrique qu'allait-il advenir de cette oeuvre qui fut sa première d'importance et sans doute sa plus chère? Car il ne faut pas oublier que l'idée du Foyer de Charité, elle est de lui. Il la nourrissait déjà depuis quelque temps lorsque, le 25 mars 1950, il fut nommé archevêque de Montréal. C'est lui aussi qui réalisa cette idée et qui fut, sans aucun doute, le plus grand bienfaiteur du Foyer.

Le merci des bénévoles

EN PLUS DE vieillards, de pauvres et de déshérités, le Foyer de Charité accueille une quarantaine d'enfants victimes pour la plupart de dystrophie musculaire et cloués à des fauteuils roulants.

L'un de ces cas est pathétique et illustre bien de quelle façon le Foyer s'est intéressé à ces jeunes infirmes malheureux.

Walter est sourd, muet et aveugle en plus d'être perclus par l'affreuse maladie qu'est la dystrophie musculaire. Il est entièrement paralysé sur un fauteuil roulant, le plus moderne et le plus neuf qui soit au Foyer. Le fauteuil orthopédique en question vient de Hollywood, en Californie, et il est le don d'un bienfaiteur anonyme qui a appris, de bouche à oreille peut-être, l'oeuvre admirable de l'institution.

Dès l'âge de quatre ans, Walter fut recueilli par le Foyer. Personne d'autre n'en voulait. Ici l'on recevait les sourds, là les aveugles et ailleurs les muets. Mais on n'accueillait nulle part les "cas" comme le sien. Ses parents n'on plus ne pouvaient s'en occuper.

Aujourd'hui, Walter a 18 ans, il ne parle pas, ne voit pas ou n'entend pas mieux qu'à quatre ans. Il n'est pas plus grand qu'un enfant de six ans et ne se déplace pas non plus autrement que ligoté à son fauteil roulant.

Mais pourtant le personnel du Foyer de Charité se considère pleinement récompensé de ses peines lorsque sur le visage difforme de l'adolescent se dessine ce qu'on sait être un sourire, lorsqu'une main passé sur son front le fait grimacer de la façon qu'il a trouvée pour remercier ses bienfaiteurs et ceux qui lui sont chers.

J.-C.-A.

Le bateau lancé, il va flotter

Au Foyer de Charité, comme partout ailleurs à Montréal et dans la province de Québec, on fut consterné de la décision du cardinal de quitter son poste pour se consacrer au secours des lépreux d'Afrique. "Mais il fallait s'y attendre," déclare un dirigeant du Foyer qui connaissait très bien Son Eminence. Ses fidèles l'ont en quelque sorte abandonné, il a vu qu'il ne lui restait pas grand chose à faire dans un diocèse devenu imperméable à ses prédications et il est parti, chassé par le refroidissement religieux qui a gagné depuis quelques années notre société.

Mais pour ce qui est du Foyer, ce départ n'aura pas de conséquences néfastes. Le cardinal Léger a toujours voulu faire du Foyer une oeuvre non pas accrochée à sa personne, mais à la Providence. C'est pour cette raison que le Foyer continuera de vivre malgré le départ de son dévoué fondateur ou celui de ses actuels directeurs.

Dès sa fondation, en 1951, le cardinal Léger a voulu que le Foyer de Charité soit une oeuvre laïque. C'est lui qui lança l'idée et qui dirigea les premières corvées destinées à la construction des nombreux édifices qui forment aujourd'hui le Foyer, mais ce sont des laïcs et presque exclusivement des laïcs qui y participèrent. Ce sont eux aussi qui devaient en assurer plus tard l'administration.

Le cardinal voulait faire du Foyer un refuge pour les pauvres, les malades, les malheureux, les déshérités de toutes sortes, quelles que fussent leur race, leur religion, leur âge, leur condition ou leur sexe.

Le principe de la dépendance totale

Il traça les grandes lignes de la politique à adopter par le Foyer, de la façon de vivre de ses membres, qui devaient se soumettre à une dépendance totale en la Providence et ne vivre que de la charité publique.

Depuis, rien ne fut jamais changé à ces principes de base qui furent toujours respectés. Encore aujourd'hui, le Foyer n'accepte pas d'octrois, de subventions ni de pensions pour ses membres.

Le principe de la grande famille que forment ses membres est aussi respecté et tout le monde à l'intérieur du Foyer est considéré sur un même pied, bien portant comme malade, jeune comme vieux, pauvre comme riche. Dans l'orientation, rien de ce qu'avait déterminé le cardinal n'a jamais eu besoin d'être changé.

Son Eminence l'a d'ailleurs souligné un peu avant son départ pour l'Afrique. "Continuez dans la route que je vous ai tracée", et s'adressant aux dirigeants du Foyer il leur rappela "qu'ils se dévouaient à une oeuvre admirable et qu'ils en seraient récompensés." A les voir, on se demande s'ils ne le sont pas déjà.

Tout le monde au Foyer semble vivre dans le bonheur et la joie sans aucun souci du lendemain. Pourtant, dans n'importe quelle oeuvre, on ne peut mettre complètement de côté l'aspect matériel. Quand on a 105 personnes à loger, à nourrir, à vêtir, à soigner et qu'on doit dépendre uniquement de la charité, on peut imaginer les prodiges d'administration que cela suppose.

M. Jean-Guy Casault, l'administrateur du Foyer depuis sa fondation, est lui-même troublé de voir, comment, sans aucune publicité, sans l'aide d'organis-

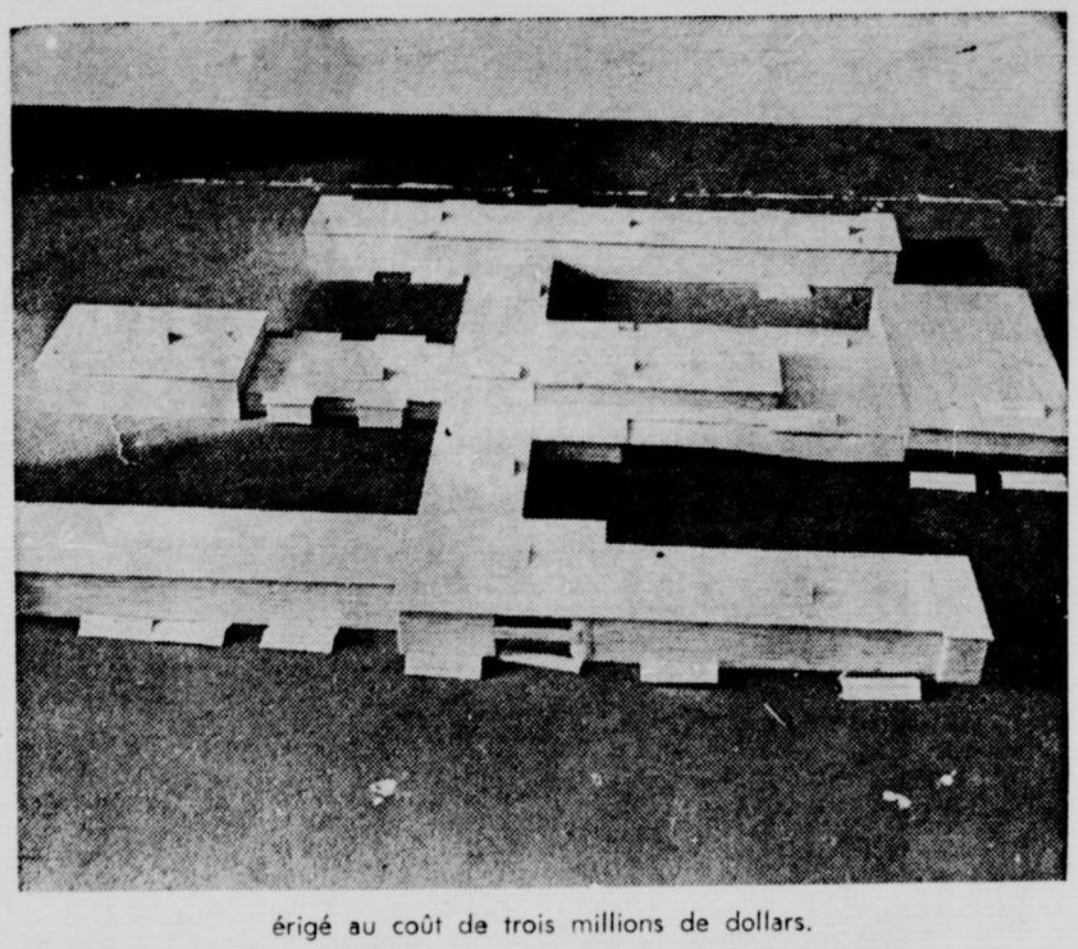


Le Foyer abrite une quarantaine d'enfants victimes de dystrophie musculaire dont personne ne voulait.

Photos James GAUTHIER



Le Foyer de Charité tel qu'il a été construit par son fondateur, le cardinal Léger, grâce à de nombreuses corvées.



érigé au coût de trois millions de dollars.

érigé au coût de trois millions de dollars.

mes charitables, sans campagnes de souscription et contre tous les principes d'une saine administration normale, le Foyer arrive à trouver les quelque $250,000 nécessaires à son bon fonctionnement chaque année. Contrairement à d'autres institutions, le Foyer se subvient à lui-même, il n'est à la charge de personne et surtout, il n'a pas de dettes. Et c'est peut-être ce qui est plus admirable.

De l'argent par la prière ?

En 1961, le besoin s'en faisant sentir, il fallut construire une annexe au Foyer original. L'oeuvre venait de toucher $55,000 du gouvernement pour des terrains expropriés à l'extrémité de la terre dite "du Dominion", ancien champ de tir durant la guerre 1914-18 et qui avait été achetée par le cardinal en 1951 au prix de $23,500.

Un entrepreneur pouvait, selon ses estimations, effectuer le travail de construction pour la somme de $165,000. On entreprit l'ouvrage sans autre capital en poche que les $55,000 du gouvernement et "avec l'espoir en la Providence". Les travaux furent terminés en décembre et les divers dons et legs reçus par le Foyer durant l'année lui avaient permis d'acquitter la majeure partie de sa dette qui était alors de $172,000 avec les petits travaux supplémentaires.

Il manquait alors quelque $20,000 pour effacer complètement la dette. On apprit en janvier qu'un pharmacien généreux de Montréal était décédé et qu'il léguait au Foyer un montant d'argent qui égalait, comme par hasard, le montant qui restait à payer.

Au 30 septembre de cette année (1967), le Foyer avait pour $7,700 de comptes en souffrance. Par contre, il avait en banque une somme de $1,500. Ses administrateurs émirent des chèques pour un montant de $1,000, laissant un solde en banque de $509. A la mi-octobre, les dons de toutes sortes recueillis au Foyer atteignirent $921, qui furent ajoutés aux $500 restant en banque. Des chèques furent tirés encore une fois pour un montant de $1,240 laissant un solde de quelque $200.

Fin octobre, le solde bancaire passe à $478 avec les dons reçus mais fond de $180 avec le paiement de factures courantes. Une autre facture au montant de $378 de l'Hydro-Québec arrive aussitôt avec un solde de moins de $200 en banque et on attend un don de $211, qui arrive le lendemain par le courrier pour acquitter cette note.

Au trois novembre, il reste toujours moins de $135 en banque, les factures impayées au montant de quelque $7,000 dollars au début d'octobre sont toujours au clou, mais les débiteurs sont patients et leur remise est reportée à plus tard. Arrive, comme par enchantement, un legs de $9,000 d'un autre Montréalais décédé, et les comptes sont à nouveau équilibrés.

Des miracles... des anges...?

On hésite à parler de miracles, mais le directeur du Foyer s'explique difficilement les interventions survenues à diverses époques, lorsque le Foyer était apparemment en difficultés.

Ainsi, durant la grève des postiers, il y a deux ou trois ans, un homme se présenta une journée porteur d'une enveloppe qu'il remit à la réceptionniste à l'intention du directeur du Foyer. Lorsqu'on ouvrit l'enveloppe, le soir même, on y trouva 15 billets de $100.

Les dons faits au Foyer lui arrivant en majeure partie par le courrier, la somme de $1,500 fut particulièrement bien accueillie et trouva rapidement place dans des coffres presque vides. La grève traînant en longueur, on craignit de se trouver en difficultés la semaine suivante. Mais le même homme, toujours aussi anonyme, se présenta à nouveau avec cette fois un pli contenant $1,000. Cet argent permit aux dirigeants du Foyer de l'administrer jusqu'à la fin de la grève des employés des Postes. Quant au bienfaiteur anonyme, jamais depuis on ne l'a revu.

Le cardinal Léger a expliqué cette stabilité extraordinaire du Foyer en disant: "C'est une pyramide qui reposerait sur la pointe dans la main de Dieu." Rien de plus solide qu'une pyramide, mais rien de plus instable lorsqu'on la pose sur la pointe.

L'administrateur du Foyer, M. Casault, a précisé à un groupe d'hommes d'affaires qui s'étonnaient eux aussi du fonctionnement d'une telle entreprise: "Tous, vous connaissez la lune pour l'avoir vue dans le firmament. Pourtant, vous n'avez jamais vu de fil la retenant à la voûte céleste ou de trépied sur lequel elle reposerait. Ne vous demandez-vous pas alors comment elle tient en l'air?"

Et de répondre lui-même: "Eh bien! c'est Celui qui tient la lune dans le ciel qui tient aussi le Foyer de Charité sur la terre."

Jean-Claude ASSELIN

Projet d'agrandissement de $3 millions

Le Foyer de Charité a des projets. Bientôt, les plans seront prêts en vue de la construction d'un centre communautaire qui pourra accueillir quelque 180 personnes au lieu de 105. On fixe le coût de l'édifice à plus de trois millions de dollars.

Quand sera-t-il mis en chantier ? 'Lorsque la Providence le voudra bien", nous dit l'administrateur du Foyer.

Mais il n'est pas impossible qu'on en commence la construction lorsque le gouvernement indemnisera la corporation du Foyer pour les terrains qu'il a expropriés sur sa propriété pour la constuction des échangeurs routiers du boulevard Henri-Bourassa, du boulevard Métropolitain et de la route Montréal-Québec sur la rive nord. Ces lots achetés par le ministère de la Voirie auraient aujourd'hui une valeur de quelque $100,000 à $150,000.



MÉTHODE PRATIQUE ET EXCLUSIVE

LABORATOIRE ULTRA-MODERNE
RESULTATS GARANTIS
POUR TOUS RENSEIGNEMENTS
384-0400

ECOLE AUDIO-VOCALE INC.
367 est, Henri-Bourassa, (près du métro)
Affiliée à la Fédération des Ecoles privées du Québec



avec
LINE BOURGEOIS
et GILLES BROWN

LUNDI AU VENDREDI 5h. à 9h. SAMEDI 4h. à 9h.

CKVL RADIO 850



vive l'hiver vive la neige



Le Canada a ceci de particulier qu'il offre à ses citoyens les quatre saisons dans toute leur force, leur splendeur. Que ce soit les éclatements du printemps, les nuits vaporeuses de l'été, les magies de l'automne, les blancheurs de l'hiver, chaque saison est un poème, une symphonie qui chante la Beauté, la Simplicité, la Quiétude. Et le temps est venu de parler des plaisirs de l'hiver puisque Dame Neige est descendue des cieux. La technique, secondée par les découvertes, est venue multiplier les joies hivernales. Aux beaux jours de Maria Chapdelaine, la glissade, le patinage et la promenade en traineau résumaient les sports d'hiver. Aujourd'hui, le calme des prairies neigeuses a laissé sa place aux bruits des autos-neige, des monte-pente, des scies à glace, etc. Les temps ont changé et, avec eux, les moyens de se divertir, modernisés par la technique. Une seule chose n'a pas changé, Dieu merci, et c'est le décor, la grande Nature. L'homme ne peut rien contre la création. L'arbre et la neige garderont toujours leur forme. Nul homme ne désire les voir changer car c'est en elle, la Nature, que l'homme raélise sa propre grandeur et la puissance du monde qui l'entoure.



Quel petit Canadien n'adore pas fabriquer un bonhomme de neige ?

L'auto-neige, un sport dont sont mordus les Canadiens.



A



B

A) Les chevreuils circulent librement devant un hôtel à Banff.

B) Un magnifique paysage d'hiver, à Sudbury, Ontario.

C) Au mont Sutton, les courses d'attelages de chiens sont populaires.

D) La simplicité des jeux d'enfants : de la glace et un carton.

E) Epreuve de vitesse en patins, à Saskatoon.



D



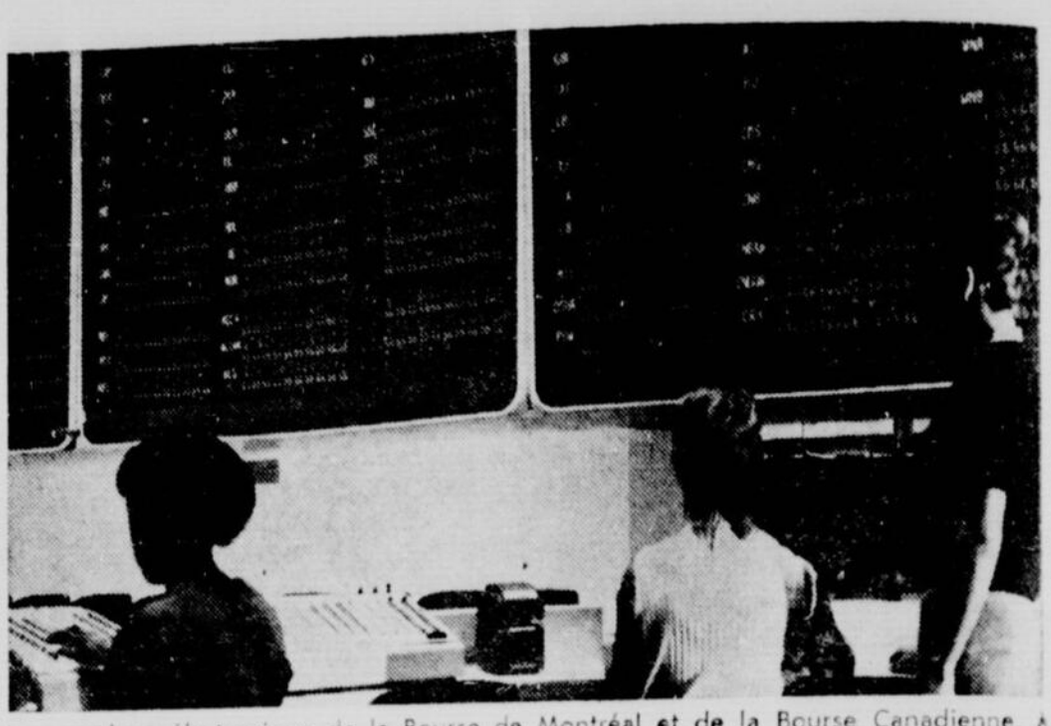
C



E

Les secrets de la Bourse

Le public est protégé par des règles sévères



Le complexe électronique de la Bourse de Montréal et de la Bourse Canadienne, à Montréal, est le plus perfectionné au monde. Les renseignements parvenant du parquet sont vite transmis aux tableaux officiels.

L'AGENT de change joue un rôle de premier plan dans l'achat ou la vente d'actions, il est l'intermédiaire entre le vendeur et l'acheteur de titres existants. Il transmet toute commande à son négociateur ou "trader"; cette opération a lieu dans un local qu'on appelle la Bourse.

Le courtier est aussi un conseiller en placements et peut s'occuper aussi bien de transactions d'actions que d'obligations. Il n'existe pas de marché proprement dit pour les obligations. Ce sont les courtiers qui créent les cotes.

Quand une compagnie veut lancer une émission d'obligations dans le public, elle demande des soumissions; les prix varient selon l'importance de l'entreprise et le taux d'intérêt payé. Parfois, l'émission peut être très importante et se chiffrer par plusieurs millions de dollars, alors quelques courtiers se groupent et font une offre et ainsi partagent les risques.

Pour réaliser des bénéfices sur les obligations achetées, il faut les vendre rapidement car les courtiers doivent payer des intérêts sur les montants empruntés pour acheter ces valeurs.

Pour transiger à la Bourse, il est nécessaire que l'agent y détienne un siège (vieux terme provenant du fait que les premiers courtiers occupaient des fauteuils pour leurs transactions), dont le prix peut varier aujourd'hui de $25,000 à $55,000, ce droit a déjà été payé $225,000 en 1929. Il confère seulement le privilège de transiger sur le parquet.

Admission à la cote

Les règlements d'admission à la cote sont sévères autant pour la Bourse de Montréal que pour la Bourse Canadienne. Le président de celle-ci rappelait récemment "que la Bourse assure la protection du public investisseur grâce à une réglementation très sévère.

"Nous effectuons, a-t-il affirmé, une supervision constante des compagnies minières inscrites à notre cote. Celles-ci sont tenues de nous aviser sans délai de tout changement dans leur portefeuille ainsi que de l'acquisition de nouvelles propriétés, etc. Cette documentation fait l'objet d'une étude détaillée par nos propres conseillers."

Toute compagnie qui demande que ses titres soient inscrits à la Bourse doit fournir une attestation de sa constitution juridique, décrire la nature de son entreprise, l'historique, donner la description de ses biens immobiliers, etc.

Elle doit aussi remettre un relevé de ses revenus pour les derniers cinq ans et un bilan de profits et pertes. En outre, elle doit s'engager à publier une fois l'an son bilan, et son compte de profits et pertes au moins dix jours avant l'assemblée générale et fournir tous les renseignements que peut demander la Bourse sur sa situation. Autrement dit, étaler toutes ses affaires ou presque pour études par des experts.

Pourquoi s'inscrire à la Bourse? Tout simplement parce que l'inscription bénéficie énormément à l'entreprise qui obtient ainsi une grande publicité, rend ses titres beaucoup plus négociables et facilite tout nouveau financement. L'actionnaire, de son côté, peut facilement négocier ses actions dans un marché ordonné, tout en obtenant plusieurs autres privilèges.

Transactions sur marge

Le client, par l'entremise de son courtier, peut acheter des actions sur marge en ne déboursant qu'une partie de son achat. Le pourcentage exigé est fixé par les autorités de la Bourse; il a beaucoup varié dans le passé; aujourd'hui il est de 50 pour cent, ainsi pour $1,000 d'actions, le client doit verser $500. Le courtier lui avance le solde selon un pourcentage d'intérêts aussi fixé par la Bourse.

Si le titre baisse, le client doit fournir l'argent nécessaire pour maintenir la marge à 50 pour cent. S'il ne s'exécute pas, alors le courtier peut vendre les actions pour se protéger lui-même et son client. Soulignons que la Bourse ouvre de 10 heures du matin à 3 h. 30 de l'après-midi, du lundi au vendredi.

Montréal a déjà depuis longtemps acquis une réputation internationale comme la place financière la plus importante du Canada. On peut ajouter qu'elle possède aujourd'hui la Bourse la plus moderne au monde.

Marcel OUIMET

COURS sur REPARATIONS de MONTRES
Horloges Réveils Bijoux
Jour - Soir - Correspondance
Demandez notre dépliant gratuit
INSTITUT D'HORLOGERIE DU CANADA LTEE
4379 St-Hubert, Montréal LA. 3-7623

COURS aux ADULTES
8e A 12e ANNEE
Examens du ministère de l'Education en janvier et en juin

Où que vous soyez...
Quel que soit votre âge ou votre occupation
l'INSTITUT ALIE peut vous aider
COURS PAR CORRESPONDANCE

6e et 7e en 1 an	☐ Algèbre	☐ Géographie	☐
8e et 9e en 1 an	☐ Anglais	☐ Géométrie plane	☐
10e et 11e comm. en 1 an	☐ Arithmétique	☐ Histoire	☐
10e sc.-lettres en 1 an	☐ Biologie	☐ Physique	☐
10e sc.-maths en 1 an	☐ Chimie	☐ Trigonométrie	☐
10e générale en 1 an	☐ Comptabilité	☐ Form. de chef	☐
10e sc.-lettres en 1 an	☐ Dactylo	☐ Tenue de bureau	☐
11e sc.-maths en 1 an	☐ Droit comm.	☐ Conv. anglaise	☐
11e générale en 1 an	☐ Français	☐	

INSTITUT ALIE
4364, rue Saint-Denis, Mtl 18
(METRO MONT-ROYAL)
842-1791

Prospectus, s'il vous plaît.
NOM ..... L. Pa. 7-1-68
ADRESSE .....
VILLE ..... TEL .....

LA BOITE AUX LETTRES

Notre premier millionnaire

Monsieur le rédacteur,

Pour faire suite à l'intéressant article de votre collaboratrice sur la maison Masson à New-Glasgow dans votre journal, voici deux rectifications.

D'abord Joseph Masson était le fils aîné d'une humble famille de cultivateurs de Saint-Eustache. La royauté française ne le compte pas parmi ses rejetons.

De plus, sa colossale fortune, il la doit à son esprit d'initiative, à sa ténacité et à son ardeur au travail. Trois qualités qu'il possédait à un degré plus qu'ordinaire. A 14 ans, il entrait comme balayeur au service d'un importateur de drap, James Robertson, de Montréal. A quarante ans, il était à la tête de la compagnie et il était le premier millionnaire canadien-français. Quand la très prospère seigneurie de Terrebonne fut mise en vente, il l'enleva haut la main aux Anglais qui la convoitaient en jetant sur la table le paiement total en pièces d'or.

Bien vôtre,

Aurélien Boisvert,
C.P. 311,
Station de Lorimier,
Montréal.

La peine capitale

Monsieur le rédacteur,

J'aimerais vous donner mon opinion à propos du bill concernant la peine capitale ne servant qu'au cas où il y aurait un policier ou un gardien de prison qui serait abattu. Je trouve ça complètement ridicule.

Si peine capitale, il y a, qu'on l'applique à tout le monde ou personne. Il ne faut juger l'être humain par l'uniforme qu'il porte. Ceux qui portent l'uniforme des policiers n'ont pas plus de valeur au point de vue humain qu'un simple citoyen innocent qui est abattu en pleine rue sans rien pouvoir faire.

Il y a neuf bandits descendus pour un policier. C'est vrai que ces derniers ont la détente plus facile. Quand un gars part avec un révolver ou une mitraillette pour commettre un vol, son but n'est pas de tuer mais d'impressionner. Quand les policiers arrivent sur les lieux, ils préfèrent s'enfuir plutôt que de tirer sur un policier. Ce dernier a la vie belle, il n'a qu'à leur tirer dans le dos et il passe pour un héros. Si la peine capitale était automatique pour un crime de ce genre, ce serait mettre la vie des citoyens en danger car le bandit n'aurait plus rien à perdre et défendrait chèrement sa peau. S'il est certain d'écoper de 20 ans, il n'opposera sûrement pas autant de résistance. Je suis placé pour en parler car je connais la mentalité de la plupart des gars, vu que j'ai eu l'occasion de passer trois ans de ma vie derrière les barreaux.

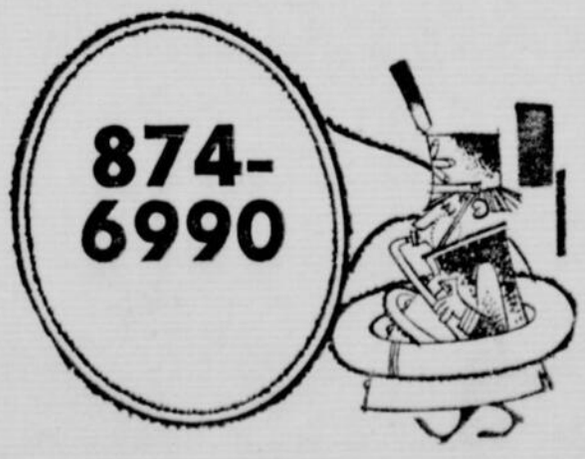
Chose que j'aimerais faire remarquer quand on est au pénitencier et qu'on a la photo d'une belle femme (non nue) sur le mur de notre cellule, les gardiens nous demandent: "Est-ce ta mère, ta soeur?" Pour une réponse négative, on la déchire et on la jette à la poubelle pour ensuite te faire un rapport où tu écopes d'un à trois jours de "trou".

Après on s'étonne qu'il y ait tant d'homosexuels en prison.

Merci d'avoir lu ma lettre.

Ti-Côme

Pour vos annonces classées téléphonez



874-6990

PHOTOS DE MARIAGE



SPECIAL
10 PHOTOS
ALBUM INCLUS $35.00

HATEZ-VOUS,
Réservez immédiatement !

Nous montrons nos albums à votre domicile si vous ne pouvez venir à notre studio
Imprimons aussi FAIRE-PART en thermogravure

LA PHOTO MODÈLE
1682 EST, RUE SAINTE-CATHERINE (près Papineau)
POUR RENDEZ-VOUS
524-3745

parole!!!



IL Y A EU l'Inquisition, la chasse aux sorcières, les Croisades, la Gestapo, mais tout cela, c'est le passé. Aujourd'hui nous vivons dans un monde civilisé. Personne n'emploie plus de telles méthodes.

Mouvement Séguin, anti-séparatiste

Il y a seulement quelques jours, M. Arthur Séguin réintégrait les rangs du parti libéral provincial, avec tambour et trompette. Son retour était la conséquence, la suite logique, du départ de René Lévesque.

Immédiatement après, M. Séguin, qui est également maire de Pointe-Claire, prenait la tête d'un groupe d'industriels, pour faire la guerre au séparatisme. Parmi toutes les méthodes qu'ils auraient pu utiliser, nos hommes d'affaires réalistes ont choisi celle qui est le mieux adaptée à notre monde et à notre siècle : la propagande.



Cela coûtera 4 à 5 millions de dollars, mais ce n'est pas la dépense qui arrête les hommes d'affaires ; ils pensent que le jeu en vaut la chandelle. Pour une chandelle de 4 à 5 millions, on peut deviner le genre de profits que le jeu rapportera . . .

Pierre Bourgault trouve dans le groupe d'industriels de M. Séguin un signe que le parti libéral est voué à la défense des intérêts de petits groupes privilégiés. Il dit aussi que les amis de M. Séguin sont les valets des financiers étrangers et qu'ils protègent leurs intérêts.

A cela les industriels vont sans doute répondre que le chef du RIN est un penseur, un idéaliste, donc un homme inutile qui n'y connaît rien aux choses sérieuses. Par choses sérieuses, il faut entendre évidemment dollars et cents. Quoi d'autre compte de nos jours ?

Il est évident que si M. Bourgault fréquentait un peu les fameux financiers étrangers qu'il dénigre, il reviendrait sur la terre et cesserait de troubler l'esprit de nos bons Québécois avec des chimères d'indépendance. Ce sont ces chimères qui nous rendent pauvres et bêtes, on le sait tous.

Jim Garrison plaisante...

Le procureur de la Nouvelle-Orléans aime rire, et personne ne le prend au sérieux. Il plaisantait sûrement lorsqu'il a accusé le président Johnson de cacher au peuple américain la vérité sur l'assassinat du président Kennedy. Selon lui, LBJ protège activement les assassins de son prédécesseur.

Comment un homme, et surtout un Américain, pourrait-il dire sincèrement de telles choses ? . . . Tout le monde sait que le rapport Warren a fait toute la lumière sur le drame de Dallas, et ceux qui apporteraient des preuves du contraire ne seraient que des traîtres à leur patrie.

Et le président Johnson n'est-il pas le chef de la nation américaine ? N'est-il pas celui qui, chaque jour, voie au secours du sud-est asiatique, risque la vie de milliers de jeunes Américains, dont beaucoup de Noirs, pour arrêter l'avance du communisme ? Y a-t-il une cause plus juste ? Comment un homme comme celui-là pourrait-il être coupable de tous les crimes dont l'accuse Garrison ?

Le procureur plaisante aussi au sujet du chef du FBI, Edgar Hoover, qui, selon lui, savait que le président Kennedy serait tué à Dallas et qui n'a rien fait pour prévenir le président.

La non plus, on ne peut pas le croire. Nous voyons les agents du FBI chaque semaine à la télévision. Ils sont bons, beaux, braves et généreux. Ils n'ont qu'une seule idée en tête : chasser les méchants. Comment pourraient-ils être méchants eux-mêmes, et surtout leur chef respecté, Edgar Hoover ?

Non, tout cela est une farce, et vous verrez que jamais rien ne sortira de l'enquête de Garrison.

Les épiciers, ouverts ou fermés ?

On a protesté violemment contre le décret qui oblige les petits épiciers de Montréal à fermer leurs portes en même temps que les grandes chaînes de magasins. Le comité paritaire de l'alimentation au détail pour la région de Montréal a fait une mise au point. Il affirme que le décret controverse encourage au contraire la concurrence, en mettant sur un même pied tous les marchands, petits, moyens ou importants.

Drôle de pied ! Je doute que la petite épicerie du coin et le grand supermarché chaussent la même pointure. En général, on ne se rabat sur la petite épicerie que lorsque le grand magasin est fermé. En les faisant fermer à la même heure, les met-on sur le même pied ? J'en doute. D'autant plus que les petits épiciers font généralement marcher leur commerce avec l'aide de leur famille ; tous sont intéressés au bénéfice et il leur importe peu d'avoir à travailler en fin de semaine et tard le soir.

Le comité paritaire déclare aussi qu'après les heures ouvrables on peut acheter chez un restaurateur ou un pâtissier toutes les denrées essentielles : lait, crème, pain, pâtisseries, biscuits, bonbons, chocolats, charcuterie. Lait et pain, d'accord : ce sont des denrées essentielles ; mais à part les femmes enceintes qui ont des envies, tout le monde peut se passer de pâtisseries, de chocolats ou de bonbons.

L'affaire ne tient pas debout.

Pierre PASCAU

$1.00 POUR LE LIVRE DE MADAME X

Offre Sensationnelle

UN CARTONNAGE DE NECTAROL OU NECTARUB PLUS $1.00 ET VOUS RECEVREZ LE LIVRE DE MADAME X

Vous devez nous faire parvenir vos nom, adresse, un cartonnage de sirop NECTAROL ou de l'onguent NECTARUB, et la somme de $1.00, à NECTAROL, ... boite postale 70, Verdun. ..... Vous recevrez par le retour du courrier, le livre à succès MADAME X CONFIDENTIEL.



EN VENTE PARTOUT $2.00



Pour soulager cette TOUX

NECTAROL

LE BON SIROP CONTRE LA TOUX. Recommandé depuis 1900 comme un excellent remède contre la TOUX dûe au RHUME ou à l'IRRITATION DE LA GORGE causée par la POUSSIÈRE ou parce que VOUS FUMEZ TROP.

8 onces Seulement .89 — 12 onces Seulement 1.29

NECTA-RUB

Pour rhume de poitrine

NECTA-RUB soulage rapidement les malaises du rhume de poitrine, enchifrènement des sinus, irritation de la gorge et malaises musculaires.

Seulement .69



En vente dans les pharmacies, magasins à chaîne, épiceries, etc.



Photo Clément BOULANGER

Eh ! jeune homme, il faut attendre le signal, comme les autres.

La femme-brigadier fait un travail d'élite pour protéger les écoliers

L'AUTOMOBILISTE applique les freins. Il rage. Déjà, il était en retard à son rendez-vous. L'auxiliaire d'école se tient droit, devant sa voiture, son panneau "Arrêt-Stop" bien à la vue. Une ribambelle d'enfants se précipitent dans la rue en piaillant et en gesticulant.

La mauvaise humeur du conducteur se dissipe un peu en voyant un petit espiègle tirer la longue natte d'une petite camarade et se cacher rapidement derrière un compagnon que la demoiselle apostrophe de belle façon. L'incident lui rappelle des souvenirs. Il est maintenant déridé, souriant même, en quittant l'intersection au signal de l'auxiliaire... féminin. Une femme ? Il se retourne instinctivement.

Il n'avait pas remarqué qu'une femme lui barrait la route. Dans son anorak, avec son pantalon de ski et ses bottes fourrées et surtout avec le gilet de couleur orangée qui lui sied comme un sac de pommes de terre sur le dos il faut reconnaître qu'elle n'avait plus rien de féminin. Même ses gestes secs et brusques étaient masculins.

Mieux qu'un homme

"Une femme ! Pourquoi pas ?"

Le responsable des auxiliaires scolaires à la police de Montréal le sergent Jolicoeur, est positif. "C'est un travail harassant pour elles, en tous cas plus difficile que pour un homme. Pourtant, elles s'en acquittent aussi bien, sinon mieux que les hommes. Avec les enfants, elles savent mieux y faire."

La ville de Montréal emploie 180 de ces auxiliaires actuellement, mais elle pourrait en utiliser une cinquantaine d'autres. Leur tâche est d'assurer la sécurité des enfants aux intersections dans le voisinage des écoles.

Au début, on n'embauchait que des hommes pour ce genre de travail. Mais depuis 1965, on a décidé de recruter également des auxiliaires chez les femmes. On en compte présentement dix.

Mme Marquis, "ma tante" pour ses jeunes protégés, fut la première auxiliaire féminine engagée par la ville de Montréal.

Il y a deux ans, elle était malade, terriblement affectée par une dépression nerveuse. Elle avait perdu des parents dans un accident de la circulation et cela l'avait profondément affectée. Son médecin lui avait conseillé de sortir de la maison et de se trouver d'autres occupations.

"Les remèdes pour les nerfs me coûtaient alors $30 par mois, dit-elle. J'étais à bout et il me fallait trouver des distractions. Je m'engageai donc comme auxiliaire. Aujourd'hui, après deux ans, je ne suis plus en traitement pour les nerfs, je suis la plus heureuse des femmes et je ne voudrais pour rien au monde laisser mon emploi."

Au début, son mari s'était moqué d'elle. "Toi dans la police ? Mais tu ne fais même pas cinq pieds." Elle lui avait expliqué que ce n'était pas des muscles qu'on demandait et il s'était résigné.

Un travail accaparant

L'emploi d'auxiliaire n'est pas une sinécure. Il est très difficile et a des exigences très particulières.

L'auxiliaire doit, dès 7 h. 30 du matin se présenter au poste de police du secteur. Après le rapport, il se dirige vers le carrefour où il a été assigné et ce, cinq jours par semaine beau temps mauvais temps. Jusqu'à neuf heures, il s'occupe de faire traverser les artères aux enfants et parfois même il lui faut contrôler le flot de la circulation. C'est la même chose entre 11 h. 15 et 1 h. 15 et l'après midi entre 2 h. 45 et 4 h. 15.

La plupart des femmes auxiliaires sont veuves (quelques-unes ont perdu leur mari dans des accidents) ou célibataires. Mme Marquis, elle, est mère d'une fillette de dix ans et son mari travaille régulièrement. Mais elle arrive quand-même à faire sa besogne ménagère et chaque matin elle est au poste, à l'intersection de la rue Bordeaux et de la rue Gauthier.

"Le secret, c'est de s'organiser, de dire Mme Marquis. Je fois, mon ménage et mon lavage le soir. Pour les Fêtes, j'ai même réussi à préparer 40 tourtières et 28 tartes. Vous voyez, je ne suis pas en retard."

Bien entendu, ce n'est pas toujours de tout repos. Certains automobilistes tentent d'intimider les auxiliaires en roulant lentement, jusqu'à les toucher. Ils seraient peut-être moins taquins s'ils savaient que les auxiliaires peuvent leur coller une contravention qui leur ferait passer le goût de recommencer.

Quant aux enfants, une femme est mieux respectée d'eux qu'un homme. L'auxiliaire masculin (souvent il est âgé) ne tolèrera pas les facéties de jeunes imberbes qui veulent jouer les chevaliers devant leurs belles. Les femmes sont plus diplomates et au lieu de les réprimander, elles s'en font des amis bien vite.

Les enfants s'habituent à voir "ma tante" sur son coin. Lorsqu'on l'a assignée à d'autres carrefours, ses anciens protégés l'ont retrouvée et se sont rendus la saluer.

Reconnaissance appréciée

Le travail apporte certaines consolations. A une occasion, un automobiliste âgé s'est arrêté à l'intersection où Mme Marquis était en devoir. Il est descendu de voiture et a remis à la femme quatre billets de deux dollars, un pour chacune des personnes qui se trouvaient dans son véhicule. Depuis 40 ans qu'il circulait dans le secteur jamais, d'après lui, le généreux donateur n'avait vu un "agent de circulation" se démener autant. Il voulait lui témoigner son appréciation.

Une autre fois, deux vieilles dames que l'auxiliaire avait souvent assistées lui remirent un dollar chacune en gage de remerciement. Mme Marquis a déjà refusé d'autres gratifications qui lui étaient offertes par des étrangers venus au Canada à l'occasion de l'Expo et qui la voyaient journellement se dévouer pour protéger sa marmaille.

Mme Marquis aime son travail. Naturellement, on pourrait y apporter des améliorations et on y songe déjà. La veste protectrice qu'on fournit aux femmes devrait être un peu différente de celle des hommes, par exemple. Elle pourrait facilement être plus légère et plus seyante.

Par ailleurs, le salaire actuel de sept dollars par jour pour cinq heures de travail doit passer bientôt à dix dollars. Un autre avantage qui n'est pas négligeable: les vacances d'été durent deux mois.

Jean-Claude ASSELIN

Comment faire la COUR

par HERVÉ LÉPINE

Un aveugle ne peut guider un paralytique

C'est plutôt le contraire. A condition que le paralytique s'installe solidement sur les épaules de l'aveugle. Gérald et Damien passèrent la soirée dans une taverne et la terminèrent dans un cabaret. Ce n'était sûrement pas la veille de Noël ni du Jour de l'An. Ils burent de tous leurs gosiers. Il fallut tout de même partir lorsque le gros serveur eût lancé son "Last call" de malheur.

Les deux copains sortirent et se dirigèrent vers la voiture de Damien. Hélas! Damien ne pouvait pas trouver le trou de la serrure. Gérald ouvrit la porte et fit asseoir son ami au volant. Rien à faire. Damien ne pouvait pas insérer la clef dans le commutateur de l'ignition, et ne voyait plus la différence entre les pédales et le volant.

Alors Gérald, pour sauver la situation, quoique n'ayant pas de permis de conduire, prit le volant. Ce n'était guère plus brillant. Il zigzagua sur la chaussée, ne vit pas les feux rouges. Il voyait la vie en rose.

Si la police-radio ne l'avait pas arrêté presque tout de suite... on peut tout imaginer. Saoul, pas de permis: $100 d'amende et les frais. Une sentence d'aubaine. Comme Damien n'était pas au volant, ni dans la rue, aucune accusation ne fut portée contre lui.

Le danger d'attendre les dames

Simon sentait son coeur battre à tout rompre. La belle de ses pensées lui avait donné rendez-vous sur le trottoir. "J'irai te rejoindre dans cinq minutes," lui avait-elle dit. Il était deux heures de la nuit et le monsieur attendait, en scrutant de temps à autre les aiguilles de sa montre. Ses yeux fixaient ardemment la porte du cabaret, de l'autre côté de la rue. Anita ne sortait toujours pas. Et Simon changeait de jambe, sous l'effet de la fatigue et de l'énervement.

Ce qui devait arriver, arriva. La voiture-radio de la police patrouillait le quartier. Simon fut repéré et un agent l'interrogea. Il conta sa mésaventure, mais sans succès. Le policier lui faisait déjà une faveur en lui demandant de "circuler" à 2 h 30 du matin. Simon voulait continuer son attente.

"Tu circules ou tu circules pas", lui dit l'agent qui commençait à grelotter. Simon voulut convaincre ces messieurs, car l'autre était venu voir ce qui se passait. Plus rien à savoir. Hop! sur la banquette arrière. Et dire qu'Anita n'est même pas venue encourager son "ami" qui fut condamné le lendemain à $25 d'amende et aux frais.

Vaut mieux "en dedans" chez soi qu'en "haut"

Germain n'a vraiment pas de veine. Il avait pris la résolution de prendre sa cuite chez lui et de ne pas aller se promener comme il avait l'habitude de le faire et de se faire ramasser pour "boisson". Il passa donc la soirée à vider consciencieusement ses bouteilles au chaud. Vers les 23 heures, n'ayant plus une goutte au fond de son verre, il décida de se rendre jusqu'à la prochaine taverne, pour finir d'étancher sa soif.

A peine sorti de son domicile, ses jambes ne purant tenir le coup et il s'écrasa sur le trottoir, tentant inutilement de se relever. L'équilibre ne voulait pas se rétablir. Et la voiture de la police passa.

En cour, le lendemain, Germain, les deux bras levés vers le ciel, déclara presque avec désespoir: "Je venais à peine de sortir de chez nous." Le juge, après lui avoir imposé une amende de $25 ou 15 jours de prison, lui conseilla: "C'est mieux de prendre votre petit coup en dedans, chez vous, que d'aller en dedans en haut".

Le lâche avait fui

Généreusement moulée dans son chandail et son pantalon vert irlandais, Rita dressait tous ses charmes derrière la barre des accusés. Grande, élégante, les cheveux roux, les sourcils bien arqués, elle écoutait gravement toutes les phrases compliquées des actes judiciaires.

Elle était accusée simplement d'avoir troublé la paix en criant, alors qu'elle n'était pas dans une maison d'habitation. C'est comme cela que c'est rédigé. Rita écoutait.

On sentait qu'elle allait éclater, car sa figure prenait une teinte de rouge qui paraissait même sous la couche de maquillage épais. Bien sûr, c'était aux petites heures du matin.

Le juge posait plusieurs questions à l'accusée pour tenter de découvrir son genre de vie. Inutile. Rita ripostait du tac au tac : "Oui, oui, j'étais avec mon ami. Oui, nous nous sommes disputés. Je demeure avec mes parents, ma soeur aussi, mon frère aussi. Je n'ai tué personne. Mais mon "chum" s'est poussé, lui, et il n'a pas été arrêté et n'a pas passé la nuit en prison. Le juge la laissa partir. Mais le "chum" a dû en voir et en entendre.

Les feux roses c'est plus cher

Juliette est très habile au volant de sa voiture de l'année. Quoique toute menue, elle tente de ne pas être un "danger public" comme les "méchants hommes" qualifient les dames au volant. Mais cette fois les hommes disaient juste, du moins les policiers. Ils arrêtèrent Juliette qui venait de traverser un carrefour en plein feu rouge à 40 milles à l'heure. De quoi causer plusieurs pertes de vie en plus de démolir la meilleure des autos.

Malgré tout, usant de son pouvoir féminin, celui du charme, Juliette exhiba son plus beau sourire et sa plus douce voix pour impressionner le tribunal. "La lumière n'était pas tout à fait rouge", expliqua la fille d'Eve en regardant le juge dans les yeux comme une dompteuse de serpents. "Elle était peut-être rose? répliqua sarcastiquement le tribunal. Juliette prit cette réflexion comme une blague de victoire et osa dire, toute énervée : "Oui votre honneur." "Eh bien ! pour une lumière rose, c'est $25 et les frais," trancha la Cour.



Raspoutine parmi les dames de la Cour du tsar

"Mon grand-père ne fut pas moine, mais guérisseur et prophète"

Tatiana révèle des secrets de la vie du célèbre Raspoutine

UNE TELESPECTATRICE a suivi dernièrement avec émotion le film de Marcel Lherbier programmé sur le petit écran. Il s'agit de la petite fille de Raspoutine.

Elle habite dans un coquet appartement près de la Porte Dauphine. Sa peur de la publicité lui fait fuir les journalistes et c'est avec une grande réserve qu'elle parle de son grand-père. De lui elle a le regard franc, pénétrant, d'où se dégage une certaine fierté.

Rappelons que de sa femme, Prascovie Feodrovna Doubrovine, Raspoutine eut trois enfants: Maria, Varia et Mitia. Madame X est la fille de Maria qui vit actuellement en Californie. Elle est la seule descendante de Raspoutine vivant en France et elle répond au doux nom de Tatiana.

"Il y a eu douze films sur mon grand-père. Ces films ont forgé une légende autour de son nom: on lui a fait une réputation de vulgarité et de grossièreté qu'il ne méritait pas... Seul, le film de Robert Hossein présente pour moi une grande part de vérité. Pour la première fois Raspoutine n'a pas été analysé comme un vicieux mais comme un homme bon et généreux dont le tsar appréciait beaucoup les conseils.

Un pèlerin mystique

"Pour ma mère, il demeure avant tout un père de famille. Tandis que ma grand-mère était restée en Sibérie, à Pokrovskoï, mon grand-père habitait Saint-Pétersbourg avec ses filles et surveillait leur éducation. Ma mère raconte qu'il venait chaque soir les embrasser dans leur chambre et les bénir.

"Cette ambiance familiale est incompatible avec la légende érotico-mystique qui lui a été prêtée. Il était d'ailleurs très sévère et interdisait à ses filles de sortir le soir: "Moi, je suis une vieille carcasse, disait-il, cela n'a pas d'importance, mais vous, vous êtes des enfants, et je veux que vous soyez sages.

—Qui était exactement Raspoutine?

—Raspoutine descendait d'une famille installée depuis deux siècles en Sibérie comme colons. Son père était un gros propriétaire possédant beaucoup de terres et de chevaux. Il n'empêche que Raspoutine était avant tout un paysan: illettré, il apprit à lire à 30 ans.

"Il erra ensuite pendant des années et alla jusqu'à Jérusalem à pied. Beaucoup de pèlerins mystiques traversaient ainsi la Russie. Les paysans les accueillaient et leur donnaient un abri généralement dans leur cave, c'est à cause de cela qu'ils étaient appelés les "Podpolniks", hommes des caves.

"Mais il ne fut jamais moine, il portait simplement une lévite noire comme tous les paysans sibériens. Il n'a jamais fait partie d'un ordre religieux. Son talent de guérisseur, qu'il exerçait au village fut vite connu dans la région et arriva jusqu'aux oreilles du tsar. Après avoir sauvé le Tsarévitch mourant, il acquit la reconnaissance de la famille impériale.

—A partir de ce moment a-t-il joué un rôle politique?

—Il a donné plusieurs fois des conseils au tsar mais n'a pas eu un rôle politique primordial. Il admirait d'ailleurs énormément Nicolas II. A cette époque, le tsar était le représentant de Dieu sur la terre et Raspoutine fut plus un serviteur qu'un conseiller. Il fut bouleversé en 1914 lorsque la guerre éclata contre l'Allemagne. Il représentait le peuple aux côtés du tsar et savait les souffrances qu'une guerre pouvait entrainer. Il dit même un jour à Nicolas II: "Vois-tu quand le peuple souffre trop, il devient méchant, et alors, cela peut être terrible".

Un assassin payé par les Bolcheviks

—En 1914, il entrevoyait déjà la Révolution?

—Oui. Il avait une personnalité exceptionnelle et était extrêmement fin dans ses jugements. Il voyait fort bien le pouvoir du tsar s'affaiblir dans la guerre.

—Ses idées gênaient-elles beaucoup de personnes?

—Bien sûr. C'est le motif de l'assassinat de mon grand-père par le prince Youssoupoff. Le prince Youssoupoff n'a été qu'un instrument car il avait un rôle politique infime à Saint-Pétersbourg. Selon lui, l'extraordinaire vitalité de mon grand-père lui aurait permis de résister toute une partie de la nuit à des doses de poison capables de foudroyer plusieurs personnes. Après quoi, le Prince l'aurait tué d'un coup de revolver en plein coeur. Raspoutine aurait pris la fuite quelques instants plus tard et aurait été abattu dans la cour du palais de la Moïka.

"Ma mère conteste cette version. Youssoupoff raconte que Raspoutine a mangé avant d'être tué un plat entier de gâteaux à la crème, contenant une forte dose de cyanure. Or, mon grand-père détestait les gâteaux. A aucun moment ma mère ne l'a vu manger une pâtisserie... Il semble que Raspoutine a été abattu dès son entrée chez le Prince. Les cinq livres que Youssoupoff a fait paraître sur cette affaire, sont très romanesques, ils ne sont que la justification d'un lâche assassinat.

Ni saint, ni démon

—Comment voyez-vous le vrai visage de votre grand-père?

—Raspoutine n'était ni un saint, ni un diable. Ses nuits orgiaques?... Certes, il a eu de nombreuses maitresses. Il était excusable, car toutes les femmes de Saint-Pétersbourg réclamaient ses faveurs. Je puis affirmer que les Bolcheviks ont même payé un sosie de mon grand-père pour organiser des orgies dans la capitale, cela pour le discréditer aux yeux du tsar et du peuple.

"Les Blancs l'ont accusé d'avoir trompé le tsar notamment dans la conduite de la guerre; les Rouges d'être un signe de décomposition du régime. En réalité, il a eu un faible rôle politique. Il n'en demeure pas moins qu'il était un homme exceptionnel."

Vous ne connaissez sûrement pas ce fauteuil enchanté

Fantastique ! Un somptueux fauteuil moderne incorporant les haut-parleurs stéréo et toutes les commandes. Détendez-vous et laissez-vous emporter, seul à seul avec la musique de Beethoven ou de Brubeck, sans ce sentiment de claustration que donnent les écouteurs.

La musicalité, aussi, est meilleure puisque vous entendez les deux canaux, des deux oreilles. Vous vous croirez dans la salle de concert. Bien que conçu expressément pour CIRCA 703, le fauteuil d'écoute s'adapte parfaitement à tous les stéréophones Electrohome.



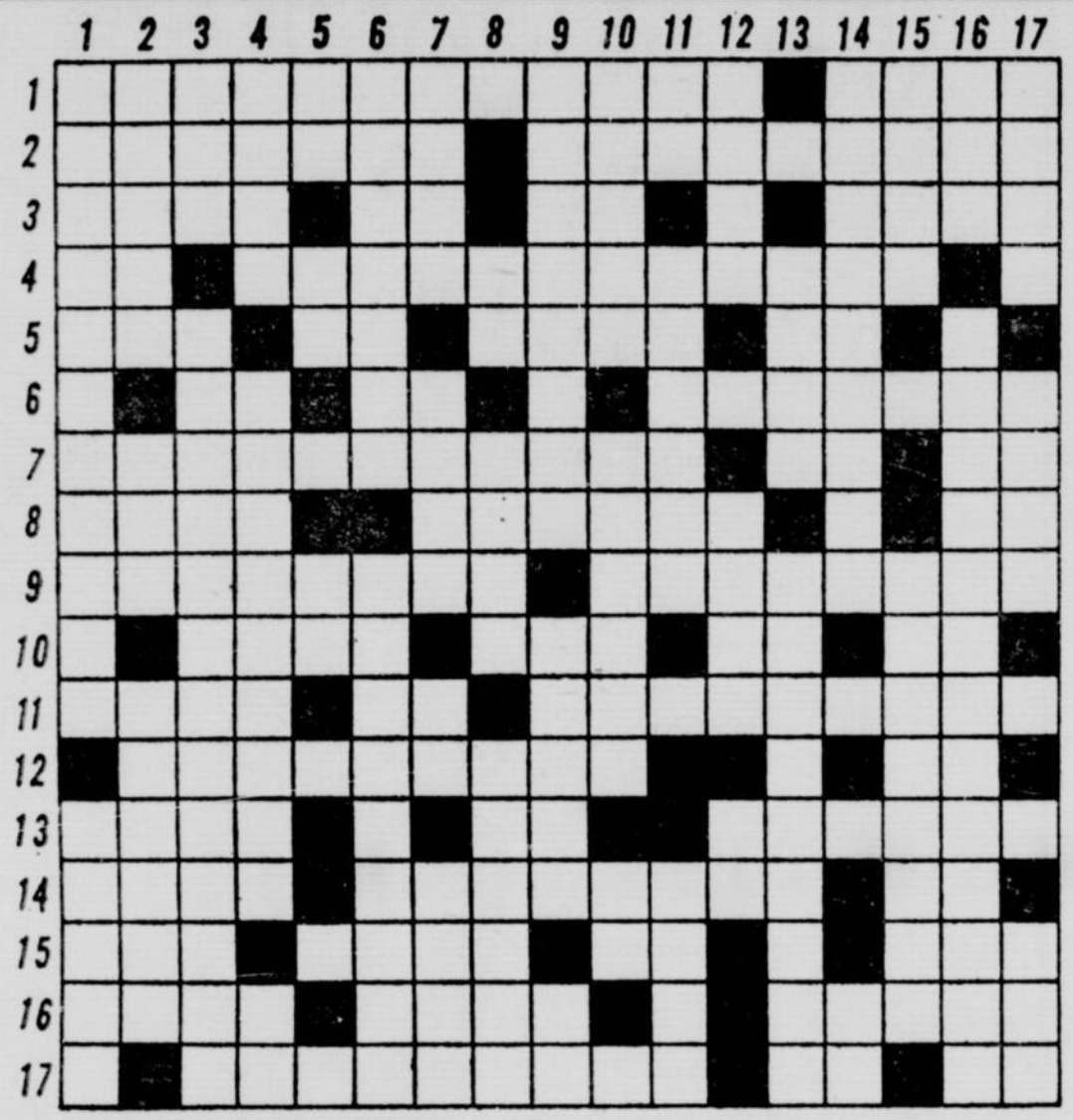
...ni ce stéréo enchanteur !

Qui aurait songé à un meuble rond pour un stéréo... sinon Electrohome ? Une splendeur, n'est-ce pas ? Et la musicalité est celle que vous ne pouvez attendre que d'un Electrohome, grâce à ses haut-parleurs Satellite spéciaux diffusant sur 360°. Oui, 360° !
Une autre anticipation de l'avenir qu'Electrohome vous offre aujourd'hui. Voyez le CIRCA 703 et les autres appareils stéréo haute fidélité en meubles de style classique, colonial ou moderne chez votre marchand.

ELECTROHOME

anticipe l'avenir pour vous donner maintenant les meilleurs appareils.

LES MOTS CROISES



VERTICALEMENT

1—Retour à la vie, après mort réelle ou apparente — Très petite île.
2—Personne qui cherche à épater — Ajoutera du tan à une poudre.
3—Pli du front — Onze — Conjonction — En forme d'oeuf (fém.).
4—Symbole du cobalt — Nom provençal des femmes qui s'occupent de l'élevage des vers à soie.
5—Choisi par suffrage — Préfixe privatif — Se dit de toute partie attachée à une autre et qui semble faire corps avec elle.
6—Numéro — Partie dure de la charpente du corps de l'homme — Qui ne prennent pas parti entre des puissances belligérantes.
7—Affliction, adversité, vive contrariété — Note de la gamme — Petit ruisseau.
8—Fille d'Eurytos — Piquer une viande de petits morceaux de lard — Métal précieux.
9—Science de la vie — Se dit des corps dont les propriétés physiques sont identiques dans toutes les directions.
10—Substance molle et jaunâtre — Parcourue des yeux — Equerre — Interjection.
11—Troublés, inquiétés — Mesure itinéraire chinoise — Groupe de mammifères ongulés du sous-ordre des artiodactyles.
12—Sulfure de plombou galène — Fleuve côtier de France.
13—Instrument formé de deux mâchoires — Préfixe d'origine latine — Fait osciller.
14—Fil fin et brillant — Lieu où l'on entasse des ossements — Symbole du thulium.
15—Art de lancer — Grosse pièce de bois pour soutenir provisoirement une construction — Fille d'Inachos — Instrument dont on se sert pour enfoncer les pavés.
16—Epoques — Oter la vie — Peur subite (pl.).
17—Etoile subissant une élévation brusque et considérable de luminosité — En les — Abréviation de saint.

HORIZONTALEMENT

1—Qui peut être saisi par les sens — Intenter une action en justice.
2—Principe actif des graines du persil — Souverain — Outil en acier trempé qui sert à matir.
3—Garçon d'écurie — Qui n'a qu'un loge (pl.).
4—En outre, de plus — Pierre levée, quadrangulaire à sa base — Connu.
5—Venu au monde — Mammifère arboricole d'Amérique du Sud — Métal jaune.
6—Marionnette d'origine lyonnaise — Oiseau gallinacé à plumage roux.
7—Nom poétique de l'Irlande — Rendu sale — Arbre toujours vert — Salé, puis séché à la fumée.
8—Fleuve côtier de France — Ancienne unité monétaire chinoise — Qui a rapport aux oasis.
9—Corde sur laquelle les blanchisseuses étendent le linge — Espèce de vautour — Lettre grecque.
10—Chef des démons — Qui excite la haine, l'indignation — Mammifère paresseux.
11—Préfixe privatif — Mammifères ruminants de la famille des cervidés vivant en Sibérie, au Canada, etc. — Lettre grecque.
12—Greffe — Viande rôtie — Symbole chimique du brome.
13—Possessif — Sentiment d'amour, d'amitié.
14—Support en matière isolante d'un conducteur électrique — Moeurs, coutumes.
15—Genre de tissage — Ombelliféracée vénéneuse croissant dans les endroits humides.
16—Epoque — Diminution de la transparence de la cornée provoquée par la carence en vitamine A (pl.).
17—Ancienne unité monétaire chinoise — D'un goût acide (fém.). — Point cardinal.

SOLUTION DE LA SEMAINE DERNIERE

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17
1	M	A	S	T	R	O	Q	U	E	T	■	M	U	S	C	A	T
2	O	C	T	R	O	I	■	T	R	I	C	U	S	P	I	D	E
3	R	A	■	E	I	D	E	R	■	R	O	■	■	I	L	E	T
4	T	U	R	F	■	I	R	I	S	A	T	I	O	N	■	N	E
5	I	L	■	L	E	U	■	C	O	N	E	■	N	■	C	I	■
6	N	E	R	I	■	M	E	U	R	T	R	E	■	R	O	T	I
7	A	■	■	E	N	■	P	L	I	■	I	N	V	I	T	E	R
8	T	O	U	R	■	M	I	E	T	T	E	■	I	■	I	■	■
9	A	L	L	E	G	U	E	■	E	■	S	A	S	S	E	U	R
10	L	I	E	■	A	N	■	L	■	C	■	L	I	E	R	R	E
11	I	M	M	O	B	I	L	I	S	A	T	I	O	N	■	B	U
12	T	■	A	C	A	R	I	A	T	R	E	■	N	I	N	A	S
13	E	S	■	C	R	A	S	S	E	■	N	A	■	L	O	I	S
14	■	P	A	L	I	■	E	S	■	M	O	I	S	I	■	N	I
15	V	A	Q	U	A	S	■	E	T	E	R	N	I	T	E	■	T
16	C	H	A	R	G	E	R	■	O	R	■	E	L	E	V	E	E
17	■	I	■	E	E	T	I	O	N	■	O	S	■	S	A	N	S



M. Jean-Louis Blondeau, inventeur original

Un triangle "magnétique" pour chasser oiseaux et bestioles

A PARTIR DE la trappe à puces que ces dames, Anglaises et Allemandes du XVIIIe siècle, portaient suspendue au cou, en passant par ce garçon qui se vantait de vider les maisons de leurs rats rien qu'à se mettre à chanter assis au piano du salon, il s'est inventé de nombreux moyens de venir à bout de la vermine qui infeste les habitations de l'homme. Chaque époque a eu sa "nouveauté" et en considérant l'invention récente du radiesthésiste renommé de Saint-Lambert, M. Jean-Louis Blondeau, l'on peut dire: "Autres temps, autres machines".

L'homme et ses exploits

En effet, M. Blondeau, qui fut pendant 23 ans à l'emploi d'une de nos grandes entreprises de production d'électricité, devait être conduit, un jour ou l'autre, à la mise au point d'un triangle magnétique basé sur le principe de l'aménagement d'ondes infinitésimales fort déplaisantes à toutes sortes de bestioles, même aux oiseaux, qui entreraient dans le cône de ses radiations.

Il faut savoir, tout d'abord, que l'inventeur du triangle est profond connaisseur et praticien chevronné de la radiesthésie. Il s'y plaisait tout jeune, dès l'âge de 12 ans, sans peut-être en saisir l'explication fondamentale, mais la lecture de traités, articles de revues et essais en provenance de tous les pays, ainsi que l'expérience constante sur le terrain, le renseignèrent sur la nature de ce mystère qui, on l'a appris à la lumière de la science, n'en est pas un du tout.

— La radiesthésie, explique le professeur, et la baguette du sourcier n'ont rien de mystérieux. Ce qui compte, c'est la synchronisation des ondes de la pensée sur les ondes de même fréquence émises par les points d'eau ou autres sujets de recherche. La baguette, ou le pendule, celui-ci très utilisé, ne font que canaliser et accumuler à leur pointe les ondes devenues alors "manifestantes".

— En somme, poursuit-il, il s'agit d'un fait de concentration. Car la concentration, sous toutes ses formes, participe en définitive à la radiesthésie.

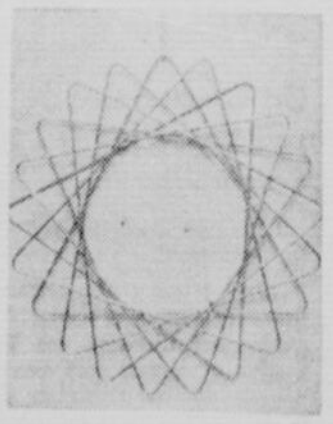
M. Blondeau, qui nous rappelle ses nombreuses découvertes de fuites d'eau et tuyaux fissurés dans la canalisation d'édifices divers, nous parle également du succès que son enseignement de la concentration a mérité à trois de ses jeunes élèves dans leurs études, élèves qui, avant d'avoir suivi ses cours, faisaient piètre figure en classe. A tel point qu'un professeur se serait enquis de l'homme et de la méthode qui accomplissaient un tel changement de résultats chez ces trois yéyés de 12 à 15 ans.

Directeur du Centre de radiesthésie du Québec, M. Blondeau se félicite de plus, et à juste titre, de son intervention dans la recherche de la fameuse source d'eau pure de Saint-Alexandre (Iberville), qu'il découvrit en 1964 et dont on vante la salubrité.

Le triangle qui chasse

Pour revenir au triangle magnétique de l'homme de Saint-Lambert, disons que, composé de sept sections de tube métallique superposées, et offrant, comme l'indique son nom, la forme de triangles, l'engin présente la figure d'une étoile de plus de 21 pouces de diamètre.

Le métal tubulaire, la disposition des sommets de triangles, le cercle vide que produit au centre la géométrie composite de la pièce, toute chose dans la fabrication du régulateur d'ondes revêt un caractère d'importance extrême.



Le triangle magique qui chasse les "pestes"

Le "maître" a déjà tendu un certain nombre de ses instruments chasseurs d'oiseaux ou d'insectes en maints endroits, notamment dans un des grands édifices publics de Montréal, où s'étaient introduits, à la faveur d'un grillage trop lâche, une multitude d'oiseaux qui, à cause de leurs "cartes de visite", allaient forcer l'entrepreneur à repeinturer les lieux.

— Je me suis fait donner, dit-il, un plan général et j'ai indiqué les localisations où les triangles pourraient travailler le plus efficacement possible. Noter ici que le recours à plus d'un triangle est commandé par la situation. Il est arrivé ceci: la propagation d'ondes vert-oméga, ne concordant pas avec le registre des radiations propres aux volatiles, finit par les détourner de l'édifice concerné et après cinq jours les oiseaux ne revinrent plus.

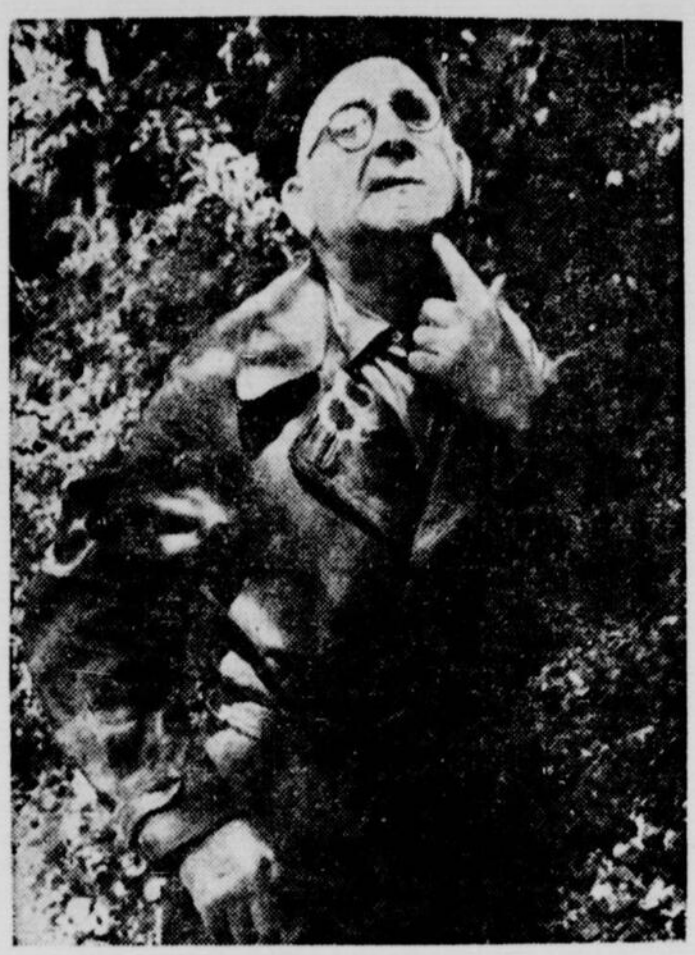
Rôle de la concentration

M. Jean-Louis Blondeau, au moment de nous quitter, reprend un thème qui lui est cher, mais qui tient de la radiesthésie.

— La plupart des échecs, dit-il, ou des insuccès, proviennent d'un défaut de concentration. La volonté de se livrer aux exercices techniques que nous pratiquons et l'assiduité à les suivre conduisent rapidement à des résultats sensationnels. Un adulte, de mes élèves, qui passait ses nuits à rêver de choses jamais réalisées, se retrouva tout à coup un homme nouveau. Grâce à la concentration, il apprit à maîtriser un seul sujet de pensée à la fois, sur lequel il arrêta sa volonté d'agir, et de fait il réussit.

Une visite à M. Blondeau, l'inventeur du triangle magnétique, est donc le geste tout indiqué pour en savoir davantage sur la radiesthésie et la concentration. La personne intéressée aura également l'occasion, grâce à une machine extrêmement rare, de pouvoir faire prendre la charge de son champ magnétique, de zéro à 3 millionnièmes de volt, ce qui n'est pas considérable, mais tout de même de l'électricité.

Charlemagne BOUCHARD



C'est là qu'il a reçu le deuxième coup de grâce.

Le miracle du coup de grâce

Quatre balles dans la tête... quatre autres dans le corps... et il en sort vivant!



René Roux montre les impacts des balles qui l'ont frappé.

A VALENCE, dans le Sud de la France, son nom est aussi populaire que celui de James Bond.

Il faut dire, aussi, que René Roux est un héros, et un héros qui a survécu.

Pendant l'occupation, à l'âge de 35 ans, il a été abattu par la milice de 9 balles de revolver.

Et il a été laisse pour mort après avoir reçu, par deux fois, le coup de grâce. En pleine tempe.

Aujourd'hui, René Roux a 56 ans, dix enfants, et des cicatrices partout. Un oeil en moins, et des souvenirs atroces.

Pour lui, l'aventure a commencé le 1er mai 1943, le jour, ou un ami, Monsieur Decours qu'il était allé trouver pour le travail, dans une affaire de machines agricoles, lui proposa d'entrer dans la Résistance.

Sans penser aux risques, sans Hésitation, René Roux dit "OK".

Il ne le regrette pas !

"A partir de ce jour, a-t-il raconté, j'allais mener une vie de fou".

"Je centralisais tous les messages à destination de Londres, depuis ceux de l'Intelligence Service jusqu'à ceux des F.F.I.

A moi, je silonais la région pour assurer la liaison avec le marquis du Vercors.

"En revenant de Vernoux, un petit village à côté de Valence, je suis tombé sur un barrage de la milice, le 6 juin 1944. Une vieille voiture m'a coincé contre le trottoir, et cinq miliciens m'ont enlevé.

La voiture m'a emmené au siège de la milice, au-dessus du "Café des Américains" ...

Le supplice commence

Aussitôt, dans une pièce aménagée en bureau, les miliciens m'ont passé les menottes à crémaillère qu'ils ont serrées jusqu'à me faire saigner.

"En quelques secondes j'ai senti le sang quitter mes mains et d'atroces picotements m'ont rongé les doigts.

"Je croyais souffrir, en fait ce n'était comparativement qu'une caresse à côté de ce que j'allais connaitre par la suite.

"Déjà je recevais mes premiers coups de poin. Autour de moi il y avait des miliciens que je connaissais de vue : le chef, Baumgarnter, le docteur Nègre de Montauban, un sadique, un ou dangereux, le pire de tous, qui se faisait appeler "Toto", et un Belge, d'origine flamande, admirateur de Degrelle.

"Montagnon s'est approché de moi et a hurlé : "Parle, sinon on te fera parler, fais nous confiance

"Je haussais les épaules. J'étais préparé à la torture. Alors "le bal" a commencé !

"Montagnon me frappait avec science, avec raffinement, cherchant les points les plus sensibles, mes lèvres éclataient sous les coups, mes pommettes enflaient...

"Plus je me taisais, et plus la colère de mes bourreaux allait en augmentant. Ils se relayaient. Les coups pleuvaient, m'arrachant des cris que je n'essayais plus de retenir. Je croyais qu'ils s'arrêteraient...

"J'avais l'impression que mon ventre était broyé, dans ma tête grondaient un tonnerre et un roulement de train, des nuages de sang éclataient derrière mes rétines. Au premier soir de l'interrogatoire je n'étais plus qu'une masse de chair douloureuse, et à toutes leurs questions, je leur crachais : "Bande de salauds".

"Ils me firent sauter les dents... Une à une.

"Le lendemain matin, ils m'ont passé au courant électrique à l'aide d'une magnéto sur tout le corps, après m'avoir allongé sur une table.

48 heures sans boire ni manger

"Je hurlais comme un damné, et mes cris arrivaient jusque dans la rue ou des gens s'étaient rassemblés. Parmi eux il y avait même des camarades qui voulaient attaquer la milice pour me délivrer

"Depuis quarante-huit heures je n'avais rien pris, ni boisson ni nourriture, je brûlais de fièvre.

"Toute la journée ils m'ont torturé. A un moment tandis que Montagnon me frappait au ventre avec une barre de fer, la douleur a été telle que je n'ai pu me contenir et mes intestins se sont vidés sous moi... Alors mes bourreaux ont éclaté de rire.

"Au matin du 10 juin, Baumgartner, le chef, est entré dans ma cellule et m'a jeté : "On va t'emmener à Lyon, et là, il y a des spécialistes qui te feront parler, même si l'on doit te découper en petits morceaux". Alors, avant de partir, je leur ai demandé de me laisser écrire une lettre à ma femme. Ils m'ont détaché.

"Quand les menottes sont tombées, le sang qui revenait dans mes mains m'a donné d'atroces élancements. Je ne sais pas comment j'ai pu réussir à écrire à ma femme un dernier mot. Puis ils m'ont emmené.

"En arrivant au bois de Carnavin sur la route de Vienne, près de Lyon, le chauffeur a ralenti.

"Arrête-nous là, a dit une voix. Mais au moment où la voiture ralentissait on a v uune foule qui se massait à l'orée du bois. C'était les habitants de Vienne venus se recueillir sur les corps des trente-trois résistants massacrés la veille par la milice.

"Filons, a crié le chauffeur il y a trop de monde ici." On s'est arrêté quelques kilomètres plus loin. J'avais compris.

Jamais je n'arriverais à Lyon, ils allaient m'abbattre comme un chien dans un bois.

A peine, descendu ils m'ont dit : "Marche, ordure..."



Personne ne méritait mieux la Légion d'honneur que notre héros.

Pour gagner du temps

Au lieu de leur obéir je me suis collé à eux.

Ils me repoussaient. Je trébuchais. Mais je refusais de bouger. Je ne voulais pas mourir.

En ne quittant pas la route il me semblait que si je gagnais du temps ce serait mon salut.

Alors, au comble de la rage, Biny, un Belge, a porté la main à sa ceinture. Je l'ai vu faire.

En un quart de seconde, j'ai revu ma mère, mon père, mon enfant dans notre petite maison aux portes de Valence.

"Tout s'est passé en une fraction de seconde. Tous ensemble ils se sont mis à tirer sur moi.

"Instinctivement j'ai levé le bras droit, pour me protéger la figure. J'ai senti les trois premiers impacts de balle : une brûlure au cou comme si on me plantait un fer rouge, un éclatement qui m'arrachait les bras, et un long coup de fouet brûlant au côté."

Le coup de grâce

"Pendant que j'étais évanoui, l'un des miliciens s'est approché de moi il s'est penché, et m'a donné le coup de grâce dans la tempe gauche. Il a du penser que j'étqis mort, car la balle m'a arrché l'oeil et le sang a inondé mon visage. Alors, un autre milicien, a sorti son revolver, et a tiré une nouvelle fois le coup de grâce... à la même place !

"Quand je suis revenu à moi, il pleuvait. C'était cette pluie fine qui m'avait sorti de mon coma. Alors, j'ai commencé à me trainer dans la boue, en gémissant..."

C'est sur ce fantôme plein de sang et de boue que faillit se heurter quelques heures plus tard, madame Comparat qui promenait son chien à la tombée de la nuit...

Pour cet inconnu, sans papiers surgi de la nuit, une chaine de solidarité se forma instantanément.

Deux hommes, Monsieur Odet, et Monseiur Pipoux, originaires de Liège en Belgique, traînèrent ce moribond jusqu'au médecin du village.

Le docteur Lenneli avertit l'hôpital dans le plus grand secret. Il fut décidé que le moribond serai emmené dans un cerceuil... Pour ne pas attirer l'attention de la milice.

C'est ainsi, que, vivant, ou tout au moins pas tout à fait mort, René Roux, le supplicié, arriva à l'hôpital.

Et c'est ainsi que les docteurs de l'hôpital prirent la décision d'opérer René Roux, dans la salle de maternité, aux yeux des Allemands qui passaient, en prétextant, qu'ils "tentaient une expérience de réanimation".

René Roux parle maintenant : "Je suis resté dans le coma pendant plus de dix jours, ma chambre était fermée à clé pour que personne ne me découvre. Les chirurgiens avaient inscrit sur la porte : "Ne pas ouvrir : danger".

"Avec un dévouement sans bornes médecins et infirmières venaient me soigner en cachette, sachant, que tous risquaient leur propre existence. C'était admirable.

"Ma femme, qui n'avait jamais reçu ma lettre, ignorait ce que j'étais devenu. C'est grâce à mon infirmière qu'elle apprit ce qui m'était arrivé.

"Madame Hours, mon infirmière, voyant que j'étais incapable de parler et d'écrire, me demanda de baisser les paupières au passage des lettres de l'alphabet qu'elle allait m'épeler.

C'est ainsi qu'elle apprit mon nom.

"Alors, de bouche à oreille, les résistants apprirent qu'il y avait un mystérieux blessé du nom de Roux, caché à l'hôpital de Vienne et c'est ainsi que ma femme sut que j'étais vivant. Libre, mais toujours en danger.

"J'ai retrouvé ma famille le 5 septembre 1944. Souvent, encore, aujourd'hui, je me réveille prêt à hurler, la nuit... je viens de rêver que je suis toujours dans la sablière, attendant le deuxième coup de grâce de mes héros... c'est alors que je comprends tout le sens du mot : Miracle...



Monsieur bricole

par andré daveluy

Ça suinte chez nous

Depuis que les froids sont arrivés, nous remarquons, le matin, une buée dans nos vitres. Ce sont supposées être des fenêtres qui ferment juste. Je ne sais pas le nom de ces fenêtres, mais on peut les enlever (les vitres) afin de les nettoyer. C'est sur un morceau de caoutchouc ou de vinyle qu'elles glissent. Nous avons un humidificateur sur la fournaise. Est-ce qu'il nous faudrait une prise d'air quelque part afin de permettre que ça ne se produise pas? Nous tenons la température à 72°.

Aussi je voudrais vous demander s'il vous reste des plans pour la finition du sous-sol en L. J'aimerais le posséder ainsi que le pupitre où l'on pouvait installer une boite à fleurs.

Mme O.V., d'Orsainville.

La première chose à faire, c'est de se procurer un hygromètre. Puisque vous avez de la buée dans vos vitres, il y a trop d'humidité chez vous, mais encore faut-il savoir combien? Débranchez l'humidificateur de votre fournaise il fonctionne trop bien. Normalement, vous devriez avoir entre 40 et 50 p.c. d'humidité. Aérez, hiver comme été, c'est important, je dirais même primordial. Le jour, surtout, car c'est le jour qu'on fait de la cuisson, des lessives, qu'on prend des douches chaudes. La nuit, c'est normal de dormir la fenêtre ouverte, n'y a que mon grand fils qui ne peut comprendre cela.

Pour votre finition de sous-sol, procurez-vous le livre de la compagnie PV Plywood intitulé: Six Master - Designed Rec Rooms. Ce livre se vend $3 et comprend tout ce dont vous avez besoin pour vous aider à installer votre salle de jeu.

Le plan que j'avais est épuisé, de même que celui du pupitre.

Poli à meubles

Je me suis procuré, dans une pharmacie, de l'huile de citron pour nettoyer un mobilier de chambre à coucher (fini satin) ainsi que les tables de salon et mon téléviseur.

Le problème vient de ce que je ne sais comment employer ce produit ni s'il faut que celui-ci soit dilué, car l'huile de citron a une odeur assez forte. Ces meubles ont déjà reçu du poli à meubles.

Andrée, de Sorel

Vous dites avoir acheté cette huile de citron dans une pharmacie? Permettez-moi de douter que ce soit un poli à meubles, alors. L'huile de citron qu'on vend comme poli à meubles dans les quincailleries porte son mode d'emploi inscrit sur la bouteille.

De toute façon, voici quelques renseignements au sujet du poli à meubles. D'après les finisseurs professionnels, il est très bon pour les meubles vernis d'être polis avec les polis commerciaux. Il ne faut toutefois pas abuser de ces polis, car ils encrassent, à la longue, les surfaces qu'ils polissent.

Voici la meilleure façon d'utiliser les polis commerciaux: avec un tampon fait de coton à fromage trempé dans l'eau très chaude et bien essoré, enduisez-le de poli, dès que ce tampon est refroidi. Frottez le meuble, le nettoyant en même temps. Dépliez et tournez le tampon au fur et à mesure qu'il se salira. Quand vos meubles vous paraîtront propres, essuyez la surface en frottant vigoureusement avec un linge sec très doux, jusqu'à ce que les doigts appuyés sur le bois ne laissent plus leur empreinte sur ce dernier.

On peut préparer soi-même, à la maison, un excellent poli qui nettoie en même temps qu'il fait reluire les meubles. On n'a à s'en servir que deux fois l'an. Spécial pour les meubles vernis. Voici la recette: faites un mélange d'une partie d'huile de lin bouillie et d'une partie de térébenthine pure. Appliquez cette mixture avec un chiffon propre et doux et enlevez le surplus avec un linge sec, en polissant dans le sens du grain du bois, jusqu'à ce que l'empreinte des doigts ne paraisse plus. L'huile de lin nourrira votre bois et la térébenthine délogera la saleté tout en permettant à l'huile de pénétrer. Un tel poli rend plus brillants les finis vernis et enlève les graisses et fumées de cuisine. Une vraie merveille!



Chez votre vendeur de matériaux de construction

Maintenant disponible EN BLANC et en GRIS régulier dans les 3 compositions soit mortier, ciment-sable et béton. CIMEX BLANC peut être employé partout où un ciment blanc serait préférable en apparence.

AIRMAT Corporation Ltd.

Montréal — 272-8041

SERVICE DE PLANS

Des plans rédigés en français, et à l'usage des bricoleurs, plans choisis dans une gamme variée, et selon les saisons, et que vous pourrez mener à bien vous-mêmes.

Pour obtenir un exemplaire de ces plans, remplissez le coupon et faites-le parvenir, avec la somme indiquée, sous forme de chèque ou de mandat-poste, à l'ordre de : Le Bricoleur, Case postale 1412, Québec 2.

Cette semaine, je vous propose deux plans : un ensemble de chambre d'enfants et une berceuse de jardin.

ENSEMBLE DE CHAMBRE, plan nos 926-927



Construisez cet ensemble solide et pratique, comprenant une commode et un petit meuble de rangement, pour la chambre de vos enfants, et vous serez ravis de leur utilité. La spacieuse commode (plan no 926) de huit tiroirs, mesure 5' de haut, 32" de largeur sur 16" de profondeur. Le plan (no 927) de l'unité de rangement donne toutes les informations requises et les patrons. Ce meuble comprend deux tiroirs, un casier et des tablettes pour le remisage. Hauteur 30".

Plans nos 926 et 927 : $1.08 chacun.

BERCEUSE DE JARDIN, PLAN NO 1620



Vous n'aurez besoin que de quelques pièces de 2 x 4, de boulons et de colle pour réussir cette berceuse. Très pratique pour le patio ou pour la salle de jeu. Les coussins sont de dimensions courantes et disponibles dans les grands magasins.

Plan no 1620 : $1.08

S'il vous plait, me faire parvenir :

..... plans nos 926 et 927 : $1.08 chacun, ensemble de chambre d'enfants.

..... plans no 1620 : $1.08 ; berceuse de jardin.

J'inclus la somme de : ..... (chèque ou mandat à l'ordre de : Le Bricoleur)

NOM : .....

ADRESSE : .....

VILLE : .....

.....

Les prix indiqués incluent la taxe de vente provinciale.

Armoire antimites

Nous avons au sous-sol une armoire, plutôt une pièce à débarras de 3'2½" x 11'8" qui est entièrement finie, i.e. les murs et le plafond sont recouverts de gyproc, le mur près du ciment isolé avec laine minérale, coupe-vapeur-imperméabilisant. Le plancher est fait de foulure 2" x 3", planche ¾", contre-plaqué 5/16", linoleum asphalte. Nous voulons en faire une garde-robe pour linge hors saison ; recouvrir de cèdre pour que ce soit antimites, antibibites de toutes catégories.

Quelle sorte de matériaux nous conseillez-vous? Pensez-vous que des panneaux de rip de cèdre rouge pressé de ¼" feraient l'affaire, et le plancher recouvert de planches de cèdre? Nous désirons faire des tablettes, ces dernières devront-elles être de cèdre ou si du contre-plaqué ordinaire de ¼" ferait pareil? Si vous avez d'autres idées, excepté le papier noir, vu que nous n'y mettrons pas seulement des vêtements, il nous ferait plaisir de les savoir.

J.D., de Québec.

Votre idée des tablettes me plaît beaucoup, vous pourriez les faire en cèdre solide, ce qui fournira beaucoup d'odeur de cèdre, l'important dans une armoire du genre de la vôtre. Le cèdre a cependant ce désavantage qu'à la longue il perd sa capiteuse odeur. On le sable et il la retrouve. Vous pouvez aussi utiliser des planchettes de cèdre que vous clouerez un peu partout (vous pouvez même en faire un plancher, si vous le voulez); elles sont à languette et rainure et coûtent 29 cents le pied carré — elles se vendent en paquets. Ne mettez aucun vernis ou peinture, pas même de scelleur sur le bois de cèdre; vous lui enleveriez son odeur.

Vous pouvez aussi enduire votre gyproc d'huile de cèdre que vous vous procurerez à la pharmacie.

D'après les détails que vous me donnez, tout semble très bien, et vous ne devriez pas recevoir la visite des mites ou d'autres "bibites" de même acabit.

Isolation thermique

Mon mari avait, depuis assez longtemps, une maison d'été, maison sur laquelle il a beaucoup dépensé car, n'étant pas habile, il faisait tout faire à l'heure par des ouvriers qui n'avaient pas toujours la compétence voulue. Cette maison n'est pas isolée. Mon mari est décédé il y a quelques mois. J'ai remis mon logis de la ville pour aller demeurer dans cette maison pendant l'été et j'habiterai chez une parente, pour l'hiver.

J'aime beaucoup cet endroit, les beaux arbres, conifères. Je me demande si ce serait dispendieux de faire isoler la maison, elle a un étage et demi, 7½ pièces. J'ai déjà isolé des côtés dans les armoires que nous avons, chaque côté des pignons, avec des "pads" spéciaux. Je ne me vois pas défaire chaque mur pour faire cela. Que faire pour le plafond des chambres dans le pignon?

L'extérieur est en papier brique, par panneaux. Si je faisais souffler de l'isolant, me faudrait-il refaire l'extérieur; on ne permet plus ce genre de finition et changer serait trop couteux pour moi. La maison est très chaude en été, que faire?

Je gagne péniblement ma vie et cela m'aiderait de demeurer là à l'année. Que met-on sur de l'insulboard comme couche de fond? J'ai une chambre pas finie et j'ai beaucoup de cette planche murale que nous allons employer. Combien cela coute-t-il de faire souffler de l'isolant? La maison mesure 20 x 40.

M.G. de Montréal.

Quand on doit isoler "thermiquement" les murs extérieurs d'une maison déjà construite, on fait appel à des spécialistes qui soufflent des matières isolantes dans les murs. Vous savez que ces gens font un travail absolument parfait rien n'y paraît, on vous refait vos murs, vos toitures comme auparavant.

Pourquoi ne faites-vous pas appel à une maison comme, par exemple, Lasalle Builders, 159 ouest, rue Jean-Talon? On vous donnera une estimation gratuite.

Vous dites que la maison est très chaude en été. C'est un autre signe qu'elle a besoin d'être isolée.

Pour la peinture de l'Insulboard, appliquez, comme première couche, un "sealer" ou apprêt pour le bois et ensuite la peinture de votre choix.

Cours de radio-électronique

Je vous serais très reconnaissant si vous pouviez trouver pour moi une adresse où je pourrais suivre un cours de radio-électronique comme passe-temps.

Depuis un an je cherche et on me dit qu'il n'y a aucun endroit où je puisse suivre un cours seulement en radio.

A.R., de Granby.

Adressez-vous à l'Institut Teccart Incorporé, 3155, rue Hochelaga, Montréal. On vous renseignera sur les cours donnés par correspondance. Peut-être pourrait-on, si vous ne voulez pas encourir les frais d'un cours par correspondance, vous procurer des manuels sur la radio; je crois, toutefois, que ces livres ne sont rédigés qu'en anglais.

Ou, encore, procurez-vous, dans les kiosques à journaux, les magazines français: "Sciences" et "Mécanique" dans lesquels vous trouverez des annonces de cours d'instituts techniques français (de France libre) auxquels vous pourriez sans doute vous inscrire.

LA PROMENADE DU "DOC"



par jean-jacques milot, m.d.

La vaginite des petites filles

Plusieurs mères de famille se trouvent complètement ahuries devant leur fillette qui a des pertes vaginales et qui se plaint de démangeaisons et de rougeur au niveau des organes génitaux. Une telle observation leur semble inconcevable parce qu'elles pensent que la vaginite ne peut être que le résultat immédiat exclusif d'une relation sexuelle, de sorte qu'une question leur vient immédiatement à l'esprit :

Comment expliquer des pertes vaginales à cet âge ?

Tout enfant de sexe féminin peut faire une vaginite, c'est-à-dire une infection du vagin. Les bébés de moins de trois semaines ont souvent des pertes vaginales provenant de l'effet d'un manque d'hormones maternelles et les pertes sont parfois infectées secondairement par un manque d'hygiène élémentaire.

Cette partie de l'anatomie de la petite fille ne reçoit pas toujours les soins qui lui sont nécessaires. On lave toute la surface corporelle sans passer par la vulve.

Si, en plus, le bébé reste longtemps dans une couche souillée, il se produira fréquemment une contamination du vagin par les selles ou par l'urine et le microbe le plus souvent en cause est l'eschérichia coli.

Une autre cause de vaginite chez les tout jeunes bébés est la présence de vers intestinaux (oxyures) dans le vagin. Ce phénomène se conçoit assez facilement lorsque l'on sait que la distance qui sépare l'orifice anal de l'orifice vaginal mesure environ 2 pouces chez le nouveau-né.

La plupart du temps, les oxyures sont transmis par d'autres membres de la famille, soit directement ou par l'entremise des vêtements et des draps. En effet la mère ignore souvent qu'un de ses enfants est infesté et procède au lavage de ses draps, couvertures, vêtements en même temps que ceux du bébé. Ceci explique la contamination.

Le manque d'hygiène, la contamination par les selles, l'urine et les oxyures sont donc les causes les plus fréquentes de la vaginite du nouveau-né. Mais à mesure que la petite fille avance en âge, d'autres facteurs entrent en jeu.

La fillette de cinq ans a généralement réussi à contrôler ses selles et son urine mais par contre, elle manifeste plus d'intérêt et de curiosité vis-à-vis ses organes sexuels.

Elle prend graduellement conscience du plaisir qu'elle peut en retirer et la masturbation s'ensuit. Or, cette activité sexuelle est justement une des causes de vaginite chez les petites filles.

A cause de cette prise de conscience de sa sexualité, la fillette est également portée à introduire toutes sortes de corps étrangers dans son vagin. Il n'est pas rare de recevoir à nos bureaux des mères qui nous amènent leurs jeunes filles parce qu'elles ont des pertes, des rougeurs et des démangeaisons au niveau de la vulve et du vagin.

Evidemment le questionnaire ne nous donne pas toujours les renseignements que nous recherchons mais il nous arrive régulièrement de découvrir une gomme à effacer, une épingle de sûreté ou d'autres objets semblables lorsque nous pratiquons un examen vaginal, et le seul fait de retirer le corps étranger fait disparaître rapidement l'irritation vaginale et vulvaire.

La masturbation et l'introduction de corps étrangers sont donc des causes importantes de vaginite chez la jeune fille un peu plus âgée mais il ne faudrait pas croire que le manque d'hygiène, la contamination par les selles et les oxyures sont automatiquement hors de question à cet âge.

Chaque mère de famille s'est souvent frappée contre la porte de la chambre de bain fermée à clef, parce que mademoiselle souvent plus jeune que huit ans avait décidé de prendre sa douche toute seule comme une grande fille, pour la bonne raison qu'elle ne voulait pas dévoiler son anatomie à celle qui l'avait mise au monde et c'est à ce moment qu'entre en jeu le manque d'hygiène car mademoiselle ne se lave pas toujours uniformément et ce n'est pas toujours en arrière des oreilles.

Pour ce qui est de la contamination fécale, elle s'explique par le fait que les enfants s'essuyent souvent d'arrière en avant plutôt que d'avant en arrière. Il s'agit peut-être d'un conseil délicat à formuler de la part d'une mère mais les résultats sont parfois spectaculaires car en pratiquant le mouvement d'arrière en avant l'enfant apporte ses selles au contact de son vagin et l'infection ne tarde pas à apparaître.

La gonorrhée, les maladies vénériennes, les vaginites à trichomonas et à monilia n'ont pas été abordées ici, nous y reviendrons lorsque nous parlerons des infections vaginales de la femme adulte en pleine activité sexuelle.

LE COURRIER DU "DOC"

Des pierres au rein

Récemment on a dû m'enlever une pierre dans l'uretère droit. Il m'est impossible de décrire le mal que j'ai enduré, tellement la souffrance était atroce avant l'intervention. Actuellement je vais bien, mais il y a une chose qui demeure obscure dans mon esprit ; comment se fait-il qu'il se forme des roches dans le corps ?

Roger Montréal

La cause de la formation des pierres urinaires est obscure et controversée. Un point est certain cependant, nous savons de quoi sont faites ces pierres. Il s'agit la plupart du temps de sels de calcium, de sodium, de magnésium et d'acide urique. Celui que nous rencontrons le plus souvent est le sel de calcium appelé oxalate de calcium.

Le mécanisme de formation de ces pierres est complexe et encore à l'étude. Toutefois nous connaissons plusieurs facteurs qui y jouent un rôle indéniable. Il en est ainsi de l'hypercalcémie (augmentation de calcium dans le sang) et de l'infection urinaire. Il est reconnu en effet qu'un malade souffrant d'infection aux reins est plus sujet à développer des calculs dans ses voies urinaires puisque les bactéries contribuent à rendre l'urine plus alcaline (moins acide). Or, les pierres de calcium se forment plus facilement en milieu alcalin. Un autre facteur important est la dilution de l'urine. Il est prouvé qu'une urine concentrée rencontrée le plus souvent chez les sujets qui ne boivent pas favorise la précipitation des sels minéraux et formation des calculs urinaires.

Trop vieux

Je suis trop vieux pour risquer que ma femme devienne enceinte. Y a-t-il un risque, même si ma femme a 55 ans et quelques mois. Depuis 2 ans son cycle menstruel est de plus en plus irrégulier, de 3 à 6 mois.

Après combien de temps doit-on conclure qu'il n'y a plus aucun danger ? — **J. J. MTL...**

La règle veut qu'il n'y ait peu de chances pour une femme de devenir enceinte un an après l'arrêt définitif de ses menstruations. Mais comme il y a exception à toutes règles, il est cité dans la littérature médicale le cas d'une femme de 62 ans qui a donné naissance à son 22e enfant. Nulle mention n'est faite de sa ménaupose. Il s'agit là d'une simple curiosité médicale, tout comme la petite fille de cinq ans qui a conçu un bébé de 7½ livres.

Peur du cancer

J'ai 20 ans et je suis mère de deux enfants. Etant donné que je fume beaucoup et que je ressens des douleurs entre les deux seins et parfois aux aisselles, j'ai peur que ce soit le cancer. J'aimerais subir une radiographie des poumons mais je n'en ai pas les moyens. Pourriez vous m'aider? — **Nathalie M.**

Vous pouvez vous faire radiographier les poumons sans débourser un sou en vous présentant à l'unité sanitaire (Ligue antituberculeuse) de votre localité ou encore à l'hôpital, à la condition toutefois que vous y alliez sous la recommandation de votre médecin de famille.

Trop grasse

J'ai 18 ans et je pèse 210 livres. Après avoir consulté plusieurs médecins, j'ai pris des médicaments pour maigrir mais les résultats ne sont guère encourageants. Cette obésité est-elle due à mes glandes? Connaissez-vous un autre moyen pour maigrir? — **Claudette.**

95 p. 100 des cas d'obésité sont d'origine alimentaire et il est plus que probable que ce soit aussi votre cas. Bien sûr, certaines maladies des glandes comme le Cushing, l'hypothyroïde sont des causes indéniables d'embonpoint, mais la suralimentation est de beaucoup plus fréquente.

La diète et l'exercice sont les deux meilleurs moyens de perdre du poids. Les médicaments, soit sous forme d'injection ou de pilules, ne sont que des moyens accessoires. Il faudrait vous trouver un médécin qui, après examen, vous prescrira une diète adéquate. Si vous suivez ses conseils il est certain que vous maigrirez.

A propos de la boisson

Je connais une personne qui a bu régulièrement 3 ou 4 petites bouteilles de bière par jour pendant un an. Depuis un mois tout est fini, mais je voudrais savoir s'il peut rester encore des traces d'alcool dans son sang. Est-ce qu'un examen médical pourrait déceler ces traces? — **Mme C. H. Rouyn**

L'alcool s'absorbe et s'élimine rapidement. Il ne faut donc pas s'attendre à trouver des traces d'alcool dans le sang de cette personne actuellement.

Mais je pense que vous avez mal posé votre question et que vous voulez plutôt savoir si le fait d'avoir pris de l'alcool quotidiennement pendant un an peut avoir causé des dommages à son organisme.

Cette hypothèse est possible et un examen médical pourra certainement renseigner la personne en question.

Eternelle inquiétude

Je suis âgée de 48 ans et j'entre dans ma ménaupose. Mes menstruations étant irrégulières, je ne peux suivre aucune méthode. Aussi avec mon mari j'ai pensé à me faire stériliser. Est-ce que cette intervention est dangeureuse? — **Mme C. R. Granby**

Je pense que vous voulez aller trop vite. Etant donné votre âge et le fait que vous entrez dans votre ménopause il serait beaucoup plus simple de subir un examen gynécologique afin de connaître tout d'abord l'état de santé de vos organes sexuels et, si tout est en ordre, votre médecin vous prescrira la pilule anticonceptionnelle, qui, en plus de vous empêcher de devenir enceinte, vous aidera à passer à travers votre ménopause sans que vous ayez à en subir les inconvénients.

Pour tout problème à caractère médical, nos lecteurs et lectrices sont invités à consulter le Dr Jean-Jacques Milot en écrivant à :

Courrier du "DOC",
LA PATRIE,
7 ouest, rue Saint-Jacques,
Montréal 1, Qué.

Bien des personnes ne sont plus gênées par

LEURS DENTIERS

FASTEETH, une poudre alcaline (non acide) qui maintient les dentiers en place plus solidement. Pour manger ou parler avec une parfaite assurance, saupoudrez votre dentier avec FASTEETH. Ne forme jamais pâte ni gomme, ne laisse aucun goût. Assainit l'haleine. FASTEETH se vend à tous les comptoirs de produits pharmaceutiques.

2,000 SORTES D'HERBES EN RESERVE

que vous pouvez vous procurer en quantités désirées — entier, coupé ou pulvérisé. AUSSI — teintures, extraits, huiles essentielles, épices, vitamines, suppléments alimentaires, thé médicinal, etc.

ATTENTION SPECIALE AUX COMMANDES POSTALES

HERBORISTE THUNA

Les Herboristes les plus réputés au Canada. Etablis depuis 1888

61 OUEST, RUE STE-CATHERINE 842-1838

BUREAUX

Carrière & Sénécal

OPTOMETRISTES

ANDRE SENECAL, o.d. JACQUES SENECAL, o.d.

575 est, rue Ste-Catherine — Suite 214 — Montréal 24

SPECIALISTES

EXAMEN VISUEL
LUNETTES
VERRES DE CONTACT

Pour rendez-vous : 288-2211

6 FERMES A VENDRE

ATTENTION

Belle terre avec ou sans roulant, très bien située en banlieue de la ville, bon terrain solide, possibilité lac artificiel, culture, bois mou, érablière, tourisme, équitation, lotissement environ 125 acres, très bons bâtiments, équipement moderne, sur grand'route, au pied Mont-Sutton. Elzéar Grenier, C.P. 368, Sutton, tél. 538-2244.

66 A LOUER DIVERS

CHAISES ROULANTES D'INVALIDES, CHROMEES, LITS D'HOPITAL, BEQUILLES ET COMMODES NOUS VENDONS, ACHETONS LOUONS. BENCH & TABLE SERVICE, 6220 DECARIE. RE. 8-4755.

CHAISES PLIANTES, VAISSELLES, VERRERIE, ARGENTERIE, COUTELLERIE, ETC POUR TOUTES OCCASIONS. BENCH & TABLE SERVICE 6220 DECARIE, RE. 8-4755

76 RADIOS ACCESSOIRES

ELECTRONIQUE

Stéréo haute-fidélité, acoustique, radio d'amateurs, bande pour citadins, radios pour la marine, l'aviation et les affaires "Walkie-Talkie", équipement pour épreuves. Enregistreuses et accessoires. Equipement pour intercom et téléphone. Radio à transistors et F.M., lampes, batteries, outils et trousses, appareils photographiques et projecteurs, films et accessoires, Jumelles, télescopes, microscopes. Epargnes extraordinaires! Prix en deçà du prix du gros d'une compagnie à commandes postales des plus importantes au Canada en appareils électroniques et scientifiques. Envoyer 25¢ pour catalogue géant d'occasions avantageuses comprenant des centaines d'articles électroniques de surplus ou usagés.

ETCO ELECTRONICS
Dépt. LP, C.P. 741,
Montréal, Québec.

77 TELEVISION

ACHETEZ TELEVISION EN COULEUR 19" POUR MOINS QUE $1.00 PAR JOUR. 323-5099.

TARIF DES ANNONCES CLASSEES

Minimum $1.00 pour 2 lignes ou dix mots (5 mots 1 ligne). 3 lignes ou 15 mots, .45 la ligne. Les annonces de 20 mots ou 4 lignes et plus, .40 la ligne.

REPETITIONS

Nous accordons un rabais de 10% sur les annonces répétées pendant 5 semaines consécutives. 25% sur les annonces répétées pendant 13 semaines consécutives.

GROS CARACTERE

Une ligne en 5½ points équivaut à 4 mots ou 28 lettres et espaces; en 12 points (28 lettres ou espaces) équivaut à 4 lignes; en 18 points (20 lettres ou espaces) équivaut à 5 lignes; en 24 points (15 lettres ou espaces) équivaut à 7 lignes; en 34 points (11 lettres ou espaces) équivaut à 8 lignes; en 42 points (9 lettres ou espaces) équivaut à 9 lignes; en 48 points (8 lettres ou espaces) équivaut à 10 lignes.

Les erreurs seront promptement rectifiées. On doit cependant les signaler avant la seconde insertion, autrement nous ne saurions accorder de remise ni une nouvelle insertion gratuite. En cas d'erreur ou d'omission, notre responsabilité ne peut excéder le montant déboursé pour l'annonce.

CONTRATS SUR DEMANDE

Téléphonez, écrivez ou venez à
LA PATRIE
Département des annonces classées
7 ouest, rue St-Jacques
874-6990
Ouvert de 9 h. a.m. à 4 h. 30 p.m.

81 ARTICLES DE MENAGE

A QUI LA CHANCE? Avis aux futurs et nouveaux mariés, ameublements complets, tous styles, venant de l'Exposition du meuble 68, vendrais moitié prix, pas de comptant demandé. Ouvert tous les soirs sur rendez-vous, 523-6181.

82 A VENDRE DIVERS

ECONOMISEZ PAR LA POSTE

SUR DES PRODUITS DE PREMIERE QUALITE DUPONT
BAS nylon, indémaillables, double mèche, culottes pour dames, au plus bas prix.

ECRIVEZ DES MAINTENANT
CANADA LINGERIE ENRG.
C.P. 71, BELOEIL, P.Q.

ATTENTION JOBBERS

Partiel, facile. Payant. Nouveau détergent bleu $0.85 le 5 lbs et 1001 produits. 6559, 1ère avenue, Rosemont. 721-3347.

ARTICLES PHARMACEUTIQUES. — Adultes, écrivez pour obtenir catalogue confidentiel. Articles hygiène personnelle, fantaisies, livres inédits, magazines, vitamines. LaSalle Agencies, B.P. 1467, Winnipeg 1, Manitoba.

BRICOLEURS: Plans pour fabriquer 16 maisons d'oiseaux $2.50. 24 meubles de parterre, chaises, etc., $4.50. 6 bureaux $3.00. 15 tables $4.00. Plans tous genres. P. E. Charette, St-Sauveur-des-Monts, P.Q.

NOUVEAUTES POUR ADULTES, que vous avez toujours désirées, jamais nouvelles où elles se trouvent. Gros catalogue gratuit de diverses nécessités. Livres de fantaisie du farceur. PARIS NOVELTY CO., B-100, Edifice Gregg, Winnipeg 2, Manitoba.

MAISON QUEBECOISE DE DISTRIBUTION INC.
DIVISION DE DECORATION INTERIEURE
Vous offre 30% d'escompte sur ameublement complet de tous styles. A prix réduits, les plus beaux tissus, tapis, draperies. A votre service décorateurs et salles de montre, sur rendez-vous: 322-6820.

88 EFFETS BUREAUX MAGASINS — RESTAURANTS

A BAS PRIX

Equipement de restaurant, neuf et usagé, 60 mois pour payer. MONTREAL STORE FIXTURES, 2465 Mont-Royal est, Montréal. 527-2107.

91 MONNAIE TIMBRES

DEVENEZ MEMBRES du Club Circulaire Canadien de la Philatélie. Pour renseignements, écrire Canadian Club, Boite 126, Station Delorimier, Montréal 34.

EPARGNEZ 20%. Afin de vous faire connaître les prix sensationnels de notre liste de mélanges de timbres sur papiers, nous vous offrons une once de timbres des Etats-Unis, mélange mission avec commémoratifs pour seulement 20¢. Pac Mixtures, C.P. 351, Station Youville, Montréal 11, Qué.

GRAND SPECIAL! 2,000 beaux timbres différents du monde entier $4.45 ou 1,000 pour $2.35. Beaux timbres assortis valeur plus de $15.00 pour $4.25. 200 Etats-Unis différents $2.95 — 200 Canada différents $2.95 — A. Montminy, 994, 6e ave. Verdun 19.

MONNAIE CANADA, U.S.A., complétez votre collection. Liste de prix 25¢ (remboursable). MARIO COINS, C.P. 185, Station "B", Québec 2.

PRIME GRATUITE à ceux qui demandent nos approbations de timbres à prix populaire. Envoyez .10 pour frais à: J. Gagnon, 5565 Lavoisier, Montréal 38.

SERIE KENNEDY .10, en approbation à clients, timbres et charnières gratuits. Kelly Stamps, 219 Highway 8, New Brighton 12, Minnesota.

SPECIAL, 2 séries de timbres exotiques, 0.10, incluse, magnifique sélection de timbres en approbation. R. Giguère, 3560 Ignace, Laval, Qué.

TIMBRES DU CANADA, blocs neufs et usagés, aussi à l'unité, liste .25 (remboursable). MARIO STAMP, C.P. 185, Station "B", Québec 2.

TIMBRES RARE GRATUIT. Aussi nouvel assortiment. Aden à Urundi, illustrations Kennedy, triangles, ère spatiale, sports, bateaux, chiens, chats, reptiles et autres. Tous gratuits. N'envoyez que 10 cents pour frais de poste. EMPIRE STAMP CO., Toronto, Canada.

VENDRAIS vieille monnaie Canadienne. Dollars neufs, papier 1867-1967 au lieu no série $1.75 C.O.D. acceptés. S'adresser Gaston Turcotte, 181 Dupont est, Pont-Rouge, Cté Portneuf.

105 PERSONNEL



Epatant! GROSSE MALLE!

Votre boite à lettres remplie d'offres de commandes postales inusitées, occasions de faire de l'argent. ECHANTILLONS PERSONNELS GRATUITS, catalogues et nouvelles sur des nouveaux produits et service. Inscrivez-vous maintenant. SEULEMENT $1. Satisfaction garantie. Grosse Malle, Case 296, Snowdon, Montréal.

PHOTOS DE VEDETTES

SPECIAL: 100 nouvelles photos d'artistes, grandeur 4 x 5 pour seulement $1.00. Ecrivez à DONAT LEFEBVRE, St-Justin, cté Maskinongé, Qué.



GRATIS

Montres-bracelets pour hommes ou dames données gratis pour la vente de 39 bouteilles de parfum de .15 cts à .35 cts. Ou encore: Kodak, coutelleries, couvertes, fer à repasser, grille-pain. Prime spéciale gratis. Demandez nos feuillets.

CHOIX DU CADEAU

865-P Calixa-Lavallée, app. 1, Québec

NE SOYEZ PLUS SEUL

Ecrivez un mot à des gens intéressants au pays et à l'étranger. Groupes de tous âges, hommes, femmes. Adressez-vous à P.A.L.S., Emerson Chambers, Blackett Street, Newcastle-Tyne, NE1 7JF, Northumberland, England. (Ecrire en anglais s.v.p.)

CLUB AMICAL "DU BONHEUR ENRG."

BUT SOCIAL, AMICAL, MATRIMONIAL. SERVICE DE RENCONTRE DES AMIS (ES), TOUS MILIEUX, TOUS AGES, TOUS SUJETS QUI VEULENT TROUVER
LA JOIE DE VIVRE
VENEZ VOUS INSCRIRE. SERVICE RAPIDE ET CONFIDENTIEL. AVONS UN CHOIX DE PERSONNES QUI VEULENT VOUS COMPRENDRE, VOUS AIMER
INFORMATIONS: 729-6680
DE 1 H. P.M. A 9 H. P.M.

CELIBATAIRES, VEUFS, VEUVES SEPARES, COUPLES
Quelque soient vos goûts, envoyez description, sans argent. Publicité, C.P. 658, La Patrie, 7 ouest, St-Jacques, Montréal.

CLUB DES AMIS(ES) DES CANTONS DE L'EST
Des centaines de correspondants(es) vous attendent! Envoyez description et goûts et nous vous mettrons en correspondance avec 5 personnes répondant à vos goûts. Service $1.00. Ecrire à: Club des Amis(es) des Cantons de l'Est, a/s Mme Hélène Bertrand, R.R. no 4, St-Alphonse de Granby, Cté Shefford, P.Q.

NOUVEAUTES POUR REUNIONS D'ADULTES. Livres rares, articles de pharmacie, aux plus bas prix. Gros catalogue gratuit. Adultes seulement. ROY SALES CO., Case 55, Winnipeg 1, Man.

PLUS DE POILS SUPERFLUS

Pratique, facile à employer, inodore. La solution B-B-7 détruit définitivement sans douleur. Pour renseignements, envoyez .25 pour frais de poste.

MAX-DE-PARIS
C.P. 52, STE-FOY
QUEBEC 10.

RENCONTRES AMICALES

Veufs, veuves, séparés(es), célibataires et couples. Informations: 527-1795.

SERVICE DE RENCONTRES EXCELSIOR!

Découvrez l'enchantement de la vie à deux.
S'adresse aux personnes seules, de toutes conditions, de toutes nationalités. But: Amical et social.
2364 EST, SHERBROOKE
825-7861, DE 1 H. A 9 P.M.

SERVICE SENTIMENTAL, s'adresser aux personnes libres de 40 à 65 ans. Rencontres rapides. Le soir: 729-4909.

108 EDUCATION

COURS COMMERCIAL, SPECIAL PAR CORRESPONDANCE. DEMANDEZ RENSEIGNEMENTS. CASE POSTALE 182, ST-HYACINTHE, P.Q.

111 COIFFEUSES

PARTEZ EN AFFAIRES DANS LES PRODUITS DE COIFFURE AVEC $99

SPRAY NET professionnel, 14 ozs, $8.95 douz.
CHAMPOUX, 12 ozs aux oeufs, bière, crème, etc... $3.75 douz. — 16 ozs $4.75 — 32 ozs $7.95. Gallon $2.35 chacun.
PEROXIDE à teinture 4 ozs $1.95 douz. — 8 ozs $2.75, — 16 ozs $3.50.
PEROXIDE CREME, 4 ozs $3.75 douz. — 8 ozs $4.75 — 16 ozs $6.50.
PERMANENTE PROFESSIONNEL pour cheveux teints ou normaux avec neutralisant $6.75 douz.
PAPIERS DE BOUTS 1000, $3.50 douz.
CREME RINSE concentrée 1 pour 5 — 12 ozs $4.75 douz. — 16 ozs $5.75 — 32 ozs $8.25.
Prix de vente plus 40% minimum. Envoyez votre commande aujourd'hui même. Publicité C.P. 657, La Patrie, 7 ouest, St-Jacques, Montréal.

114 AGENTS VENDEURS VENDEUSES

Augmentez vos revenus

HOMMES AVEC AUTOS, $5.00 DE L'HEURE. TEMPS PLEIN OU PARTIEL. — 725-9978

BONS REVENUS

Vendant vêtements sur mesures, directement au client. Compagnie établie depuis 1934. Echantillons attrayants se vendant facilement. Plein temps ou partiel. Bonnes commissions, bas, prix complets bonis gratuits. Expérience non requise, excellente opportunité. Ecrivez pour échantillons. DAVENTRY TAILORS, Dépt. "F", Casier 3014, Montréal.

LISEZ CECI!

Vendez nos superbes chandails pour hommes et dames et costumes pour dames directement aux consommateurs. Commission élevée payée immédiatement. Aussi plan boni supplémentaire. Pour obtenir catalogue gratuit, écrire à PERFECTION KNITTING CO., Case postale 54, Station G, Montréal 18, Qué.

TRAVAILLEZ pour vous-même, plein temps ou partiel. Gros profit dans la vente de plaquettes de portes. Ecrivez pour informations: Decal Sign, 610 Lyall, Montréal 5.

VENDEZ à domicile nos produits domestiques. Bonne commission et plusieurs autres avantages favoriseront vos ventes. Ecrire à Dr N. A. Sirois Enrg., 7021 Delaroche, Montréal, ou 960, 3e Avenue, Limoilou, Qué.

VENDEURS A DOMICILE, plaquettes de noms pour portes. Agréable, facile et payant. Nécessaire du vendeur sur demande. Ecrivez: REFLECT-O-LITE, 5442 Des Hêtres, B.G. 560, Shawinigan, Qué.

114 AGENTS VENDEURS VENDEUSES

JAMAIS VU!

PRODUIT EXCLUSIF
POLI A ONGLES
Format crayon, plaqué or, distribution automatique, une vraie merveille. Besoin de vendeurs, vendeuses et gérants.
TOUCHE ELEGANTE
2262 MONTGOMERY, MONTREAL
524-6521

OCCASION EXCEPTIONNELLE!

Importante compagnie Canadienne cherche un représentant pour la région de Montréal. Vous aurez à visiter les commerçants de votre région avec un assortiment incomparable de calendriers, thermomètres, stylos, cartons d'allumettes, cadeaux d'affaires, cartes de Noël, etc. Meilleurs taux de commissions payés chaque semaine. Auto nécessaire. Ecrire pour plus de détails à
B.P. 185, STATION DELORIMIER,
4535, PAPINEAU, MONTREAL.

DISTRIBUTEURS OU JOBBERS DEMANDES

Plusieurs endroits disponibles dans la province. Vente garantie dans chaque foyer. 25 à 100% de bénéfices. Savon, cire, eau de javelle, plus de 1001 items. Vos clients coopéreront à la dépollution des eaux. Nous possédons en exclusivité des savons à lessive, vaisselle, etc... BIODEGRADABLE à mousse contrôlée, unique au Canada et produits au Québec. Pour appointement: TEL.: 388-3574 — 381-2436 ou écrire à BIO de 3 E. 2502, avenue Charland, Montréal 12, P.Q.

$120.00 ET PLUS PAR SEMAINE

Compagnie dynamique a besoin d'hommes, femmes à temps plein ou partiel dans Montréal et chaque région de la Province. Aucune expérience requise. Auto utile mais pas nécessaire. 23 ans et plus. Nécessités courantes. Ecrivez immédiatement en toute confiance, 21 est, St-Paul, Montréal. Tél.: 866-6658. Soir 737-8802.

$12,000 à L'HOMME qualifié, plus 40 ans, région de Montréal. Courts voyages en auto pour contacter clients. Ecrire, poste aérienne, au Président, Dépt. TR, B.P. 70, Station "R", Toronto 17, Ontario.

BON SIDE-LINE pour vendeurs ayant déjà clientele, produit unique et révolutionnaire. 9385 Boul. Goulin est, 665-6561 — 665-7678.

LA COMPAGNIE GROLIER LIMITEE a besoin de représentants pour couvrir les territoires suivants: Nouveau-Brunswick, Saguenay, Lac St-Jean et Québec. Si vous avez plus de 21 ans et de belle apparence, écrivez à: GROLIER LIMITEE, 350 est, boul. Charest, suite 202, Québec.

NOUVELLE PUBLICATION entièrement en Français, source très profitable pour agents, vendeurs, manufacturiers, etc. Pour votre copie envoyez .50 à: BULLETIN, 1455 Boul. Sauvé, Laval-Ouest, Laval, P.Q.

REPRESENTANTS(TES) demandés, travail interessant. Possibilités $10,000-$20,000. De 10 à 7 h. 1111 boul. St-Joseph est, Montréal.



Moi, c'est pas tellement la vue qui m'intéresse... J'écoute, et j'imagine!

114 AGENTS VENDEURS VENDEUSES

GAGNEZ FACILEMENT DES $$$ BAS DE NYLON

GRATIS! Catalogue illustré et littérature démontrant comment gagner facilement de l'argent dans votre entreprise, à temps plein ou partiel. Vente facile de bas de nylon pour dames, hommes et enfants, garantis première qualité et prix incomparables. Obtenez les faits! Ecrivez, téléphonez ou rendez-vous dès maintenant à la plus importante maison du genre au Canada: RESLON HOSIERY LTD., Dept LP, 10,383 Hébert, Montréal-Nord, 39. Tél.: 322-6812.

115 HOMMES DEMANDES

HOMMES DE 40 ANS OU PLUS

Demandés pour faire du taxi. Temps partiel $50.00 et plus. Temps régulier $100.00 et plus. Préparation au "Pocket Number". Position garantie.
POUR INF.: 527-8228
566 DUFRESNE, MONTREAL

117 FEMMES — FILLES DEMANDEES

FAITES $60 ET PLUS PAR SEMAINE

Pour $7.56 nous vous partons en affaires et nous vous montrerons un métier: faire des fleurs ARTISTIQUES de nylon. Nous vendons et rachetons vos fleurs. Cours complet par correspondance. Vous n'avez qu'à correspondre avec nous ou nous appeler pour appointement. Mme T. Pépin, 286 Sterling, Ville LaSalle. P.Q. Que Tel.: 366-3769. Faites votre remise par mandat-poste ou commandez C.O.D.

228 REMBOURRAGE

HOCHELAGA REMBOURRAGE

Spécialité mobiliers salon, cuisine, etc. Estimation gratuite. Ouvrage garanti, housses de plastique gratuite, 10 p. 100 de rabais. 254-8206.

239 CAMIONNAGE TRANSPORT

APPELEZ COLETTE TRANSPORT, déménagements, entreposage, local - longue distance. 273-3250.

252 CARTES PROFESSIONNELLES

MEDECINS

INSTITUT MEDICAL PSYCHOLOGIQUE: désordres psychosomatiques sexuels nerveux urinaires peau, sang, glandes, impotence, timidité, anxiété, obésité, circoncision. 112 ouest, boul. Saint-Joseph. 272-3235.

AVOCATS

SAM GOLDWATER
AVOCAT
31 ST-JACQUES O.
SUITE 400
845-3231
Bureau du soir 739-2167

POUR VOS ANNONCES CLASSÉES SIGNALEZ 874-6990



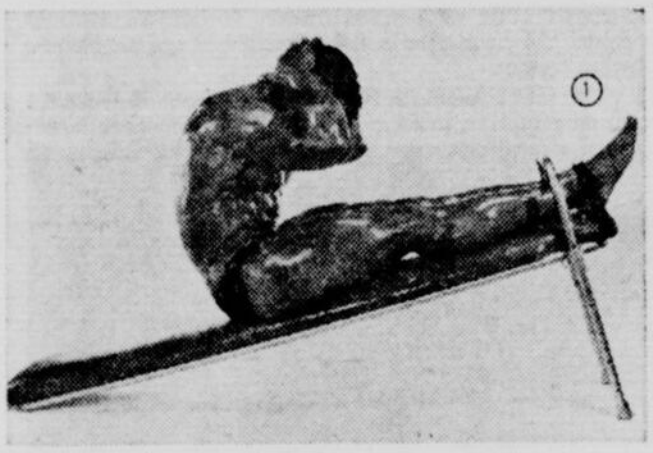
en souplesse

par BEN WEIDER

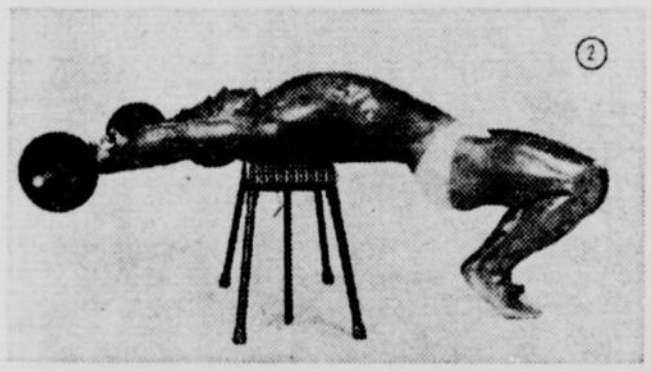
Conseils de la semaine

Par votre examen de la dernière leçon, vous avez découvert, probablement, des parties qui ne se sont pas développées aussi vite que les autres. Autrement dit, elles sont en retard. Par conséquent, je vous conseille de doubler le nombre de mouvements des exercices intéressant les parties faibles, afin de les aider à rattraper le développement général. Avant de recommencer le même exercice, reposez-vous pendant une ou deux minutes. C'est le meilleur moyen de normaliser votre musculature.

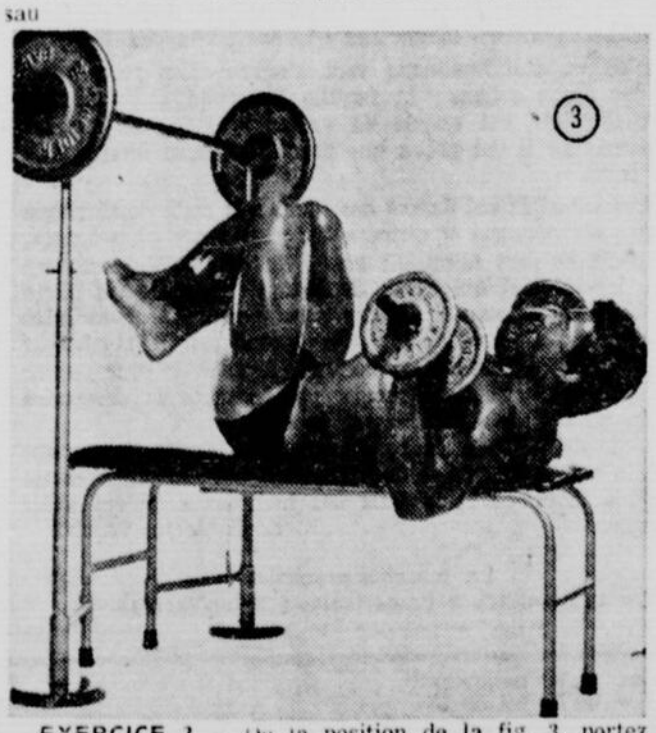
Exercices de la semaine



EXERCICE 1 — Sur la planche abdominale, en position assise, mains croisées derrière la nuque, (voir fig. 1), faites une torsion et une flexion d'un côté en aspirant; puis, une autre torsion et flexion de l'autre côté en expirant. Continuez ainsi jusqu'à faire dix fois d'un côté, dix fois de l'autre. Excellent pour les abdominaux, le dos et la poitrine.



EXERCICE 2 — De la position de la fig. 2, barre tenue derrière la tête, portez la barre derrière la nuque en expirant; puis revenez en position de départ en aspirant. A refaire dix fois. Excellent pour le cou, épaules et dorsau



EXERCICE 3 — De la position de la fig. 3, portez l'haltère tenu de la main gauche en arrière, et celui de la main droite en avant; ensuite, l'inverse, celui de l'avant en arrière, et de l'arrière en avant. A refaire dix fois au complet. Excellent pour les épaules, poitrines, dos et bras.

NOTE DE LA REDACTION: Tout lecteur désireux de se développer n'importe quelle partie du corps, peut écrire directement à M. Ben Weider, aux soins de "La Patrie", 7 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal 1. Une réponse lui sera donnée dans les huit jours.

PHILATELIE

Hommage à un tyran

Il est assez étrange qu'un peuple rende hommage à celui qui fut son tyran. C'est pourtant le cas d'une récente émission de timbres des îles Pitcairn consacrée au souvenir du capitaine Bligh, l'homme dont la sévérité et l'intransigeance obligèrent les marins de la "Bounty" à se mutiner et à trouver refuge dans l'île Pitcairn.

Ces marins, sous la direction de Fletcher Christian, puis, plus tard, de John Adams, fondèrent dans cette île paradisiaque une nation dont les descendants forment la population actuelle.

Il semble bien cependant que les habitants de Pitcairn ne gar-



dent plus de ressentiment contre l'amiral Bligh et considèrent les évenements qui ont marqué la naissance de leur peuple comme de simples épisodes de l'histoire.

Les trois timbres ont pour valeurs respectives des dénominations de 1c, 8c et 20 cents. Le premier montre le capitaine Bligh revêtu de l'uniforme qu'il portait sur le "Bounty" ainsi qu'une embarcation appartenant au célèbre vaisseau, avec laquelle l'équipage allait récolter l'arbre à pain à Otaheite.

Le deuxième timbre fait voir le capitaine Bligh et 18 de ses fidèles compagnons s'éloignant de la "Bounty" dans une embarcation lancée à la dérive sur les eaux tumultueuses du Pacifique.

La plus haute vignette de la série nous fait voir la tombe du capitaine Bligh, telle qu'elle est conservée à la chapelle Saint-Mary du palais Lambeth à Londres.

Le même hommage est rendu par les autorités de Fidji qui rappellent par une série de trois timbres l'exploration que fit l'amiral Bligh des côtes fidjiennes en 1792.

Bligh est en effet l'un des principaux découvreurs de Fidji. Le timbre de 4 pence fait voir l'amiral et le vaisseau "Providence" qu'il commandait au moment où il visita cette partie des Nouvelles Hébrides.



Le timbre d'un shilling représente une carte des îles Fidji et montre le détroit dans lequel l'explorateur fut pourchassé par les indigènes. Ce détroit a reçu le nom de Bligh par la suite.

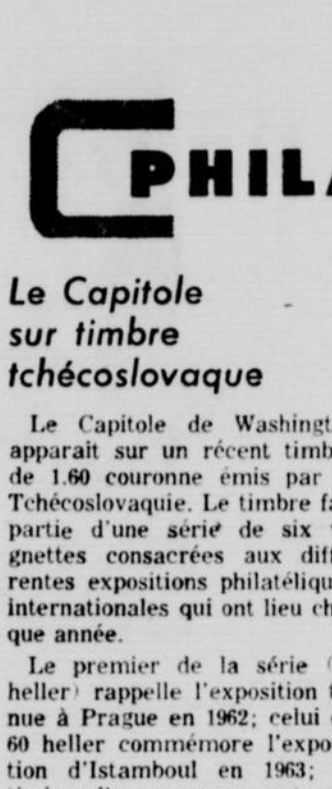
Le timbre de deux shillings et demi est à peu près semblable à celui de 20 cents de la série précédente des îles Pitcairn: il montre le cercueil de Bligh à Lambeth. Cette fois, l'auteur des timbres, Victor Whiteley, a ajouté au premier plan le chapeau de l'amiral, un drapeau et un sabre.

Le Capitole sur timbre tchécoslovaque

Le Capitole de Washington apparaît sur un récent timbre de 1.60 couronne émis par la Tchécoslovaquie. Le timbre fait partie d'une série de six vignettes consacrées aux différentes expositions philatéliques internationales qui ont lieu chaque année.

Le premier de la série (30 heller) rappelle l'exposition tenue à Prague en 1962; celui de 60 heller commémore l'exposition d'Istamboul en 1963; le timbre d'une couronne est consacré à Philatec, l'exposition tenue à Paris en 1964.

Puis vient WIPA, l'exposition de 1965 organisée à Vienne, sur



timbre de 1.40 couronne. Le timbre de 1.60 couronne montrant le Capitole, rappelle la tenue de Sipex à Washington en 1966.

Enfin, le dernier timbre de la série, d'une valeur de 2 couronnes, commémore l'exposition tenue cette année à Amsterdam, sous le nom de Amphilex. Chacune des vignettes est ornée d'édifices imposants se trouvant dans les villes concernées et reproduit également l'emblême de l'exposition.

Hommage au baron de Gibraltar

Avec une série de quatre timbres, Gibraltar rend hommage au général George Augustus Eliott, à l'occasion du 250e anniversaire de sa nais-



sance. Celui-ci, devenu gouverneur de Gibraltar en 1775, se distingua si bien dans la défense du roc assiégé par les forces navales françaises et espagnoles qu'il se mérita le titre de baron Heathfield de Gibraltar, en 1787.

La scène décrite par le timbre de 2 shillings est particulièrement significative de l'héroïsme manifesté par le général Eliott. On voit celui-ci, à la tête de ses armées, diriger les manoeuvres de sauvetage pour rescaper les victimes parmi les ennemis qui tentaient de prendre Gibraltar.

Né en 1717, Eliott s'était engagé dans l'Armée Prussienne en 1735. Après avoir combattu un an, il se joignit aux Grenadiers de la Garde et fit la guerre de la Succession d'Autriche.

Le Grand Siège de Gibraltar s'étendit de 1779 à 1783 et Eliott réussit à vaincre l'ennemi en nombre pourtant très supérieur.

N.B. Les timbres illustrés dans cette chronique sont fournis par la maison Vincent.

308 MONDIAUX 25¢

Tous différents: Incluant: COSMONAUTES, série attractive. Série de poste aérienne. L'AFRIQUE, série de la vie sauvage, Monaco, Russie, etc. Seulement 25¢. Aussi approbations. (Écrire vos nom et adresse clairement s.v.p.).

NEWMAN

Dept. P. 61, Box 369, Penticton, B.C.

ERREURS RARES: centres renversés sur timbres des USA, Indes, Autriche, Nouvelle-Zélande et Bade; erreur de couleur sur timbres d'Aden. Plus gros dictionnaire de timbres, le tout 10¢, approbations incluses. Stampex, Case 47-EY, White Plains, N.Y. USA.

50 — Différents — Canada 50¢
100 — Différents — Canada 75¢
200 — Différents — Canada $2.60
300 — Différents — Canada $8.50
120 — Différents grand format Canada $4.50

Demandez nos approbations

LE TIMBRE CANADIEN
C.P. 41, LEVIS, P.Q.

130 TIMBRES

Différents Univers incluant 10 commémoratifs du Canada et 10 des Etats-Unis; seulement 25¢ avec demande d'approbation — Jolie prime gratuite avec achat $1 et plus.

ROBAR, DEPT. M
C.P. 82, Drummondville, P.Q.

GRATIS 198 TIMBRES DIFFÉRENTS

DE MONACO, HONGRIE, RUSSIE ET AUTRE PAYS



LISTE DE TIMBRES EN PAQUET
SERIE DE TIMBRES EN APPROBATION

Inclure 0.25 pour frais de poste et manutention

NOM _____
ADRESSE _____
VILLE _____

QUEBEC STAMP CO LTD
353 BLVD CHAREST EST
QUEBEC 2, P. Q.

TIMBRES

500	diff.	du	Monde	1.00
1,000	"	"	"	2.25
2,000	"	"	"	5.00
3,000	"	"	"	9.00
5,000	"	"	"	20.00

LA MAISON VINCENT
2015, DRUMMOND, suite 354,
Montréal — Tél. 845-2853

MYSTERES — TRESORS — EMOTIONS

Une extraordinaire OFFRE D'INTRODUCTION à $1.00!



MERVEILLEUSES PEINTURES [illegible] — Frans HALS — J. JORDAENS — G. de MAREES — Jan STEEN — M. QUENTIN. Une splendide émission COMPLETE, à l'état neuf, en couleurs originales, de l'Amérique du Sud.

"OU SONT ces chefs-d'oeuvre dérobés" se demandent les Allemands de l'Est montrant les peintures qui manquent signées: Karl BEGAS — RUBENS — Hans THOMAS — Salomon BRAY — Gérard DOU. Timbres commémoratifs uniques et une belle collection de 100 timbres allemands divers.

JAPON. "Straw Snake", peinture antique sur timbre de la plus haute dénomination dans ce pays "500 YENS" — complète. Agneau sculpté — dragons jouets — cheval secret. 5 belles émissions complètes incluses dans COLLECTION GENERALE, grande quantité de timbres, 300 diff. cat. $9.00 à $10.00 — Reproductions SUPERBES, GEANTES de peintures fameuses par: Mihaly MUNKACSI — Samuel LANYI et Josef BORSOS. Attrayante collection de timbres commémoratifs de la Hongrie. Plus de 100 timbres divers.

ADEN-QUAITI, extraordinaire émission d'ART, format géant, en couleurs naturelles — auto-portrait par DURER — Francis I. CLOUET — La Bohémienne, HALS — la jeune Anne de Clèves, Hans HOLBEIN — Le maître lièvre, REYNOLDS. 5 diff. complète. Emission limitée! Incluse une belle collection de 100 timbres diff. Royaume-Uni, Colonies et Dominion.

TIMBRES DE LA GUERRE FROIDE: Vente terminée de timbres comm. émis récemment, honorant la Synagogue de Prague vieille de 700 ans et le Musée d'Etat juif. Nous en avons obtenu quelques-uns avant l'édit et les avons inclus dans une COLLECTION TOUTE ILLUSTREE de 100 timbres diff. de TCHECOSLOVAQUIE. Valeur au détail, $3.00

ROUMANIE: Postes aériennes — Olympiques — Horatius — Jean Sibelius — J.-J. Rousseau dans une collection d'hommes célèbres. Contes de fées — reptiles (forme diamant) — fleurs — Timbres géants comm. de peintures par des artistes roumains, etc. Belle collection de 100 diff. Valeur au détail, $3.00

TOUTES les collections ci-dessus pour un SEUL DOLLAR — Offre pour ADULTES SEULEMENT. Autres timbres intéressants pour examiner seront aussi inclus.

FRASEK CO. LP, — White Plains, N.Y. 10601

éblouissantes antilles

Saint-Barthélémy

INSOLITE NORMANDIE DU GRAND SUD

LES BEAUX VOYAGES

TOUT EST ETRANGE à Saint-Barthélemy, île peu connue des Antilles qui ne ressemble à aucune autre. Sur cette terre volcanique en forme d'équerre, n'excédant pas huit milles carrés de superficie et dont la partie la plus étroite mesure trois milles, on ne voit aucune rivière et pourtant les fonds des vallées sont verdoyants et donnent à l'île un aspect champêtre inattendu. Pas de cases non plus comme dans les autres îles des Caraïbes, mais de pimpantes maisons de pierres ou de briques, à toit rouge et à volets blancs. Et surtout très peu de gens de couleur. Les 2,500 Saint-Barthois ont, en général, la peau rose et le cheveu blond.

Voilà ce qui explique cette originalité : l'île n'a jamais eu, comme les autres territoires antillais, de grandes plantations de canne à sucre ; il fut donc inutile d'y amener des esclaves noirs. Ne vivent là depuis le XVIIe siècle, tout comme au Québec, que des descendants de Normands, de Poitevins et de Bretons.

Ces hommes, hormis quelques cultures de coton ou d'indigo, aujourd'hui abandonnées, ont toujours gagné leur vie grâce à la navigation. Bien des habitants de "Saint-Bart" ont eu des ancêtres corsaires, à l'époque où la grande Course était la principale industrie des Caraïbes et que les flibustiers guettaient dans l'archipel les gallions d'or espagnols et les vaisseaux marchands anglais chargés de bonnes marchandises. De notre temps, les descendants des Frères de la Côte, s'ils sillonnent la mer jolie, ce n'est plus que comme navigateurs à bord des cargos et goélettes. Autre conséquence de la rareté des Noirs : dans l'île, on ne parle pas le créole, mais un français parfait prononcé avec un



accent de terroir qui, encore une fois, rappelle celui de la Belle Province.

Nouvelle particularité : cette île française, dépendance de la Guadeloupe, a été suédoise pendant près de cent ans : en 1748, le gouvernement de Louis XV jugea plus utile de l'échanger aux Suédois contre un entrepôt situé à Goteborg.

Vers la fin du siècle dernier, les autorités de Stockholm, las de posséder une île tropicale qui leur coûtait de l'argent et ne rapportait rien, revendirent Saint-Barthélemy aux Français pour 320,000 francs-or. Un plébiscite sanctionna le marché. Le drapeau français fut de nouveau hissé sur la petite citadelle, tandis que le gouverneur suédois rentrait chez lui.

De cette occupation scandinave, il demeure des traces : des demeures bâties avec des briques importées de Suède, la capitale qui a pour nom Gustavia, en souvenir du roi Gustave de Suède, et dans les rues des plaques surmontées de l'inscription "Ex". Ainsi dans la rue Victor-Hugo, sous les panonceaux bleus de l'administration française, d'anciens écriteaux signalent que cette artère s'est longtemps appelée Smedgatan.

Enfin, de nombreux Saint-Barthois portent dans leurs veines le sang des Vikings et continuent de préférer au punch traditionnel à base de rhum ambré, l'akavit bue glacée.

Gustavia est bâtie sur les bords d'une baie parfaitement

A GAUCHE — Descendante des Normands qui sont venus s'établir à Saint-Barthélémy au XVIe siècle, cette Saint-Barthoise porte la coiffe traditionnelle normande

A DROITE — Sur la façade de la mairie de Gustavia, une plaque en langue suédoise rappelle que l'île a vécu près de cent ans sous l'administration de Stockholm.

CI-DESSOUS — Des maisons à galerie, une population blanche, on dirait un coin de Gaspésie égaré sous le chaud soleil des Tropiques.



rectangulaire, beau plan d'eau bleue où se reflètent des maisons, une église blanche et un temple protestant. Le sillage d'un voilier, l'éclaboussement produit par un cormoran qui plonge en flèche viennent parfois troubler ce miroir.

La minuscule capitale n'est qu'un gros village, aux nombreux magasins remplis de trésors, car toute l'île est un port franc et les passagers des navires le savent bien, qui en profitent pour faire des achats à bon compte. On y trouve de tout et c'est vrai; dans un petit bistrot-épicerie, j'ai vu en devanture : "Une saison dans la vie d'Emmanuel, de Marie-Claire Blais voisinant avec le dernier prix Goncourt.

Ne seraient le soleil éblouissant et des arbres vraiment exotiques, la petite ville, avec ses maisons à galerie, ses gazons fleuris, pourrait se trouver quelque part en Gaspésie ou en Normandie.

On se trouve plus désorienté lorsqu'on prend la route qui escalade les grands pans rocheux et sinueux dans la campagne. Les hasards des expositions au soleil, des compositions de sols, des résurgences d'humidité ont créé sur cette parcelle une infinité de micro-climats : ici une belle vallée verte où paissent des vaches près d'une fermette très européenne, là un paysage désertique fait de roches brûlées et de cactus, à un autre tournant de la route, un décor composé de tamariniers, de sassafras et de canéficiers et en arrière-plan, s'étalant sur une plage délicieuse, une eau si transparente que l'on y lit en filigrane les hauts fonds de corail et les gerbes mouvantes de poissons de roche.

Nouveau coude de la route et c'est une mini-jungle dominée par les hautes palmes des lataniers, et surprise ! dans ce paysage tellement asiatique passe une vieille femme en robe longue de l'autre siècle, portant la coiffe de tissu gaufré, comme en arborent encore, dans les fêtes folkloriques les paysannes cauchoises.

Petits hôtels pour île minuscule

Saint-Barthélemy restera-t-il ce lieu anachronique et si divers qui étonne le voyageur ? Oui ! disent ceux qui étudient son développement touristique et qui n'y prévoient aucun grand hôtel à l'américaine; seuls devront être édifiés des villas familiales, de petits hôtels qui ne dénatureront pas le caractère de l'île.

Il existe déjà deux établissements, du type pension de famille de luxe : L' "Eden-Rock", une ancienne grande demeure aux meubles anciens, décorée de tableaux où les clients sont traités en amis. M. de Haenan, le propriétaire de cet établissement dominant la baie de Saint-Jean, ronde comme un oeuf, possède quelques avions et effectue lui-même des liaisons régulières entre Pointe-à-Pitre, Saint-Martin et Saint-Bart.

L'autre porte le nom de "Autour du Rocher", c'est une grande construction de pierres brutes, édifiée au sommet d'une colline, là où souffle la brise marine et qui surplombe la baie de Lorient.

Le coeur du patio est un roc entouré de massifs floraux ; là aussi, on reçoit en toute simplicité les hôtes, et le directeur, Isidore Laplace, les mène en voiture vers les plages pour la pêche sous-marine, les excursions de pêche ou les bains. Sa cuisine réputée doit beaucoup aux fruits de mer, particulièremnet les langoustes pêchées au large.



D'autres établissements vont s'ouvrir. Les promoteurs ont des noms connus : la famille Rotschild et la famille Rockfeller, qui ont acquis de vastes lotissements sur les hauteurs, car il est prévu que Saint-Bart sera bientôt l'île à la mode.

Les autorités ont dressé des plans : la rade de Gustavia va être réaménagée et attirera les yachts des plaisanciers, l'aéroport va être agrandi ; pour l'instant, c'est un champ entre les falaises qui exige de José Dormoy, le fin pilote des Windward Islands Airways, beaucoup de savoir-faire lorsque, ayant survolé la petite capitale, il doit engager son bimoteur à travers les collines, le relever pour passer au-dessus d'un monticule coupé par la route et descendre sur le plan d'herbe limité par la mer.

Mais de la Guadeloupe ou de Saint-Martin, le voyage vaut la peine. Il permet de vivre des jours insolites en un lieu que le temps et la folie des hommes semblent avoir épargné.

Louis-Martin TARD

La semaine prochaine :
Les Antilles à l'américaine : Saint-Thomas.

LE MEXIQUE A GRANDS SPECTACLES!
UN ITINERAIRE DYNAMIQUE ET EQUILIBRE

Un itinéraire qui, à tous points de vue, emprunte au Mexique ce qu'il a de mieux à offrir pour satisfaire aux goûts et aux exigences du voyageur averti.

Consultez **TRAVELAIDE** et vous vous rendrez compte des attraits incomparables de ce voyage. **TRAVELAIDE** garantit meilleure valeur et satisfaction de fond en comble, au-delà de toutes offres compétitives.

C'est le "MEXIQUE A GRANDS SPECTACLES" de TRAVELAIDE,
17 jours — accompagné de Montréal $588.00

Départ tous les vendredis à partir du 5 janvier. Séjour à 4 hôtels de distinction dont 3 hôtels de villégiature très recherchés avec une ou plusieurs piscines. 32 repas inclus. Un itinéraire qui sort des sentiers battus et vous offre simultanément plus de confort, de plaisir et d'intérêt.

VOYAGES
TRAVELAIDE LTÉE.
1010 OUEST, RUE STE-CATHERINE, MONTREAL
Mezzanine
Edifice carré Dominion
UN. 1-7272
METRO PEEL
Ouvert de 9 h. a.m. à 9 h. p.m. — Le samedi jusqu'à 5 h.
J. A. Turcotte, président — Jules Desmarais, secrétaire général
LA GRANDE AGENCE DU CANADA FRANÇAIS

Visite complète de la capitale MEXICO. Excursions à Xochimilco, Corrida, spectacles folkloriques (7 repas inclus).

3 jours au paradis de **SAN JOSE PURUA**, véritable oasis caché parmi les bougainvillées, les hibiscus et les poinsettias (3 repas par jour). Vous sortez ensuite des sentiers battus. 316 milles vers le Yucatan (par avion) pour vous rendre au coeur du Mexique où vous séjournerez à l'un des sites les plus enchanteurs : **OAXACA** : Ici, les excursions à Mitla, Monte Alban et autres compteront parmi les plus intéressantes du voyage (3 repas par jour). Le voyage se poursuit vers **ACAPULCO** où vous serez logés pour 8 jours à un hôtel moderne directement sur la plus belle plage d'Acapulco, les meilleures chambres face à la mer, dîners au Acapulco Hilton et au El Mirador où vous assisterez aux plongeons de la Quebrada. Croisière dans la baie d'Acapulco — et du soleil — et du repos !

ALORS VITE ! TELEPHONEZ OU RENDEZ-VOUS A NOS BUREAUX POUR DE PLUS AMPLES INFORMATIONS.

LE PRINTEMPS DES TAILLES FINES



Photos et commentaires aux pages 29 et 36

Pour les courants d'air... printaniers, une dentelle de coton d'Eloise Curtis.



De vous à moi

par Céline LEGARE

Plaidoyer pour les rondeurs

Quand une femme replète rencontre une femme grassouillette, de quoi parlent-elles sinon de diète.

Et tous les régimes d'amaigrissement y passent : régimes lacté, fruité, végétarien, régime aux oeufs, aux bananes, pilule trompe-la-faim, régimes à basses calories, à haute teneur de protéines, régime de carême ou régime d'abondance : maigrissez en mangeant huit fois par jour, disent les gourmandes, se promettant de s'y mettre . . . dès demain.

Les plus sérieuses s'y mettent, effectivement. Vous les voyez d'abord rayonnantes, enthousiastes, avec leur jus de pamplemousse au coin de leur pupitre ou sur la table de la cuisine. Dans ces circonstances, les mères de famille sont particulièrement héroïques au milieu de leurs recettes odorantes. A moins qu'elles ne soumettent au même régime spartiate la marmaille et le mari, ce qui représente un sérieux danger pour la paix domestique.

Puis au bout de trois jours, quelquefois plus rapidement, la fringale affecte le moral. L'humeur devient sombre, l'énergie fléchit. Le plus vexant, c'est que la balance demeure souvent au beau fixe.

Le lendemain, on triche déjà, si peu : les champignons sont meilleurs sautés au beurre noir, n'est-ce pas ? Et puis, comme le sixième jour tombe un dimanche, on oublie l'austérité de la semaine autour d'un joyeux dîner familial — poulet farci et pommes-purée.

Et voilà que tout est à recommencer. Cent fois sur votre régime, remettez votre volonté, suggérerait un Boileau diététiste à ces complexées de l'embonpoint. Et pourtant, une actrice célèbre leur tient un tout autre langage.

Elizabeth Taylor a 35 ans . Tous les cinéphiles connaissent presque autant que son mari Richard Burton les dimensions de sa . . . plénitude.

"Ne vous en faites pas avec vos quelques livres excédentaires, leur dit Miss Taylor, une femme peut être à la fois rondelette et très séduisante (lisez "sexy"); bien des hommes — et Richard est de ceux-là — préfèrent les femmes dodues."



Les hommes nous préfèrent dodues, déclare Liz Taylor qui s'y connaît en chair et en hommes . . .

De Giacometti aux baigneuses de Renoir

"La meilleure façon de rester jeune et attrayante, poursuit encore la belle Américaine, est d'aimer la vie et les bonnes choses qu'elle offre. Or, en ce qui me concerne, j'aime manger, j'y trouve un plaisir sensible, tout comme mon mari, d'ailleurs."

Et mettant en garde les esclaves des diètes amaigrissantes, les obsédées des calories, les maniaques du poids-plume, Liz Taylor conclut : "Se couper les vivres, se priver de tout ce qui lui fait plaisir, cela peut conduire une femme au bord de la crise nerveuse, ce qui est le meilleur moyen de faire fuir son homme vers une autre femme plus détendue."

Les conseils d'une actrice dont l'existence est pour le moins tapageuse vous sembleront peut-être plus suspects que ceux de votre confesseur. Sans doute, les prendrez-vous avec un grain de sel (lequel empêche de maigrir, incidemment). Mais si votre philosophie accepte, à la rigueur, ces avis d'épicurienne, votre foie peut les rejeter.

N'empêche que Liz Taylor, quatre fois mariée, possède une certaine expérience des hommes sinon de la vie conjugale telle que la tradition l'imagine.

Elle vous affirme qu'il est préférable de bien manger et d'être heureuse que d'avoir une silhouette à la Twiggy (ce petit mannequin squelettique le plus populaire de Grande-Bretagne) et un caractère aigri. Le carême de l'estomac se réflète en effet sur le visage.

Enfin, il est difficile de connaître les critères masculins en matière de beauté féminine, car là comme ailleurs, tous les goûts sont dans la nature.

Mais il y a gros à parier que soumises au vote mâle, les silhouettes faméliques de Giacometti seraient rejetées en faveur des splendeurs rebondies des baigneuses de Renoir.

mon baluchon de nouveautés

Une séance, dans un vrai cinéma, peut être un plaisir rare pour vos enfants en vacances, une aimable diversion pour eux et un repos pous vous. Au Parisien, on offre jusqu'au 7 janvier inclusivement, un film en couleurs qui ravira les jeunes il s'intitule "Les aventures du Père Noël". Primé au festival de San Francisco, ce film est d'origine mexicaine et il est présenté en version française, au rythme de trois matinées quotidiennes, à 9 heures, 11 heures et à 1 heure. La direction du cinéma Parisien a offert 4,800 billets complimentaires à la CECM pour récompenser les écoliers sages. Si les vôtres ne le sont pas tellement, ils le deviendront l'espace de deux heures, face à l'écran...



L'ère des mini-bikinis tirerait à sa fin si l'on en juge par les dernières collections de costumes de bain des créateurs de mode. Voici deux modèles assortis "monsieur-madame" pour l'été 1968, dont l'un pourrait porter la mention maxi-bikini. Ils viennent de la boutique Maugard de Paris.

Dans un parc de Boston, cet arbre étrange attire toujours le regard des promeneurs et des touristes. C'est un arbre fait par l'homme; on l'appelle l'arbre de la liberté et il est en aluminium. A cet arbre fabriqué par l'homme, les oiseaux préfèrent toujours cependant ceux que la nature nous a donnés.





Le proverbe ne tient plus et s'entendre comme chien et chat peut devenir le symbole de l'harmonie, si l'on s'en tient à cet exemple. La gentille photo a été prise dans un village près de Munich.



La manteau-chemisier en worsted et soie : collection Branell.

Le printemps à New York:

Une mode romantique pour les femmes qui ne peuvent l'être

LE BUSTE CAMBRE, net, défini, un corsage bien ajusté au-dessus d'une taille fine et d'une jupe en mouvement, voilà l'une des silhouettes le plus nouvelles du printemps.

Cette silhouette va-t-elle détrôner les robes-tubes pratiques mais nivelantes que nous avons appréciées, portées, usées au cours des huit ou dix dernières saisons?

La réponse appartient aux femmes.

Pour elles, il flotte encore dans les salons l'odeur des bougies des Fêtes, le sapin de Noël perd toujours ses aiguilles sur les tapis, les sportives ont à peine commencé leurs excursions de ski que déjà, violant l'atmosphère d'un hiver à ses débuts, nous venons, hors de propos, parler de la mode printemps dont, à New York, on lance déjà le grand assaut commercial.

La première, en effet, New York démarre la série des longs défilés. New York, avant Paris, Rome, Florence, Londres. Mais pas avant Montréal qui vous conviait à quelques collections nouvelles dès décembre. A New York donc nous assistons à ce déballage pour vous décrire, par les mots et par l'image, votre garde-robe d'avril.

Taille cintrée et jupe valsante

Cette garde-robe sera dominée par une douceur, par un romantisme qui s'expriment comme une nostalgie, une manière de compensation sur une époque qui n'est point douce, qui n'a rien de romantique.

Taille cintrée et jupe valsante deviennent donc les leitmotive qui apparaîtront fréquemment dans les collections du prêt-à-porter américain.

Ce thème en amène un autre, celui des ceintures : elles sont omniprésentes sur les robes, sur les jupes des tailleurs et des ensembles coordonnés, sur les manteaux, sur les blouses. Elles sont en cuir verni, en veau, en cuir grenu, contrastantes ou de la même étoffe que l'ensemble, brillantes pour le soir, souvent ponctuées de hautes boucles puritaines.

Les ceintures servent également de lien entre les coordonnés car les "séparables" sont fréquents avec la belle saison et, avec eux, renaissent **les blouses.**

Vivent les volants et les lavallières

Ultra-féminines, les blouses se présentent avec de frémissants jabots édouardiens comme celles que nous avons vues les mois derniers, du reste. Elles évoquent aussi la période des Gibson Girls.

Strictes : les blouses ont des cols à la Mao ou des épaulettes boutonnées leur conférant une allure au garde-à-vous. Quand elles empruntent aux hommes le style chemisier, des tissus soyeux, des noeuds larges et des lavallières souples leur enlèvent toute sécheresse. A retenir cependant que ces détails sont destinés aux poitrines menues.

Les blouses qui n'étaient qu'un atour occasionnel, les saisons précédentes, prennent donc une remarquable revanche au printemps car elles éclairent plus souvent qu'autrefois les tailleurs et les ensembles. Bien sûr, il y aura encore la robe sous la veste; c'est là un classique auquel l'élégante demeure fidèle.

Mais sous les jaquettes écourtées des tailleurs, glissées plus volontiers sous la jupe qu'en surblouse, le corsage léger, pimpant, en organdi, en chiffon, en soie, en jersey, en dentelle de coton, en laine ou en crêpe, féminisera les tenues de ville.

Il y aura peu de jupes droites si l'on en juge par les premières collections de tailleurs. Les modèles froncés sont, certes, difficiles à porter pour la majorité des Canadiennes . . . suralimentées, mais la mode offre toujours des solutions de rechange. En l'occurrence, ce sont les jupes évasées grâce à quelques plis plats qui donnent de l'aisance sans alourdir.

Connaissez-vous le manteau-chemisier ?

Le manteau-chemisier constitue la grande nouveauté au chapitre des pardessus et des paletots. Il est simple, amenuisant, et comme son nom l'indique, emprunte ses poches plaquées, son style tailleur à la chemise de l'homme. On l'offre souvent accompagné d'une jupe assortie et d'une blouse fine. C'est là la version moderne de l'ensemble de ville pour celle qui préfère le manteau au costume.

Sur la palette des couleurs printanières, les pastels s'attendrissent, dilués de blanc; les teintes violentes sont carrément mises au rancart. Même les imprimés et les plaids mêlent des tons en sourdine. Une renaissance étonnante pour le printemps: le noir aux heures habillées.

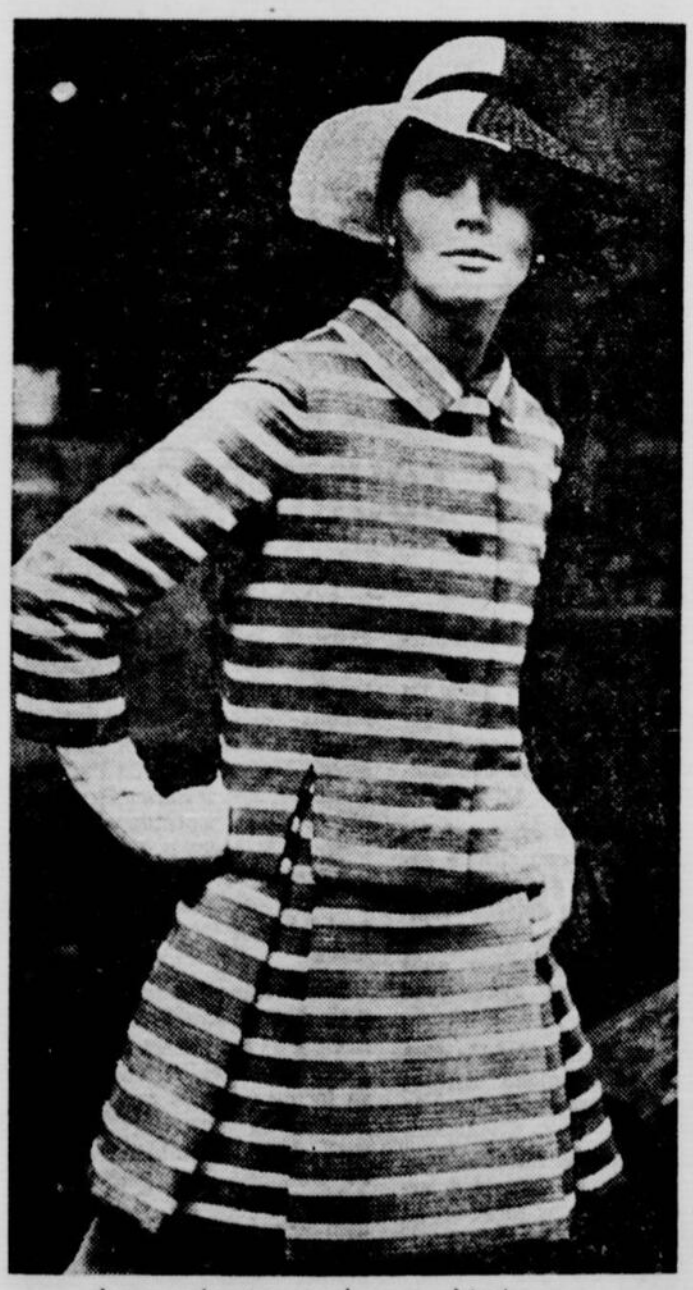
Dans cet immense kaléidoscope que représente la mode new-yorkaise, nous avons également noté:

- des robes du soir ressuscitant les années '30; elles sont en plumes, en mousseline, un peu extravagantes, un peu théâtrales;
- des sacs à main, non plus rigides et minuscules, mais souples ocmme des besaces et logeantes à souhait;
- ds noeuds ascot remplaçant les encolures tortue devenues si populaires;
- des souliers virils, copiés sur les modèles masculins mais dans des matières et des couleurs fantaisistes;
- pour faire contraste, des jambes qui ont l'air fragile, doucement tintées par des nylons blanc cassé ou pastel. Les nouveaux nylons sont encore à motifs — dentelle ou côtes — et si les teintes pâles sont surtout proposées, le marine, également suggéré, plaira aux adeptes des jambes sombres.
- les chapeaux bicolores seront en vogue au printemps, c'est-à-dire qu'une couleur s'opposera souvent au blanc;

D'autres thèmes sont à retenir dans cette ronde des chiffons qui dure dix jours, et qui promène d'un grand hôtel newyorkais à l'autre quelque 200 rédactrices américaines et étrangères.

Nous y reviendrons la semaine prochaine, dans une sorte de longue lettre que nous vous adresserons directement de ce Manhattan auquel l'hiver garde toute sa fièvre.

Céline LEGARÉ



Jupe valsante et chapeau bicolore ; ensemble de Monte-Sano.



Les ceintures sont partout larges et pour le soir, brillantes.
Robe en crêpe or de la collection Hannah Troy.



Sur une marine petite robe stricte, un jabot romantique.
Collection Rembrandt.

Rêves d'été par 10 degrés sous zéro

Les colonies de vacances passent déjà à l'offensive publicitaire, le père "Sablon" en tête

ILS ETAIENT 300 jeunes excités par le climat des Fêtes. A tour de rôle, quelques jeunes "talents" montaient en scène, faire leur numéro. Paterne, le père Noël écoutait entre deux distributions de cadeaux.

Cela se passait au centre de l'Immaculée-Conception, rue Papineau, où les directeurs pensaient moins vacances de Noël que vacances d'été. Déjà !

Les enfants réunis étaient, en effet, le premier groupe de villégiateurs de "Jeune-Air", un camp de vacances estivales inauguré l'an dernier par le père de la Sablonnière et dirigé par M. Paul Larue, spécialiste en éducation physique. On les faisait ainsi rencontrer leurs moniteurs et par le jeu d'une association d'idées on espérait que les parents inscrivent de nouveau leurs fils ou leurs filles pour la prochaine belle saison.

"Donnez-leur un camp d'été pour leurs étrennes", disait la publicité du père.

Oui, bien sûr, l'idée est excellente. A la condition qu'un présent-jouet accompagne le présent-inscription. Rien n'est moins tangible, en effet, pour un enfant de sept ans et même de douze ans que la promesse d'une joie qui viendra dans six mois.

Mais le père de la Sablonnière et M. Larue ont suscité cette rencontre pour une autre raison.

La fidélité des moniteurs

Un bon nombre des quelque 85 moniteurs de Jeune-Air étaient présents à cette réunion et l'un des facteurs de succès d'une colonie de vacances, c'est de s'assurer de la fidélité de ceux à qui l'on confie les enfants. Une mobilité trop grande, chez les moniteurs, entraine des difficultés considérables.

Or, pour s'assurer cette fidélité, deux conditions sont essentielles: conserver un certain contact et offrir des salaires adéquats.

Si, aux Etats-Unis, les camps de vacances les plus riches retiennent leurs moniteurs à 70 p.c., les mêmes moniteurs reviennent dans leurs colonies estivales de l'Association de camps du Québec dans une proportion de 20 p.c.

"Le camp Jeune-Air se situe donc très bien en gardant les siens (dont la moyenne d'âge est de 21 ans) dans une proportion de 50 p.c.," souligne M. Larue.

L'année de l'Expo, une année de vaches maigres

Pour inciter les parents à songer très tôt aux camps d'été de leurs enfants, les responsables de ces organismes assurent que la demande sera très forte en 1968.

En effet, 1967 fut une année de vaches maigres pour les camps d'été. Ceux-ci ont enregistré une chute considérable de fréquentation. Ainsi, le camp-école Trois-Saumons, l'un des plus anciens et des mieux organisés, n'a accueilli que 75 p.c. de ses pensionnaires, l'été dernier.

C'est qu'en 1967, il y eut l'Expo et nombreux sont les enfants du Québec qui, désertant la campagne et ses plaisirs, ont passé leurs vacances sur la Terre des Hommes, à la découverte du monde.

Mais en été 1968, les parents reviendront à la formule du camp de vacances pour leurs enfants et le temps idéal pour choisir ce camp se situe dès après les congés des Fêtes.

Au compt Jeune-Air, qui a accueilli 350 enfants l'an dernier, le programme pour 1968 insistera sur les activités aquatiques, qui occuperont 70 p.c du programme.

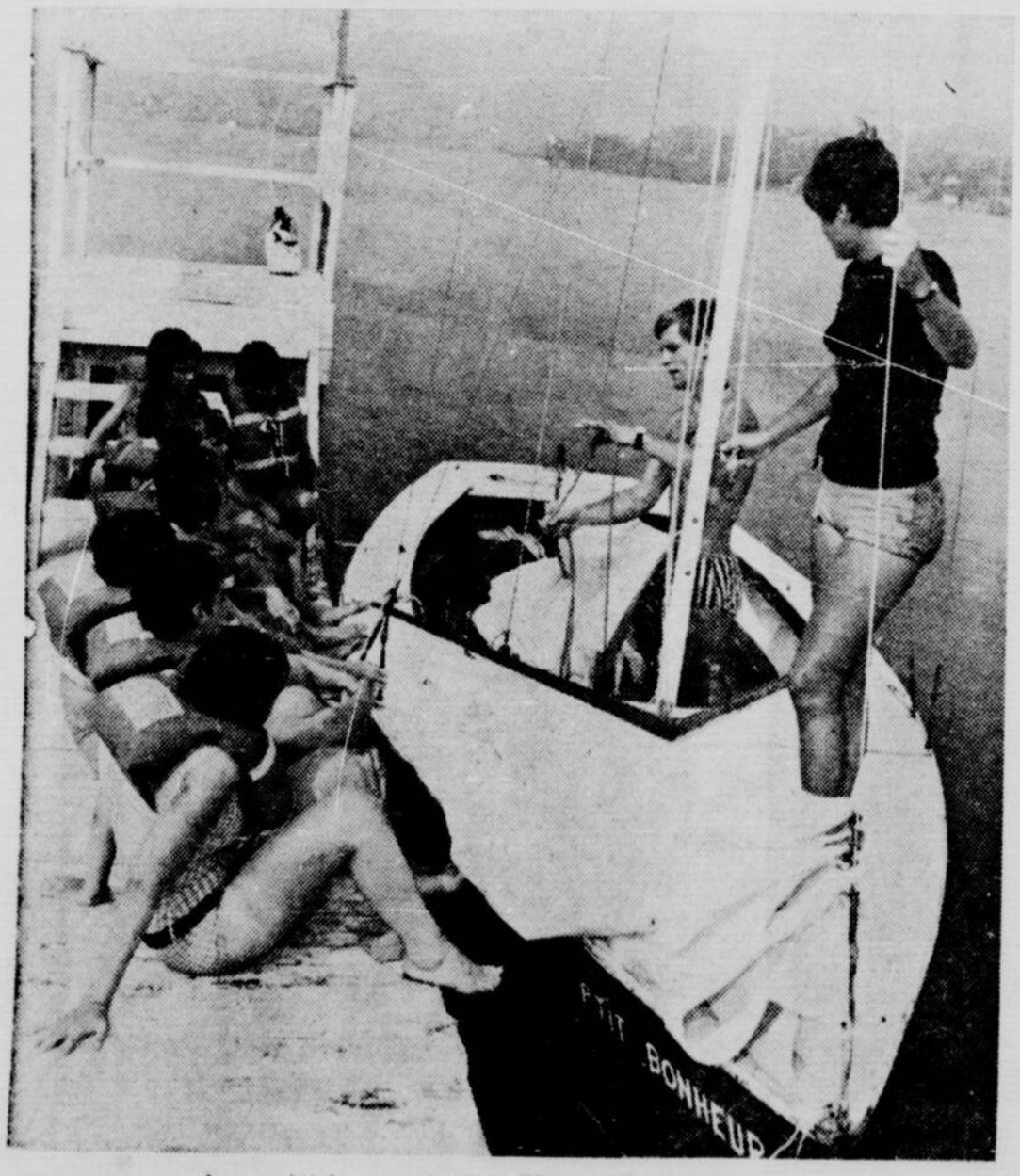
—"Mes fils ont appris à nager en 15 jours", commente une maman qui a confié ses garçonnets de 7 et 9 ans à Jeune-Air, l'été dernier, et qui répétera l'expérience en juin prochain.

Jeune-Air offre pour l'été 1968 quatre camps différents : pour les petits de 7 et 8 ans, à $100 du 26 juin au 9 juillet; pour les moyens de 9 et 10 ans, à $150 du 11 juillet au 31 juillet; pour les grands de 12 et 13 ans à $200 du 2 au 29 août et enfin, un comp itinérant pour les adolescents du 14 ans et plus.

On obtiendra des renseignements supplémentaires en s'adressant à Claire Chapdelaine, 4265 Papineau, tel: 527-1256, poste 35.

Enfin, à noter que le camp Jeune-Air est un camp mixte; garçons et filles s'y retrouvent dans une atmosphère familiale aux repas et pour certaines activités.

Céline L.



Les activités aquatiques : 70 p.c. du programme

La blonde et la brune



Sur des cheveux tirés, trois postiches élégamment retenus par des anneaux décoratifs.



Puis, pour la brune, des anglaises tombant du sommet de la tête puis un joli masque pailleté soulignant les yeux faits en dents de scie, inspirés de l'art aztèque. Pour un soir de carnaval, il vous transformera en fille du soleil.

A connaître, votre corps et ses souffrances

Pour le prix d'un livre de poche

UN DICTIONNAIRE familial de la médecine. C'est le tout dernier né de la collection Marabout. Son titre: Le dictionnaire Marabout de la Médecine. Il comprendra plusieurs volumes, les éditeurs n'en précisent pas encore le nombre exact.

Pour le moment, le tome premier couvre l'alphabet médical depuis la lettre A au Car, du premier mot A, comme groupe sanguin, au mot caryotype, l'ensemble des chromosomes d'une cellule. Cet encyclopédie de la médecine, facile à consulter, cerne les malaises les plus bénins jusqu'aux affections les plus graves.

Il a été pensé pour le commun des mortels, non pas dans le but de susciter des sources d'angoisse chez ses lecteurs, mais pour éviter la panique devant un symptôme, expliquer comment se comporter quand il apparaît, et donne les moyens dont dispose la médecine moderne pour soulager.

Fait à souligner, ce dictionnaire ne veut surtout pas remplacer le médecin, et aider un malade ou son entourage à poser un diagnostic improvisé, qui pourrait mener à des traitements erronés.

Au contraire. Il est muni, au début, d'un tableau simple expliquant chacun des signes conventionnels qui doivent indiquer au lecteur comment réagir lorsqu'il dépiste ce qu'il suppose être les symptômes d'une maladie.

Ainsi, les mots précédés d'un appareil téléphonique doivent inciter à communiquer avec le médecin.

Deux appareils téléphoniques insistent sur le caractère urgent du recours au médecin ou à une clinique. La lettre grecque psi indiquera que le mal est d'ordre psychologique, la tête de mort que le produit en question est toxique.

L'illustration de ce dictionnaire de la médecine n'a rien de repoussant. Pas d'images "pustuleuses", mais des tableaux clairs, bien faits, parfois colorés, parfois en noir et blanc. L'illustration de l'accouchement, des différentes possibilités de présentation de l'enfant, de la rupture de la poche des eaux, du décollement du placenta et des membranes sont à la fois touchantes et réalistes.

Pour toutes les mamans, ce petit dictionnaire familial de la médecine pourra rendre de grands services, aussi bien par sa forme pratique que par son fond et sa rubrique "Que faire?" dans les milliers de cas de maladies qui peuvent se présenter au foyer. A condition bien sûr, et les éditeurs eux-mêmes servent un sérieux avertissement à ce sujet, de ne pas en faire un remplaçant de votre médecin.

France D.

LES FILMS DE LA SEMAINE à LA TELEVISION

(x) Emission en couleur

Jeudi 4 janvier

Soirée

18.00 (8) — DEVIL'S ISLAND
(E.-U. 1940) Int.: Boris Karloff. La vie de tous les jours dans une prison de l'Etat.

18.20 (12|) — LE MOUCHARD
(E.-U. 1935) Réal.: John Ford. Int.: Victor McLaglen, Preston Foster. Pour toucher une prime, un miséreux trahit un ami dont la tête est mise à prix.

20.30 (4) — LA CONJURATION DES BORGIA
(It. 1959) Réal.: A. Racioppi. Int.: Frank Latimore, Constance Smith. Pour plaire à Lucrèce Borgia, un homme accepte de subtiliser un document important.

20.30 (6c) — BAL DE GRADUATION (X)
(Mexicain) La troupe de Ballet National Mexicain. Spectacle des plus grandes étoiles de Ballet du Mexique.



20.30 (10) — LE BLUFFEUR
(Fr. 1963) Réal.: S. Gobbi. Int.: Paul Guers, Félix Marten. Un ancien bandit tente de renoncer à sa vie tumultueuse.

21.00 (3b) — THE MUSIC MAN (X)
(E.-U. 1962) Réal.: Morton Da Costa. Int.: Robert Presto, Shirley Jones, Buddy Hackett. Un vendeur d'instruments de musique propose aux jeunes de former une fanfare pour les protéger des amusements malsains.

23.00 (6c) — L'ETONNANT M. WILLIAM
(E.-U. 1945) Réal.: Alexander Hall. Int.: Melvyn Douglas, Joan Blondell. Maguy réussit à faire démissionner son fiancé de la police criminelle mais bientôt elle se sent aussi attirer par le métier de détective.

23.15 (10) — LA FERME DES HOMMES BRULES
(E.-U. 1959) Réal.: H. Hathaway. Int.: Susan Hayward, Stephen Boyd. Un enfant prend son beau-père en haine et provoque ainsi des complications tragiques.

23.30 (3b) — CALYPSO HEAT WAVE
(E.-U. 1957) Int. Johnny Desmond, Merry Anders. Un artiste populaire quitte la compagnie lorsqu'il s'aperçoit que des gangsters veulent s'ingérer dans les affaires.

23.30 (4) — L'ESCLAVE DU GANG
(E.-U. 1950) Réal.: V. Sherman. Int.: Joan Crawford, Kent Smith. Lasse d'une vie médiocre, une femme devient la maîtresse d'un puissant chef de gang.

23.35 (2, 3, 4r, 5c, 7r, 9, 11)
LE BANDIT
(It. 1946) Réal.: A. Lattuada. Int.: Amedeo Nazzari, Anna Magnani. De retour d'un camp de concentration, un Italien se révolte à la vue des malheurs de sa famille et devient hors-la-loi.

23.35 (7) — TORPILLES SOUS L'ATLANTIQUE
(E.-U. 1957) Réal.: D. Powell. Int.: Robert Mitchum, Curd Jergens. Un destroyer américain et un sous-marin allemand tentent mutuellement de se couler.

23.35 (12|) — LE SECRET DE LA MADONE
(E.-U. 1946) Réal.: William Thiele. Int.: Francis Lederer, Gail Patrick. Les modèles d'un peintre sont retrouvées assassinées; celui-ci est accusé et, chaque fois, fournit des alibis valables.

23.35 (13) — LE PASSE D'UNE MERE
(It. 1952) Réal.: R. Freda. Int.: Gianna-Maria Canale, Reanto Baldini Devenue la proie d'un maître chanteur, une femme perd la confiance de son époux.

23.40 (6) — THE NAKED EDGE
(Britannique 1960) Réal.: Michael Anderson. Int.: Gary Cooper, Deborah Kerr, Eric Portman. Le directeur d'une usine est trouvé assassiné et un montant d'argent important est disparu.

23.40 (9o) — LA SYMPHONIE INACHEVEE
(Italien 1955) Réal.: G. Pellegrini. Int.: Claude Laydu, Lucia Bose. La vie amoureuse et la fin misérable de Franz Schubert.

Vendredi 5 janvier

Avant-midi

9.45 (4) — LE DON D'ADELE
(Fr. 1951) Réal.: E. Couzinet. Int.: Marguerite Pierry, Charles Deschamps. Une paysanne qui prédit l'avenir fuit son village et s'engage à Paris.

11.30 (2, 5c, 7r, 9, 9o, 11)
SIX PETITES FILLES EN BLANC
(Fr. 1941) Réal.: Y. Noé. Int.: Jean Murat, Jeannine Darcey. Six pensionnaires s'amourachent d'un grand industriel rencontré dans le train.

Après-midi

12.30 (10) — LA PLUS BELLE FILLE DU MONDE
(Fr. 1951) Réal.: C. Stengle. Int.: Françoise Arnoul, Paul Bernard. Un homme d'affaires commandite un concours de beauté que doit remporter sa maîtresse.

13.00 (12|) — LE TRESOR DE PANCHO VILLA
(E.-U. 1955) Réal.: George Sherman. Int. Rory Calhoun, Shelley Winters. Un Américain se joint à des révolutionnaires mexicains.

13.15 (13) — BOMBARDIERS B-52
(E.-U. 1957) Réal.: G. Douglas. Int.: Karl Malden, Natalie Wood. Las d'une humble situation, un officier songe à quitter l'aviation.

13.30 (2, 3, 4r, 5c, 7r, 9, 9o, 11)
MADAME ET SON FLIRT
(Fr. 1945) Réal.: J. de Marquenat. Int.: Andrex, Gisèle Pascal. Une jeune épouse décide de prendre un flirt, ce qui l'entraîne dans des complications invraisemblables.

13.30 (7) — LA LAME NUE
(Britannique 1960) Réal.: Michael Anderson. Int.: Gary Cooper, Deborah Kerr. Une jeune femme soupçonne son mari d'être un criminel.

13.30 (12|) — SUITE DE 13.00 HEURES

14.00 (10) — LA COURSE AU MARI
(E.-U. 1948) Réal.: D. Hartman. Int.: Cary Grant, Betsy Drake. Une jeune fille amoureuse poursuit l'élu de son coeur.

14.30 (6c) — LA GRANDE HORLOGE
(E.-U. 1948) Réal.: John Farrow. Int.: Ray Milland, Charles Laughton. Un reporter qui vient de donner sa démission d'une revue de criminologie est entraîné dans les bars par la maîtresse de son ancien patron. Ce dernier dans un moment de jalousie, la tue.

16.30 (12) — YOU NEVER CAN TELL
(E.-U. 1951) Int.: Dick Powell, Charles Drake, Peggy Dow. Un excentrique laisse sa fortune à son chien lequel meurt empoisonné. Il est réincarné dans la personne d'un détective et part à la recherche de son meurtrier.

Soirée

18.00 (13) — PAR LA CHAIR ET L'EPEE
(E.-U. 1955) Réal.: Arthur Lubin. Int.: Maureen O'Hara, George Nader. Au XIe siècle, un seigneur épouse une jeune Saxonne qui l'aide à combattre les Normands.

18.30 (12) — LE RETOUR DES FRERES CORSES
(Britannique 1953) Réal.: Ray Nazzaro. Int.: Richard Greene, Paula Raymond. En Corse, le peuple se révolte contre un dictateur qui gouverne le pays de façon impitoyable.

19.00 (3) — PIRATES DE L'EPERVIER NOIR
(Italien 1958) Réal.: Sergio Grieco. Int.: Mijanou Bardot, Gérard Landry. Des pirates attaquent une petite cité sur la côte italienne et enlèvent une partie de la population.

19.00 (4r) — POLICE JUDICIAIRE
(Fr. 1956) Réal.: Maurice de Canonge. Int.: Anne Vernon, Henri Vilbert. Le déroulement d'une enquête à propos d'un double crime.

19.30 (4) — CA, C'EST PARIS
(E.-U. 1954) Réal.: Richard Quine. Int.: Tony Curtis, Gloria de Haven. Trois marins, en permission à Paris, organisent une fête de charité.

19.30 (6c) — ISTANBUL (X)
(E.-U. 1957) Réal.: Joseph Pevney. Int.: Errol Flynn, Cornell Borchers. A Istanbul, un pilote américain achète un bracelet pour sa fiancée et se trouve, de ce fait, mêlé à une affaire de contrebande.

19.30 (10) — TOUT CE QUE LE CIEL PERMET (X)
(E.-U. 1955) Réal.: Douglas Sirk. Int.: Jane Wyman, Rock Hudson. Une veuve désirant se remarier se heurte à l'hostilité de ses enfants.

20.30 (2-3-4r-5c-7-7r-9-9o-11-12|-13)
LA MAJA NUE (X)
(E.-U. 1958) Réal.: Henry Koster. Int.: Ava Gardner, A. Franciosa, A. Nazzari. Les amours malheureuses du célèbre peintre Goya et de la duchesse d'Albe qui lui a inspiré sa "Maja nue".

21.00 (3b) — THE MUSIC MAN (X(
suite de Jeudi 21.00 hrs (3b)

21.00 (6) — 633 SQUADRON (X)
(Anglo-américain 1964) Réal.: Walter Grauman. Int.: Cliff Robertson. George Chakiris. Au début de 1944, une base britannique de bombardiers reçoit l'ordre de détruire une usine allemande située en Norvège.

21.30 (5) — MY WIFE'S HUSBAND
(Fr. 1965) Int.: Fernandel, Bourvil, Claire Maurier. Un prisonnier de guerre retourne chez lui après dix ans et découvre que sa femme est remariée.

23.00 (6c) — PACIFIC EXPRESS
(E.-U. 1940) Réal.: C.B. de Mille. Int.: Barbara Stanwyck, Joel McCrea. Autour de la construction du premier chemin de fer transcontinental américain, idylle de deux jeunes gens qui s'aiment.



23.15 (10) — BREVES AMOURS
(Franco-italien 1959) Réal.: C. Mastrocinque. Int.: Michèle Morgan, Vittorio de Sica. De nombreuses idylles se nouent à une station de sports d'hiver.

23.30 (3b) — THE UNHOLY INTRUDER
(Allemand 1956) Int.: Philip Dorn, Olga Tache. Un ex-prisonnier aide une famille pauvre à se trouver un logis.

23.30 (4) — IMMORTEL AMOUR
(E.-U. 1955) Réal.: R. Mate. Int.: Jane Wyman, Van Johnson. A la mort de son fiancé, tué à la guerre, une jeune fille sombre dans le désespoir.

23.30 (5) — NIGHT WITHOUT SLEEP
(E.-U. 1952) Int.: Linda Darnell, Garry Merrill, Hildegarde Neff. Souffrant de troubles mentaux, un homme est poussé au meurtre.

23.30 (8) — CHRISTINE (X)
(Franco-Italien 1958) Réal.: P.-G. Huit. Int.: Alain Delon, Romy Schneider. A Vienne en 1906, un jeune sous-lieutenant rencontre une jeune chanteuse dont il devient amoureux.

23.35 (2-3-4r-5c-7r-9-11)
CARAVANE DES HOMMES TRAQUES
(E.-U. 1956) Réal.: H. Jones. Int.: George Montgomery, Marcia Henderson. Un homme s'assure la complicité d'un groupe de voleurs pour attaquer un troupeau de bovins.

23.35 (7) — LE PARADIS DES CELIBATAIRES
(Allemand 1941) Réal.: Heinz Ruhman. Trois célibataires décident de s'installer dans un appartement auquel les femmes n'auront point accès.

23.35 (12|) — LES SOURIS GRISES
(Allemand 1958) Réal.: Werner Klinger. Int.: Antje Geerk, Edith Elmay. En 1944, l'Allemagne décide d'augmenter ses effectifs militaires en appelant les femmes au combat.

23.35 (13) — LES BAS-FONDS DE FRISCO
(E.-U. 1949) Réal.: Jules Dassin. Int.: Richard Conte, Valentina Cortese. Un chauffeur de camion réussit à faire arrêter des malfaiteurs.

23.40 (9o) — LES NUITS ANDALOUSES
(Franco-Espagnol 1953) Réal.: Maurice Cloche. Int.: Frank Villard, Geneviève Page. Dominique possède un château hypothéqué et son futur époux lui cache qu'on a découvert un filon d'or dans sa mine sachant que cette dernière ne l'épouse que pour sa fortune.

23.50 (6) — THE TELL-TALE HEARTH
(Britannique 1962) Réal.: Ernest Morris. Int.: Laurence Payne, Adrienne Corri. Un bibliothécaire timide s'éprend d'une jeune fille qui est devenue sa voisine d'en face.

00.13 (12) — FEMALE ON THE BEACH
(E.-U. 1954) Réal.: J. Pevney. Int: Joan Crawford, Jeff Chandler. Un couple, qui n'a de respectable que la réputation, vit avec un soi-disant neveu qui a pour tâche de séduire les femmes riches et de les attirer dans la villa où le couple leur soutire de l'argent.

Samedi 6 janvier

Après-midi

12.00 (8) — THEY DRIVE BY NIGHT
(E.-U. 1947) Réal.: Raoul Walsh. Int.: Humphrey Bogart, Ann Sheridan. Une femme mariée qui s'est éprise d'un employé de son mari, tue ce dernier au cours d'un accident simulé, espérant que le jeune homme répondra à ses avances.

12.30 (4) — FRANKENSTEIN 1970
(E.-U. 1958) Réal.: H.-W. Koch. Int.: Boris Karloff, Jana Lund. Un homme fabrique un robot qui causera la perte de son créateur.

12.30 (10) — LES MYSTERES DE PARIS
(Fr. 1935) Réal.: F. Gandera. Int.: Constant Rémy, Madeleine Ozeray. Un noble recherche sa fille naturelle dans les bas-fonds de Paris.

14.00 (6c) — LE CHEVALIER BELLE-EPEE
(E.-U. 1948) Réal.: Henry Levin. Int.: Larry Parks, Marguerite Chapman. Au lendemain de la guerre de Trente Ans, un général français s'efforce de prévenir un nouveau conflit entre son pays et l'Espagne.

14.00 (10) — LE DON D'ADELE
(Fr. 1951) Réal.: Emile Couzinet. Int.: Marguerite Pierry, Charles Deschamps. Une paysanne qui prédit l'avenir fuit son village et s'engage à Paris.

14.00 (12) — OPERATION BULLSHINE
(Britannique 1959) Réal.: Gilbert Gunn. Int.: Barbara Murray, Donald Sinden. L'action se passe dans un camp militaire où les femmes soldats sont en majorité.

15.00 (2,3,4r,5c,7r,9,9o,11,12|,13)
L'OURS
(Franco-italien 1960) Réal.: Edmund Sechan. Int.: Renato Rascel, Francis Blanche. Engagé dans un parc zoologique, un homme est assigné comme gardien d'un ours qui a dévoré son ancien gardien.

Soirée

20.00 (12) — PUNCH AND JUDY MAN
(Britannique 1963) Réal.: Jeremy Summers. Int.: Tony Hancock, Sylvia Syms. L'épouse d'un montreur de marionnettes dans une petite ville côtière de l'Angleterre cherche à s'élever dans la haute société.

20.30 (4) — LA PORTE S'OUVRE
(E.-U. 1950) Réal.: J.-L. Manklewicz. Int.: Sidney Poitier, Richard Widmark. Un gangster tient un médecin noir responsable de la mort de son frère.



20.30 (10) — TERRITOIRE DES COMANCHES
(E.-U. 1950) Réal.: George Shermann. Int.: Macdonald Carey, Maureen O'Hara. Un homme s'oppose à des chercheurs d'or qui ont violé leur traité avec les Indiens.

21.00 (5p) — THE BIRDS (X)
(E.-U. 1963) Réal.: Alfred Hitchcock. Int.: Rod Taylor, Tippi Hedren. Jessica Tandy. Des goélands attaquent un petit village et sèment la panique parmi la population.

23.00 (6c) — MANDY
(Britannique 1952) Réal.: A. Mackendrick. Int.: Mandy Miller, Phyllis Calvert. Un jeune couple découvre que leur petite fille est sourde et muette; le conflit éclate entre les parents sur la manière d'éduquer l'enfant.

23.10 (4) — ECHEC A LA GESTAPO
(E.-U. 1942) Réal.: Vincent Sherman. Int.: Humphrey Bogart, Conrad Veldt. Deux Américains sont contraints de travailler pour un réseau d'espionnage nazi à New York.



23.15 (2,3,4r,5c,7r,9,9o,11)
LA DENONCIATION
(Fr. 1961) Réal.: Jacques Doniol-Valcroze. Int.: Maurice Ronet, Françoise Brion. Tourmenté par une ancienne lâcheté un homme refuse de dénoncer l'auteur d'un crime.

23.15 (5) — PILLARDS OF THE SKY
(E.-U. 1956) Réal.: George Marshall. Int.: Jeff Chandler, Dorothy Malone. Les Indiens s'opposent à un régiment de cavalerie qui a pour mission de construire une route à travers leur réserve.

23.15 (7) — VISA POUR HONG-KONG
(Britannique 1959) Réal.: Lewis Gilbert. Int.: Orson Welles, Curd Jurgens. A Hong-kong, un vagabond d'origine autrichienne est embarqué par la police sur un traversier à destination de Macao.

23.15 (8) — NO, MY DARLING DAUGHTER
(Britannique 1961) Réal.: Ralph Thomas. Int.: Michael Redgrave, Juliet Mills. Un Sir anglais retire sa fille de l'école afin de l'envoyer à Paris pour qu'elle apprenne les belles manières.

23.15 (10) — BRISEURS DE BARRAGES
Britannique 1954) Réal.: M. Anderson. Int.: Richard Todd, Michael Redgrave. Des équipes de la R.A.F. se préparent au bombardement d'un barrage dans un pays occupé par les Allemands.

23.15 (12|) — MARINS ET MARRAINES
(E.-U. 1952) Réal.: R.-G. Springsteen. Int.: George Bernard, Bert Bernard. Deux marins font envoyer à leur capitaine des colis qu'ils interceptent et revendent.

23.15 (13) — LA NEIGE ETAIT SALE
(Fr. 1953) Réal.: L. Saslawsky. Int.: Daniel Gélin, Valentine Tessier. Le fils de la propriétaire d'une maison close se laisse entraîner dans le vice en suivant le mauvais exemple de sa mère.

23.25 (3b) — CARRY ON SPYING
(Britannique 1964) Réal.: Gerald Thomas. Int.: Kenneth Williams, Barbara Windsor. Des plans secrets sont volés par un espion déguisé en laitier et l'enquête est donnée au plus maladroit des agents.

2 CBFT Montréal ● 3b WCAX Burlington ● 4 CFCM Québec ● 5p WPTZ Plattsburgh ● 6 CBMT Montréal
6c CJPM Chicoutimi ● 7 CHLT Sherbrooke ● 8 WMTW Mt. Washington ● 9o CBOFT Ottawa
10 CFTM Montréal ● 11 CBVT Québec ● 12 CFCF Montréal ● 13 CKTM Trois-Rivières

(x) Emission en couleur

23.30 (4) — THE ENCHANTED ISLAND (X)
(E.-U. 1958) Réal.: Allan Dwan. Int.: Dana Andrews, Jane Powell. Pour échapper aux vexations d'un capitaine despotique, deux hommes s'enfuient d'un baleinier et s'enfoncent dans la jungle d'une île du Pacifique.

23.40 (12) — MOTHER DIDN'T TELL ME
(E.-U. 1950) Int.: Dorothy McGuire, William Lundigan. Les problèmes d'un nouveau marié avec sa belle-mère.

Dimanche 7 janvier

Avant-midi

10.30 (8) — NANCY DREW REPORTER
(E.-U. 1939) Int.: Bonita Granville, John Litel. Une jeune fille reporter cherche à éclaircir une affaire de meurtre.

11.30 (4) — LE TROU NORMAND
(Fr. 1952) Réal.: Jean Boyer. Int.: Bourvil, Jane Marken. Afin de toucher un héritage, un brave garçon s'efforce de décrocher un certificat d'études.

Avant-midi

12.00 (8) — PANDORA AND THE FLYING DUTCHMAN
(E.-U. 1951) Réal.: Albert Lewin. Int.: Ava Gardner, James Mason. Le capitaine d'un étrange navire doit errer jusqu'à ce qu'une femme donne sa vie pour lui et ce doit être la réincarnation de sa femme.

13.30 (10) — TU SERAS REINE (X)
(Espagnol 1959) Réal.: L.C. Amadori. Int.: Paquita Rico, Vicente Parra. La reine Isabelle II d'Espagne après un règne de quelques années, perd l'estime et la considération de son peuple.

14.00 (6c) — QUAND LES CANONS SE SONT TUS
(Hongrois 1960) Réal.: Laszlo Ranody. Int.: Klari Tolnay, Margit Bara. Après la guerre 39-45, à Budapest, les problèmes que posent l'habitation à logements multiples où se coudoient des gens de tous les milieux et de toutes les professions.

14.00 (8) — PASSAGE TO MARSEILLE
(E.-U. 1941) Int.: Humphrey Bogart, Claude Rains. Un prisonnier s'évade du pénitencier et se joint aux Forces françaises libres durant le dernier conflit mondial.

14.30 (4) — TROIS VIEILLES FILLES EN FOLIE
(Fr. 1952) Réal.: Emile Couzinet. Int.: Jean Tissier, Pierre Larquay. Dans un petit village tranquille, un concours matrimonial est organisé doté de cinq millions et tout finira par le mariage de trois vieilles filles.

14.00 (8) — SILK STOCKINGS (X)
(E.-U. 1957) Réal.: R. Mamoulian. Int.: Fred Astaire, Cyd Charisse. Une délégation russe part à la recherche d'un célèbre compositeur qui a été invité à Paris et dont on est sans nouvelles.

Soirée

21.00 (8) — DR. JEKYLL AND MR. HYDE (C)
Int.: Jack Palance, Léo Genn, Oscar Homolka. Le drame d'un médecin qui découvre un sérum qui le transforme en monstre.

22.15 (8) — EAST SIDE, WEST SIDE
(E.-U. 1949) Réal.: M. le Roy. Int.: James Mason, Barbara Stanwyck. Accusé de meurtre, un homme est reconnu innocent grâce à l'intervention de l'amant de sa femme.

23.25 (4) — LE BRIGAND BIEN-AIME
(E.-U. 1956) Réal.: N. Ray. Int.: Robert Wagner, Jeffrey Hunter. Les aventures du célèbre bandit américain Jesse James et son frère Frank.

23.30 (3b) — FRONTIER GAL
(E.-U. 1945) Int.: Yvonne de Carlo, Rod Cameron. Une tenancière de cabaret épouse un hors-la-loi recherché par la police.

23.30 (6) — THE MAGNIFICENT AMBERSONS (X)
(E.-U. 1942) Réal.: Orson Welles. Int.: Joseph Cotten, Dolores Costello, Anne Baxter. Isabelle Amberson a refusé Eugène Morgan qui s'est couvert de ridicule à ses yeux et a épousé un autre homme. Ruinée vingt ans plus tard, devenue veuve, elle épouserait Eugène, mais le fils de ce dernier s'y oppose fermement.

23.30 (7) — LA LANCE BRISEE
(E.-U. 1953) Réal.: Edward Dmytryk. Int.: Spencer Tracy, Richard Widmark, Jean Peters. Veuf et père de trois garçons, un ranchman règne sur sa femme comme sur un Etat et y rend lui-même justice.



00.15 (10) — CE COQUIN D'ANATOLE
(Fr. 1952) Réal.: Emile Couzinet. Int.: Duvallès, Jean Tissier. En l'absence de sa mère, Paul fait passer son commis pour lui et deux jeunes femmes ayant appris que ce dernier était riche, entreprennent de le séduire.

Lundi 8 janvier

Avant-midi

09.45 (4) — LA FEMME QUI FAILLIT ETRE LYNCHEE
(E.-U. 1953) Réal.: Allan Dwan. Int.: John Lund, Audrey Totter, Brian Donlevy. Une femme tente de tuer la soeur de son mari, qui prend la direction du bar qu'il dirigeait avant d'être tué.

11.30 (2-5c-7r-9-9c-11)
LA FILLE DES STEPPES
(Allemand) Réal.: Rolf Husberg. Int.: Erika Remberg, Joachim Hansen. Un couple de Lapons, privé de la présence d'un enfant, recueille un bébé trouvé dans la neige.

Après-midi

12.30 (10) — LE CHEMIN SANS LOI
(Fr. 1947) Réal.: G. Radet. Int.: Ginette Leclerc, Jean Murat. Une gitane se sacrifie pour l'amour de son enfant qui sera adopté dans le foyer légitime de son père.

13.15 (13) — AU SEUIL DE L'INCONNU
(E.-U. 1956) Réal.: Robert Webb. Int.: Guy Madison, Virginia Leith. Un jeune capitaine, médecin militaire, fait un stage à une base aérienne de l'armée spécialisée dans la recherche spatiale.

13.30 (2-3-4r-5c-7r-9-9c-11) — LE CAID
(Fr. 1960) Réal.: Bernard Borderie. Int.: Fernandel, Barbara Laage, George Wilson. Les mésaventures d'un professeur de morale qui se rend à Paris donner une conférence sur la peur.

14.00 (10) — LES CONQUERANTS DE CARSON CITY
(E.-U. 1952) Réal.: André de Toth. Int. Randolph Scott, Lucille Norman, Raymond Massey. Des bandits mettent tout en oeuvre pour empêcher la construction d'un chemin de fer.

14.30 (6c) — LE CURE DE ST-AMOUR
(Fr. 1952) Réal.: Emile Couzinet. Int.: Duvallès, Jeanne Fusier-Gir. Mésaventures sentimentales d'une marquise et de sa nièce dans un petit village de France.

16.30 (12) — BOMBERS B-52
(E.-U. 1957) Réal.: Gordon Douglas. Int.: Karl Malden, Natalie Wood. Durant la guerre de Corée, un officier en charge d'équipes de terre, voit d'un mauvais oeil l'arrivée d'un nouveau chef avec qui il a eu des démêlés dans le passé.

Soirée

18.00 (8) — TEN DAYS TO TULARA
(E.-U. 1958) Réal.: Georges Sherman. Int.: Sterling Hayden, Grace Rayner. Poursuivi par la police après un vol important, un bandit oblige un pilote à le transporter dans son avion en lui disant qu'il a kidnappé son enfant.

20.15 (10) — SOUPCONS
(E.-U. 1941) Réal.: Alfred Hitchcock. Int. Cary Grant, Joan Fontaine. De retour de voyage de noces, une jeune femme de la haute société anglaise soupçonne son mari d'être un assassin.

20.30 (3b) — TEENAGE CRIME WAVE
(E.-U. 1955) Int.: Tommy Cook, Sue English. Une adolescente est compromise dans les activités criminelles de deux délinquants.

20.30 (4) — LA CAGE AUX FILLES
(Fr. 1950) Réal.: Maurice Cloche. Int.: Danièle Delorme, Noel Roquevert. Une adolescente dévoyée est sauvée par une rééducation juste et humaine dans une maison pour jeunes filles.

20.35 (2-3-4r-5c-7r-9-11-13)
CINQ DE LA RUE BARSKA (X)
(Polonais 1954) Réal.: Alexandre Ford. Int.: A. Slaska, Tadeusz Janczar. Un curateur tente de réhabiliter cinq adolescents déséquilibrés par les horreurs de la guerre.

20.35 (7) — AU SEUIL DE L'INCONNU
(E.-U. 1956) Réal.: Robert Webb. Int.: Guy Madison, Virginia Leith. Un jeune capitaine, médecin militaire, fait un stage à une base aérienne de l'armée spécialisée dans la recherche spatiale.

20.40 (5c) — CHRISTELLE ET L'EMPEREUR
(Autrichien 1962) Réal.: F.J. Gottlieb. Int.: Sabine Sinjen, Peter Weck. Une joyeuse animation règne au château du comte de Paalem à qui l'empereur François-Joseph doit rendre visite.

22.40 (6) — THE CURSE OF THE STONE HAND
(E.-U. 1962) Int.: John Carradine, Ernest Walch, Sheila Ben. Une main de pierre reprend vie et étrangle tous ceux qui cherchent à deviner le secret d'une chambre mystérieuse.

Mardi 9 janvier

Avant-midi

09.45 (4) — L'HOMME QUE J'AI CHOISI
(E.-U. 1948) Réal.: John H. Auer. Int.: John Carroll, Vera Ralston. Jaloux de son frère qui est riche et malade, un homme propose à une infirmière de l'épouser avec l'espoir que ce dernier mourra.

11.30 (2-5c-7r-9-9c-11)
DONNEZ-MOI DIX HOMMES DESESPERES
(Fr.) Réal.: Pierre Zimmer. Int.: Pascale Audret, Philippe Clair. L'exode de jeunes Juifs qui se retrouvent dans Israël pour fonder des Kibboutz.

Après-midi

12.30 (10) — LA NUIT SANS FIN
(Fr. 1948) Réal.: Jacques Séverac. Int.: Ginette Leclerc, André Valmy. Un jeune ouvrier parisien meurtrier en état de légitime défense se réfugie dans une ferme où il s'engage comme valet.

12.30 (2-3-4r-5c-7r-9-9c-11)
LE NARCISSE NOIR (X)
(Britannique 1948) Réal.: M. Powell et E. Pressburger. Int.: Deborah Kerr, Sabu. Un groupe de religieuses va fonder un couvent dans un ancien palais situé dans l'Himalaya.

13.30 (13) — TRIPOLI
(E.-U. 1950) Réal.: Will Price. Int.: John Payne, Maureen O'Hara. En 1805, un lieutenant des fusiliers marins des Etats-Unis est chargé de mener une expédition punitive contre des pirates.

14.00 (10) — LE ROI DU VILLAGE
(Fr. 1962) Réal.: Henri Gruel. Int.: Henri Tissot, Catherine Rouvel. Un bébé trouvé flottant sur une rivière dans une bassine est adopté par tous les habitants d'un village provençal.

14.30 (6c) — LE VIEUX SACRAMENTO
(E.-U. 1956) Réal.: Joseph Kane. Int.: William Elliot, Constance Moore. Pour venger son frère, Jonny s'est fait voleur de l'or transporté par les diligences, sous le nom de Jack l'Espagnol.

14.30 (12) — PRINCESS OF THE NILE
(E.-U. 1954) Int.: Jeffrey Hunter, Debra Paget, Michael Rennie. Le fils du Calife de Bagdad tente de gagner les droits au trône avec l'aide d'une princesse.

Soirée

18.00 (8) — REVOLT OF THE TARTARS (X) — Part - 1.
(France-Italien 1960) Réal.: Garmine Gallone. Int.: Curd Jurgens, Geneviève Page. Le tsar, voulant faire porter un message à son frère, commandant de la forteresse d'Irkoutsk encerclée par les Tartares, choisit Michel Strogoff pour accomplir cette mission.

18.00 (13) — LA FORET DE LA TERREUR
(E.-U. 1951) Réal.: Lew Landers. Int.: Johnny Weissmuller, Angela Greene. Une jeune femme essaie de persuader un explorateur de la guider à travers la jungle vers la retraite des géants et au pays des éléphants.

19.00 (13) — Suite de 18.00 hrs.

21.30 (4) — LE BONHEUR EST POUR DEMAIN
(Fr. 1960) Réal.: Henri Fabiani. Int.: Irène Chabrier, Jean Martinelli. Sur un coup de tête un jeune homme quitte sa famille et se cherche du travail.

23.00 (6c) — LES CONQUERANTS DU NOUVEAU-MONDE
(E.-U. 1947) Réal.: Cecil B. de Mille. Int.: Gary Cooper, Paulette Goddard. Un milicien déjoue les projets d'un commerçant qui veut provoquer une guerre avec les Indiens.

23.15 (10) — LE GRAND ASSAUT
(E.-U. 1950) Réal.: Lewis Seiler. Int.: David Brian, John Agar. En 1944, l'histoire d'une compagnie de soldats de l'armée américaine pendant l'invasion des pays occupés d'Europe.

23.30 (3b) — BUDDENBROOKS
(Allemand 1964) Int.: Liselotte Pulver, Nadja Tiller. Un riche marchand tente d'éloigner son fils qui s'est compromis dans un scandale.

23.30 (4) — LE FUGITIF D'ANVERS
(Espagnol 1954) Réal.: Miguel Iglesias. Int.: Howard Vernon, Anouk Ferjac. Un aventurier qui a volé un bijou de grande valeur s'enfuit à Barcelone et s'engage chez un gangster qui convoite le diamant.

23.35 (2-3-4r-5c-7r-9-11-13)
LES TROIS LUMIERES
(Allemand) Réal.: Fritz Lang. Int.: Lil Dagover, Walter Janssen. Dans une petite ville perdue dans le passé, deux amants rencontrent la Mort. L'heure du jeune homme a sonné. La jeune fille supplie la Mort de lui rendre son amant.

23.35 (7) — TOURBILLON DE LA DANSE

23.40 (9c) — LA POINTE COURTE
(Fr. 1955) Réal.: Agnès Varda. Int.: Sylvia Montfort, Philippe Noiret. Une jeune femme n'admet pas l'évolution de l'amour et désire prendre congé de son mari.

23.45 (12) — WINGS OF DANGER
(E.-U. Int.: Zachary Scott, Naomi Chance. Un pilote constate qu'un de ses camarades est compromis dans une histoire de contrebande.

Mercredi 10 janvier

Avant-midi

09.45 (4) — MEURTRE AU MUSIC HALL
(E.-U. 1946) Réal.: John English. Int.: William Marshall, Vera Ralston. Un ancien directeur de spectacles est assassiné par une jeune femme qu'il faisait chanter.

11.30 (2,5c,7r,9,9c,11)
LES CIGOGNES S'ENVOLENT A L'AUBE
(Hongrois 1963) Réal.: Milahy Szemes. Int.: Tatiana Samoloiva, Miklos Gabos. Un médecin roumain soigne indifféremment tous les malades et demeure neutre jusqu'au jour où il devient amoureux d'une espionne russe.

Après-midi

12.30 (10) FILLE INTERDITE
(Allemand 1957) Réal.: Werner Klinger. Int.: Willy Birgel, Sonja Ziemann. Un médecin revient des camps de concentration et tente de retrouver à Berlin ses amis d'avant-guerre, il fait la rencontre d'une jeune fille dont il s'éprend mais apprendra bientôt que cette dernière est sa fille.

13.15 (13) — CAS DE CONSCIENCE
(E.-U. 1950) Réal.: Richard Brooks. Int.: Cary Grant, Jose Ferrer. Un chirurgien en vacances à l'étranger est somme d'opérer d'une tumeur au cerveau le dictateur d'un pays.

13.30 (2,3,4r,5c,7r,9,9c,11)
LES ENFANTS NE SONT PAS A VENDRE
(Italien 1953) Réal.: Mario Bonnard. Int.: L. Padovani, Jacques Sernas. Anna, abandonnée avec son fils par son amant tue celui-ci et est condamné à vingt ans de prison. A sa sortie de prison, elle constate que son fils est en train de commettre les mêmes erreurs que son père.



14.00 (10) — TOUTE LA VILLE ACCUSE
(Fr. 1956) Réal.: Claude Boissol. Int.: Jean Marais, Etchika Choureau. Un romancier désargenté, nouvellement installé en province, découvre à sa porte, un soir de Noël, un sac contenant dix millions de francs.

14.30 (6c) — FLAMMES SUR L'ASIE
(E.-U. 1958) — Réal.: Dick Powell. Int.: Robert Mitchum, Robert Wagner. Pendant la guerre de Corée, un pilote s'éprend de la femme d'un camarade.

14.30 (12) — THE LADY IS A SQUARE
(Britannique 1958) — Réal.: Hubert Wilcox. Int.: Anna Neagle, Frankie Vaughan. Une dame de la haute société de Londres qui organise des concerts classiques se trouve dans une position financière difficile, sans qu'elle s'en doute, elle est aidée par une vedette du rock'n'roll qui est amoureux de sa fille.

A ne pas manquer

LE MOUCHARD
Jeudi 4 janvier, 18 h 20 (12)

LA MAJA NUE
Vendredi 5 janvier, 20 h 30 (2)

BRISEURS DE BARRAGES
Samedi 6 janvier, 23 h 15 (10)

THE MAGNIFICIENT AMBERSON
Dimanche 7 janvier, 23 h 30 (6)

SOUPÇONS
Lundi 8 janvier, 23 h 15 (10)

LES TROIS LUMIERES
Mardi 9 janvier, 23 h 35 (2)

TOUTE LA VILLE ACCUSE
Mercredi 10 janvier, 14 h 00 (10)

Soirée

18.00 (8)—REVOLT OF THE TARTARS (X), 2e partie
Voir détails mardi 9 janvier 18.00hrs (8)

21.00 (8) — THE PLEASURE SEEKERS (X)
(E.-U. 1954) Réal.: Jean Negulesco. Int.: Ann Margret, Pamela Tiffin. Les aventures amoureuses de trois jeunes Américaines qui partagent le même appartement à Madrid.

21.30 (4) — LES ANNEES DANGEREUSES

23.00 (6c) — MOURIR D'AMOUR
(Fr. 1960) Réal. Dany Fog. Int. Paul Guers, Nadia Gray. Un jeune écrivain s'est fait un nom dans le roman policier. Très absorbé par son travail, il néglige sa femme... une agence de police privée lui apprend que celle-ci le trompe.

23.15 (10) — L'ESCLAVE DU GANG
(E.-U. 1950) Réal. Vincent Sherman. Int. Joan Crawford, David Brian. Après l'échec de son mariage, une jeune femme entre en rapport avec le monde des trafiquants aux Etats-Unis.

23.30 (2,3,4r,5c,7r,9,11,13)
SAUVE QUI PEUT — "L'Espionne" (X)
(E.-U.) Réal. Leslie H. Martinson. Int. Ben Gazzara, Diana Hyland.

23.30 (7) — HARRY BLACK ET LE TIGRE
(Britannique 1958) Réal. H. Fragonesse. Int. Stewart Granger, Barbara Rush. Un chasseur retrouve mariée une femme qu'il avait déjà aimée.

23.30 (3b) — DOOLINS OF OKLAHOMA
(E.-U. 1949) Int. Randolph Scott, John Ireland. Un chef de hors-la-loi tente de refaire sa vie pour l'amour de sa femme.

23.30 (4) — SON DERNIER NOEL
(Fr. 1952) Réal. J. Daniel-Norman. Int. Tino Rossi, Claude May. Une fillette très malade avant exprimé le voeu de vivre jusqu'à Noël, tout le quartier se met d'accord pour anticiper la fête.

23.40 (6) — HOUSE OF WOMEN
(E.-U. 1962) Réal.: Crane Wilbur. Int.: Shirley Knight, Constance Ford. Erica, une jeune fille enceinte, est condamnée à cinq ans de prison pour vol.

23.40 (9c) — SAUVE QUI PEUT "Jessica" (X)
(E.-U.) Réal.: H. Martinson. Int.: Ben Gazzara, T. Hedren. Condamné à mourir par ses médecins, une homme profite de ses derniers jours pour aller en vacances.

23.40 (12) — MYSTERY SEA RAIDER
(E.-U. 1946) Int.: Carole Landis, Henry Wilcoxon. Un espion nazi se fait passer pour un déportateur à bord d'un navire marchand.

Jeudi 11 janvier

Avant-midi

09.45 (4) — LE CALVAIRE D'UNE MERE
(Fr. 1951) Réal.: François Campaux. Int.: Gisèle Pascal, Odile Versois. Un médecin éperdument épris d'une jeune étrangère décide de divorcer à la demande de sa femme.

11.30 (2-5c-7r-9-9c-11)
AVEUX SPONTANES
(E.-U. 1952) Réal.: Robert Parrish. Int.: Dana Andrews, Marta Toren. Un journaliste américain, espion en Hongrie a été tué. Son remplaçant et sa jeune amie se rendent à Budapest pour connaître les raisons de l'assassinat.

Après-midi

12.30 (10) — LA FEMME A L'ORCHIDEE
(Fr. 1951) Réal.: Raymond Lebourgeois. Int.: Thilda Tamar, Georges Rollin. Sur la Côte d'Azur, un policier s'infiltre dans un gang de trafiquants de drogue qu'il espère démasquer.

13.15 (13) — LE PAVILLON NOIR
(E.-U. 1945) Réal.: Frank Borzage. Int.: Paul Henreid, Maureen O'Hara. Les exploits d'un corsaire hollandais fait prisonnier par les Espagnols.

13.30 (2-3-4r-5c-7r-9-9c-11)
LA LAGON BLEU
(Britannique 1948) Réal.: Frank Launder. Int.: Jean Simmons, Donald Houston. A la suite d'un naufrage, un jeune garçon et une fillette accompagnés d'un vieil homme échouent sur une île déserte.

14.00 (10) — LES DIABLES DE GUADALCANAL
(E.-U. 1951) Réal.: N. Ray. Int.: John Wayne, Robert Ryan. Les pilotes d'une escadrille de chasse se heurtent à la rigueur de leur nouveau chef.

14.00 (6c) — LA DAME ET LE TOREADOR
(E.-U. 1951) Réal.: Budd Draper. Int.: Robert Stack, Joy Page, Gilbert Roland. Un Américain, de passage au Mexique, se sent attiré par la tauromachie; après avoir pris des leçons avec un célèbre toréador, il fait ses premières armes dans l'arène.

14.30 (12) — RED SUNDOWN
(E.-U. 1955) Réal.: Jack Arnold. Int.: Rory Calhoun, Martha Hyer. Un hors-la-loi promet, en présence de son ami mourant, d'abandonner la vie aventureuse qu'il a toujours menée pour rentrer dans le droit chemin.

2 CBFT Montréal ● 3b WCAX Burlington ● 4 CFCM Québec ● 5p WPTZ Plattsburgh ● 6 CBMT Montréal
6c CJPM Chicoutimi ● 7 CHLT Sherbrooke ● 8 WMTW Mt. Washington ● 9o CBOFT Ottawa
10 CFTM Montréal ● 11 CBVT Québec ● 12 CFCF Montréal ● 13 CKTM Trois-Rivières

JEUDI 4 JANVIER

Soirée

19.00 (3b) Rifleman
(4) Police des Plaines
(5p) Truth or Consequences
(6) Seven On Six
(7) Ponsoir Copains
(10) Dernière Heure X
(12) The Flying Nun X
(13) Les Arpents Verts
19.15 (10) Télé-Métro X
19.25 (6) Sports
19.30 (2) Chevalier du ciel X
(3b) Cimarron Strip X
(4,6c,10) Un peu, beaucoup X
(5p) Daniel Boone X
(6) Accidental Family X
(8) Batman X
9o) Sport atout
(11) Hebdo-sports
(12) Star Trek X
(13) Aventures d'Outre-mer
20.00 (2,7,9c,11,13) Commando du désert X
(4,6c,10) Mon Martien Favori X
(6) Hogan's Heroes X
(8) The Flying Nun X
20.30 (2,7,9o,11,13) A la seconde
(4,6cX,10) Cinéma Kraft
(5p) ironsides X
(6) Telescope X
(8) Bewitched X
(12) It's Happening X
21.00 (2,9o,11) Dossiers de l'Agence O
(3b) Thurs. Night Movie X
(6) The Man From U.N.C.L.E. X
(7,13) L'Homme à la valise
(8) Divorce Court X
(12) Dean Martin Show X
21.30 (5p) Dragnet X
(8) Peyton Place X
22.00 (2,7,9o,11,13) Tirez au clair
(4,6c,10) Secret bien gardé X
(5p) Dean Martin Show X
(6) Dragnet
(12) Manix X
22.30 (4) Caméra-vérité
(6) Twenty Million Questions X
(6c,16) Père Gédéon X
(8) NYPD X
22.45 (6c) Tour d'horizon
(10) Dernière Heure X
23.00 (2,7,9o,11,13) Nouvelles
(3b,5p,6,8) News
(4) Actualité, Editorial, Sports
(6c) Fin de Soirée
(10) Ronde des sports X
(12) National News X
23.15 (8) Ski Trails
(10) Cinema
23.18 (12) Pulse X
23.20 (2,7,9o,11,13) Supplément Regional
(6) Viewpoint
23.25 (3) Sports final
(4) Ou ?
(6) Night Report
23.30 (2,9o,11,13) Sports
(3b) Late Show
(4) Heure exquise
(5p) The Tonight Show X
(7) Cinéma
(8) Joes Bishop Show X
23.35 (2,9o,11,13) Cinéma
23.36 (6) Sports Final
23.42 (6) Thursday Showcase
23.45 (12) Int. Hockey Tournament
00.30 (6c) Réflexion
00.45 (10) Dernière édition
1.00 (4) Musique Marc Legrand
(6) Final Report
1.15 (2) Téléjournal
(13) Nouvelles anglaises

VENDREDI 5 JANVIER

8.00 (3b) Captain Kangaroo X
(7) Première Edition — Matin-Sport
(8) Your Breakfast Serial
(10) Métro-Matin
8.15 (4) Toast et Café X
8.25 (5p) Today X
8.30 (7) Rue Pipe de Plâtre
(8) Porky Pig
8.45 (10) 36-24-36
9.00 (3b) Romper Room
(5p) The Fugitive
(7,10) Toast et Café X
(8) Bullwinkle
(12) Sound of 12
9.09 (6) Today On CBMT
9.15 (4) Ciné roman
(12) Sign On News
9.30 (4) En ferme
(8) Art At Your Fingertips
(12) University of the air
9.39 (6) Today on CBMT
9.45 (4) En matinée
(6) Montreal Notebook
(8) Our New Hampshire
9.55 (2) Aujourd'hui à CBFT
(8) Dr's House Call
10.00 (2,7,9c,11,13) Roman de la Science
(3b) Candid Camera
(5p) Snap Judgement X
(6) The King's Outlaw
(8) Dr. Joyce Brothers X
(10) Voix de femmes
(12) Romper Room X
10.25 (5p) News X
10.30 (2,7,9c,11,13) Monsieur Surprise présente
(3b) Beverly Hillbillies
(5p) Concentration X
(6) Friendly Giant X
(8) Donna Reed
(12) Magic Tom X
10.35 (10) Edith Sorel
10.45 (2,7,9o,11,13) La souris verte
(6) Chez Hélène
(10) L'école du bonheur
10.55 (8) The Children's Doctor X
11.00 (2,7,9o,11,13) La grande aventure X
(3b) Andy of Mayberry
(4) L'école du bonheur
(5p) Personality X
(6) Mr Dress-Up
(8) Temptation X
(10) Voix de femmes
(12) Mike Douglas Show X
11.15 (4) Jouez à 4
11.26 (6) The Public Eye
11.30 (2,9o,11) Long métrage
(3b) Dick Van Dyke
(5p) Hollywood Squares X
(7) Ton-Ton Bon-Bon
(8) How's Your Mother-in-Law X
(10) Eternel amour
(13) La poulette grise
11.45 (4) Palmares
11.55 (6) CBC TV News

Après-midi

12.00 (3b) Love of Life
(5p) Jeopardy X
(6) Serial Six
(6c) 12e heure
(7) Minirama
(8) Bewitched
(10) Première édition
(13) Les Aventures de Maluron
12.15 (4) Actualité, éditorial
(10) Ciné-roman
(13) Les petites annonces
12.24 (3b) CBS News X
12.30 (3b,6) Search For Tomorrow X
(4) De tout de tous
(5p) Eye Guess X
(7) Deuxième édition
(8) Treasure Isle
(10) Ciné-midi
(12) Little People
(13) Télé-Matinée
12.45 (3b,6) Guiding Light X
12.50 (7) Midi-Sport
13.00 (2,9c,11) Téléjournal
(4) Qui suis-je
(5p) Local Scene
(6) Mid-Day Report
(6c) Nouvelles
(7) Avec André Guy
(8) Te Fugitive
(12) Photo Finish
13.03 (3b) Across the Fence
13.04 (6) Calendar
13.15 (2,9c,11) Ciné-feuilleton
(3b) Channel 3 Presents
(6c) Ciné-roman
(13) Les plus beaux films
13.25 (4) Voix de femmes
13.30 (2,9c,11) Long métrage
(3,6) As The World Turns X
(5p) Let's Make a Deal X
(6c) 36-24-36
(7) Cinéma-Kraft
(12) Mr. & Mrs X
13.45 (6c) L'Ecole du bonheur
13.55 (5p) NBC News X
14.00 (3b,6) Love Is a Many Splendored Thing X
(4) Entre nous, les deux font la paire
(5p) Days of our Lives X
(6c) Voix de femmes
(8) Girl Talk X
(10) Ciné-vendredi
(12) In Town X
14.30 (3b) Houseparty X
(5p) The Doctors X
(6) Coronation Street
(6c) En matinée
(8) Baby Game X
(12) People In Conflict
14.55 (8) Report
15.00 (2,7,9o,11,13) Femmes d'aujourd'hui
(3b) To Tell the Truth X
(5p) Another World X
(6) Take Thirty
(8) General Hospital X
(12) Magistrate's Court
15.25 (3b) CBS News X
15.30 (3b,6) Edge of Night X
(4) Hé, les gars!
(5p) You Don't Say X
(8) Dark Shadows X
(10) A vous de jouer
(12) It's Your Move X
15.55 (4) Captain Bonhomme
16.00 (2,7,9o,11,13) Bobino
(3b) Merv Griffin Show
(5p) Match Game X
(6) Bonnie Prudden X
(6c) Zorro
(8) The Dating Game X
(10) Fusée XL-5
(12) The Buddies X
16.25 (5p) NBC News X
16.30 (2,7,9o,13 La Boîte à Surprises
(5p) Mike Douglas Show
(6) Barney Boomer
(6c,10) Capitaine Bonhomme X
(8) Newlywed Game
(12) Family Theatre
16.55 (4) M. Jet
17.00 (2,9o,11,13) Roquet Belles oreilles
(3b) Secret Storm
(6) Shazzan X
(7) Fusée XL-5
(8) The 5 O'Clock Report
17.25 (4) Escadrille sous-marine X
17.30 (2,6c,11) Skippy le kangourou X
(3b) Evening Report - Sports
(6) Let's Go !
(6c) Dessins animés
(7) Escadrille sous-marine X
(8) ABC Evening News X
(10) Super Héros X
(13) Popeye
17.55 (4) Où ?

Soirée

18.00 (2) Jeunesse Oblige
(4) Télé-Québec
(5p) Ch. 5 Report
(6) Let's Talk Music
(6c) Actualités
(7) Oui ou non
(8) Iron Horse X
(9o) Sur le vif
(10) Télé-Métro X
(11) Télé-Magazine
(12) Pierre Berton Show
(13) Votre spectacle
18.15 (3b) Newstime
18.25 (2) Nouvelles du Sport
(9o) Nouvelles locales
(11) Nouvelles Régionales
18.30 (2,7,9o,11) Téléjournal
(3b) CBS World News X
(5p) Huntley Brinkley Report X
(6) Evening Report
(6c) Toast et Café X
(12) Pulse X
(13) Actualités, météo, sports
18.34 (4) Nouvelles sportives
18.40 (10) Sports-images X
18.44 (4) Actualités, Editorial
18.45 (2,9o,11) Aujourd'hui
18.50 (7) Edition sportive
(10) Télé-Métro X
19.00 (3b) McHales Navy
(4) Histoire de l'Etoile X
(5p) Truth or Consequences
(6) Seven On Six
(7) Votre opinion
(8) Klassroom Kwiz
(10) Dernière Heure X
(12) Hollywood Palace X
(13) Votre spectacle (suite)
19.15 (10) Télé-Métro X
19.25 (6) Sports
19.30 (2,9o,11) Age tendre
(3b) Wild, Wild, West X
(4,6c,10) En première X
(5p) Tarzan X
(6) 21 St. Century X
(7) Le fugitif
(8) Off to see the Wizard X
20.00 (6) Get Smart X
(12) Big Valley X
(13) Adam ou Eve
20.30 (2,7,9o,11,13) Premier Choix X
(3b) Gomer Pyle X
(5p) Star Trek X
(6) Tommy Hunter X
(8) Operation Entertainment X
21.00 (3b,6X) Friday Night Movie
(12) Int. Hockey Tournament
21.15 (4,6c,10) L'Ecole du Bonheur
21.30 (4,6c,10) Adam ou Eve X
(5p) Accidental Family X
(8) Will Sonnett X
22.00 (4,10) M. Bance X
(5p) Outer Space X
(6c) Peter Gunn
(8) Judd for the Defense. X
(10) Ronde des sports X
(12) National News X
23.15 (8) Ski Trails
(10) Cinema
23.18 (12) Pulse X
23.20 (2,7,9o,11,13) Supplément Regional
(6) Viewpoint
23.25 (3) Sports final
(4) Ou ?
(6) Night Report
23.30 (2,9o,11,13) Sports
(3b) Late Show
(4) Heure exquise
(5p) The Tonight Show X
(7) Cinéma
(8) Joes Bishop Show X
23.35 (2,9o,11,13) Cinéma
23.36 (6) Sports Final
23.42 (6) Thursday Showcase
23.45 (12) Int. Hockey Tournament
00.30 (6c) Réflexion
00.45 (10) Dernière édition
1.00 (4) Musique Marc Legrand
(6) Final Report
1.15 (2) Téléjournal
(13) Nouvelles anglaises
22.15 (2,7,9o,11,13) Vivre
22.30 (4) Théâtre des Etoiles
(6c) Au Bout du Monde X
(10) Toute la Ville en parle X
22.45 (2,7,9o,11,13) Auto-Publicité X
(6c) Tour d'Horizon
(10) Dernière heure X
23.00 (2,4,7,9o,11,13) Téléjournal
(3b,5p,6,8) News
(6c) Fin de soirée
(10) Ronde des Sports X
23.15 (4) Météo-Editorial Sports
(8) Ski Trails
(10) Cinéma X
23.20 (2,7,9o,11,13) Supplément régional
(6) Viewpoint
23.25 (3b) Sports Final
(4) Ou ?
(6) Night Report
23.30 (2,7,9o,11,13) Nouvelles du sport
(3b) The Late Show
(4) Heure exquise
(5p) The Tonite Show X
(8) Movie 8
(12) National News X
23.35 (2,7,9o,11,13) Cinéma X
(6) Sports Final
23.47 (6) Late Friday Movie
23.48 (12) Pulse X
00.13 (12) Pajama Playhouse
00.30 (6c) Réflexion
00.45 (10) Dernière Edition
1.06 (4) Musique de Marc LeGrand
1.15 (2) Téléjournal
(13) Nouvelles anglaises
(6) Final Report

SAMEDI 6 JANVIER

8.00 (3b) Capt Kangaroo X
(5p) Laurel & Hardy X
(8) Discovery '68 X
(10) Métro-Matin (suite)
8.30 (5p) Fantastic 4 X
(8) Spiderman X
8.45 (10) Les P'tits Ponshommes
9.00 (3b) Frankenstein X
(5p) Super Six X
(8) New Casper Cartoons X
(10) Télé-bonbon
(12) Sound of 12
9.10 (2) Aujourd'hui à CBFT
(4) Musique Marc Legrand
9.15 (2,7,9c,11,13) Cours Universitaires
(12) Sign On News
9.26 (4) M. Ed.
9.30 (3b) Herculoids X
(5p) Super President X
(8) Fantastic Hour X
(12) Rocky and his Friends X
9.45 (4) Entre vous et moi
9.56 (6) Today on CBMT
10.00 (2,7,9c,11,13) Cours Universitaires
(3b) Shazzan X
(4) Dessins animés
(5p) Flintstones X
(6) Marvel Super Heroes X
(8) Popeye X
(10) Cabane à Midas X
(12 The Buddies X
10.30 (3b) Space Ghosts X
(5p) Samson & Goliath X
(6) Linus the Lion Hearted X
(8) Journey Earth X
(12) Batfink X
10.45 (2,7,9o,11,13) Cours Universitaires
11.00 (3b) Moby Dick X
(4,10) Roulotte du Gros Bill
(5p) Birdman X
(6)Daktari X
(8) King Kong X
(12) Spiderman X
11.30 (2,7,9o,11,13) Tour de Terre X
(3b) Superman - Aquaman X
(5p) Atom Ant X
(8) George Jungle X
(12) The Beatles X

Après-midi

12.00 (2,7,9c,11,13) — Pépinot
(3b) Hour of Adventure
(4) De tout de tous
(5p) Top Cat X
(6) Cuisine
(6c) Télé-Bonbons
(8) Saturday Showtime X
(10) L'Homme à la Carabine
(12) Lone Ranger X
12.30 (2,7,9c,11,13) Les Marionnettes X
(3b) Johnny Quest X
(4 En Matinée
(5p) Cool McCool X
(6) Sports In '67
(10) Ciné-Samedi
(12) Thunder Birds X
(13) Les Petites Annonces
13.00 (2,9c,11,13) Tennis
(5p) King Kong X
(6) Three Star Bowling
(6c) Roulotte du Gros Bill
(7) Succès 68
(12) Wrestling
13.15 (3b) NHL Hockey
13.30 (5p) Beatles X
(8) Happening '68 X
13.45 (2,7,9c,11,13) Les Quatre Saisons X
14.00 (2,7,9c,11,13) Elles
(4) Sur Demande
(5p) NBC Senior Bowl X
(6) C.B.C. Sports
(6c) Ciné Samedi
(12) Saturday at the Movies
14.30 (4) Detective International
15.00 (2,7,9c,11,13) Cinéma
(4) Sur le matelas
15.30 (6c) L'homme à la Rolls
(10) Les Trois Mousquetaires
(12 Flying Fisherman X
16.00 (4) Carnet de voyage
(3b) American Bandstand
(10) Sur le matelas
(12) After Four X
16.30 (2,9o,11) Images en tête
(4) Dents la petite peste
(5p) George/Jungle X
(6c) Terre des Jeunes X
(7) Film
(8) Celebrity Billiards X
(12) Wide World of Sports X
(13) L'homme invisible
17.00 (3b) Current Events Quiz
(4) Allez 4
(5p) Wide World of Sports X
(6) Moby Dick
(7) Super Car
(8) Hula Bowl X
(10) Rampe Sportive
(13) Plus on est de fous
17.30 (3b) Dance Date
(6) Bugs Bunny X
(6c) Télé-Revue
(7) Danse avec moi
(10) C'est arrivé cette semaine X
(13) Commerce & Industrie

Soirée

18.00 (4) Remous
(6) This Land Of Ours
(6c) Samedi Sport
(7) Revue Sportive
(10) Terre des Jeunes X
(12) Like Young X
(13) Escadrille Sous-marine
18.15 (3b) Newstime
(7) Rall. des Créditistes
18.30 (2,7,9o,11) Téléjournal
(3b) Roger Mudd X
(4) Au Bout du Monde X
(5p) Hula Bowl X
(6) Sounds '68
(6c) Coin du disque X
(13) Les actualités — Météo — Sports
18.35 (2,9o,11) Langue vivante
18.45 (3b) Newstime
(4) Actualité, Editorial
(6) CBC News
18.50 (7) Nouvelles sportives
19.00 (2,9o,11) Perdus dans l'espace X
(3b) No Time For Sergeants
(4,6c,10,13) Jeunesse d'aujourd'hui X
(6) Beverly Hillbillies X
(7) Soirée Canadienne
(12) The Tijuana Brass X
19.30 (3b) Jackie Gleason X
(5p) Maya X
(6) High Chapparral X
(8) The Dating Game X
20.00 (2,7,9o,11,13) Cher Oncle Bill X
(4,6c,10) Les Arpents Verts X
(8) The Newlywed Game X
(12) Academy Performance X
20.30 (2,6,7,9o,11,13) Hockey X
(3b) My 3 Sons X
(4) A la Brunante
(5p) Get Smart X
(6c) Cité sans voile
(8) Lawrence Welk X
(10) Grands Spectacles
21.00 (3b) Hogan's Heroes X
(5p) Movie X
21.30 (2b) Petticoat Junction X
(6c) Le Saint
(8) Country Music Jamboree X
22.00 (3b) Mannix X
(10) Intrigues à Hawaii
(12) Int. Hockey Tournament
22.15 (2,7,9o,11,13) Les Couche-Tard X
(4) Au nom de la loi
(6) In Person X
22.30 (6c) Deux pianos
22.45 (2,7,9o,11,13) Téléjournal
(4) Actualité, Editorial, Sports
(6) Sports Profile
(6c) Tour d'horizon
(10) Dernière Heure X
23.00 (2,9o,11,13) Sport
(3b,6,8) News
(6c) Fin de soirée
(7) Dernière édition
(10) La ronde des sports X
23.09 (4) Adagio
23.15 (2,9c,11,13) Cinema
(6) Night Report
(8) Movie 8
(10) Cinéma
23.20 (3b) Sports Final
(7) Cinéma
23.23 (6) Week-end in sports
23.25 (3b) Late Show
23.30 (6) Film Favourites X
(5p) Weekend Report
23.43 (12) Pajama Playhouse
24.00 (5p) Tonight Show
00.15 (12) Pulse X
00.30 (6c) Réflexion
(12) National News X
00.40 (10) Dernière Edition
00.43 (12) Pajama Playhouse
00.45 (8) ABC Weekend News X
00.50 (4) Musique Marc Legrand
1.00 (6) Final Report
1.15 (13) Nouvelles anglaises

DIMANCHE 7 JANVIER

8.00 (5p) New Testament & The Modern Man
(8) Insight X
8.15 (3b) Catholic Mass
8.30 (5p) Rex Humbard
9.00 (3b) Tom and Gerry
(8) Light Time
(12 Sign On News
9.10 (2) Aujourd'hui à CBFT
9.15 (2,7,9c,11,13) Cours Universitaires
(8) Catholic Mass
(12) London Line X
9.30 (3b) Underdog
(5p) Milton The Monster X
(10) Mire et musique
(12) Images of Childhood X
9.50 (4) Musique Marc Legrand
9.54 (6) Today On CBMT
10.00 (2,7,9c,11,13) Cours Universitaires
(3b) Lamp unto my Feet
(4) M. Ed.
(5p) Linus The Lion Hearted X
(6) Kiddy's Rendez-vous
(8) Popeye
(10) Regard sur le monde
(12) Let's Find Out X
10.30 (3b) Look up and Live
(4) Epée de Florence
(5p) Town and Country
(6) This is the Life X
(8) Sunday Morning Movie
(12) Tele Dominica
10.45 (2,7,9o,11,13) Cours Universitaires
11.00 (3b) Camera 3
(4) Aventures d'Outre-Mer
(5p) This Is The Life X
(6) Church Service
(10) Bon dimanche
11.30 (2,7,9o,11,13) Le Jour du Seigneur
(3b) Faith For Today
(4) Cinéma
(5p) Bic Pic
11.58 (6c) Réflexion

Après-midi

12.00 (3b) This is the Life
(5p) Navy Picture of the week X
(6c,10) Nouvelle Edition X
(8) Sunday Showtime
12.30 (2,9o,11) Lecture pour Tous
(3b) Face The Nation
(5p) Involvement
(6 Sports Magazine
(6c) Bridge Contrat
(7) Maire de Sherbrooke
(10) Coin du disque X
(12) Continental Miniature
(13) Salut la compagnie
12.45 (6c) Image de France
(7) Emission C.E.Q.
13.00 (2,7,9o,11,13) Panorama chrétien
(3b) Big Picture
(5p) Meet the Press X
(6) Country Pride
(6c) Mlle De Paris
(10) Les Homme de l'Avenir
(12) Spectrum
13.15 (4) C.S.N. dans la Cité
(6) The Gardener
13.30 (2,7,9c,11,13) Travaux et les jours
(3b) NFL Preview X
(4) Composez 699
(5p) NBC Religion
(6) Country Calendar
(6c) Hommes de l'Avenir
(12) Question Period
14.00 (2,7,9c,11,13) Vers le Super Bowl X
(3b) Football X
(4) Aventures des Vikings
(5p) A.F.L. Football
(6) Vancouver Variety
(6c) Cinéma
(12) Forum
14.30 (4) Ciné-dimanche
(6) Intertel Germany and Its Shadow
(12) Sports Scene X
15.00 (2,7,9o,11,13) A comm.
(12) Mr. Chips X
15.15 (10) C.E.Q.
15.30 (6c,10) Sur la Sellette
(12) Noranda Lectures
16.00 (4) C'est votre Affaire
(5p) Film
(6) T.B.A.
(8) Sunday Showcase
16.30 (4) Télé-Quilles
(6) Sports A Plenty X
(6c,10 C'est votre Affaire
(12) Soccer Special
17.00 (2,7,9o,11,13) A la recherche d'un dialogue
(3b) Celebrity Game
(6) Man Alive
(6c,10) Téléquilles
17.27 (6) CBC News
17.30 (2,7,9o,11,13) L'Heure des Quilles
(3b) Amateur Hour X
(4) Les hommes volants X
(6) Hymn Sing X
(12) Adventures Of The Seasspy X

Soirée

18.00 (4,6c) Music-Hall des Jeunes X
(3b) 21st Century
(6) Walt Disney X
(10) Caisse Beni X
(12) Tarzan X
18.30 (2,9c,11) Téléjournal
(3b) You Can Quote
(4) Peter Gunn
(6c) Papa a raison
(7) L'Homme à la Carabine
(8) Talent Spotlight
(10) Music-Hall des Jeunes X
(13) Corp. Ens. Québec
18.36 (2,9c,11) Atomes et Galaxies X
18.45 (13) Panorama de France
19.00 (2,9c,11) Walt Disney X
(3b) Lassie X
(4,6c,10) Le Virginien X
(6) Green Acres X
(7) Ma Sorcière Bien Aimée
(8) Voyage To The Bottom Of The Sea X
(12) The Monkees X
(13) C'est Votre Affaire
19.30 (3b) Gentle Ben X
(5p) Walt Disney X
(6) Flashback X
(7,13) Le Coq et Fils X
(12) The F.B.I. X
20.00 (2,7,9o,11,13) Les Beaux Dimanches X
(3b,6) Ed Sullivan X
(8) F.B.I. X
20.30 (4,6c,10) — Chansons à vendre X
(5p) Mothers In Law X
(12) I Dream Of Jeannie X
21.00 (3b,12) Smothers Brothers X
(4,6c,10) Sauve Qui Peut X
(5p,6) Bonanza X
(8) Sunday Night Movie X
22.00 (2,7,9o,11,13) Vivre En Ce Pays X
(3b) Mission Impossible X
(4) Barons de la Pègre
(5p) High Chaparral X
(6) The Way It Is
(6c,10) Histoire d'une Etoile
(12) W 5
22.30 (2,9c,11) L'envers des hommes
(6c) Emission C.E.Q.
(7) C'est votre affaire
(10) Au bout du monde X
(13) Phares sur le monde
22.45 (6c) Tour d'Horizon
(10) Dernière Heure X
23.00 (2,4,7,9o,11,13) Téléjournal
(3bX,5p,6) News
(6c) Franc Parler
(10) Ronde des sports X
(12) National News X
23.15 (2,7,9c,11,13) Sports-Dimanche
(3b) Late Show
(4) Météo, éditorial, sports
(6) Night Report
(10) Franc-Parler X
(12) Pulse X
23.22 (6) Week-end in Sports
23.24 (4) En fin de soirée
23.30 (2,7,9o,11,13) D'Hier à Demain X
(5p) Burkes Law
(6) Ciné-Camp X
(7) Cinéma 7
(8) News Final
23.40 (12) Cross Fire
23.45 (8) Movie 8
00.00 (6c) Reflexion
(10) Cinéma
1.00 (4) Musique Marc Legrand
1.15 (8) ABC Weekend News X
(6) Final Report
1.45 (10) Dernière édition

LUNDI 8 JANVIER

8.00 (3b) Captain Kangaroo X
(7) Prem. Edition, Matin-Sport
(8) Breakfast Serial
(10) Métro-Matin
8.15 (4) Toast et Café X
8.25 (5p) Today X
8.30 (7) Rue Pipe De Plâtre
(8) Magilla Gorilla
8.45 (10) 36-24-36
9.00 (2) Mire et Musique
(3b) Film Shorts
(5p) The Fugitive
(7,10) Toast et Café X
(8) The Beagles
(12) Sound Of 12
9.09 (6) Today On CBMT
9.15 (4) Ciné-roman
(6) Montreal Notebook
(12) Sign On News
9.30 (3b) Ed Allen
(4) En forme
(6) Quebec School Telecast
(8) Bachelor Father
(12) University of the Air
9.45 (4) En Matinée
9.55 (8) Dr's House Call
9.56 (2)Aujourd'hui à CBFT
10.00 (2,7,9o,11,13) Roman De La Science
(3b) Candid Camera
(5p) Snap Judgment X
(6) Quebec School Telecast
(8) Dr. Joyce Brothers X
(10) Voix de femmes
(12) Romper Room
10.25 (5p) News X
10.30 (2, 7, 9o, 11, 13) Monsieur Surprise présente
(3b) Beverly Hillbillies
(5p) Concentration X
(6) Friendly Giant
(8) Donna Reed
(12) Magic Tom X
10.35 (10) Edith Seret
10.45 (2,7,9o,11,13) Souris verte
(6) Chez Hélène
(10) L'école du bonheur
10.55 (8) The Children's Doctor X
11.00 (2,7,9o,11,13) Corsaire De La Reine
(3b) Andy Of Mayberry
(4) L'école du bonheur
(5p) Personality X
(6) Mr. Dress Up
(8) Temptation X
(10) Voix de femmes
(12) Mike Douglas Show X
11.15 (4) Meilleure Main
11.25 (6) Pick Of The Week
(8) Marlene Sanders X
11.30 (2,9o,11) Long métrage
(3b) Dick Van Dyke
(7) Ton-Ton Bon-Bon
(8) How's your Mother-in-Law X
(10) Eternel amour
11.45 (4) Palmarès
11.55 (6) CBC News

Après-midi

12.00 (3b) Love Of Life X
(6) Serial Six
(6c) La 12e Heure
(7) Minirama
(8) Bewitched X
(10) Première Edition
(13) Aventures De Maluron
12.15 (4) Actualité, éditorial
(10) Ciné-roman
(13) Petites Annonces
12.25 (3b) CBS News X
12.30 (3b,6) Search For Tomorrow X
(4) De tout, de tous
(7) Deuxième Edition
(8) Treasure Isle
(10) Ciné-midi X
(12) Little People
12.45 (3b,6) Guiding Light X
(4) Qui Suis-je ?
13.00 (2,9o,11) Téléjournal
(6) Mid-day News
(6c) Nouvelles du midi
(7) Avec André Guy
(8) The Fugitive
(12) Photo Finish
13.03 (3b) Across The Fence
13.04 (6) Calendar
13.15 (2,9o,11) Ciné-feuilleton
(6c) Ciné-roman
(13) Les Plus Beaux Films
13.25 (4) Voix de femmes
13.30 (2,9o,11) Long métrage
(3b,6) As The World Turns X
(6c) Ecole Du Bonheur
(12) Mr. & Mrs. X
13.45 (6c) 36-24-36
14.00 (3b,6) Love Is A Many Splendored Thing X
(4) Entre Nous, Les Deux Font La Paire
(6c) Voix de femmes
(7) L'Ecole Du Bonheur
(8) Girl Talk
(10) Ciné-lundi X
(12) In Town X
14.15 (7) Lui, Elle et Vous
14.30 (3b) House Party X
(5p) The Doctors X
(6) Coronation Street
(6c) En matinée
(8) Baby Game X
(12) People in Conflict
14.55 (8) Report
15.00 (2,7,9o,11,13) Femmes d'aujourd'hui
(3b) To Tell The Truth X
(6) Take Thirty
(8) General Hospital X
(12) Magistrate's Court
15.25 (3b) CBS News X
15.30 (3b,6) Edge Of Night X
(4) Hé, les Gars !
(8) Dark Shadows X
(10) Les deux font la paire
(12) It's Your Move X
15.55 (4) Captain Bonhomme X
16.00 (2,7,9o,11,13) Bobino
(3b) Merv Griffin Show
(6c) Maman bagnole X
(6) Bonnie Pruden Show X
(8) Dating Game X
(10) Furie
(12) The Buddies X
16.30 (2,7,9o,11,13) Boîte à surprises X
(6) Forest Rangers
(6c,10) Capitaine Bonhomme X
(8) Newlywed Game
(12) Family Theatre
16.55 (4) M. Jet
17.00 (2,9o,11,13) Linus X
(3b) Secret Storm
(6) Rocket Robin Hood X
(7) Perdus dans l'espace
(8) The 5 O'clock Report
17.25 (4) Rin-Tin-Tin
17.30 (2,9o,11) Les Hommes de l'Espace
(3b) Evening Report Sports
(6) Let's Go
(6c,10) Super Héros X
(8) ABC Evening News X
(13) Popeye
17.55 (4) Où ?

Soirée

18.00 (2,9o) Jeunesse Oblige
(4) Télé-Québec
(6) My Three Sons X
(6c) Actualités
(7) Kakadou
(8) Movie X
(10) Télé-Métro X
(11) Télé-Magazine
(12) Pierre Berton
(13) Sentinelles de l'air
18.15 (3b) Newstime
18.25 (2) Nouvelles du sport
(9o) Nouvelles locales
(11) Nouvelles régionales
18.30 (2,7,9o,11) Téléjournal
(3b) CBS World News X
(6) Evening Report
(6c Toast et Cafe X
(12) Pulse X
(13) Les actualités, Météo, Sports
18.34 (4) Sports, Actualité, Editorial
18.40 (10) Sports images X
18.45 (2,9o,11) Aujourd'hui
18.50 (10) Télé-Métro X
19.00 (3b) Make Room for Daddy
(4) Maman bagnole X
(6) Seven On Six
(7) Jeunesse d'aujourd'hui
(10) Dernière heure X
(12) Second Hundred Years X
(13) Le Fugitif
19.15 (10) Télé-Metro X
19.30 (2,9o,11) Jinny X
(3b) Gunsmoke X
(4,6c,10) Au-delà du réel
(5p) The Monkees X
(6) Don Messer's X
(6c Copains
(8) The Undersea World Of J.-C. Cousteau X
(12) The Lucy Show X
19.45 (3p) Orange Bowl X
20.00 (2,7,9o,11,13) Les Belles Histoires X
(6) Show Of The Week X
(12) Bewitched X
20.30 (3b) The Lucy Show X
(4,6c,10) Ma Sorcière Bien-aimée X
(8) Rat Patrol X
(12) Family Affair X
21.00 (2,7,9o,11,13) Chapeau melon et bottes de cuir
(3b Andy Griffith X
(4,6c,10) Lecoq et Fils X
(6) Front Page Challenge X
(8) Felony Squad X
(12) Country Music Hall X
21.30 (3b) Family Affair X
(4,6c,10) Formi-Formidable X
(6) Caroll Burnet Show X
(8) Peyton Place X
(12) I Spy X
22.00 (2,9o,11,13) Sel de la Semaine
(3b) Carol Burnett Show X
(4,6c,10) Les Trois Cloches X
(7) Cré Basile
(8) The Big Valley X
22.30 (4) Chez le Père Gédéon X
(6) Teleplay '68
(6c,10) Venez donc chez moi X
(7) Le Martien
(12) Canada : 101
22.45 (4) Le Livre du Maître
(6c) Tour d'Horizon
(10) Dernière heure X
23.00 (2,4,7,9o,11,13) Téléjournal
(3b,5p,6,8) News
(6c) Sur le matelas
(10) Ronde des Sports X
(12) National News X
23.15 (4) Météo, Editorial
Spors
(10) Cinéma
23.18 (12) Pulse X
23.20 (2,7,9o,11,13) Supplément régional
(6) View Point
23.25 (3b) Sport Final
(4) Où ?
(6) Night Report
23.30 (2,7,9o,11,13) Nouvelles du sport
(3b) The Late Show
(4) Heure Exquise
(5p) Tonight Show X
(8) Joey Bishop Show X
23.35 (2,7,9o,11,13) Cinéma
(6) Sport Final
23.42 (6) Science-Fiction Theatre
(12) All-Star Wrestling
24.00 (6c Réflexion
00.45 (10) Dernière édition
1.00 (4) Musique Marc Legrand
(6) Final Report
1.15 (2) Téléjournal
(13) Nouvelles anglaises

MARDI 9 JANVIER

8.00 (3b) Captain Kangaroo X
(7) Première Edition Matin Sport
(8) Breakfast Serial
(10) Métro-Matin
8.15 (4) Toast et café X
8.25 (5p) Today X
8.30 (7) Rue Pipe de Plâtre
(8) Popeye
8.45 (10) 36-24-36
9.00 (2) Mire et musique
(3b) Romper Room
(5p) The Fugitive
(7,10) Toast et café X
(8) The Beatles
(12) Sound Of 12
9.09 (6) Today On CBMT
9.15 (4) Ciné-roman
(12) Sign On News
9.30 (3b) Ed Allen
(4) (En forme)
(6) Quebec School Telecast
(8) Bachelor Father
(12) University of the Air
9.45 (4) En matinée
(6) Quebec School Telecast
9.55 (8) Dr's House Call
9.56 (2) Aujourd'hui à CBFT
10.00 (2,7,9o,11,13)Télévision Scolaire
(3b) Candid Camera
(5p) Snap Judgement X
(6) Canadian Schools
(7) A bâtons rompus
(8) Dr. Joyce Brothers X
(10) Voix de femmes
(12) Romper Room X
10.25 (5p) NBC News X
10.30 (2,7,9o,11,13) Poly X
(3b) Beverly Hillbillies
(5p) Concentration X
(6) Friendly Giant
(8) Donna Reed
(12) Magic Tom X
10.35 (10) Edith Seret
10.45 (2,7,9o,11,13) Souris verte
(6) Chez Hélène
(10) L'École du Bonheur
10.55 (8) The Children's Doctor X
11.00 (2,7,9o,11,13) Histoires vraies
(3b) Andy of Mayberry
(4) L'école du bonheur
(5p) Personality X
(6) Mr. Dress UP
(8) Temptation X
(10) Voix de femmes
(12) Mike Douglas Show X
11.15 (4) Jouez A 4
11.25 (8) Marlene Sanders X
11.26 (6) Pick of the Week
11.30 (2,9o,11) Long métrage
(3b) Dick Van Dyke
(5p) Hollywood Squares X
(7) Ton-Ton Bon-Bon
(8) How's Your Mother-in-Law X
(10) Eternel amour
(13) La Poulette Grise
11.45 (4) Palmarès
11.55 (6) CBC News

Après-midi

12.00 (3b) Love Of Life X
(5p) Jeopardy X
(6) Serial Six
(6c) La 12e Heure
(7) Minirama
(8) Bewitched
(10) Première Edition
(13) Les aventures de Maluron
12.15 (4) Actualité, éditorial
(10) Ciné-roman
(13) Petites Annonces
12.25 (3b) CBS News X
12.30 (3b,6) Search For Tomorrow X
(4) De tout, de tous
(5p) Eye Guess X
(7) Deuxième Edition
(8 Treasure Isle X
(10) Ciné-midi
(12) Little People
(13) Télé-Matinée
12.45 (3b,6) Guiding Light X
(7) Météo-Midi, Sports
13.00 (2,9o,11) Téléjournal
(4) Qui Suis-je ?
(5p) Local Scene
(6) Mid-Day News
(6c) Nouvelles du midi
(7) Avec André Guy
(8) The Fugitive
(12) Photo Finish
13.03 (3b) Across the Fence
13.04 (6) Calendar
13.15 (2,9o,11) Ciné-feuilleton
(3b) Channel 3 Presents
(6c) Ciné-roman
(13) Vos vedettes Mesdames
13.25 (4) Voix de femmes
13.30 (2,9o,11) Long métrage
(3b,6) As the World Turns X
(5p) Let's Make a deal X
(6c) 36-24-36
(12) Mr. & Mrs. X
(13) Les plus beaux films
13.45 (6c) Leçons de beauté
13.55 (5p) NBC News X
14.00 (3b,6) Love Is A Many Splendored Thing X
(4) Entre Nous, Les Deux Font La Paire
(5p) Days Of Our Lives X
(6c) Voix de femmes
(7) L'Ecole du Bonheur
(8) Girl Talk X
(10) Ciné-mardi
(12) In Town X
14.15 (7) Lui, Elle et Vous
14.30 (3b) Houseparty X
(5p) The Doctors X
(6) Coronation Street
(6c) En matinée
(8) Baby Game X
(12) People in Conflict
14.55 (8) Report
15.00 (2,7,9o,11,13) Femmes d'aujourd'hui
(3b) To Tell The Truth X
(5p) Another World X
(6) Take Thirty
(8) General Hospital X
(12) Magistrate's Court
15.25 (3b) CBS News X
15.30 (3b,6) Edge of Night X
(4) Hé, les gars !
(5p) You Don't Say X
(8) Dark Shadows X
(10) A vous de jouer
(12) It's Your Move X
15.55 (4) Capitaine Bonhomme X
16.00 (2,7,9o,11,13) Bobino
(3) Mery Griffin Show
(5p) Match Game X
(6) Bonnie Prudden Show X
(6c) Composez 999
(8) The Dating Game X
(10) Le comte de Monte Cristo
(12) The Buddies X
16.25 (5p) NBC News X
16.30 (2,7,9o,11,13) Boîte à Surprises X
(5p) Mike Douglas Show
(6) Barney Boomer
(6c,10) Capitaine Bonhomme X
(8) The Newlywed Game
(12) Family Theatre
16.55 (4) M. Jet
17.00 (2,9o,11,13) Cadets de la forêt X
(3b) Secret Storm
(6) Frankenstein Jr. X
(7) Walt Disney X
(8) The 5 O'Clock Report
17.25 (4) Kit Carson
17.30 (2,9o,11) La vie qui bat X
(3b) Evening Report Sports
(6) Let's Go
(6c,10) Marine Boy X
(8) ABC Evening News X
(13) Popeye
17.55 (4) Où ?

Soirée

18:00 (2) Jeunesse Oblige
(4) Télé-Québec
(5p) CH 5 Report
(6) Tween Set
(6c) Actualités
(7) Fiesta
(8) Tuesday 6 O'Clock Movie X
(9o) Sur le vif
(10) Télé-Métro X
(11) Télé-Magazine
(12) The Pierre Berton Show
(13) Votre spectacle
18.15 (3b) Newstime
18.25 (2) Nouvelles du sport
(9o) Nouvelles locales
(11) Nouvelles régionales
18.30 (2,7,9o,11) Téléjournal
(3b) CBS World News X
(5p) Huntley-Brinkley X
(6) Evening Report
(6c) Toast et Café X
(12) Pulse X
(13) Les Actualités Météo, Sports
18.34 (4) Nouvelles sportives
18.40 (10) Sports-Images X
18.45 (2,9o,11) Aujourd'hui
(4) Actualité, éditorial
18.50 (7) Nouvelles sportives
(10) Télé-Métro X
19.00 (3b) Danger Man
(4) St-Georges et ses amateurs
(5p) Truth Or Consequences
(6) Seven On Six
(7) Quel est votre verdict ?
(8) Post Time At The Races X
(10) Dernière Heure X
(12) Batman X
(13) Votre spectacle
19.15 (10) Télé-Métro X
19.25 (6) Sports
19.30 (2,9o,11) Les Globe-Trotters X
(3b) Daktari X
(4,6c,10) L'Homme à la Valise X
(5p) I Dream of Jeannie X
(6) A City's Story X
(7) Adam ou Eve
(8) Garrison's Gorillas X
(12) Jerry Lewis X
20.00 (2,7,9o,11,13) Mission impossible X
(5p) Jerry Lewis X
(6) Red Skelton Hour X
20.30 (3b) Red Skelton X
(4,6c,10) Cré Basile X
(8) It Takes A Thief X
(12) Ironside X
21.00 (2,7,9o,11,13) Rue des Pignons X
(4,6c,10) Claude Blanchard X
(5p) Movie X
(6) Tuesday Night Drama X
21.30 (2,7,9o,11,13) Moi et l'Autre X
(3b) Good Morning World X
(4) Ciné 4
(6c) Au-delà du réel
(10) Peter Gunn
(12) Pig'n Whistle X
22.00 (2,7,9o,11,13) Tous pour un X
(3b) Year End Review X
(6) CBC News Magazine
(8) The Invaders X
(10) Plaza Fortune X
(12) The Avengers X
22.30 (2,7,9o,11,13) Caméra '68
(6) Public Eye
(6c) Ecole du Bonheur
22.45 (6c) Tour d'horizon
(10) Dernière heure X
23.00 (2,4,7,9o,11,13) Téléjournal
(3b,5p,6,8) News
(6c) Fin de soirée
(10) La Ronde des sports X
(12) National News X
23.15 (4) Météo, Editorial
Sports
(10) Cinéma
23.18 (12) Pulse X
23.20 (2,7,9o,11,13) Supplément régional
(6) Viewpoint
23.25 (3b) Sports Final
(4) Où ?
(6) Night Report
23.30 (2,7,9o,11,13) Nouvelles du sport
(3b) The Late Show
(4) Heure Exquise
(5p) Tonight Show X
(8) Joel Bishop Show X
23.35 (2,9o,11,13) Ciné-Club
(6) Sports Final
(7) Cinéma
23.42 (6) One of a Kind
(12) Pajama Playhouse
00.30 (6c) Reflexion
00.43 (6) Final Report
00.45 (10) Derntère Edition
1.00 (4) Musique Marc Legrand
1.15 (2) Téléjournal
(13) Nouvelles anglaises

MERCREDI 10 JANVIER

8.00 (3b) Captain Kangaroo X
(7) Première édition Matin-Sport
(8) Breakfast Serial
(10) Métro-Matin
8.15 (4) Toast et café X
8.25 (5p) Today X
8.30 (7) Rue Pipe de Plâtre
(8) Milton Monster
8.39 (6) Today on CBMT
8.45 (10) 36-24-36
(6) Quebec School Telecast
9.00 (2) Mire et musique
(3b) Romper Room
(5p) The Fugitive
(6) Film
(7,10) Toast et café X
(8) Linus/Lionhearted
(12) Sound Of 12
9.15 (4) Ciné-Roman
(6) Montreal Notebook
(12) Sign On News
9.30 (3b) Ed Allen
(6) Quebec School Telecast
(8) Bachelor Father
(12) University Of The Air
9.45 (4) En matinée
9.55 (8) Dr's House Call
9.56 (2) Aujourd'hui à CBFT
10.00 (2,7,9o,11,13) Roman de la science
(3b) Candid Camera
(5p) Snap Judgement X
(6) Quebec School Telecast
(8) Dr Joyce Brothers X
(10) Voix de femmes
(12) Romper Room X
10.25 (5p) NBC News X
10.30 (2,7,9o,11,13) Monsieur Surprise présente X
(3b) Beverly Hillbillies
(5p) Concentration X
(6) Friendly Giant
(8) Donna Reed
(12) Magic Tom X
10.35 (10) Edith Seret
10.45 (2,7,9o,11,13) La souris verte
(6) Chez Hélène
(10) L'Ecole du bonheur
10.55 (8) Children's Doctor X
11.00 (2,7,9o,11,13) Trois Etoiles
(3b) Andy of Mayberry
(4) L'Ecole du bonheur
(5p) Personality X
(6) Mr. Dress Up
(8) Temptation X
(10) Voix de femmes
(12) Mike Douglas Show X
11.15 (4) Jouez A 4
11.25 (8) Marlene Sanders X
11.26 (6) Pick Of The Week
11.30 (2,9o,11) Long métrage
(3b) Dick Van Dyke
(5p) Hollywood Squares X
(7) Ton-Ton Bon-Bon
(8) How's Your Mother-in-Law X
(10) Eternel amour
(13) La poulette grise
11.45 (4) Palmarès
11.55 (6) CBC News

Après-midi

12.00 (3b) Love Of Life X
(5p) Jeopardy X
(6) Serial Six
(6c) La 12e heure
(7) Minirama
(8) Bewitched
(10) Première édition
(13) Les aventures de Maluron
12.15 (4) Actualité, Editorial
(10) Ciné-Roman
(13) Petites annonces
12.25 (3b) CBS News X
12.30 (3b,6) Search For Tomorrow X
(4) De tout de tous
(5p) Eye Guess X
(7) Deuxième édition
(8) Treasure Isle
(10) Ciné-midi
(12) Little People
(13) Télé-matinée
12.45 (3b,6) Guilding Light X
(7) Météo et midi-sport
13.00 (2,9o,11) Téléjournal
(4) Qui suis-je ?
(5p) Local Scene
(6) Mid-day News
(6c) Nouvelles du midi
(7) Avec André Guy
(8) The Fugitive
(12) Photo Finish
13.03 (3b) Across the Fence
13.04 (6) Calendar X
13.15 (2,9o,11) Ciné-feuilleton
(3b) Channel 3 Presents
(6c) Ciné-roman
(13) Les plus beaux films
13.25 (4) Voix de femmes
13.30 (2,9o,11) Long métrage
(3b,6) As The World Turns X
(4) Ciné-roman
(5p) Let's Make A Deal X
(6c) 36-24-36
(12) Mr & Mrs X
13.45 (6c) L'Ecole du bonheur
13.55 (5p) NBC News X
14.00 (3b,6) Love Is A Many Splendored Thing X
(4) Entre nous, les deux font la paire
(5p) Days Of Our Lives X
(6c) Voix de femmes
(7) L'Ecole du bonheur
(8) Girl Talk X
(10) Ciné-mercredi
(12) In Town X
14.15 (7) Lui, Elle et Vous
14.30 (3b) House Party X
(5p) The Doctors X
(6) Coronation Street
(6c) En matinée
(8) Baby Game X
(12) People in Conflict
14.55 (8) Report
15.00 (2,7,9o,11,13) Femmes d'aujourd'hui
(3b) To Tell Te Truth
(5p) Another World X
(6) Take Thirty
(8) General Hospital X
(12) Magistrate's Court
15.25 (3b) CBS News X
15.30 (3b,6) Edge of Night X
(4) Hé, les gars !
(5p) You Don't Say X
(8) Dark Shadows X
(10) A vous de jouer
(12) It's Your Move X
15.55 (4) Capitaine Bonhomme X
16.00 (2,7,9o,11,13) Bobino
(3b) Merv Griffin Show
(5p) Match Game X
(6) Bonnie Prudden Show X
(6c) Les Trois Stooges
(8) The Dating Game X
(10) Le dernier des Mohicans
(12) The Buddies X
16.25 (5p) NBC News X
16.30 (2,7,9o,11,13) Boîte à surprises X
(4) Mouchette
(5p) Mike Douglas Show
(6) Barney Boomer
(6c,10) Capitaine Bonhomme X
(8) Newlywed Games
(12) Family Theatre
16.55 (4) M. Jet
17.00 (2,9o,11,13) Robin Fusée X
(3b) Secret Storm
(6) Mark of Zorro
(7) Sentinelles de l'air X
(8) The 5 O'Clock Report
17.25 (4) Marine Boy X
17.30 (2,9o,11) Ultra Man X
(3b) Evening Report, Sports
(6) Let's Go
(6c) Super Héros X
(7) Chevaliers du ciel
(8) ABC Evening News X
(10) Zorro
(13) Popeye
17.55 (4) Où ?

Soirée

18.00 (2,9o) Jeunesse Oblige
(4) Télé-Québec
(5p) Ch. 5 Report
(6) He and She X
(6c) Actualités
(7) Music Hall Miniature
(8) Wednesday Six O'Clock Movie
(10) Télé-Métro X
(11) Télé-Magazine
(12) Pierre Berton
(13) Papa a raison
18.15 (3b) Newstime
18.25 (2) Nouvelles du Sport
(9o) Nouvelles locales
(11) Nouvelles régionales
18.30 (2,7,9o,11) Téléjournal
(3b) CBS World News X
(5p) Huntley-Brinkley Report X
(6) Evening Report
(6c) Toast et Café X
(12) Pulse X
(13) Les Actualités Météo — Sports
18.34 (4) Sport
18.40 (10) Sports-Images X
18.45 (2,9o,11) — Aujourd'hui
(4) Actualité, éditorial
18.50 (7) Nouvelles du sport
(10) Télé-Métro X
19.00 (3b) Hazel
(4) Banque Boni
(5p) Truth or Consequences
(6) Seven On Six
(7) Chez Jules
(10) Dernière heure X
(12) Camera Call X
(13) Cré Basile
19.15 (10) Télé-Métro X
19.25 (6) Sports
19.30 (2,9o,11) A guichet fermé
(3b) Lost in Space X
(4,6c,10) Le Fugitif X
(5p) The Virginian X
(6) Mothers-in-Law X
(7) Les Arpents Verts
(8) The Avengers X
(12) The Invaders X
(13) Ma sorcière bien-aimée
20.00 (2,7,9o,11,13) D'Iberville X
(6) Mission impossible X
20.30 (2,7,9o,11,12,13) Hockey X
(3b) Beverly Hillbillies X
(4,6c,10) Réal Giguère Illimité X
(8) Second Hundred Years X
21.00 (3b) Green Acres X
(5p) Kraft Music Hall X
(6) Nation's Business X
(8) Wednesday Night Movie X
21.15 (6) Provincial Affairs
21.30 (3b) He and She X
(4) Invitation
(6) Festival Concert
(6c,10) La Grande Vallée X
22.00 (3b) Jonathan Winters Show X
(5p) Run for your Life X
22.15 (2,7,9o,11,13) Les Cailloux X
(6) Mission Impossible X
22.30 (6c) Toute la ville en parle X
(10) Deux plans X
(12) Sports Hot Seat X
22.45 (2,7,9o,11,13) Téléjournal
(6c) Tour d'horizon
(10) Dernière heure X
23.00 (3b,5p,6,8) News
(4) Actualités, éditorial, sports
(6c) Fin de soirée
(10) La ronde des sports X
(12) National News X
23.06 (2,7,9o,11,13) Supplément régional
23.15 (10) Cinéma
23.16 (2,7,9o,11,13) Nouvelles du sport
23.18 (12) Pulse X
23.19 (6) Viewpoint
23.22 (2,9o,11,13) Sauve qui peut X
23.25 (3b) Sports Final
(4) Où ?
(6) Night Report
(7) Cinéma
23.30 (3b) The Late Show
(4) Heure exquise
(5p) The Tonight Show X
(8) Joey Bishop Show X
23.35 (6) Sports Final
23.42 (6) Movie Calvacade
23.43 (12) Pajama Playhouse
00.07 (4) Musique Marc Legrand
00.30 (6c) Reflexion
00.35 (2) Téléjournal
(13) Nouvelles anglaises
00.45 (10) Dernière édition
1.00 (6) Final Report



courrier beauté

PAR MONIQUE PEDLEY

Pour leurs problèmes de beauté et d'esthétique, nos lectrices sont invitées à consulter Monique Pedley, esthéticienne-visagiste, en écrivant au "Courrier Beauté", LA PATRIE, 7 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal.

Existe-t-il un moyen pour faire disparaître les petites taches blanches qui demeurent après que certaines égratignures soient guéries ? J'en ai plein les jambes et j'ai trop honte pour porter des bas nylon. J'ai 13 ans.

EAST ANGUS

Les cicatrices s'estompent avec le temps et finissent même par disparaitre complètement si les égratignures n'étaient pas trop profondes.

D'ailleurs, à 13 ans, vous serez très mignonne avec des bas à mailles épaisses qui sont tellement à la mode. Il existe également des nylons opaques à dessins géométriques.

J'ai de l'huile de vison que j'ai fait fondre et que j'ai coulée dans un linge. Voudriez-vous me dire si cela s'emploie tel quel ou s'il faut y ajouter quelque chose ?

FRANCE

Non, il faut en retirer quelque chose : l'odeur !

Avant de pouvoir utiliser l'huile de vison comme traitement cosmétique il faut qu'elle soit raffinée et surtout désodorisée. Evidemment, si l'odeur ne vous incommode pas et si votre entourage ne s'en plaint pas, vous pourriez toujours essayer. Mais je doute que vous soyez capable de faire cet acte héroïque tous les jours, ou même trois fois par semaine.

D'ailleurs êtes-vous tellement sûre que l'huile de vison vous soit utile ? Vous ne me dites ni votre âge, ni l'état de votre peau. Si vous êtes jeune ce serait peine perdue. Si votre peau est grasse ce serait néfaste.

Donc, avant de continuer votre chasse aux visons sachez ce qui vous ira le mieux : la peau de la bête ou son huile !

J'ai 16 ans. Je suis assez bien faite et je raffole des petits bikinis. Mais j'ai un gros problème. J'ai des poils sur le bout des seins, sur le ventre et plus qu'il n'en faudrait sur le bas-ventre. Vous voyez mon problème ?

J'ai entendu parler d'un petit appareil de la grosseur d'un crayon qui éliminerait la racine du poil en la brûlant. Est-ce bon, ou est-ce une attrape d'après vous ? J'avais le même problème avec mes jambes, mais je les rase depuis à peu près un an.

BARBARA DE CHATEAUGUAY

Quand vous me parlez de bikinis et de duvet sur le bout des seins, j'imagine volontiers l'exiguïté de vos soutiens-gorge !

Quoi qu'il en soit, pour cet endroit on emploie la pince à épiler.

Quant au ventre et au bas-ventre vous avez deux solutions : la cire à épiler ou le rasoir (en faisant attention).

L'appareil auquel vous faites allusion est celui que l'on utilise pour l'électrolyse. Cette façon radicale de mettre fin au duvet est recommandable pour de petites surfaces comme le tour de la bouche ou le menton. Mais pour le ventre ce serait un travail long, pénible et surtout coûteux. Vous finiriez par avoir un ventre qui vaudrait son pesant d'or !

J'ai 16 ans et j'ai toujours les joues beaucoup trop rouges. Que devrais-je faire ?

JEUNE PRINTEMPS

Vous avez déjà tendance à faire de la couperose. Il faudra toujours protéger votre visage avec des crèmes invisibles. Evitez les savonnages, les expositions au vent, au froid, au soleil. Ne mangez pas d'aliments trop épicés.

Je n'ai que 29 ans et j'ai déjà un double menton et des bajoues. Tout le bas du visage est tombant et flasque.

TRISTE

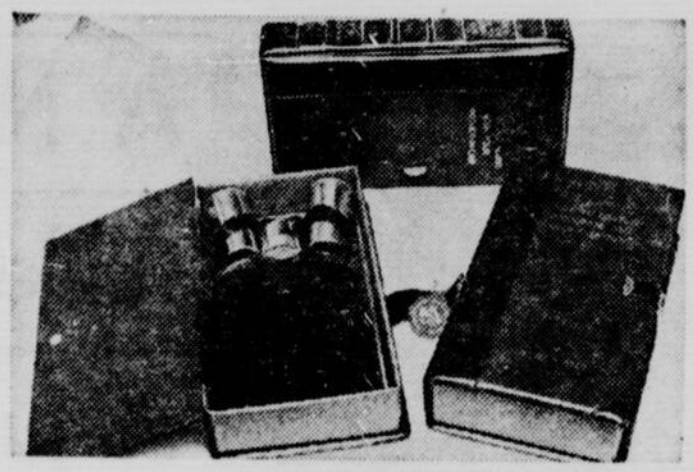
Vous avez probablement maigri trop rapidement ou trop radicalement. Vous êtes trop jeune pour avoir un ovale descendu. Je vous conseille l'usage journalier de la mentonnière et si vous le pouvez, faites-vous faire des massages à un institut de beauté. A votre âge vos muscles devraient fort bien réagir.

J'ai une peau grasse et par conséquent j'emploie du savon pour me laver le visage. J'ai entendu dire que ceci est néfaste. Pourtant, avec une peau déjà grasse, je ne me vois pas bien utilisant des crèmes de beauté; selon moi ce serait pire.

GERMAINE

Il existe des laits démaquillants pour peau grasse qui sont beaucoup plus favorables à la peau que le savon. En desséchant momentanément votre peau, il l'encourage à devenir encore plus grasse immédiatement après.

Contrairement à ce que vous semblez croire, on n'emploie pas de crèmes pour se laver ou pour se démaquiller.







Le mini-bottin

Petit, mignon, pratique à souhait, c'est le dernier-né de la famille des index téléphoniques. Plat, discret, à peine plus grand qu'un poudrier, il s'ouvre à la lettre désirée sur une simple pression du doigt. C'est le pendant féminin du célèbre "petit-calepin-noir" masculin. Prix $3.50. En vente **chez Anny Gardens** 2160, rue de la Montagne.



Une calorie plus cinq autres

Connaissez-vous la meilleure façon de perdre du poids ? Et d'en perdre sans suivre de diète et sans faire de culture physique ? Mais oui, madame, c'est possible ! Utilisez tout bonnement ces ustensiles-miracles ! Ils sont tellement mutilés... que vous ne mangerez que le strict nécessaire ! (hélas !) Prix $2.50. En vente **chez Betty McDougall,** 1448, ouest, rue Sherbrooke.



Des souliers impeccables

Ils font la paire évidemment, l'un est creux et sert à enfiler des chaussures, c'est lui qu'on appelle communément langue ; l'autre est plein, et sert à brosser les souliers. Présentation amusante, bibelots de 6 pouces de longueur environ, à déposer dans le bas de Noël de Monsieur ! Prix $2.49. En vente **chez Eaton,** au rez-de-chaussée. aide-domestique

CONCOURS

Pour participer à vos programmes de T.V. et RADIO achetez nos cartes postales en couleurs glacées. 45 CARTES POUR $1.00

CARTES POSTALES Enrg.

9097, 8e Av., Ville St-Michel Montréal, P.Q. Tél. : 389-1241



(Photo Studio Coronet)

Mlle **FRANCINE THEBERGE,** qui, par son gracieux concours, contribue au succès du CERCLE DU COFFRE D'ESPERANCE de Textelle Inc.

AVERTISSEMENT

LE CERCLE DU COFFRE d'Espérance de Textelle Inc. n'emploie aucun solliciteur, enquêteur, vendeur ou vendeuse à domicile.

Tout individu qui prétend représenter le Cercle agit sous fausse représentation.

LA SECRETAIRE

MICHELINE autour des comptoirs

Si vous avez peur de votre belle-mère

Pour les peureux, les anxieux, les "M. Timoré" de la vie quotidienne, voici l'encyclopédie-antidote, la collection-remède qui vous délivrera de vos inhibitions ! A l'intérieur de chaque volume on trouve... un flacon gainé de cuir et deux gobelets. A la bonne vôtre ! Prix $10. En vente chez **Betty McDougall,** 1448 ouest, rue Sherbrooke.

A l'heure de Londres

Elles sont gaies, énormes, un peu fofolles et très populaires. Ces montres, importées de Carnaby Street, font actuellement la joie et les délices des jeunes londonniennes. Elles sont disponibles dans toutes la gammes des couleurs vives et des teintes acidulées. Prix variant entre $25 et $30. En vente **chez Anny Gardens,** 2160 rue de la Montagne.



Quand vous photographiez les êtres qui vous sont chers, confiez vos films à

PHOTO POSTE INC.

Le plus grand finisseur de films par la poste au Canada

• **QUALITÉ SUPÉRIEURE GARANTIE** • **SERVICE ULTRA-RAPIDE** • **PRIX CONCURRENTIELS**

Grâce à ses 150 techniciens expérimentés, Photo Poste est en mesure de vous offrir un travail de finition de films impeccable, en un temps record. En moins de **48 heures,** vous recevrez chez vous, vos photos par retour du facteur.

KODACOLOR	8 poses	$3.00
	12 poses	$4.00
BLANC ET NOIR	12 poses	$0.72
	20 poses	$1.20
EKTACHROME	en diapositives	$1.15

Vous devez ajouter .10¢ pour les frais de poste et 8% pour la taxe de vente.
Satisfaction garantie ou argent remis sans discussion.

• GLISSEZ VOS FILMS DANS UNE ENVELOPPE
• ADRESSEZ ET POSTEZ DÈS AUJOURD'HUI
• VOUS SEREZ TOUJOURS HEUREUX DES RÉSULTATS



PHOTO POSTE INC.
CASE POSTALE 1153
QUÉBEC 2, P.Q.

À NEW YORK

taille cintrée

et jupe valsante



Pour les soirs d'été,
un doux fourreau en soie marine
à pastilles melon.
Collection Cameo.



Le manteau bien structuré
à boutonnage latéral
est en jersey beige de Bianchini.
Création Burke-Amey.



Les ensembles en "pièces détachées"
ont une parfaite unité et permettent aussi
des combinaisons différentes.
Ici, une jupe et un boléro en pied-de-coq
sont accompagnés d'une blouse souple
qui peut fort bien effectuer
d'autres liaisons tout aussi heureuse
dans votre garde-robe. Modèle Townley.



Les traits du tailleur dernier cri :
veste courte, taille appuyée et jupe ondulante.
Le modèle est de la collection
Originala de New York.

À MONTRÉAL

cape mousquetaire et manteau-chemisier



A la mousquetaire, la cape sur le tailleur en gabardine coquelicot qui peut aller seul, quand le soleil le permet. Modèle 1968 d'Irving Samuel.



Le marine éclairé de blanc, un classique que 1968 nous ramènera rajeuni sous les traits de ce tailleur à jupe ondulée. Modèle Irving Samuel.

La robe-pluie qui supportera fort bien le soleil peut être aussi le manteau-chemisier avec ses poches plaquées et sa fermeture en glissière passant sous la large ceinture blanche. Les teintes du quadrillé : coquelicot et blanc.



"Une garde-robe ne doit pas être démodée en un an. Nous ne sommes ni des avant-gardistes ni des farceurs. L'époque est révolue où il fallait faire des excentricités pour se bâtir une réputation."

Ce langage, tenu par un manufacturier montréalais, de la maison Irving Samuel, est bien de nature à réconforter les Québécoises.

M. Samuel Workman vient de nous présenter de cette rassurante façon une collection printanière de tailleurs et de manteaux tels qu'on les aime, c'est-à-dire bien coupés dans des tissus de qualité et d'une fantaisie qui ne risque pas le ridicule dans six mois.

La fantaisie que propose la maison Samuel est à l'heure internationale pourtant. Tandis que nous recevions les premières images de la mode new-yorkaise que vous voyez en page voisine, que nous y observions le manteau-chemisier comme le dernier cri, la collection Samuel en contenait déjà quelques modèles de belle venue.

Sur ses tailleurs, nous retrouvons le style "Mao", certaines jupes sont froncées, certaines vestes ceinturées. Le romantisme est également présent dans les blouses volantées éclairant les costumes de ville. Les modèles à cape ont de la classe.

Dans l'éventail des couleurs proposées aux Canadiennes par le manufacturier montréalais, nous avons aimé le rouge coquelicot, préféré les tons d'avoine, de biscuit, de vanille surtout quand on les réunit dans des ensembles bicolores signés par un jeune modéliste de la maison Jean-Marie Bouron mais la palme des mariages de couleurs, nous l'accordons à ces ensembles robes et manteaux d'un bleu doux souligné de brun. Très heureux mariage auquel nous souhaitons un joli destin, dès les premiers soleils de mars.

C. L.





Comment choisir ses tapis de Turquie, de Perse ou d'orlon

VOTRE INTÉRIEUR





VOUS VOULEZ vous acheter un tapis et vous attendez les ventes du début de l'année pour faire cette dépense importante? Vous avez raison de vouloir économiser, mais attention ! Il faut se méfier des offres alléchantes que font certains vendeurs de tapis. Il s'agit, dans bien des cas, d'attrape-nigauds qui font malheureusement de nombreuses victimes.

Quand une "occasion unique" vous est offerte d'acheter un tapis de qualité à un prix incroyablement bas, soyez sur vos gardes. Ce serait vraiment dommage de ne pas profiter de cette chance qui passe, dites-vous? Et si l'offre qui vous est faite n'était qu'un appât?

L'attitude du vendeur dans ces cas-là est à peu près toujours la même. Il vous dira d'un air très désolé que le tapis en question n'est pas disponible au moment précis où vous le voulez et il attirera votre attention sur un produit de remplacement de qualité nettement inférieure mais au même prix.

Ou encore, il vous montrera un tapis de grand luxe avec prix à l'avenant... ce qui est nettement au-dessus de vos moyens! Et dans l'enthousiasme du moment, vous vous laissez aller à signer un contrat d'achat. Quand vous vous réveillerez de votre emballement, il sera trop tard.

Un autre procédé courant consiste à faire miroiter aux yeux du client une offre sensationnelle par la voie d'annonces dans les journaux. A la réflexion, le commerce du tapis ne pourrait être rentable pour les maisons qui l'annoncent à si bon marché, mais le client est toujours prêt à croire aux miracles des soldes.

D'autres marchands offriront des cadeaux, dont le sous-tapis et l'installation gratuite.

Mais la catégorie de vendeurs de tapis dont il faut le plus se méfier est sans contredit celles des représentants d'une soi-disant compagnie connue. Les adeptes de ces pratiques n'ont habituellement pas d'entrepôt ou de salle de montre. Ils vous proposent donc de vous envoyer un représentant. Le représentant arrive chez vous avec ses échantillons et c'est alors qu'il substitue un autre tapis à celui qui vous était offert. Il vous expliquera sans doute que la gamme de couleurs du tapis annoncé est incomplète ou il vous montrera des teintes d'un goût douteux. Ou encore, il vous dira que le stock est épuisé et que le tapis annoncé est en réalité de qualité inférieure.

Tous ces prétextes lui permettront ensuite de vous proposer un tapis de meilleure qualité mais hors de prix ou de qualité inférieure à un prix qui s'appliquerait normalement à un tapis de qualité moyenne.

Dans d'autres cas, le piège consiste à rassurer le client quant à la qualité du tapis qu'il achète, puis, une fois la facture signée, à lui livrer de la camelote. Inutile de préciser que des escrocs de cette trempe évitent soigneusement de spécifier sur la facture la marque et la qualité du tapis qu'ils doivent livrer. Lorsque, après quelques mois d'usage, le tapis ne tient plus le coup, le client constate que la facture n'indiquait que la quantité de tapis à tel prix, sans faire mention de la marque ni de la qualité. Le client en est quitte pour endurer son vieux tapis.

Voilà donc quelques stratagèmes très souvent employés par des vendeurs d'occasion.

C'est pourquoi il importe de voir des maisons sérieuses quand on veut acheter un tapis. Autre point qui a son importance: insister pour que le vendeur inscrive en long et en large sur la facture la marque, la qualité et la quantité de tapis qu'il s'engage à vous livrer.

L'achat d'un tapis est donc très important. Le client est en droit d'être renseigné à fond. Une maison de bonne renommée le fera. Et si le vendeur hésite, adressez-vous ailleurs. Le choix ne manque pas!

M. 243 10-18 Voici un timide retour de la ligne empire. Robe très sage qui convient bien pour le bureau ou le collège. On peut la tailler dans un tissu de gabardine ou dans un jersey de laine ou de soie. On peut obtenir le patron dans les tailles de 10 à 18 ans. La taille 14 requiert 2⅛ verges de tissu de 45 pouces. **Prix: $1**

4907 6-14 La robe-culotte n'est pas près de passer de mode. Elle est très seyante et confortable pour l'adolescente qui aime avoir sa liberté de mouvement. On peut obtenir le patron dans les tailles de 6 à 14 ans. La taille 10 ans requiert 2½ verges de tissus de 36 pouces. **Prix: 65¢**

4668 34-50 La robe qui se passe et s'enlève en un coup de fermoir! La robe de tous les jours pour la ménagère! On peut se procurer le patron dans les tailles de 34 à 50. La taille 36 requiert 2¼ verges de tissu de 45 pouces. **Prix: 65¢**

4516 12½-22½ Une robe qui a de l'allure et qui sied particulièrement bien aux personnes qui ont une poitrine assez développée. Les poches sur les hanches donnent de la minceur à la taille. Pour une effet couture surpiquez les coutures du devant. La taille 16½ requiert 2¾ verges de tissu de 45 pouces. **Prix: 65¢**

4583 10-20 Gentil, confortable et seyant, voilà les épithètes qui collent à ce deux-pièces très fonctionnel. Il peut convenir pour le bureau s'il est taillé dans un tissu de laine ou de gabardine, ou pour le soir s'il est taillé dans un tissu de soie. La taille 14 requiert 2¾ verges de tissu de 45 pouces. **Prix: 65¢**

4960 10-20; 12½-24½ Avec un seul patron vous pouvez vous confectionner une robe, une tunique, une jupe et deux blouses. Le patron que toute couturière doit se procurer! On peut l'obtenir dans les tailles de 10 à 20 ans et aussi dans les demi-tailles de 14½ à 24½. **Prix: 65¢**




4516


4583


4960

4907


4668

Pour obtenir votre patron, mentionnez lisiblement vos nom, adresse, numéro du patron désiré et taille, joignez à votre commande le montant exact pour chaque patron (argent ou mandat-poste). Adressez votre commande à LA PATRIE, SERVICE DES PATRONS, 7 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal.

Pour obtenir les patrons HAUTE COUTURE de LA PATRIE, envoyez $1.00 (taxe comprise) en argent ou bon de poste (pas de timbres), mentionnant lisiblement vos nom, adresse, taille, ainsi que le numéro du patron désiré. Adressez le tout à HAUTE COUTURE, LA PATRIE, 7 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal.

Apéritif, amuse-gueule ...et bonne compagnie

Noël et le Premier de l'an s'en sont allés, mais pour les Québécois le temps des Fêtes ne fait que commencer . . .

Comme Rose Latulipe, c'est jusqu'au mereredi des Cendres qu'on festoiera et qu'on dansera !

Et quoi de mieux pour amorcer un gueuleton que ces savoureuses bouchées qu'on appelle amuse-gueule ?



Pour faire durer le plaisir des Fêtes jusqu'aux Cendres, des amuse-gueule hors de l'ordinaire.

L'HOSPITALITE des Fêtes s'amorce souvent par de savoureux canapés qu'on grignote en prenant l'apéritif. Si l'on a le souci de donner une bonne première impression, il faut soigner ces amuse-gueule. C'est d'ailleurs dans ces bouchées que se révèle souvent l'hôtesse chevronnée.

A moins d'être assurée d'aide à la cuisine, limitez-vous à quelques recettes mais d'excellente qualité. Deux ou trois variétés bien présentées valent mieux qu'une masse de canapés bâclés à la hâte. Autant que possible, choisissez des choses qui supportent d'être préparées à l'avance. Placez-les stratégiquement pour permettre aux invités de se servir eux-mêmes. Vous circulerez moins et les invités, eux, se mêleront davantage.

Pour ces heures de grignotage, on peut servir généreusement du fromage canadien: nature, avec un assortiment de biscuits, ou légèrement doré au four dans des bouchées croquantes ou fouetté avec de la crème dans des trempettes onctueuses.

Comme les hors-d'oeuvre se prennent souvent en compagnie d'un vin, il faut, le plus possible éviter les vinaigrettes qui déforment le goût du vin.

La salade de pommes de terre servie froide, mais assaisonnée au vin blanc, lorsqu'elle est encore chaude, remplace avantageusement les salades vinaigrées que l'on sert en hors-d'oeuvre.

Le salami en fines tranches, le saucisson à l'ail, également en fines tranches, les pâtés de foie, les rillettes, la galantine, le foie gras, le foie truffé — qu'on trouve chez tous les bons charcutiers et saucissiers — font d'excellents hors-d'oeuvre.

Il ne faut pas négliger non plus les conserves de poissons : caviar, saumon fumé, thon, sardines, crevettes, hareng, foie de morue, filets d'anchois, huitres fumées, toujours appréciés des gourmets.

On ajoute ici et là, dans des petits plats séparés, des marinades, olives noires et vertes, des bâtons de céleri et des radis fleuris.

La recette-vedette de votre plateau pourrait être, cette année, **le roulé au jambon.** C'est un mélange de fromage-crème, de fromage bleu, d'olives hachées, d'oignons et de pacanes entourant un boudin de jambon à la diable. On peut le préparer la veille de la réception et le rétrigérer jusqu'avant l'arrivée des invités. Toutefois, il se tartine mieux si on le sort une heure ou deux avant de le manger.

Roulé au jambon

(3 tasses de garniture)

2 boites (4 onces approx.) de pâté de jambon refroidi
⅓ de tasse de fromage bleu canadien émietté
1 paquet (8 onces) de fromage-crème amolli
¼ tasse d'olives farcies hachées grossièrement
¼ tasse d'oignons verts hachés finement
½ tasse de pacanes hachées grossièrement ; craquelins assortis.

Placer les deux blocs de pâté de jambon sur le côté. Mêler fromage bleu et fromage-crème jusqu'à consistance lisse. Incorporer olives, oignons verts, et pacanes. Etendre ce mélange autour du pâté de jambon enrobant tous les côtés. (Si cette garniture est trop molle, la mettre au réfrigérateur quelques minutes). Couvrir et faire refroidir. Servir avec des craquelins assortis.

Un beau plat-réchaud ajoute de l'élégance à toute réception. C'est le récipient idéal pour des crevettes grillées arrosées de sauce au beurre. C'est un mets auquel les invités retournent sans cesse.

Hors-d'oeuvre aux crevettes

4 boites (4½ onces) de grosses crevettes
1 tasse de beurre amolli
¼ tasse d'oignons hachés
¼ c. à thé de sel d'ail
3 c. à soupe de sauce à steak
2 c. à soupe de jus de citron
pincée de sel
poivre fraichement moulu finement

Rincer les crevettes et en enlever les veines. Battre ensemble beurre, oignons, ail, sauce à steak, jus de citron, sel et poivre, jusqu'à ce que le tout soit homogène. Chauffer jusqu'à ébullition sans laisser brunir. Tremper les crevettes dans la sauce au beurre, égoutter et placer sur le gril pour faire dorer légèrement. Disposer les crevettes dans un plat de service. Arroser du reste de la sauce au beurre. Servir immédiatement avec craquelins ou pointes de rôties.

Saucisses farcies, grillées

8 saucisses
1 tasse de miettes de pain
1 c. à table d'oignons hachés
1 c. à thé de beurre fondu
¼ c. à thé de sel
Un soupçon de poivre
1 à 2 c. à table d'eau bouillante
8 tranches de bacon

Coupez partiellement les saucisses sur la longueur. Combinez les miettes de pain, l'oignon, le beurre, le sel et le poivre. Ajoutez l'eau bouillante pour humecter. Farcissez les saucisses avec le mélange. Entourez chaque saucisse farcie d'une tranche de bacon et faites griller au four jusqu'à ce que le bacon soit croustillant.

N.B. : Des lisières de fromage ou des tranches de marinades sucrées ou "dill" peuvent être employées au lieu des miettes de pain.

Tomates farcies aux olives

1 tomate moyenne, bien ronde
8 olives noires
2 olives vertes
1 c. à café de persil haché
1 petite cuiller à bouche d'huile

Couper le haut de la tomate pour former un couvercle, vider l'intérieur. Ecraser la pulpe à la fourchette, mélanger au persil. Dénoyauter les olives, les couper en deux ou trois. Poser dans la tomate une couche d'olives, une couche de pulpe, verser l'huile, recouvrir avec le couvercle.

Betteraves fourrées

1 petite betterave ronde cuite par personne
1 petit oignon
1 carotte moyenne
1 navet moyen
1 c. à soupe d'huile
1 pincée de sel marin
2 grosses endivettes
¼ jus de citron

Eplucher les betteraves, les creuser profondément et largement avec une cuiller à café (les morceaux seront mis en salade pour un repas ultérieur). Râper les carottes et les navets très finement. Assaisonner avec l'huile, le citron et le sel. Nettoyer, laver rapidement les endivettes. Les couper en morceaux de ¼ de pouce de long. Garnir le fond du plat avec les morceaux d'endivettes, poser les betteraves dessus, les remplir avec les carottes et les navets. Former un dôme, couper l'oignon en petits morceaux sur le sommet. Ce plat peut être assaisonné avec une mayonnaise.

gai ! marions-nous

Je te dis bonjour, à toi qui me lis en ce moment. Bienvenue dans ma vie... Car tu seras bientôt, j'espère, une partie de moi; une grande place t'est réservée dans mon existence. Je t'y invite et sache bien que tu y seras toujours bien reçu. Je mesure 5 pieds, 4 pouces, j'ai les cheveux blonds ni longs ni courts. On me dit que j'ai un genre... Je ne suis pas une des plus jolies filles du Québec, mais je sais me faire apprécier par ma gentillesse et ma sincérité et aussi par mon joyeux caractère. Je t'attends... J'espère que tu viendras vite car j'ai besoin de ton amitié. Je suis jeune de caractère, j'ai 17 ans, j'aime la danse, le cinéma, tout ce qui est jeune. J'aimerais un garçon très dans le vent, pas trop intellectuel. Je le veux très gentil et sociable. A bientôt... **CECYL**

Je suis veuve, 44 ans. Franche, affectueuse, gaie, j'aime les sorties, la danse, la musique. J'ai les cheveux et les yeux noirs, pèse 115 livres et mesure 5 pieds, 5 pouces. Je voudrais rencontrer un homme distingué, propre, bon travailleur, stable, vivant à Montréal, âgé de 40 à 45 ans. **FLEUR DE LYS**

Par l'entremise de votre courrier, j'aimerais faire la connaissance d'un garçon de 22 à 30 ans, mesurant 5 pieds, 8 pouces ou plus, catholique, franc, sincère. J'ai 22 ans, mesure 5 pieds, 5 pouces, pèse 125 livres. J'ai les cheveux châtains et les yeux bruns. Je suis propre, j'ai bonne apparence. J'aime tout ce qui rend la vie agréable : le cinéma, la lecture, la musique, la danse, le camping. Si toi aussi tu es seul, écris-moi. Tu seras le bienvenu. Photo appréciée, réponse assurée. **NICKYE**

J'aimerais connaître une jeune femme. Mes buts sont sérieux. J'ai 42 ans, mesure 5 pieds, 10 pouces, j'ai les yeux gris, les cheveux bruns et je pèse environ 130 livres. Une Montréalaise serait bienvenue. Je suis bon travailleur, gagne un bon salaire... et cherche une compagne célibataire, catholique pratiquante, qui ne fume pas, est féminine, charmante, douce. Réponse à toutes celles que ma lettre intéresse. **LIONEL**

Veuve dans la cinquantaine, 5 pieds, 2 pouces, 108 livres, brune aux yeux noirs qui aime la vie, s'ennuie et cherche un correspondant. J'aimerais connaître un gentilhomme viril, tolérant, compréhensif, sobre, propre. J'accorde une grande importance à l'honnêteté et au respect. Pas de divorcés ou de séparés s.v.p. **OCTOBRE 1967**

J'ai 28 ans et je suis célibataire. Je mesure 5 pieds, 3 pouces, et pèse 107 livres. J'aime les livres, les bons films, les voyages, le sport, la danse, les discussions et la vie de famille. Je désire rencontrer un homme âgé de 28 à 45 ans, mesurant au moins 5 pieds, 8 pouces, gagnant assez bien sa vie, pas trop égoïste. Je répondra à tous ceux ceux qui m'écriront. **DORA**

Etudiant universitaire, 20 ans, blond, 5 pieds, 5 pouces, aux goûts bizarres: physique et poésie, sports, politique, femme et couleurs — aimerait rencontrer jeune fille de 16 à 20 ans, jolie, franche, douce, mesurant environ 5 pieds, 4 pouces, croyant encore à quelque chose. **JIVAGO**

Célibataire, 18 ans, bientôt 19, étudiant en technique TV, mesure 5 pieds, 8 pouces, pèse 135 livres, cheveux et yeux bruns, sérieux, désire connaître jeune fille de Montréal ou de la Gaspésie, gaie, sérieuse, sociable, peu importent son âge et son apparence. Réponse assurée à celles qui enverront photo. **CELIBATAIRE SOLITAIRE**

J'aimerais correspondre avec jeune fille de 20 ans partageant mes goûts pour le cinéma, le sport, la danse et tout ce qui est beau. J'ai moi-même 20 ans, pèse 160 livres, mesure 5 pieds, 8 pouces. J'ai les cheveux châtains et les yeux bruns. **ROCH**

Veuve, 60 ans, jeune d'apparence, bonne santé goût pour tout ce qui est beau désire correspondre avec veuf de bonne éducation, bon caractère, âgé de 60 à 66 ans. Pas de séparés ou de divorcés.
UNE QUI N'AIME PAS LA SOLITUDE

Je suis une jeune fille de 15 ans, 5 pieds, 5 pouces, brune aux cheveux courts, yeux bruns, aimant le cinéma et les promenades en moto. Je suis catholique. Désire correspondre avec garçon âgé de 16 à 18 ans demeurant dans la région de Montréal. But: amitié. Photo appréciée. La mienne en retour. **LULU**

Pour entrer en contact avec la personne qui vous intéresse : écrivez-lui, glissez votre lettre dans une enveloppe affranchie marquée de son pseudonyme et expédiez le tout à

"PARLONS D'AMOUR"
a/s "LA PATRIE",
7 ouest, rue Saint-Jacques,
Montréal.

Parlons d'amour

avec Francine Montpetit et Gérard Poirier



Est-ce Dieu possible ?

J'ai quinze ans et je suis enceinte de six mois. Ma mère n'en sait encore rien et je ne sais comment le lui dire. Je ne suis pas une petite "traineuse" de rue . . . car je sors avec le père de mon enfant depuis bientôt trois ans. Nous nous aimons. Ma mère adoptive est veuve et sort avec un homme qui ne cesse de boire. Ma véritable mère a eu cinq enfants que je connais sans qu'ils sachent que je suis leur demi-soeur . . .

Mon ami et moi voulons nous marier dans deux ans quand il gagnera suffisamment pour vivre. Il m'a d'ailleurs offert $100 pour acheter des vêtements car je n'ai plus rien à me mettre. J'ai refusé pour le petit que je porte. Je voudrais surtout savoir de vous si mon état est dangereux. Je n'ai pas encore vu le médecin et j'ai très peur de ne pouvoir avoir mon enfant. Je m'imagine que je vais mourir.

Ainsi, comment le médecin perce-t-il les "os" (sic)? Est-ce que ça fait mal? Il me faut une réponse rapide . . . Comment tout dire à maman? Devrais-je aller habiter chez ma véritable mère? L'accouchement, c'est pénible? Suis-je capable d'avoir un enfant comme toutes les autres femmes? Est-ce normal que quelque chose bouge dans mon ventre? Merci!

JEANNE

Je vous ai répondu très rapidement la semaine dernière en vous donnant le nom et l'adresse d'un Service Social capable de vos venir en aide, d'avertir votre mère, de vous renseigner sur l'évolution de votre grossesse, de vous garder, vous instruire et vous permettre d'accoucher dans les meilleurs conditions possibles. (SERVICE SOCIAL VILLE-MARIE, 526-9211).

Cependant, je tiens à ajouter quelque chose à cette réponse un peu sèche afin de vous prouver ma sympathie et mon désir de vous aider selon mes très faibles moyens.

Vous êtes plongée dans une situation délicate et difficile à cause de votre ignorance en matière sexuelle et amoureuse. La vie ne vous a pas gâtée, Dieu sait! Vous avez démarré votre existence dans l'équivoque et l'indifférence. Livrée à vous-même, pas étonnant que vous ayez recherché l'affection d'un garçon qui, semble-t-il, éprouve pour vous des sentiments de tendresse véritable. Bien sûr, vous manquez tous deux de maturité — mais comment pouvait-il en être autrement? Je comprends, je comprends très bien.

Vous êtes enceinte et vous nourrissez des craintes infantiles qu'il faut dissiper au plus vite. Cet état est normal et des milliards de femmes l'ont connu avant vous; aucune raison ne justifie votre crainte de mourir et de ne pas mener à bien une tâche parfaitement naturelle. L'aide du médecin vous est indispensable pour calmer vos angoisses et vous donner une idée réaliste et simple de l'accouchement. L'ignorance cause bien plus de problèmes que la connaissance des choses . . .

Ainsi, (c'est un petit exemple) quand vous parlez de la rupture des eaux (et non pas des os) — vous devez savoir que, dans le ventre de sa mère, l'enfant flotte dans un liquide qui le protège parfaitement des coups extérieurs.

C'est cette eau qui est expultée au moment de l'accouchement et, le plus souvent, le médecin n'a pas besoin de provoquer la rupture du sac qui contient ce liquide. S'il doit le faire, pour aider la maman à accoucher plus rapidement, ce n'est ABSOLUMENT pas douloureux. Vous voilà calmée, j'espère.

L'accouchement est-il pénible? Non — si, encore une fois, on est parfaitement renseignée sur ce qui se passe en nous quand le grand moment survient. Vous pouvez aider votre bébé à naître en apprenant une technique qu'on vous enseignera à l'endroit que j'ai mentionné tout à l'heure. Ainsi, en suivant étape par étape la naissance de votre enfant, vous retirerez énormément de bonheur de l'expérience. Mais pour cela, il faut avoir recours au plus vite à des personnes capables de vous venir en aide.

Devez-vous vous réfugier chez votre véritable mère? — Tout dépend de sa réaction à l'annonce de votre état. Si elle vous accueille à bras ouverts, pourquoi pas? Il y a cependant là cinq enfants et un père dont les attitudes doivent être mesurées aussi. Au Service Social Ville-Marie, on vous offrira le refuge de la Villa Saint-Michel où vous trouverez des compagnes qui doivent faire face qux même difficultés. On vous distraira, on vous instruira. Pensez-y. Le coût du séjour à la Villa est minime.

Bref, vous devez agir au plus vite et, avec votre ami, entreprendre les démarches nécessaires. Car ne craignez pas qu'on vous sépare de lui si vous ne le souhaitez pas. Au contraire, on l'aidera aussi à prendre ses responsabilités et on respectera tous vos projets d'avenir si vous les couvez encore. Soyez assurée de toute ma sympathie et n'hésitez pas à écrire de nouveau. Je vous en serai reconnaissante.

FRANCINE

P.S. — Le petit être que vous portez est vivant . . . Il est donc normal qu'il bouge en vous. Le contraire serait inquiétant.

Pour soumettre vos problèmes à Francine et Gérard Poirier, il suffit d'écrire à PARLONS D'AMOUR, "LA PATRIE", 7 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal

SEPARES - DIVORCES - VEUFS - CELIBATAIRES

Voulez-vous nouer une amitié sincère avec une personne sérieuse du sexe opposé afin de combler la solitude ?

Service d'enquête de conseiller de rencontres

BUT AMICAL, MATRIMONIAL, SOCIAL, DISCRETION ABSOLUE

AGENCE MATRIMONIALE ET SOCIALE ENRG.

5780, de Repentigny, Montréal 5 — Tél. 255-2602

Mme J. ETHIER : 1 heure p.m. à 9 heures p.m.

Veuillez m'envoyer (envoi discret et cacheté) votre documentation sans aucun engagement de ma part. J'inclus 25¢ pour frais de manipulation.

NOM (M./Mme/Mlle) .....
RUE .....
VILLE ..... **TEL.** .....
COMTE ..... **PROV.** .....



CORRESPONDANCE

1 — Pour avoir le nom et l'adresse des personnes dont la description apparaît dans ce courrier : remplissez le coupon. Indiquez le ou les numéros de votre choix en incluant $1.00 pour un numéro ou $2.00 pour TROIS numéros.

DESCRIPTION : $2.00

2 — Si vous désirez faire publier votre description dans un prochain courrier, écrivez une lettre en donnant vos noms, âge, adresse, occupation, grandeur, pesanteur (célibataire-veuf - séparé - divorcé) no de tél. et quelques détails sur vous-même et sur vos goûts.

FEMMES

164—Verchères
Cél., 18 ans, 5'4", belle apparence. Dés. conn. jeune homme distingué, aimant la danse, cinéma, lecture et la vie familiale.

165—Montréal
Cél., 20 ans, étudiante infirmière, 5'4", châtaine aux yeux bleus, distinguée, joli sourire, gaie de nature. Dés. conn. jeune homme franc, distingué, aimant t.v., danse, cinéma, sports.

166—Montréal
Veuve seule, 69 ans, 5'2", 150 livres, brune aux yeux bruns, distinguée et très propre. Dés. conn. monsieur libre, sobre, cath. et sympathique.

167—Montréal
Veuve dans cinquantaine, 5'4", 140 livres, bonne apparence, distinguée et féminine, aimant le beau de la vie. Dés. conn. monsieur aimant la vie familiale, bonne situation et distingué.

168—Montréal
Cél., 36 ans, sec., 5'2", 105 livres, chataine, aux yeux bleus, jolie, féminine, bonne position, disting. Dés. conn. monsieur libre, sobre, aimant danse, cinéma, voyages, nature. Accepte quelques enfants.

169—Montréal
Cél., 37 ans, 5'2", jolie brunette, distinguée, très bonne personnalité et situation (en affaires). Dés. conn. homme aimant lecture, cinéma, musique, voyages, distingué, honnête.

170—Montréal
Séparée, 31 ans, 5'6", brune aux yeux bruns, aime lecture, cinéma, musique, voyages. Dés. conn. monsieur gai, compréhensif, sobre, emploi stable.

171—Montréal
Séparée, léo., en affaires, 31 ans, 5'3", 120 livres, jolie blonde aux yeux bleus, féminine, distinguée, compréhensive, affable, très bonne personnalité. Dés. conn. monsieurs sérieux, sobre, fier, propre, aimant dialogue, spectacles, bonne situation (but refaire sa vie).

172—Montréal
Divorcée, 38 ans, 5'1", 105 livres noire aux yeux bruns, très bonne personnalité et instruction, distinguée, féminine. Dés. conn. homme sympathique et franc, bonne situation ayant certaine culture.

HOMMES

264—Montréal
Cél., 43 ans, 5'6", 170 livres, yeux bruns, cheveux tempes poivre-sel, bonne apparence, bonne position. Dés. conn. dame féminine, affectueuse, aimant balade en auto., t.v., camping, cinéma.

265—Montréal
48 ans, 158 livres, entrepreneur, distingué, gai, poss. auto récente, aime théâtre, danse, voyage, golf, aime la vie. Dés. conn. gentille dame bon caractère, affectueuse, sympathique avec même goût.

266—Cantons de l'Est
Cél., 28 ans, 5'9", 170 livres, professionnel aimant le ski voile, lecture et musique. Dés. conn. jeune fille éduquée, compréhensive et sérieuse.

267—Montréal
Cél., 5'9", 26 ans, 160 livres, professeur, joli, distingué, bonne éducation, aime sports, théâtre, musique, plein air, campagne. Dés. conn. jeune fille féminine, propre, distinguée, bien présentable.

268—Région de Joliette
Séparé, 46 ans, 5'9", position stable, réaliste. Dés. conn. dame aimant lecture, t.v., cinéma, musique. Accepte quelques enfants.

269—Montréal
Séparé, dans quarantaine, en affaires, 5'10", 175 livres, noir aux yeux bleus, belle personnalité. Dés. conn. dame 30 ans et plus, féminine, intelligente, bonne présentation, aimant le dialogue.

270—Montréal
Séparé, lég., 35 ans, 5'7", 145 livres, professionnel, bonne personnalité et instruction, aime concert, sports, cinéma, musique, danse, nature. Dés. conn. dame affectueuse, sincère, jolie, bonne éducation.

271—Ontario
Divorcé, 41 ans, professeur, 6'1", bonne personnalité, aime t.v., lecture, cinéma, musique, voyages et sports. Dés. conn. dame 25 ans et plus, aimable, compréhensive, caractère optimiste et réaliste.

272—Ontario
Veuf, 59 ans, 5'7", 150 livres, bonne apparence, situation stable, sobre. Dés. conn. gentille dame aimant lecture, t.v., musique, voyages, affable et réaliste.

Détachez et postez ce coupon

Avec une enveloppe affranchie et bien adressée à votre nom

Conditions : DESCRIPTION : $2.00

Un numéro pour : $1.00. Trois numéros pour $2.00

J'inclus la somme de $ ..... **(argent de papier - mandat) pour :**

No ..... **No** ..... **No** .....

NOM ..... **Tél.** .....

RUE ..... **Age** .....

VILLE ..... **PROV.** .....

ADRESSEZ VOS LETTRES AU :

COURRIER ESPOIR EN L'AVENIR ENRG.,
C.P. 25, SUCC. "K", MONTREAL 5, P.Q.

Les jeux sont faits

Acceptez-vous facilement le progrès?



Etes-vous des personnes
que l'avion effraie encore ?

NIER LE PROGRES scientifique est évidemment chose impossible. Croire à son efficacité, sur le plan matériel comme sur le plan humain, est autre chose.

Etes-vous de ceux qui condamnent le progrès ? Vous le saurez en répondant franchement aux questions qui vous sont posées.

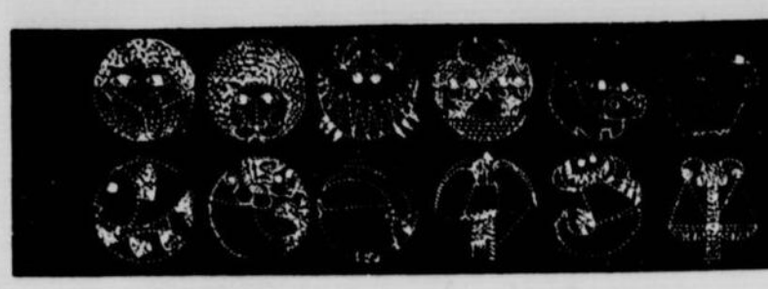
	OUI	NON
1 — Croyez-vous que les gens étaient vraiment plus heureux autrefois ?		
2 — Prendriez-vous l'avion, de préférence au train, pour accomplir un assez long voyage ?		
3 — Eprouvez-vous une certaine méfiance à l'égard d'un produit nouveau lancé depuis très peu de temps sur le marché ?		
4 — Condamnez-vous le progrès matériel parce que, selon vous, il ne s'accompagne pas d'un progrès moral ?		
5 — Désirez-vous "moderniser" votre intérieur ?		
6 — Acceptez-vous l'idée que vos petits-enfants — ou vos arrière-petits-enfants — puissent un jour aller dans la Lune ?		
7 — Etes-vous persuadé qu'autrefois on fabriquait moins de "camelote" que maintenant ?		
8 — Croyez-vous que la "jeune génération" montre moins d'enthousiasme, de courage, de sens moral, que celle qui l'a précédée ?		
9 — Pensez-vous que les réclames publicitaires sont toujours et partout des "attrape-nigauds" ?		
10 — Si vous entendez dire que la médecine et la chirurgie sauvent de plus en plus de gens, rétorquez-vous que l'avion, l'auto, la bombes atomique, en tuent — ou peuvent en tuer — davantage encore?		
11 — Si vous le pouvez, achetez-vous et utilisez-vous de plus en plus les appareils "électro-ménagers" ?		
12 — Estimez-vous que les records sportifs actuels constituent le "plafond" des possibilités humaines ?		
13 — Si vous êtes malade, préférez-vous recourir à des remèdes de "l'ancien temps" ?		
14 — Vantez-vous à vos amis les mérites d'une vieille montre, d'une vieille auto, d'un vieil appareil, en disant : "On ne ferait pas ça aujourd'hui" ?		
15 — Admettez-vous que le progrès matériel assure dans une large mesure le bonheur de l'humanité ?		

COTATION ET INTERPRETATION :

Comptez-vous un point si vous avez répondu "OUI" aux questions 2,5,6,11,15. Comptez-vous également un point si vous avez répondu "NON" aux autres questions..

Faites votre total. Si vous obtenez :

— plus de 12 : vous êtes à l'avant-garde du progrès;
— entre 8 et 12 : vous ne niez pas les bienfaits du progrès mais vous n'avez pas en lui une confiance aveugle;
— entre 4 et 8 : le progrès vous effraie souvent et vous renoncez à vivre à son rythme;
— moins de 4 : vous êtes rétrograde; votre méfiance à l'égard du progrès est trop nette, trop absolue. Vous manquez d'objectivité.



votre étoile commande...

BELIER
(21 mars — 20 avril)

AMOUR — C'est décidé, n'est-ce pas, vous emploierez cette semaine à consolider votre position sentimentale? Comblez les lacunes, aplanissez les aspérités. Votre Etoile vous favorisera en ce sens.

ARGENT — Quelqu'un de votre entreprise surveille étroitement votre activité professionnelle. On a les yeux sur vous parce que l'on songe à une ouverture nouvelle et très avantageuse pour vous.

DIVERS — Attention aux personnes à qui vous vous confiez. Ne considérez pas comme nécessairement sympathiques à vous tous les gens qui vous sourient. Redoutez qu'on rapporte vos secrets à qui veut les entendre.

TAUREAU
(21 avril — 20 mai)

AMOUR — Ne tardez pas à régler le petit différend qui pourra survenir entre vous et l'objet de votre amour, pendant la soirée du dimanche 7. Ajoutez à votre doigté coutumier une patience compréhensive.

ARGENT — Si vous avez des factures en retard, arrangez-vous pour les honorer, surtout au début de cette nouvelle année. Une influence semble porter atteinte à votre crédit. Conservez-le, il est précieux.

DIVERS — Une conjoncture mal définie, en provenance de Vénus, vous indique de vous éloigner de toute discussion politique car il pourra en résulter des malentendus que l'on ne voudra pas vous pardonner.

GEMEAUX
(21 mai — 21 juin)

AMOUR — Rien à faire d'important. Vos astres recommandent de garder le statu quo. Aucun mal à cela. Quand il y a amour, il n'y a point d'attitude négative. Le calme et le silence sont parfois éloquents.

ARGENT — Il convient de vous libérer de l'indécision qui vous incommode dans certaine démarche à accomplir. La meilleure solution à adopter: abandonnez net le projet. Vous y reviendrez plus tard.

DIVERS — Ne montez pas votre grand cheval de bataille si l'on semble vous taquiner quelque peu. Les Gémeaux ne sont pas dans leur semaine de chance. Inutile de vouloir rechigner. Rien de grave contre vous.

CANCER
(22 juin — 22 juil.)

AMOUR — Vous aurez tendance à le prendre de haut avec l'objet de votre amour. C'est mal aimer que d'aimer sur des échasses. Quelqu'un d'autre passera un niveau plus bas et vous remplacera peut-être.

ARGENT — Le projet que vous voulez mettre en marche est sujet à des heurts. Ne le compromettez pas en forçant les circonstances. Attendez. On dirait qu'une personne des vôtres, plus tard, vous aidera.

DIVERS — Le premier quartier de la Lune influencera vos relations sociales, car vous voudrez compléter la connaissance d'une personne que vous rencontrerez et qui se montrera des plus aimables pour vous.

LION
(23 juil. — 23 août)

AMOUR — Si vous donnez cours à vos ardeurs, vous courez à l'inconvénient que vous annonce votre Astre. Vous vous trouverez à éloigner quiconque vous voudrez approcher et le regretterez sûrement.

ARGENT — Dans les questions d'affaires, malgré la situation parfois déplaisante, ne cherchez pas à échapper à vos responsabilités. Au moment le pire, vous aurez le soutien d'une Vénus dévouée.

DIVERS — Vous aurez l'impression, pendant un certain temps, de marcher en plein désert. Vous aurez peut-être trop célébré les Fêtes, et, fatigué, vous aurez tendance à repousser tout le monde.

VIERGE
(24 août — 22 sept.)

AMOUR — Vous entrez dans une semaine qui restera marquée par un souvenir inoubliable. Et tout indique que ce souvenir sera très aimé. Alors comportez-vous comme dans les grandes circonstances de la vie.

ARGENT — Si la chance vous sourit dans une autre sphère, n'allez pas exalter votre bonheur dans des frais d'allégresse injustifiés. Contentez-vous de votre joie intérieure et préservez votre porte-monnaie.

DIVERS — Mercure, votre astre régulateur, vous inspirera le moyen de vous défaire d'une personne encombrante qui n'est sans doute pas mal intentionnée mais que ne convient pas à votre tempérament noble.

BALANCE
(23 sept. — 22 oct.)

AMOUR — Vous entrez dans une période romanesque. Ouvrez votre coeur au vin de l'amour. Vous aussi, vous rêverez de faire des vers célèbres... Oui demeurez la main dans la main, mais les deux pieds sur la terre.

ARGENT — Vous devriez porter attention au projet que l'on vous soumettra, même s'il apparaît un peu risqué. Cependant conservez votre prudence habituelle. Un geste hâtif peut gâcher toute l'affaire.

DIVERS — Le branle des Fêtes menace de se répercuter dans vos reins, région anatomique la plus exposée aux malaises chez vous. Vous avez peut-être commis des excès de table. Dans ce cas, soyez raisonnable.

SCORPION
(23 oct. — 22 nov.)

AMOUR — Le soleil transite un décan harmonieux. Mais étrange: votre pensée reçoit des signaux, par télépathie, d'une personne délaissée depuis longtemps qui voudrait, au moins, toucher votre main.

ARGENT — La planète Mars qui gouverne votre signe zodiacal émet une heureuse influence qui vous aidera à vous tirer de l'augmentation du coût de la vie. Rien d'extraordinaire, mais d'apport.

DIVERS — Vous connaîtrez une période d'impatience qui vous posera à des prises de bec avec votre belle-mère, si vous en avez une. De même avec certaine tantes ou nièces. Attention. Mettez des gants de soie.

SAGITTAIRE
(23 nov. — 21 déc.)

AMOUR — Une belle romance peut n'exister jamais à cause d'une paire de souliers éculés. C'est bien terre à terre mais c'est ce qui découle parfois de la négligence. Soignez votre toilette, toujours.

ARGENT — On n'est pas aimable simplement pour plaire à autrui, mais par disposition de carrière. Cependant il est permis de faire un effort particulier quand, selon les astres, quelqu'un désire nous rendre service.

DIVERS — Méfiez-vous de votre enthousiasme qui, comme un geyser, jaillit et s'affale. Eclatez moins souvent en exaltations et vous verrez une amélioration dans vos points de vue sur la vie courante.

CAPRICORNE
(22 déc. — 20 jan.)

AMOUR — Votre partenaire a tendance à songer à certain changement dans sa vie. Redoublez d'attentions envers cette personne qui subit présentement une influence contraire à ses sentiments habituels.

ARGENT — Vous avez grandement besoin de vous distraire des tracas financiers. Cette ombre qui couvre votre décan indique une situation d'énervement qui vous conduirait à des décisions erronées.

DIVERS — Voici que dans peu de jours vous aurez la chance de briller dans le cercle mondain que vous fréquentez. Ne laissez pas échapper cette occasion fortement agencée par la présence de Saturne.

VERSEAU
(21 jan. — 19 fév.)

AMOUR — Ayez grand soin de vous abandonner à votre caractère quelque peu emporté par le temps qui court. Vous attristez votre partenaire qui depuis quelques semaines rêve tellement de vous.

ARGENT — Des amis viendront vous parler d'une entreprise dont les résultats demeurent cachés dans les secrets des astres. C'est qu'il ne faut pas courir devant les chevaux. Attendez des éclaircissements.

DIVERS — Encore au domaine de la confiance que l'on vous fait, des parents vous consulteront sur un problème de famille. Tout recommande, cette semaine, la plus grande discrétion de votre part.

POISSONS
(20 fév. — 20 mars)

AMOUR — Petit poisson deviendra grand pourvu qu'on lui prête vie... Un coeur qui s'offre, si jeune soit-il, et si étourdi, peut cependant accomplir un joli destin. Soyez donc charitable, et aimez.

ARGENT — On ne trouve pas l'argent comme les cailloux au bord du ruisseau. Redoutez cette tendance qui vous a soudainement pris de vouloir vous servir un luxe de vie au-delà de vos possibilités.

DIVERS — Les Poissons, subissant une influence de Neptune, auront le goût de l'aventure. Ce n'est pas un mal de chercher à s'évader. Mais attention aux risques des voyages. Pas de vitesse, surtout.

Nouveau Vigneault pour grand écran

Parti la semaine dernière pour la France, d'où il reviendra en février pour assister à la première de "Vigneault chante", au Saint-Denis. Au même programme : "Poussière sur la ville", un autre long métrage québécois.

JAMAIS PLUS BRILLANT générique n'aura paru au début d'un film canadien. En tête d'affiche : Gilles Vigneault; en sous-titres: les cinéastes Michel Brault et Claude Jutra; le cameraman le plus couru dans les milieux cinématographiques canadiens, Jean-Claude Labrecque, et deux ingénieurs du son, Marcel Carrière et Jos. Champagne, capables à l'occasion de réaliser de petits miracles.

Ce Vigneault-ci dort encore sur pellicule couleur 16 mm. (qui sera "soufflée" en 35), accrochée à des épingles de plastique, enroulée autour d'une multitude de petites bobines, fixée aux machines de montage. Arthur Lamothe ("La neige a fondu sur la Manicouagan", "Les bûcherons de la Manouane") l'homme qui a produit ce portrait cinématographique de Vigneault et qui assure le montage du film, m'en a montré plusieurs séquences.

La route dans ses chaussures

J'ai revu Vigneault sur la scène de la Comédie-Canadienne, tel qu'il se présenta à son récital de géant découpé comme un paysage de la Côte Nord (Brault a réalisé un "zoom" extraordinaire sur Vigneault ouvrant les bras à son pays dans un geste qui lui est familier); Vigneault acclamé, Vigneault ruisselant à l'entracte et "bichonné" comme un pur-sang avant la seconde course : Vigneault à Natashquan, chaussé de grosses bottes et juché en vainqueur sur un poteau; la petite école verte où il a balbutié les premières lettres de l'alphabet, le chemin d'en haut, les galets, le séchoir à morues dont il parle dans ses monologues, le grand Midas (un voisin du père de Vigneault) réparant sa barque comme dans l'histoire, le violoneux Camoune (bûcheron, draveur, vendeur de bois et le meilleur violoneux du Québec après Dilon) à propos duquel Vigneault raconte qu'il écrivit le reel des "Cinq jumelles Dionne" mais finit par s'arrêter, à court d'inspiration, à la troisième !

Même aperçues sur un écran de la dimension d'un mouchoir de poche, les images sont lumineuses, touchantes, exaltantes, montrant ce mythique Natashquan avec son immense plage de sable doré, sa mer bleue, son trottoir de bois, son unique route de terre remplie d'ornières et dont Vigneault dit qu'on "transporte la route dans ses chaussures dès qu'on y pose les pieds".

Le film doit prendre l'affiche en février au cinéma Saint-Denis. Touchons du bois: avec le cinéma canadien on n'est jamais sûr de rien ! Quoique cette date semble pour le moment des plus sérieuses.

Les Torontois ont eu peur

Au même programme, on verra aussi "Poussière sur la ville", adaptation du roman d'André Langevin, tournée en noir et blanc à Thetford il y a trois ans, et dont l'avenir après d'inextricables difficultés de tournage, semblait longtemps compromis.

Depuis qu'il dirige sa propre compagnie de cinéma (actionnaires: Vigneault, Adele Lauzon, Gabriel Breton, professeur de psychologie), Arthur Lamothe a pris le taureau par les cornes! Primo: S.G.C. ne pas confondre avec la S.G.F. !), Société générale de cinéma, est affiliée à deux autres compagnies, la S.M.A. (Société de mathématiques appliquées) et C.R.O.P. (Centre de recherches sur l'opinion publique).

Lamothe a pu tourner l'été dernier, à la fois pour le compte de la S.G.C. et pour son compte personnel, un court métrage ("Le train du Labrador") commandé par la compagnie Gaumont sur la dépossession des Indiens de la Côte Nord et dont les implications politiques ont, comme on l'imagine, inspiré beaucoup de craintes aux éventuels acheteurs torontois.

Il a aussi réalisé pour l'O.R.T.F. un petit film d'une demi-heure, sorte de bilan sur l'année 1967 au Canada. Le ministère de la Santé vient de lui commander un documentaire sur la réadaptation des malades mentaux à la vie normale.

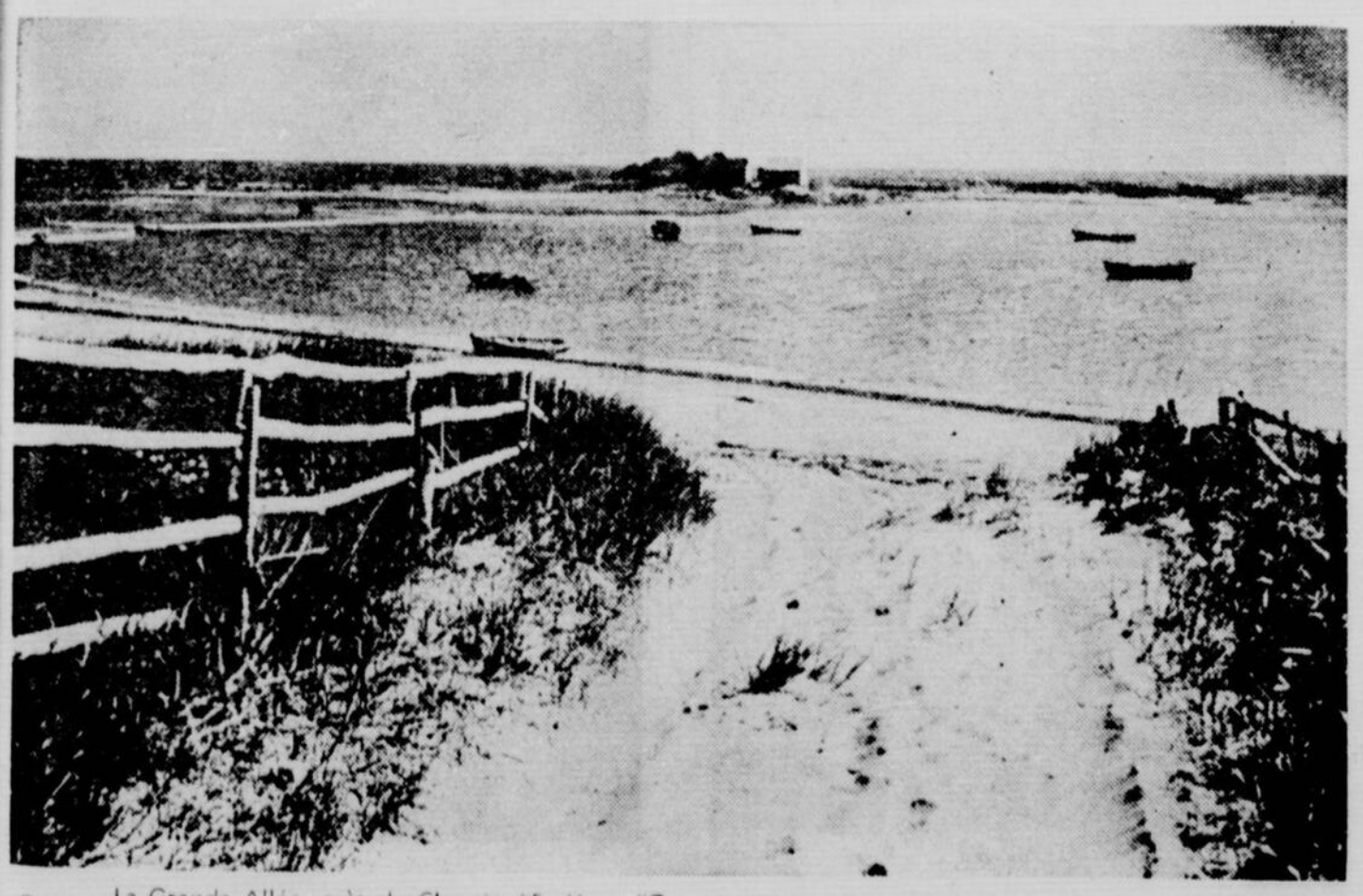
Entre-temps, Lamothe a réussi enfin à terminer les scènes qui restaient à finir dans "Poussière sur la ville" (interprètes: Guy Sanche, Michèle Rossignol, Gilles Pelletier, etc.). Le film est actuellement en laboratoire.

Faut-il démystifier Vigneault ?

Mais revenons à Vigneault. Le film est un portrait du chansonnier qui sera en quelque sorte son propre commentateur puisque les images de Natashquan, intercalées à son tour de chant, illustreront ses chansons et ses monologues les plus célèbres.

C'est Claude Fleury, le bras gauche de Vigneault, qui en eut la première fois l'idée, parce qu'il se désolait de voir reléguer aux oubliettes des monologues que Vigneault n'aime pas répéter de récital en récital. Et de voir "La goélette" et l'histoire de Dilon au cinéma, ça prend une dimension que ces





La Grande Allée, près du Chemin-d'En-Haut. "On y transporte la route dans ses chaussures..."

PHOTOS ARTHUR LAMOTHE

Vigneault au poteau. Pour mieux observer sa terre natale, Natashquan.



Gilles Vigneault se promène sur sa terre natale en compagnie de son beau-frère.

récits savoureux n'avaient pas à la scène.

Arthur Lamothe, un vieil ami de Vigneault, sauta sur l'occasion. D'autant que Vigneault, qui venait justement de terminer la musique de "Poussière sur la ville" était prêt à financer une partie du film (budget: environ $30,000).

Faut-il démystifier Vigneault ? "Non ! s'écrie Arthur Lamothe, et ce n'est pas mon but. Je veux plutôt rendre le mythe intelligible (aux Canadiens aussi bien qu'aux Français car il aimerait bien voir son film présenté à la télévision française).

Lamothe ne voit pas les mythes comme des baudruches qu'il faut à tout prix dégonfler. Ce Bordelais qui a étudié à l'université de Montréal et peut se vanter d'être devenu un Canadien pure-laine en dépit du plus savoureux des accents du Midi, a entrepris de disserter depuis longtemps sur le sujet.

Il dit en se grattant la tête d'une main, deux bobines de Vigneault dans l'autre: "Vigneault à Québec, avec sa femme et ses enfants, ne m'intéresse pas. Il ressemble alors à Monsieur Tout-le-monde avec ses satisfactions et ses problèmes. Ce qui est intéressant, à mon avis, c'est Vigneault, mythe réel, illustration vivante de l'évolution, de l'espèce de revirement que vient de subir la société québécoise. Ce qui m'intéresse, ce n'est pas l'homme moyen, mais le cas limite.

Il poursuit sur sa lancée:

"Un mythe permet d'illustrer beaucoup de choses sur le mode affectif. Au début, je destinais mon film à la télévision. A Radio-Canada, on m'a dit: "Terminez d'abord le film, ensuite on verra". Je crois maintenant qu'il vaut mieux le présenter d'abord dans les salles. Parce que le cinéma, justement, travaille sur le mode affectif, et que c'est une entreprise collective. Tandis que la télévision, qu'on reçoit par petits groupes, dans son salon ou sa cuisine, c'est trop intimiste. Les mythes y passent mal.

"Dans mon film, il n'y aura pas de commentaire récité par une voix étrangère, pas d'analyse sociologique. Je souhaite que les images parlent, commentent, expliquent d'elles-mêmes. Si tout va bien, je crois qu'on ne pourra pas faire un deuxième portrait de Vigneault. Le film prendra de lui-même valeur de document."

Un "policier" à Natashquan

Lamothe a d'autres projets de films, et qui touchent encore à Vigneault d'une certaine manière. Le prochain pourrait bien être un policier, basé sur un fait-divers que Vigneault a raconté à Lamothe, un soir qu'il bavardait sur la galerie de sa maison à Natashquan: c'est l'histoire d'un veuf quinquagénaire qui, trompé par son propre fils, tue la femme qui excitait en lui une passion incontrôlée.

C'est arrivé. Sur la Côte Nord. Et Lamothe rêve d'en faire un film avec Félix Leclerc et Dyne Mousso (je trahis peut-être là un secret !). Et en couleurs. Parce que ce cinéaste un peu rêveur et qui a investi jusqu'à sa dernière chemise dans le cinéma croit à la couleur.

"D'abord, explique-t-il, les films en noir et blanc se vendent maintenant fort mal. Deuxièmement, il existe aujourd'hui des moyens de traiter la couleur de telle sorte qu'elle rende avec autant d'intensité, sinon davantage, les effets dramatiques.

"D'autre part, le cinéma canadien ne réussira pas à vivre tant qu'on tournera des films pour un petit groupe de relations et d'intellectuels. Il n'y aura pas de cinéma au Québec si celui-ci n'est pas supporté par la masse. Et je ne crois pas qu'il soit nécessaire de consentir à de grands compromis pour y atteindre.

"C'est une affaire de logique. Soyons lucides: ce qui nous manque le plus en ce moment, c'est l'argent : on réglera plus tard les problèmes d'éthique et de morale. Il nous faut absolument créer cette confiance essentielle à débloquer la machine."

Pour Arthur Lamothe, les dés sont jetés. A suivre le mois prochain.

Brigitte Morissette



Natashquan sous la neige. "Mon pays, ce n'est pas un pays..."

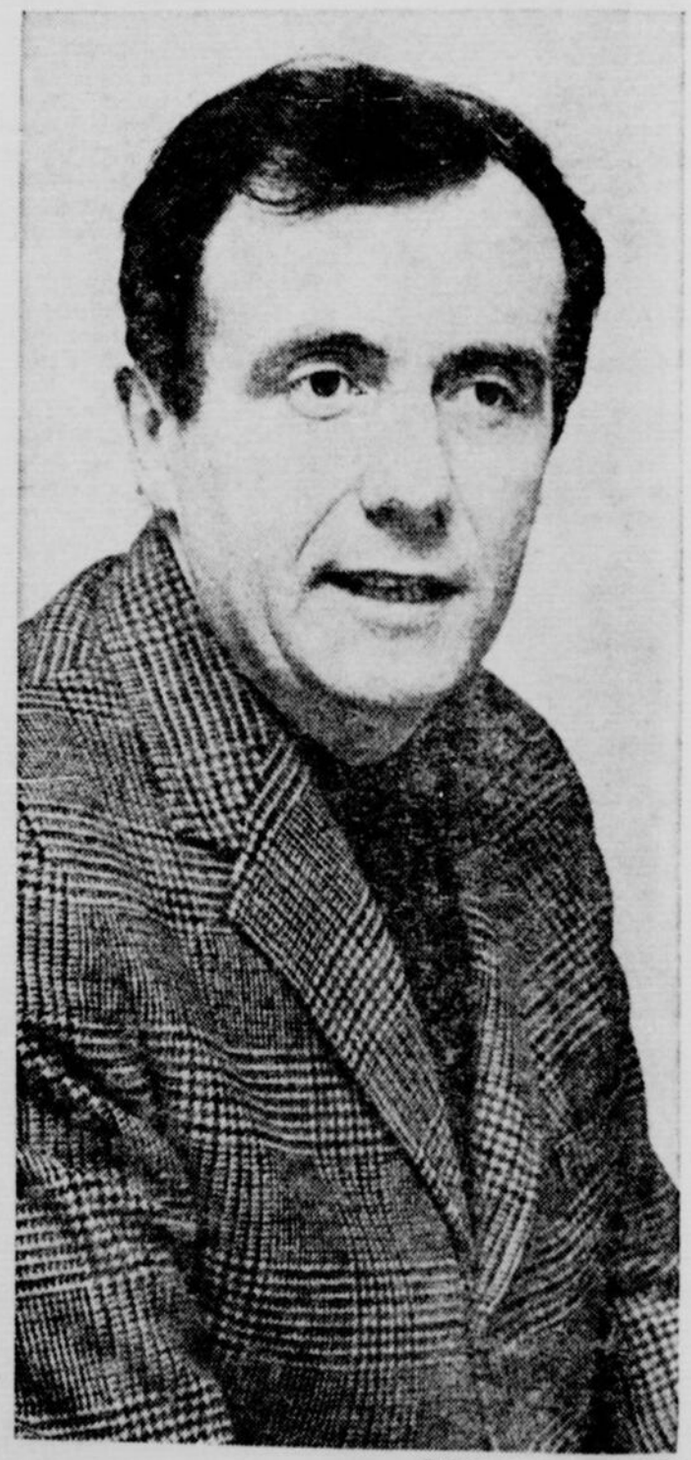


PHOTO JEAN-PAUL LALIBERTE

M. Arthur Lamothe...
Deux premières le même soir.

Michèle Richard et Jean Coutu sur la sellette

Les vedettes doivent se plier à certaines exigences pour rester populaires

Chacun de nous a son code d'honneur, chaque corps de métier son code d'éthique. N'étant pas une profession, ni un métier, la vie d'artiste a aussi ses tables de lois.

Nous avons réuni les principes qui doivent régir tout artiste, du début à la fin de sa carrière.

Pour illustrer ces commandements rigides, Michèle Richard, Miss Radio-télévision et Jean Coutu, comédien et animateur, nous donnent l'aspect pratique et routinier de ce mode spécial.

A ceux qui débutent, nous souhaitons qu'ils l'utilisent à bon escient, à ceux qui ont toujours ignoré ces lois, qu'ils les mettent vite en pratique, et au public . . . qu'il comprenne et pardonne à l'occasion à ses vedettes "chéries".

PAULINE VINCENT



Un Jean Coutu toujours populaire !

JEAN COUTU

1.— Très juste.

2.— Une technique très difficile à maîtriser. Il y a toutefois plusieurs trucs utiles qui dépannent à l'occasion. Par exemple : "Quel est ton nom ? Je me souviens de ton prénom mais . . . Une méthode de l'ancien maire de Montréal, Camillien Houde.

3.— C'est vrai. Il faut faire attention à soi. On n'a pas le droit de déroger à une ligne de conduite déjà établie pour des futilités semblables.

4.— Tout dépend du journaliste. S'il est honnête, ça vaut la peine de le respecter. Sinon...

5.— Un comédien n'a pas le même entourage qu'un chanteur populaire. Mais à l'époque du "Survenant" par exemple, je signais des autographes à tout rompre... c'était presque du gogo . . . !

6.— Au TNM, on commence à l'heure . . . c'est la plus pure politesse envers ceux qui paient pour assister à un spectacle.

7.— Je suis contre. C'est la raison pour laquelle je ne participe qu'à deux productions théâtrales par année. Ainsi, je me renouvelle davantage.

8.— Ça ne me dérange pas. De toute façon, je vis simplement . . .

9.— Notre métier est un éternel recommencement. Aussi bien pour un chanteur que pour un comédien. Les deux doivent protéger leur vie privée, orienter leur vie professionnelle. Le comédien, en plus, doit s'adapter à chacune des périodes de sa vie.

10.— J'ai participé à plusieurs tournées avec les Compagnons, il y a quelques années : dans tous les coins de la province tous les journalistes nous recevaient aussi bien qu'à Montréal.

Le code d'éthique de la vedette

1. — Ne sois pas en retard à tes rendez-vous. La désinvolture, quoi qu'on en pense, n'est pas le fait des "grands". Quand Bécaud, Ferrat, Louvain disent : "Je serai là à 3 heures", ils y sont . . .

2. — Ne confonds pas les gens; rien ne flatte plus un visiteur que d'être appelé par son nom. C'est un art . . .

3. — Ne te couche pas trop tard. Le lendemain t'obligerait à décommander une séance de photos, sous prétexte que tu es malade . . .

4. — N'oublie pas que les journalistes sont des gens bien utiles. Facilite leur travail comme ils facilitent le tien. Plus tard seulement, tu pourras te montrer ingrat . . .

5. — Si tu dis à quelqu'un de venir à 5 heures, tâche d'être là. Si tu ne peux pas, ne laisse pas le soin de t'excuser à une jeune amie ou à un secrétaire d'occasion. Il est fréquent que l'entourage d'un artiste ait la "grosse tête", plus encore que l'idole elle-même . . .

7. — Si, pour ta publicité, tu adoptes un rôle, ne l'abandonne pas trop brusquement. Ta vente de disques risquerait de s'en ressentir.

8. — Ne passe pas d'un quartier populaire à un quartier bourgeois. Tu risquerais de t'attirer des réflexions du genre : "Pour qui se prend-il ?

9. — Dis-toi bien qu'un hit ou un "tube" ne fait pas une carrière et qu'une ressemblance (même physique) ne dure que le temps des souvenirs . . .

10. — Ne laisse jamais ceux qui t'entourent faire la moue parce qu'il est question de la presse de province et non des journaux de Montréal . . .



La plus jeune Miss de l'histoire de la radio et de la télévision, Michèle Richard

MICHELE RICHARD

1.— C'est essentiel pour maintenir sa cote auprès des gens importants. Il arrive parfois des circonstances incontrôlables ; j'avertis ou je m'excuse du retard ; c'est apprécié des réalisateurs et des journalistes!

2.— J'ai un grand défaut : je n'ai pas la mémoire des noms, mais je reconnais les visages. Lorsque, je rencontre une connaissance, même si je ne me souviens pas du nom, je fais mine de la reconnaître.

3.— Je me couche très tard. J'aime la vie nocturne. Je suis un oiseau de nuit. La nuit est une chose merveilleuse. Mais je ne donne jamais de rendez-vous le matin ; je me lève vers midi tous les jours !

4.— Je facilite le travail des journalistes. Je sais que 50% de mon succès est dû à la publicité dans les journaux. Je fais ce métier : il faut le faire bien. Même plus tard ou actuellement, d'ailleurs, je ne suis pas ingrate . . . je sais que l'ingratitude de quelques années nous retombe toujours sur le nez.

5.— Je n'ai pas de clan. Je fais tout moi-même, et je n'emploie jamais d'intermédiaire...

6.— Les retards déçoivent le public et l'indisposent. Il m'est arrivé deux ou trois fois d'être en retard pour un spectacle, à cause de raisons incontrôlables. Je n'ai qu'à m'excuser et non pas à expliquer ou étaler devant le public ma mauvaise fortune.

7.— Je ne joue pas un rôle. Je suis moi-même en scène. Jouer un rôle n'a aucun rapport avec la vente de disques, je crois . . . jouer un rôle et chanter, ce sont deux métiers différents : si on fait les deux, on a deux fois plus de travail . . . on se fatigue davantage.

8.— Je ne crois pas à cela, c'est ridicule !

9.— C'est vrai !

10.— J'oriente ma carrière dans toutes les régions de la province et non pas dans une seule en particulier. Le succès de mes chansons est aussi important dans une région reculée de Montréal que dans la métropole.

MADAME X jubile toujours

CKVL N'EST PAS qu'une station de radio fort écoutée. C'est aussi une grande famille dont le chef, M. Jack Tietolman, propriétaire de cette entreprise qui fêtera ses 21 ans l'automne prochain, se transforme chaque année en papa-gâteau pour distribuer des étrennes à ses employés.

Le clou de la fête, cette année, fut l'arrivée de Madame X, qui fit une entrée remarquée avec une bonne heure de retard.

Il faut dire que Madame X est devenue rapidement la vedette de CKVL. Son courrier radiophonique bat tous les records d'écoute de la station depuis un an, suivi de près par l'émission de Gilles Pellerin, fort porté lui aussi sur les confidences téléphoniques ou, plutôt, sur les objets perdus!

Même si le grand patron a répété son désir d'ouvrir une station de télévision, l'étrange duo que forment Madame X et M. Pellerin n'éprouve pas encore la crainte de voir bientôt son empire menacé!

B. M.



MADAME X bavardant avec son patron, M. Jack Tietolman.

les secrets ma gardés

Le Groupe de la Place royale, spécialisé dans la danse moderne a reçu $15,000, la Société de Musique contemporaine du Québec, $10,000, la faculté de Musique de l'Université McGill, $3,000, le Concours international de Piano de Montréal, $50,000, l'Orchestre Symphonique de Québec, $10,000, ce qui porte à $100,000 le total des subventions qui lui ont été accordées pour 1967 et les orchestres de Vancouver, Calgary et Victoria reçoivent respectivement, $11,000, $22,350 et $2,500.

●

Paolo Noël, Marthe Fleurant, Maxime Ferro, un fantaisiste-imitateur canadien et les Korengos, habiles et astucieux magiciens, seront les vedettes à l'affiche du cabaret Casa Loma pour le début de l'An Nouveau puisqu'ils y présenteront leur tour de chant ou leur numéro selon le cas jusqu'au 14 janvier. Pour Paolo Noël, qui est un peu la tête d'affiche de ce spectacle, c'est un retour au cabaret puisqu'il n'avait pas travaillé sur une grande scène montréalaise depuis trois ans.





Robert Savoie, Napoléon Bisson, Fernande Chiocchio, Claude Létourneau, Georges Forget et Arnold Voketaitis feront partie de la distribution du "Barbier de Séville" dont les représentations marqueront le centenaire de la mort du compositeur. Irving Guttman fera la mise en scène, Marcel Laurencelle dirigera les choeurs, Jean-Claude Rinfret dessinera les décors et Suzanne Mess, les costumes.

●

Marilyn Horne, l'une des plus belles voix du siècle fera ses débuts montréalais dans le rôle de Rosine, du "Barbier de Séville", le célèbre opéra de Rossini que l'Opera Guild de Montréal présentera les 2 et 4 février prochain à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts, sous la direction du jeune chef d'orchestre américain Henry Lewis.



"Pygmalion", la célèbre pièce de George-Bernard Shaw qui a inspiré la comédie musicale "My Fair Lady", dont on a tiré un film très populaire, sera à l'affiche du Théâtre du Nouveau-Monde à la salle Port-Royal de la Place des Arts à partir du 12 janvier. Jean-Louis Roux fera la mise en scène et les décors et les costumes seront signés Robert Prévost. Il s'agit d'une version nouvelle d'Eloi de Grandmont et la distribution réunira les noms de Monique Miller, Tania Fédor, Mia Riddez, Jean-Louis Roux, Jean Besré, Léo Ilial, Paul Hébert et Ovila Légaré.



Hugues Aufray, le populaire poète-troubadour français, présentera son récital de deux heures du 8 au 14 janvier à la Comédie-Canadienne. Il sera accompagné par ce qu'il appelle son "skiffle group" en bon français... Considéré en France au même titre que les Bécaud ou les Aznavour aujourd'hui, Hugues Aufrey fait partie de ce groupe de chansonniers authentiques qui sont les porte-parole d'une époque et ses chansons sont marquées du sceau de la sincérité.



Ginette Reno se produira à la Comédie-Canadienne du 15 au 21 janvier et ce sera le dernier spectacle que la jeune chanteuse donnera d'ici septembre prochain. Elle sera accompagnée par un orchestre de quinze musiciens et puisera dans le répertoire du swing, de la ballade, du jazz et de la chanson populaire et poétique.



José Gréco, le fameux danseur espagnol et sa troupe de ballet nous reviennent. Ils présenteront leur spectacle à la fois coloré et endiablé à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts, les 5, 6 et 7 janvier en soirée.

UN ÉCLAT DE RIRE À TOUT CASSER!

LOUIS de FUNÈS

Le film qui mérite l'OSCAR du rire!

6e SEMAINE

SCOPE-COULEURS

OSCAR

COMPLÉMENT DE PROGRAMME: ELKE SOMMER

TOUTE L'INSOUCIANCE ET LA CRUAUTÉ DE LA JEUNESSE D'AUJOURD'HUI!

LE GANG DESCEND SUR LA VILLE

RÉSERVÉ aux ADULTES 18 ans et plus

À L'AFFICHE AUX 2 CINÉMAS

SUR SEMAINE : 5.40 - 7.00 - 8.35 - 10.00.
DIMANCHE : 12.00 - 1.20 - 2.50 - 4.00 5.40 - 7.00 - 8.35 - 10.00

Maisonneuve
CENTRE COMMERCIAL MAISONNEUVE — 525-2174
3019 EST, SHERBROOKE, PRÈS FRONTENAC
STATIONNEMENT GRATUIT

JEAN-TALON
JEAN-TALON, À L'EST DE PIE-IX
725-7000
STATIONNEMENT GRATUIT

EN FRANÇAIS

UN PROGRAMME CHOC!

GAGNANTE D'UN OSCAR

Julie CHRISTIE

'Darling'

DIRK BOGARDE
LAURENCE HARVEY

Un programme FRANC ET BRUTAL

ETOURDISSANT!

DEAR JOHN

Jarl Kulle • Christina Schollin

RÉSERVÉ AUX ADULTES 18 ans

2e SEMAINE

RIVOLI-AMHERST
277-4129 288-2943

Dès samedi au

GREENFIELD PARK
519, boul. Taschereau
671-6129



ANATOLE, comédie enlevante que le TNM présente au Théâtre Port-Royal jusqu'au 7 janvier, met en vedette JEAN COUTU dans le rôle-titre et MONIQUE MILLER, ci-dessus, dans celui d'une femme amoureuse mais possessive.

Après l'Expo... l'arbre de Noël permanent!

Si le maire Jean Drapeau a obtenu son Expo permanente, pourquoi ceux qui le désirent n'auraient-ils pas leur arbre de Noël permanent ?

En février, vous pouvez accrocher des coeurs.

En mars, pourquoi pas des trèfles ?

En avril, des poissons, ou des lapins de Pâques.

En mai, des petits drapeaux pour vous rappeler l'Expo.

En juin, des moutons, blancs ou noirs selon vos opinions politiques.

En juillet, des étoiles de la Confédération. Si vous pouvez trouver mieux, allez-y.

En août, les cartes postales de vos amis en vacances.

En septembre, des crayons, calepins et gommes à effacer.

En octobre, des feuilles mortes de toutes les couleurs.

En novembre, les photos de vos défunts favoris.

Enfin, en décembre et janvier, remettez votre arbre artificiel dans sa boîte, achetez-vous-en un vrai et décorez-le gaîment.

M. Juste a trouvé mieux

LE PERCHOIR D'HAITI n'est plus: vive le Club Brasilia.

Après avoir vu défiler dans ses murs, durant dix ans, le tout-Montréal peintre, poète et bohème, Carlo Juste, le plus célèbre Haïtien de la métropole, a eu envie de changer de décor.

Ce Noir de 35 ans, séduisant, fin causeur autant qu'habile homme d'affaires, marié à une Sherbrookoise et père de cinq enfants, a transporté ses paillotes de la rue Stanley à la rue Laurier, dans un restaurant dansant beaucoup plus vaste que son Perchoir d'Haïti.

Mamame Juste mère, une maîtresse femme dont le charme ne le cède en rien à celui de son fils aîné, elle-même propriétaire d'un bazar à Port-au-Prince, était là le soir de l'ouverture, regardant le décor en soupirant: "Tout cela coûte bien cher."

Carlo Juste n'a pas lésiné, en effet, sur l'espace ni sur le décor. Un seul petit reproche: on y danse plus souvent à l'américaine qu'à la brésilienne ou même à la haïtienne.. Il arrive que le patron propose et que l'orchestre dispose!



Réprésentation complète à 10.00, 12.15, 2.30, 4.45, 7.00 et 9.25 p.m.

Comm. DEMAIN

En plus : Court métrage "UN CHAMPION" en Couleurs

RESERVE AUX ADULTES 18 ans

CINEMA LE PARISIEN

Tel. 861.2697. 480. Ouest Ste. CATHERINE

Cinémas FAMOUS PLAYERS

A L'ENSEIGNE DES PLUS GRANDS SUCCES DU CINEMA MONDIAL!



RESERVE AUX ADULTES 18 ANS
"Vous tiendra en haleine"!
ELIZABETH TAYLOR
MARLON BRANDO
IN THE JOHN HUSTON-RAY STARK PRODUCTION
REFLECTIONS IN A GOLDEN EYE
TECHNICOLOR
3e SEMAINE
Horaire : 1.15, 3.15, 5.20, 7.20, 9.25. Dernier spectacle complet à 9.10
THE CINEMA
WESTMOUNT SQUARE 931-2477
ATWATER METRO
Entrée sur l'avenue Greene, face au Cinéma Avenue



Sur semaine : 10.10, 12.25, 2.35, 4.50, 7.00, 9.15. Dernier spectacle complet à 9 h. 05. Le dimanche depuis midi.
3e SEMAINE
BARBARA PARKINS PATTY DUKE
SUSAN HAYWARD SHARON TATE
Valley of the Dolls
COLOR by DeLUXE
RESERVE AUX ADULTES 18 ANS
LOEW'S 954 STE-CATH. O. 866-5851



Pour ADULTES & ADOLESCENTS 14 ANS
Sièges réservés
GAGNANT DE 10 OSCARS
"GONE WITH THE WIND"
CLARK GABLE · VIVIEN LEIGH
LESLIE HOWARD
OLIVIA de HAVILLAND
Matinées : sam., dim. et merc., à 2 h. 15 p.m.
Soirées à 8 h. 15 p.m.
ALOUETTE 318 STE-CATH. O. 861-2807

LE CONFLIT ENTRE L'AMOUR ET LA REVOLUTION !
EN FRANÇAIS
GAGNANT DE 6 OSCARS
LE DOCTEUR JiVAGO
en Couleurs
POUR ADULTES et ADOLESCENTS - 14 ANS
3e semaine triomphale !
HORAIRE : tous les jours à 2.15 et 8.15 p.m.
ADMISSION : Matinée du lundi au vendredi, $1.50
Samedi et dimanche, $2.00 — Soirées, $2.00
LAISSEZ-PASSER NON VALABLE



PAPiNEAU
PAPINEAU et MONT-ROYAL 521-6853

Pour les bagarres et la seduction rien ne vaut ....
"COPLAN OUVRE le FEU A MEXICO"
EASTMAN COLOR
AVEC
LANG JEFFRIES
SABINE SUN
AUSSI
"GODZILLA AFFRONTE LA CHOSE"
COLORSCOPE
ASSISTEZ A LA NAISSANCE DU PLUS EFFROYABLE MONSTRE DE 1968 !
POUR ADULTES ET ADOLESCENTS 14 ANS



CHATEAU · FRANÇAIS · GRANADA
271-4400 288-5513 255-2428

Pauline Julien conquiert les Cubains



Pauline Julien dans une plantation de canne à sucre.

ELLE NOUS REVIENT après un mois d'absence, toute bronzée, les joues à nouveau rondelettes et laissant échapper à l'occasion quelques bribes d'espagnol.

Pauline Julien arrive de Cuba. Invitée par le Comité d'organisation du **"Festival de la chanson populaire"**, Pauline représentait évidemment le Québec. Une vingtaine de pays dont la France, l'Italie, l'Espagne, l'Uruguay et tous les pays socialistes avaient délégué leurs meilleurs interprètes.

C'était la première expérience du genre à Cuba. Le Festival s'échelonnait sur une période de seize jours. Chaque interprète présentait en moyenne cinq chansons, accompagné par un orchestre symphonique de soixante musiciens. Cette rande manifestation populaire se déroulait sur une des plus belles plages du monde: **Varadero,** où avait été construit un amphithéâtre en plein air pouvant contenir 10,000 personnes. "C'était plein tous les soirs".

Tous les spectacles avaient été conçus pour intéresser le peuple à la chanson internationale, et faire connaître d'autres rythmes, d'autres visages.

CUBA : un accueil merveilleux

"Je n'ai jamais été aussi bien reçue dans aucun autre pays du monde. Nous habitions un hôtel de luxe, qui appartenait auparavant aux Américains. A notre disposition, nous avions limousine, interprète, photographes, coiffeuses, promenades en mer, voyages dans l'île: et tout cela gratuitement! Entre deux spectacles, je me balladais dans les rues, je parlais avec les gens. Ils sont gais, vrais, heureux de votre présence et surtout très dignes. Partout, on vous aborde en ces termes: "Buenos dias, companero!"

Au Festival, trois chansons de Pauline ont obtenu la faveur populaire: "Bilbao", Jack Monoloy", et "La danse à Saint-Dylon".

"Toutes ces chansons accrochaient le public par leur rythme, et non par les paroles, puisque le français n'est parlé et compris que par une certaine élite. Pour cette raison, il est très difficile à un interprète de communiquer avec le spectateur.

Ce même phénomène s'est produit aufant en Russie qu'en Pologne".

Pauline Julien, enthousiasmée par les Cubains et leur mode de vie a aussi été adoptée par le peuple et la presse. En effet, elle a été choisie comme l'une des trois chanteuses les plus représentatives du Festival par la presse de la Havanne. De plus, les organisateurs lui ont offert de revenir pour le deuxième Festival. "J'y retournerai. C'est un honneur... on n'a pas invité tout le monde...!"

Des projets . . .?

"1968 commence lentement, mais j'en suis très heureuse. J'ai été "surexposée" à l'Expo... Et puis, il y a Paris et une tournée de publicité. Mais, le même problème se pose: pour réussir, en France, il faut être sur place au bon moment... alors? Ensuite, il y a la Bulgarie... mais je n'accepterai pas. Enfin, Cuba m'a offert une série de petits récitals à travers le pays... De toute façon, c'est décidé, l'an prochain, je retourne dans l'Ile."

Pauline Julien, la grande voyageuse devant l'éternel me donne le mot de la fin: "Buenos dias, companero!"

P. Vincent



Une affiche du Festival : "Il y en avait partout et toutes étaient réalisées avec art." (Pauline Julien)

UNE CASCADE DE GAGS POUR VOUS FAIRE MOURIR DE RIRE!



CE QU'AUCUN PARISIEN N'A JAMAIS VU!



EN PRIMEUR



"Godard est constamment brillant... il exécute toutes sortes de pirouettes cinématographiques, s'autorise les scènes les plus brûlantes et se moque de la rigueur!"
— *France-Soir*

MADE IN USA

SCOPE-COULEURS
avec ANNA KARINA — JEAN-PIERRE LEAUD
un film de JEAN-LUC GODARD

AU NOUVEAU CINÉMA
451, Ogilvy, 274-4521
empire



Il n'y a pas de réveillon sans un bon buffet.
Tous se sont délectés des "p'tits plats" de Mme Gamache.



"Ah . . . Ah . . . j'te prends sur le fait Basile.
Prends garde, je vais le dire à Alice."

"Cré Basile" a fêté l'an neuf

ILS ETAIENT TOUS REUNIS, ce soir-là, pour se la souhaiter bonne et heureuse. Leur hôte: Marcel Gamache. Les invités: l'équipe de **Cré Basile.**

Tous et chacun, un verre à la main et une anecdote à la bouche rappelaient les souvenirs de travail de l'année écoulée. Flanqués de leurs épouses ou de leurs maris, ils vivaient comme dans des milliers de foyers, les premières heures de l'an neuf dans la gaieté, la joie et l'amitié.

La coquette demeure des Gamache à Ste-Dorothée est devenue le rendez-vous hebdomadaire de tous les participants de **"Cré Basile".** Et comme la tradition le veut depuis trois ans, le réveillon du Jour de l'An est offert par Mme Gamache.

Un buffet froid de premier ordre, préparé avec amour était servi sur le coup de deux heures du matin dans la salle à manger du premier étage, pendant qu'au sous-sol quelques bons vivants finissaient leur verre...

Une seule absente: Béatrice Picard. Alitée depuis quelques jours, Béatrice ne pouvait se rendre à cette petite réunion familiale. Elle reprendra toutefois son personnage la semaine prochaine.

Contrairement à ce que l'on pourrait croire, le réveillon de l'an neuveau se déroula dans le calme. Il n'y avait pas place aux loufoqueries "basiliennes".

Olivier Guimond et sa douce moitié Manon participaient à toutes les conversations, sans éclats de voix. D'une délicatesse extraordinaire, Olivier Guimond se portait aux moindres désirs de sa jeune épouse.

Pierre Ste-Marie, le réalisateur de ce super-succès, parlait



avec un enthousiasme délirant de l'escalade de **"Cré Basile"** au palmarès de la cote d'écoute québécoise.

Fort de cette popularité, Pierre Ste-Marie et son scripteur, Marcel Gamache, réservent aux téléspectateurs quelques surprises étonnantes, et ce, fin janvier ou début février. Vers la même époque, on fêtera la centième émission, en espérant évidemment fêter aussi la deux-centième.

Juliette Huot, Denis Drouin, Amulette Garneau et Maurice Gauvin avaient laissé leur chalet pour venir festoyer et faire bonne chère chez les copains.

Et ce réveillon de famille se termina aux petites heures du matin.

Dehors, tout n'était que blancheur et froidure, mais gaieté et bonheur dans les coeurs.

P.V.

Le sapin, toujours le centre des conversations dans le temps des Fêtes. Sur la photo, de gauche à droite: Maurice Gauvin, Denis Drouin, Amulette Garneau, Pierre Sainte-Marie (le réalisateur), Juliette Huot, Manon Guimond, Olivier Guimond, Armand Marion, Mme Gamache et Marcel Gamache.

D'APRES L'OEUVRE DE
ALBERT CAMUS
*Version originale en français
PARAMOUNT PICTURES présente une production de DINO DE LAURENTIIS
MARCELLO MASTROIANNI dans
L'ÉTRANGER
EN COULEURS
avec ANNA KARINA
Pour adultes et adolescents de 14 ans et plus
Horaires: 1.05, 3.10, 5.10, 7.15, 9.20
Dernier spectacle complet 9 h.
3e SEM.
LE TOUT NOUVEAU CINÉMA
BONAVENTURE
NCC CINEMAS LTD PLACE BONAVENTURE TÉL. 861-2725

LES CINEMAS ODEON
QUALITE COURTOISIE CONFORT
URSULA ANDRESS
Le Crepuscule Des Aigles
EN COULEURS
BLUE MAX
JULIE CHRISTIE
"LA MERVEILLEUSE ANGLAISE"
CHAMPLAIN
COULEURS
station papineau
524-1685

DERNIERE REPRESENTATION LE 7 JANVIER
tnm
réservations: 849-9371
JEAN COUTU dans
ANATOLE
d'Arthur Schnitzler
avec Catherine Bégin, Elisabeth Le Sieur, Huguette Oligny, Monique Mercure, Monique Miller, Michelle Rossignol, Paul Hébert.
A COMPTER DU 12 JANVIER
PYGMALION DE BERNARD SHAW
ADAPTATION: ELOI DE GRANDMONT
PLACE DES ARTS
SALLE WILFRID PELLETIER
MONTREAL 18 (QUEBEC) TEL. 842-2112

manette
SALLE RESNAIS
ELYSEE
35 MILTON/842-6063
MARIETTE LEVESQUE
CAMIL ADAM
LEO ILIAL - YVAN CANUEL - JEN ROGER
M. MAILLOT D. ANDRE A. LEBLANC J. L. PARIS
JOCELYNE PASCAL LES BARONNETS
AUSSI
MAILLOT JAUNE claude lelouch EN COULEUR
8e SEMAINE
mouchette

Pour TOUS
JULIE ANDREWS
LA MELODIE DU BONHEUR
THE SOUND OF MUSIC
COULEURS DELUXE
ENFANTS AU-DESSOUS DE 14 ANS 50¢ EN TOUT TEMPS
HORAIRE 1.15
4.45 - 8.15
CREMAZIE
station crémazie
LAISSEZ-PASSER NON VALABLES
388-4210

OÙ ALLER? QUOI VOIR? QUOI FAIRE?

cinéma

ALOUETTE : (318 ouest, Sainte-Catherine, tél. 861-2807). GONE WITH THE WIND : en semaine, 20.15. Les mercredi, samedi et dimanche, 14.15.

AMHERST : (1004 est, Ste-Catherine, tél. 288-2943). DEAR JOHN : 13.45, 18.00, 22.15. DARLING : 11.35, 15.50, 20.10.

ASTOR : (475, Victoria, St-Lambert, tél. 671-1544). WEIRD WICKET WORLD : en semaine, 18.45, 21.35. Le dimanche, 12.55, 15.50, 18.45, 21.35. NIGHT TIDE : en semaine, 20.05. Le dimanche, 14.20, 17.10, 20.05.

ATWATER : (Angle Atwater et Ste-Catherine, tél. 935-4246). THE AMBUSHERS : 2.55, 15.05, 17.20, 19.30, 21.40.

AVENUE : (1224 Greene, tél. 937-4689). THE COMEDIANS : 12.35, 15.10, 18.00, 21.00.

BIBLIOTHEQUE NATIONALE : (1700, St-Denis). Le jeudi 4 janvier, HOTEL ELECTRIQUE et VAMPIRE : 20.30.

BIJOU : (5000, Papineau, tél. 524-1983). LE VOLEUR MAGNIFIQUE : 11.50, 15.19, 18.28, 21.37 et LES RELIGIEUSES : 13.29, 16.58, 20.37.

CANADIEN : (1204 est, Ste-Catherine, tél. 523-5180). PARIS SECRET : 12.00, 15.25, 18.30, 22.00 et LES CHIENS DANS LA NUIT : 15.35, 16.50, 20.10.

CAPITOL : (890 ouest, Ste-Catherine, tél. 866-6828). THE TRIP : 10.55, 13.05, 15.15, 17.25, 19.35, 21.50.

CHAMPLAIN : (1815 est, Ste-Catherine, tél. 524-1685). LE CREPUSCULE DES AIGLES : 12.35, 16.58, 21.21. LA MERVEILLEUSE ANGLAISE : 15.16, 19.39.

CHATEAU : (6956, St-Denis, tél. 271-4400 : COPLAN OUVRE LE FEU A MEXICO : 14.45, 18.10, 21.35 et GODZILLA AFFRONTE LA CHOSE : 13.05, 16.30, 19.55.

CINERAMA THEATRE IMPERIAL : (1430, de Bleury, tél. 288-7102). grand prix, tous les jours à 14 h, tous les soirs à 20.30; le dimanche à 14.00 et 19.30.

CORONA : (2490 ouest, Notre-Dame, tél. 932-2044). Les 5 et 6 janvier, JASON ET LES ARGONAUTES, ATTAQUE DE SAN CRISTOBAL et ESCADRILLE PANTHERE. Les 6, 7, 8 et 9 janvier, TROIS STOOGES CONTRE HERCULE, GIGOT et SAMSOM CONTRE TOUS. Les 10, 11 et 12 janvier, LE MORS AUX DENTS, RASPOUTINE LE MOINE FOU et AVEC LA PEAU DES AUTRES.

CREMAZIE : (8610, St-Denis, tél. 388-4210). LA MELODIE DU BONHEUR : 13.15, 16.45, 20.15.

CRYSTAL PALACE : (1223, boul. St-Laurent, tél. 861-2249). CYBORG, BANG BANG YOU'RE DEAD et THE TEXICAN.

DORVAL : (260, Dorval, tél. 631-2021). **Salon Rouge :** COOL HAND LUKE : en semaine, 21.10. Le samedi, 15.00. UP THE DOWN STAIRCASE : en semaine, 19.00. Le samedi, 13.00. Le dimanche, à compter de 12.45. **Salon Doré :** TO SIR WITH LOVE : EN SEMAINE, 19.00, 21.00. Le samedi, 13.00, 15.00, 19.00, 21.00. Le dimanche, à compter de 13.00.

ELECTRA : (1114 est, Ste-Catherine, tél. 522-9177). ON NE VIT QUE DEUX FOIS : 12.30, 16.18, 20.18, 20.06. LA REVANCHE DU SILICIEN : 14.34, 18.22, 22.10.

ELYSEE : (35 ouest, Milton, tél. 842-6053) **Salle Resnais :** MANETTE : semaine 19.30, 21.30, samedi 13.30, 15.30, 17.30, 19.30, 22.30. **Salle Eisenstein :** MOUCHETTE : même horaire.

EMPIRE : (451, Ogilvy, tél. 274-4521) MADE IN USA : en semaine, 19.20, 21.15. Les samedi et dimanche, 13.45, 15.35, 17.20, 19.20, 21.15.

FAIRVIEW : (7575, Transcanadienne, tél. 697-0370). THOUROUGHLY MODERN MILLIE : en semaine, 20.15. Les samedi, dimanche et mercredi, 14.15. JUNGLE BOOK : en semaine, 18.30, 21.10. Les samedi, dimanche et mercredi, 13.15, 15.55. CHARLIE AND THE LONESOME TIGER : 14.40, 17.20, 20.00.

FESTIVAL : (1205 est, Ste-Catherine, tél. 525-8600). AVANT LA REVOLUTION : en semaine, 19.30, 21.30. Le dimanche, 13.30, 15.30, 17.30, 19.30, 21.30.

FLEUR DE LYS : (853 est, Ste-Catherine, tél. 288-3303). MARTIN SOLDAT : 13.30, 15.30, 17.30, 19.30, 21.30.

FRANCAIS : (59 est, Ste-Catherine, tél. 288-5513). COPLAN OUVRE LE FEU A MEXICO : 14.45, 18.05, 21.05 et GODZILLA AFFRONTE LA CHOSE : 13.10, 16.30, 19.50.

GRANADA : (4253 est, Ste-Catherine, tél. 255-2428). GODZILLA AFFRONTE LA CHOSE : 14.55, 18.20, 21.35 et COPLAN OUVRE LE FEU A MEXICO : 13.10, 16.35, 19.55.

GREENFIELD PARK : (519, boul. Taschereau). **Salon 1 :** DEAR JOHN : en semaine, 18.00, 22.05, et DARLING : en semaine, 20.00. Le dimanche, à compter de 13.50. **Salon 2 :** WOMEN OF THE WORLD : en semaine 17.45, 21.20. Le dimanche, 13.30, 17.25, 21.20. EMPTY CANVAS : en semaine, 19.25. Le dimanche, 15.10, 19.10.

JEAN-TALON : (4225, Jean-Talon, tél. 725-7000). OSCAR : en semaine, 19.05, 22.00. Le dimanche, 13.00, 16.15, 19.05, 22.00 et LE GANG DESCEND SUR LA VILLE : en semaine : 17.40, 20.35. Le dimanche, 12.00, 14.50.

KENT : (6100 ouest, Sherbrooke, tél. 489-9707). COUNTERPOINT : 13.10, 15.05, 17.05, 19.00, 21.10.

LA SCALA : (Angle Papineau et Beaubien, tél. 721-5107). OUI OU NON AVANT LE MARIAGE : en semaine, 16.05, 21.37. Les samedi et dimanche, 16.05, 21.37. TABU : en semaine 20.10. Les samedi et dimanche, 14.35, 20.10. SEDUITE ET ABANDONNEE : en semaine, 18.03. Les samedi et dimanche, 12.34, 18.03.

LAVAL : (4462, St-Denis, tél. 842-8264). FILLES DERRIERE LES BARREAUX : 14.45, 17.05, 21.25. FILLES SEXY DE NUIT : 14.20, 18.45, K-17 ATTAQUE A L'AUBE : 13.40, 20.00.

LE BEAUMONT : (1910, boul. Taschereau, tél. 671-4141). Jusqu'au 6 janvier, L'HONORABLE STANISLAS et LES REVOLTES DE TOLEDE. A compter du 7 janvier, HAMBOURG QUARTIER INTERDIT et DU RUFIIFI A AMSTERDAM.

LE CINEMA WESTMOUNT SQUARE : (Place Westmount, tél. 931-2477). REFLECTION OF A GOLDEN EYE : 13.15, 15.15, 17.20, 19.20, 21.25.

LE DAUPHIN : (2396 Est, Beaubien, tél. 721-6060). LE VOLEUR : en semaine, 19.30, 21.30. Les samedi et dimanche, 12.55, 15.05, 17.15, 19.30, 21.30.

LE FIGARO : (4530, Papineau, tél. 527-0742). MERE JEANNE DES ANGES : 14.00, 17.48, 21.30 et LA VENGEANCE : 16.00, 19.45.

LIDO : (360, boul. Labelle, Chomedey, tél. 681-1888). Jusqu'au 6 janvier, LE MOULIN DES SUPPLICES et LE VENGEUR. A compter du 7 janvier, LA REINE DU COLORADO et DUO DE MITRAILLETTES.

LOEW'S : (954 ouest, Ste-Catherine, tél. 866-5851). VALLEY OF THE DOLLS : en semaine, 10.10, 12.25, 14.35, 16.50, 19.00, 21.15. Le dimanche, à compter de 12.00.

LUCERNE : (855 Décarie, tél. 744-2734) CLAMBAKE : 17.35, 21.25 UP THE DOWN STAIRCASE : 17.35, 21.25. BEACH RED : 19.15.

MONTCALM : (3238, Masson, tél. 727-5213). EXISTE-T-IL ENCORE DES ANGES ? en semains, 18.30. Les samedi et dimanche à compter de 12.30. PAS QUESTION LE SAMEDI : en semaine, 18.30. Les samedi et dimanche à compter de 12.30.

MERCIER : (4260 est, Ste-Catherine, tél. 255-6264). ON NE VIT QUE DEUX FOIS : 14.19, 18.07, 21.55. LA REVANCHE DU SICILIEN : 12.30, 16.18, 20.06.

MONKLAND : (5504 Monkland, tél. 484-9711) COOL HAND LUKE : 14.50, 17.00, 21.10. UP THE DOWN STAIRCASE : 14.55, 19.05.

OUTREMONT : (1248 ouest, Bernard, tél. 277-3233). COOL HAND LUKE : 14.50, 17.05, 21.25. UP THE DOWN STAIRCASE : 15.00, 19.20.

PALACE : (698 ouest, Ste-Catherine, tél. : 866-6991). WAIT UNTIL DARK : 10.35, 12.45, 14.55, 17.05, 19.15, 21.30. Le dimanche, à compter de 12.00.

PAPINEAU : (4519, Papineau, tél. 521-6853). DR. ZHIVAGO : 20.15.

PARISIEN : (480 ouest, Ste-Catherine, tél. 861-2697). LA FONTAINE DE L'AMOUR : 10.00, 12.15, 14.30, 16.45, 19.00, 21.25.

PLACE DU CANADA : (1010, Lagauchetière). EYE OF THE DEVIL : 13.05, 15.15, 17.20, 19.30, 21.35.

PLACE VILLE-MARIE : (1, Place Ville-Marie, tél. 866-2644). LET'S TALK ABOUT WOMEN) : 12.55, 15.00, 17.01, 19.15, 21.20 et BLOW-UP : 2.10, 14.20, 16.30, 18.40, 20.30.

SAVOY : (4470, Wellington, tél. 769-7372) CLAMBAKE, 14.25, 17.55, 21.30. BEACH RED : 12.35, 16.10, 19.40.

ST-DENIS : (1694, St-Denis tél. 842-3171). LES RELIGIEUSES : 12.00, 15.29, 18.38, 22.07 et LE VOLEUR MAGNIFIQUE : 13.30, 16.59, 20.28.

SEVILLE : (2155 ouest, Ste-Catherine, tél. 932-1139). JUNGLE BOOK : en semaine, 13.55, 16.35, 19.10, 21.45 et CHARLIE THE LONESOME TIGER : 12.45, 15.05.

SNOWDON : (5225, Décarie, tél. 482-1332). FAR FROM THE MADDING CROWD : en semaine, 20.15. Les mercredi, samedi et dimanche, à compter de 14.15.

STRAND : (912 ouest, Ste-Catherine, tél. 866-2774). SCINTILLATING SIN : 11.25, 14.05, 16.45, 19.25, 22.05 et THUNDER IN DIXIE : 10.00, 12.40, 15.20, 18.00, 20.40.

VAN HORNE : (6150, Côte-des-Neiges, tél. 737-5611). SMASHING TIME : 13.15, 15.15, 17.15, 19.15, 21.15.

VENDOME : Place victoria, tél. 878-1451). LA GUERRE EST FINIE : 12.45, 14.50, 17.00, 19.15, 21.30.

VERDI : (5380, boul. St-Laurent, tél. 277-4800). Les 5 et 6 janvier, VALI, CHUMLUM, SON OF DADA et ATMOSFEAR : 12.30, 14.15,16.00 WARRENDALE : 18.30, 21.45 et LORD OF THE FLIES : 20.20. Le dimanche 7 janvier, LA VIEILLE DAME INDIGNE : 13.45, 18.00, 21.45 et VIVRE : 15.30, 19.45. Les 8, 9 et 10 janvier, LA VIEILLE DAME INDIGNE : 18.00, 21.45 et VIVRE : 19.45. Les 11 et 12 janvier, PERSONA : 18.45, 21.45 et LA VIE A L'ENVERS : 20.15. Le samedi 13 janvier, LA VIE A L'ENVERS : 13.45, 17.00, 20.15 et PERSONA : 15.30, 18.45, 21.45.

VERDUN : (3841, Wellington, tél. 768-2092). L'HOMME A TOUT FAIRE : en semaine, 18.15, 21.49. Les samedi et dimanche, 14.33, 18.07, 21.41. LES TONTONS FARCEURS : en semaine, 20.01. Les samedi et dimanche, 12.45, 16.19, 19.53.

VERSAILLES : (7265 est, Sherbrooke, tél. 352-0200). **Salon Bleu :** COOL HAND LUKE : 17.00, 21.10. Les samedi et dimanche, 12.50, 17.00, 21.10. UP THE DOWN STAIRCASE : en semaine, 19.05. Les samedi et dimanche, 14.55, 19.05.

VIAU : (226, boul. Des Laurentides, Pont-Viau, tél. 669-3866). Jusqu'au 5 janvier, LORD JIM, PARIS LAS VEGAS et LE FEU ET LA FLAMME. A compter du 6 janvier, NEW YORK APPELLE SUPER DRAGON, LE TOUR DU MONDE SOUS LES MERS et LES INSEPARABLES.

WESTMOUNT : (5038 ouest, Sherbrooke, tél. 486-9545). CAMELOT : 20.15; matinées mercredi, samedi et dimanche : 14.15.

YORK : (1437 ouest, Ste-Catherine, tél. 932-3480). BONNIE AND CLYDE : 12.45, 14.50, 19.05, 21.35.

concerts

Salle Wilfrid-Pelletier : (Place des Arts, tél. 844-2867). Le 9 et 10 janvier, à 20 h. 20, concert donné par l'Orchestre Symphonique de Montréal, sous la direction de Rafaël Frühbeck De Burgos. Au programme, des oeuvres de Haydn, Albeniz et Tchaïkowsky. Le mercredi 10 janvier, à 15 h concert donné par l'Orchestre Symphonique de Montréal, sous la direction de Pierre Hétu.

jazz

Le Clan : (Café-étudiant, 2615, Bélanger, tél. 729-4833). Tous les mercredis soirs à 20 h 30: "Le Quatuor du nouveau jazz libre du Québec".

ballet

Salle Wilfrid-Pelletier : (Place des Arts, tél. 849-4259). Les 5, 6 et 7 janvier, José Gréco et sa troupe de ballet. Représentations à 20 h. 30. Les 12 et 13 janvier à 20 h 30, spectacles donnés par Jacques Douai et la Compagnie Nationale de Danses françaises.

variétés

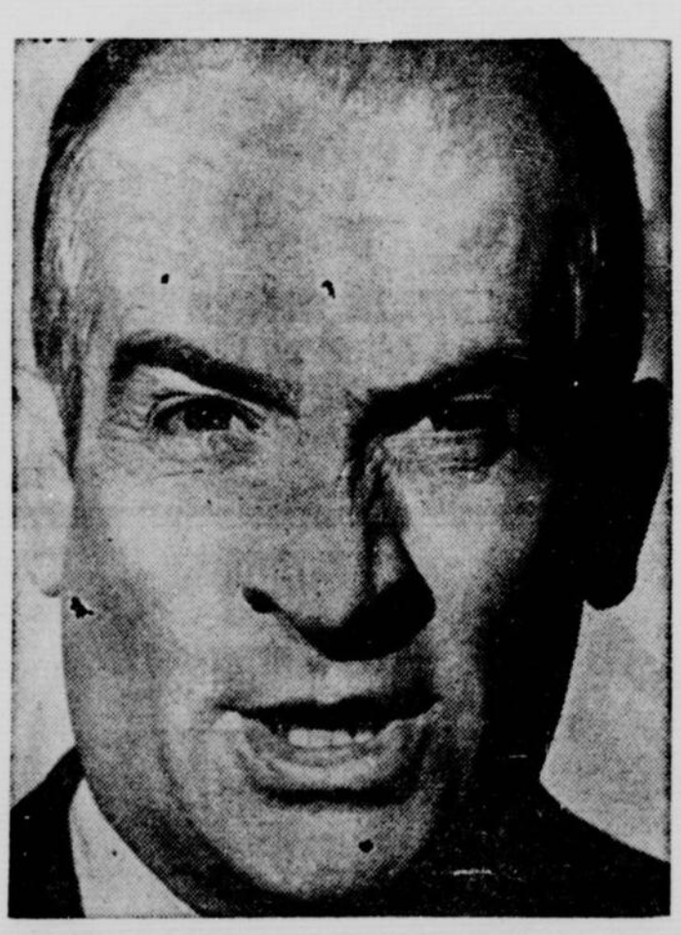
Comédie - Canadienne : (84 ouest, Ste-Catherine, tél. 861-3476). A l'affiche du 8 au 14 janvier, Hugues Aufray. A compter du 15 janvier, Ginette Reno.

La Boite à Clémence : (438, Place Jacques-Cartier, tél. 878-4401). Revue "Sois toi-même", avec Yvon Deschamps, Gilbert Chénier et Clémence Desrochers. Spectacle: mercredi, jeudi et vendredi 21 h et 23 h; le samedi à 20 h 30, 22 h 30 et 12 h 30.

boîtes à chansons

La Butte à Mathieu : (Val-David, tél. 322-2248). A l'affiche le samedi 6 janvier, Claude Dubois. Représentations à 21 h et 23 h.

Le Patriote : (1474 est, Sainte-Catherine, tél. 521-6666). A l'affiche les 4, 5, 6, 7, 8, 9 et 10 janvier: Tex. Spectacle tous les soirs à 21 h et 23 H.



"OSCAR", amusante comédie mettant en vedette Louis de Funès, ci-dessus, garde l'affiche cette semaine au nouveau cinéma Maisonneuve situé au Centre commercial du même nom.



"MANETTE", le film canadien du réalisateur québécois Camil Adam met en vedette la jeune actrice montréalaise Mariette Lévesque (ci-dessus). Cette production garde l'affiche au cinéma Elysée.

expositions

Atelier Créations : (2214, boul. Rosemont, tél. 272-0709). Exposition des oeuvres de Simone Curey.

Atelier Renée : (46 Côte-de-la-Montagne, tél. 524-3344). Exposition des oeuvres d'Aline Goulet.

Boutique La Mélisa : (1225 A, Dorchester ouest, tél. 861-1997). Jusqu'au 30 janvier exposition des tapisseries de Zuhema Araujo. La Galerie est ouverte tous les jours de 10 h. à 18 h.

Boutique Soleil : (430, Bonsecours). Exposition de plastiques moulés et de tableaux récents de Richard Lacroix.

Centre d'Art du Mont-Royal : (1260, Chemin Remembrance, Lac-aux-Castors, tél. 872-2556). Jusqu'au 7 janvier, exposition des Grands Peintres Français Contemporains.

Coin des Arts : (Gare Windsor CPR). Jusqu'au 27 janvier, exposition de 85 tableaux de 50 artistes montréalais.

Galerie de l'Etable : (Musée des Beaux-Arts, 3424, Ontario). Exposition d'affiches de peintures du XXe siècle.

Galerie des Peintres Canadiens : (145 ouest, Ste-Catherine, tél. 844-9645). Exposition des toiles de René Gagnon, Roméo Vincelette, René Richard, Henri Masson et plusieurs autres. La Galerie est ouverte tous les jours de 10 h. à 18 h. Les jeudi et vendredi de 10 h. à 21 h.

Galerie du Siècle : (1494 ouest, Sherbrooke). Exposition des oeuvres de 7 jeunes sculpteurs actuels: (Clary, Courmoyer, de Laval, Hogenkamp, Lajunie, Otis et Paquin.

Galerie Le Gobelet : (8407, boul. St-Laurent, tél. 382-2203). Jusqu'au 16 janvier, exposition des oeuvres de Germaine Bergeron (sculpteur du métal) et de Mme Gauthier Mitchel, (peintre). La Galerie est ouverte du lundi au vendredi de 9 h. à 21 h. et le samedi, de 12 h. à 17 h.

Galerie Martin : (1380 ouest, Sherbrooke, tél. 845-2062. Exposition des tableaux et sculptures de Jack Beder. La Galerie est ouverte tous les jours de 10 h. à 17 h. 30, excepté le dimanche.

Galerie Soixante : (280 ouest, Sherbrooke, tél. 288-5029). Exposition "Atelier du Noël".

L'Art Français : (370 ouest, Laurier, tél. 277-2179. Oeuvres de L. Bouchard, J. Little, S. Cosgrove, Marie Versailles. Jusqu'au 20 janvier. Ouvert le vendredi soir jusqu'à 21 h. et le samedi jusqu'à 17 h. Lundi: de 13 h. à 18 h.

Musée des Beaux-Arts : (1379 ouest, Sherbrooke, tél. 824-8091). Jusqu'au 21 janvier, exposition des oeuvres de l'artiste Florentin Luciano Guarnieri.

discothèques

Au Petit Baril : (577, St-Laurent, tél. 271-9512). Cuisine canadienne. Ouvert tous les jours de 11 h à 3 h du matin.

Café-Campus : (5150, Decelles, angle Reine-Marie). Discothèque le vendredi et le samedi soir.

Crêperie Bretonne : (Sainte-Thérèse-de-Blainville ouest). Tous les soirs, discothèques et danse à compter de 19 h 30.

Dans le Vent : (1639 est, rue Beaubien). Discothèque et danse. Tous les soirs de 20 h à minuit, le dimanche, de 14 h à 18 h et de 20 h à minuit.

Dragthèque : (425, chemin Chambly, tél. 676-1801). Disco-

thèque et danse tous les soirs. Les moins de vingt ans ne sont pas admis.

La Bastille: (1174, de la Montagne, tél. 866-3250). Discothèque et danse. Tous les soirs de 20 h à 3 h du matin. Le dimanche, de 20 h à minuit.

La Boite Carmen: (2063, rue Stanley). Direction et choix de la musique, Claude Pirot et Monica.

La Guinguette: (357, Perrault, Ste-Thérèse). Ouvert le vendredi et le samedi, de 19 h 30 à 2 h du matin.

La Métrothèque: (Ancien restaurant du Palais du Commerce, sortie du métro Berri-de-Montigny). Discothèque et danse tous les soirs sauf le dimanche de 19 h à 2 h du matin.

La Mousse-Pathèque: (1467, Crescent, tél. 842-7030). Discothèque et danse tous les soirs. Le dimanche, de 20 h à minuit.

Le Baril: (2191, de la Montagne, tél. 861-7902). Discothèque et danse tous les soirs de 20 h à minuit. Le samedi et le dimanche, de 14 à 18 h et de 20 h à minuit.

Le Bouquet: (1228 ouest, Maisonneuve, tél. 849-1371). Discothèque et danse tous les soirs et le dimanche de 14 h à 18 h.

Le Cachot: (1204, Drummond). Ouvert tous les soirs de 21 h à 2 h du matin.

Le Negaro: (75A ouest, St-Charles, Longueuil). Ouvert jeudi, vendredi, samedi et dimanche, à compter de 20 h. La tenue de ville est exigée.

Les 3 Cachots: (1216, Jolicoeur, Ville-Emard). Ouvert tous les soirs de 20 h à 2 h du matin.

Snoopy: (90 est, Dorchester). Discothèque et danse tous les soirs de 20 h à minuit. Le dimanche à compter de 14 h.

La Guillotine: (1173, de la Montagne, tél. 868-3250). Discothèque et danse tous les soirs.

théâtre

Instant Theatre : (Théâtre de la Place Ville-Marie, tél. 878-2588). Pièce en 1 acte, en anglais. Tous les jours, sauf le dimanche, représentations à 12 h 49 et 13 h 20.

L'Egrégore : Gesù (84 ouest, Sainte-Catherine, tél. 861-6575). "Equation à 2 inconnus", pièce de Marcel Dubé, mettant en vedette Jacques Godin et Isabelle Claude, dans une mise en scène de Robert Rivard.

La Poudrière : (Ile Sainte-Hélène). "The Knack", pièce d'Ann Jellicoe, avec Michèle Chicoine, Bert Adkins, Don Scanlan et Peter McConnell.

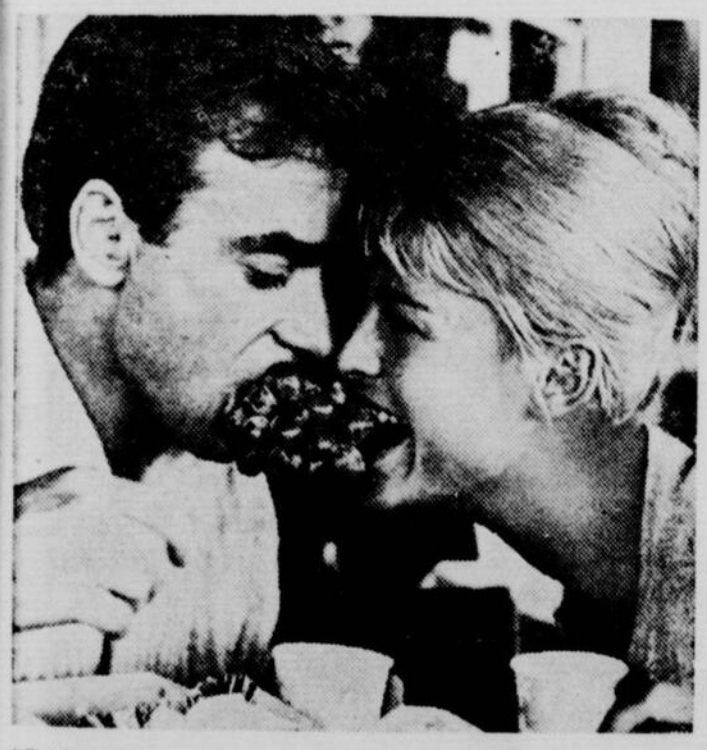
Rideau Vert : (4664, Saint-Denis, tél. 844-1793). Jusqu'au 14 janvier, "Des clowns par milliers", comédie de Herb Gardner, adaptation française de Jean Cosmos, mettant en vedette Jean Duceppe, Françoise Faucher, Sylvain Hébert et Jacques Lorrain. Représentations du lundi au samedi à 20 h 30, le dimanche, à 14 h 30 et 19 h 30. "L'oiseau Bleu" de Maurice Maeterlinck, pour les enfants : salle Maisonneuve, Place des Arts, 29, 30 décembre, 2, 6, 7 janvier : 14 h 30 ; 29, 30 décembre 2, 3, 4, 5, 6, 7 janvier à 19 h 30.

Théâtre de Quat-Sous : (100 est, avenue des Pins, tél. 845-7277). "La Promenade du dimanche" de Georges Michel, avec Janine Sutto, Pierre Boucher et Jean-Louis Millette. Mise en scène de Paul Buissonneau.

Théâtre de l'Escale : (Bateau-théâtre, port de Montréal, au pied de la rue Beaver Hall - McGill). Jusqu'au 6 janvier, "Sacrés Fantômes", comédie d'Eduardo de Filippo, version française de Jean Michaud, mettant en vedette Hélène Loiselle, Lionel Villeneuve, Denise Proulx, Jean Dalmain et Georges Carrère. Représentations tous les soirs à 21 h.

Théâtre du Nouveau-Monde : (Théâtre Port-Royal, Place des Arts, tél. 849-9373). Jusqu'au 7 janvier, "Anatole" d'Arthur Schnitzler. A compter du 12 janvier, "Pygmalion", pièce de Bernard Shaw dans une version d'Eloi de Grandmont, mettant en vedette Jean-Louis Roux, Jean Besré, Léo Illial, Paul Hébert, Ovila Légaré, Monique Miller, Tania Fédor et Mia Ridez.

Théâtre Maisonneuve : (Place des Arts, Tél. 842-2141). Jusqu'au 7 janvier, "L'Oiseau Bleu", pièce de Maurice Maeterlinck, mettant en vedette Denise Pelletier, Marthe Choquette et Eve Gagnier. Représentations tous les soirs à 14 h 30 et 19 h 30.



"DARLING", un drame puissant mettant en vedette Laurence Harvey, Dirk Bogarde et Julie Christie garde l'affiche aux cinémas Rivoli, Amherst et Greenfield Park.

DISQUES

45 TOURS

La dernière valse : chanté par Ginette Reno. Disque Grand Prix 5301. $0.99

Marchant dans la plaine: interprété par les Bélair. Disque Citation. $0.99.

Jéricho: chanté par Dick Rivers. iDsque Pathé 77707, $0.99.

Un monde avec toi: chanté par Raymond Berthiaume. Disque Vedette 3056, $0.99

C'est l'amour qui conduit à l'autel: interprété par Tony Roman et Nanette. Disque Canusa 334, $0.99.

Poupée de bonbon: chanté par Michel Louvain. Disque Apex 13491, $0.99.

Lorsque le rideau tombe: chanté par Marc Gélinas. Disque Jupiter 112, $0.99

La musique: chanté par Nicoletta. Disque Riviera 502, $0.99.

Je me rétracte: chanté par Nanette. Disque Canusa 332. $0.99.

Au coeur de septembre: chanté par Nana Mouskouri Disque Fontana 260106, $0.99.

disques et livres en tête
un palmarès des titres les plus courus chez les disquaires et libraires de Montréal

33 TOURS

L'important c'est la rose: chanté par Gilbert Bécaud. Disque Pathé 67233, $4.98.

Adamo : "A l'Olympia". Disque Pathé 67204. $0.99.

Georges Dor: Disque Gamma, GM 108. $4.98

Gilles Vigneault: Disque Columbia 352. $4.98.

Monique Leyrac : Disque Columbia LE-316. $4.98

LIVRES

Editions canadiennes

Cancer: Roman par Anne Bernard. L'auteur raconte l'histoire d'un homme malade du cancer. Cercle du Livre de France, $2.50

Québec hier et aujourd'hui: par Laurier Lapierre. Anthologie de la poésie canadienne-française. Editions McMillan, $6.00

Faut-il inventer un nouveau Canada?: par Jacques Cotnam Etude sur l'avenir constitutionnel du Canada. Editions Fides, $3.00

Tam Ti Delam : par Gilles Vigneault. Recueil de poésie, Editions de l'Arc, $2.75.

Jos Carbone: roman par Jacques Benoit. L'histoire de deux couples vivant dans une forêt. Editions du Jour, $2,00

Un siècle de reportages: en collaboration avec des journalistes de langue française et de langue anglaise. Cent ans de reportages au Canada. Editions Clarke and Irwin, $10.00.

Histoire de la littérature française du Québec : par Pierre de Grandpré. Etude sur la littérature québécoise du 19e siècle (Tome 1). Editions Beauchemin, $2.75.

Editions françaises

Un rêve américain: roman par Norman Miller. L'auteur raconte l'histoire d'un assassinat maquillé en suicide. Editions Grasset, $6.20.

Le Conseil législatif de Québec 1867-1967: par Edmond Orban. Histoire du Conseil législatif québécois. Editions Bellarmin et Desclé de Brower, $9.96.

Les anti-mémoires: par André Malraux. Autobiographie. Editions Gallimard, $8.75.

Le Canada ou l'éternel commencement: par Jean Pellerin. Etude sur le Canada. Editions Casterman, $5.80

Défi américain: par Jean-Jacques Servan Schreiber. Critique de la société américaine faite par le rédacteur en chef du magazine l'Express. Editions Denoël, $6.00.

LIVRES: Librairie Dussault, 1315, Lafontaine, Librairie Flammarion, 1234, University; La Maison du livre, Place Ville-Marie; Librairie Déom, 1247, Saint-Denis; Centre Educatif et Culturel Inc., 766 ouest, Sherbrooke; Librairie Ducharme, 418 ouest, Notre-Dame; Librairie Renaud-Bray, 5219, Côte-des-Neiges.

Donald Lautrec

à Hollywood et sur la Côte d'Azur

1968 SERA L'ANNEE Donald Lautrec, comme 1967 fut celle de Michèle Richard.

Un horaire chargé attend Donald !

Son agent et ami personnel, Yvan Dufresne, directeur de la maison de disques Jupiter, se laissait aller aux confidences (très calculées) un soir de la semaine dernière : "Donald réalisera son rêve le plus longtemps chéri : faire une carrière internationale."

En revoyant ensemble toutes les activités artistiques de Donald nous avons constaté l'importance stratégique de 1968 dans la carrière de ce beau "brun" du Québec !

Janvier : — enregistrement d'un super-45 tours à Paris. Quatre nouvelles chansons. (Déjà fait).

— Tournée de publicité aux quatre coins de la France.

Février : — Retour à Montréal, Tournée au Québec. Plusieurs émissions de télévision : "A guichet fermée", "Formi-Formidable", "Claude Blanchard" "Age tendre", "Jeunesse Oblige" et quelques autres.

— Voyage à Hollywood. Signature de plusieurs contrats pour le cinéma et des super-spectacles.

Mars : — Tournée mondiale avc la chanteuse grecque Nana Mouskouri.

Avril : — Emissions de télévisions en Pologne, en Espagne, en France.

Mai : — Retour éclair à Montréal.

Juin-juillet-août : — Tournée avec Nana Mouskouri dans les grands centres d'été de la Côte d'Azur.

- août : — Tournée avec Nana Mouskouri dans les grands centres d'été de la Côte d'Azur.

— Un super - spectacle en co-production.

Yvan Dufresne s'est quand même montré très discret. Plusieurs points obscurs, tels que le super-spectacle en co-production et les films et spectacles à Hollywood restent encore à être déchiffrés. Nous aurons d'autres détails évidemment à la fin de février.

Une année qui sera sans doute une des plus fructueuses de Donald. Nous verrons bien !

Pauline



Toujours prêt pour une carrière internationale !

CINERAMA
TOUS LES JOURS : 2 - 8 H 30
DIMANCHE : 2 - 7 H 30
CINERAMA et COULEURS
Grand Prix
DERNIERS 25 JOURS
Fauteuils réservés en vente par poste ou au théâtre — Jules Jacob Musique, Morgan (magasins Boulevard et Dorval) Roi des Bas Prix, Roland Faucher C.T., Pont-Viau
ENFANTS ADMIS LE SOIR ACCOMPAGNES D'UN ADULTE
AUJOURD'HUI 2 - 8 h. 30 DIMANCHE 2 - 7 h. 30
IMPERIAL CINERAMA
1430 Bleury, Mtl, AV. 8-7102 ou 5603
METRO STATION PLACE DES ARTS
CINERAMA

L'OPERA GUILD présente...
"LE BARBIER DE SEVILLE"
de G. ROSSINI
sous la direction de Henry LEWIS, de La Scala de Milan
avec des artistes du Covent Garden et des compagnies d'Opéra de Chicago et San Francisco
MARILYN HORNE
KEN REMO • ROBERT SAVOIE • NAPOLEON BISSON • ARNOLD VOKETAITIS
mise en scène de Irving GUTTMAN
Vendredi et dimanche les 2 et 4 février à 8 heures p.m.
BILLETS MAINTENANT EN VENTE A LA PLACE DES ARTS
Prix : 9.00 — 8.00 — 7.00 — 6.00 — 5.00 — 4.00
PLACE DES ARTS SALLE WILFRID-PELLETIER MONTREAL (QUEBEC) TEL 842-2112

LE COIN DES COPAINS

ELLE EST petite, blonde, mignonne. Depuis trois ans, elle se fraie lentement un chemin dans la jungle artistique. Avec son dernier "tube" "Bébé requin", elle a battu tous ses records précédents". MARTHE FLEURANT s'est ainsi installée confortablement à la "une" du palmarès de la chanson aux quatre coins de la province.

"Mon interprétation se vend plus facilement que celle de France Gall. Mon 'Bébé requin' semble plaire davantage."

— Les orchestrations sont semblables, n'est-ce pas ?

— Oh non, ils sont très différents. Ma voix, plus grave que celle de France Gall, me dissocie complètement de cette artiste française.

Marthe Fleurant : chanteuse inquiète ?

Quoique la vie d'artiste fasse miroiter le bonheur aux yeux du public, il n'en est pas de même pour les artistes. Marthe Fleurant, par exemple, a une angoisse constante : celle de percer et de demeurer une vedette.

"Il est facile de débuter dans le métier et de s'entourer d'une gloire éphémère. Mais, pour persister et rester vedette de nombreuses années, il faut beaucoup de travail et de persévérance. Je ne croyais pas à mes débuts avoir à surmonter toutes les difficultés qui se sont présentées."

Marthe préfère le cabaret à la télé. "Au cabaret, je peux communiquer plus facilement avec le public. A la télé, les caméras me gèlent. C'est la raison pour laquelle plusieurs admirateurs me trouvent moins sympathique et chaleureuse à la télé."

— Et le mariage ?

— Une femme doit se marier. Je me marierai donc, mais pas en 1968, peut-être en '69, qui sait ? Mon métier de diseuse et de fantaisiste ne m'empêchera pas de prendre époux et d'avoir des enfants. Je suis une femme avant tout."

Fantaisiste, Marthe Fleurant aimerait l'être toute sa vie. "Mon idole, c'est Dominique Michel ! J'ai une grande admiration pour cette femme, cette comédienne, cette chanteuse. Je dirigerai donc ma carrière artistique dans sa direction."

Beaucoup de projets

Pour le mois de janvier, Marthe a un horaire très chargé. Du 2 au 14, elle sera la vedette aux côtés de Paolo Noël, à la Casa Loma. Le 15 janvier, elle s'envolera vers Porto Rico pour se reposer. "Je n'ai pas pris de vacances depuis le début de ma carrière". A son retour, elle donnera son tour de chant à Québec, au motel Hélène.

Ainsi, Marthe Fleurant va son petit bonhomme de chemin ... elle arrivera certainement ... puisqu'elle prend son temps ...

PAULINE

Flash sur MARTHE FLEURANT



album-express

Nom : **Marthe Fleurant**

Date de naissance : **31 octobre 1945**

Lieu de naissance : **Sainte-Agathe**

Premier spectacle : **à Sainte-Agathe en 1961 à Languedoc**

Premier disque : **"Willy peut", et "Louis"**

Plats préférés : **homard, steak**

Sports pratiqués : **natation, ski, promenade en bateau**

Acteurs préférés : **Alain Delon et Jean-Paul Belmondo**

Actrice préférée : **Brigitte Bardot**

Chanteurs préférés : **Jen Roger, Michel Louvain, Fernand Gignac**

Chanteuse préférée : **Ginette Ravel**

Manie : **gesticuler en parlant**

Passe-temps : **écouter des disques**

Club des amis :
Mlle Lise Germain
9, rue St-Vincent
Ste-Agathe-des-Monts
P.Q.



OSCAR PETERSON, le pianiste d'origine montréalaise, "le plus enregistré" dans toute l'histoire du jazz moderne, donnera un récital, le jeudi 11 janvier, à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts.

IL S'EST GLISSE une erreur involontaire dans un article la semaine dernière. On avait annoncé que la compagnie Trans-Canada venait de produire le microsillon de "Noël en groupe". C'est la compagnie **DSP** qui est le producteur de cette merveilleuse initiative. Mille excuses à la compagnie **DSP !**

* * *

JEAN MALO, qui a rencontré la faveur des disc-jockeys avec son 45-tours, **"Le Délinquant"**, présentera vers la mi-janvier **"Les quatre saisons"** et **"Elle a changé ma vie"**. On mise surtout sur le premier titre. C'est une ballade de genre "western". L'envers: une chanson sentimentale. Jean à qui nous avons eu l'occasion de parler récemment, nous a dit qu'il était très satisfait d'animer l'émission "Minirama" à CHLT-TV de Sherbrooke. Ses patrons lui rendent la tâche bien agréable.

* * *

LES LUTINS, dont le dernier microsillon (12 compositions originales) se vend très bien, ont acheté un système de son qui, selon certains connaisseurs, serait le meilleur au Québec. "Il a fallu y mettre le prix, nous disait l'un des membres du groupe, mais pour satisfaire son public il faut prendre les moyens". Les cinq petits bonhommes effectueront une tournée dans les régions de l'Abitibi et de Chicoutimi à la période des Fêtes.

Sur leur prochain 45-tours, qui doit sortir sur le marché au début de janvier, les Classels sont accompagnés par 13 excellents musiciens. Une session d'enregistrement vraiment formidable. Les gars y ont mis le temps.

"PERDU", c'est le titre de cette nouvelle composition canadienne de Jean Drouin, Michel Caron et Joey Galimi. Sur l'autre face du disque vous pourrez entendre un classique repris à la moderne. Une production Ben Kaye, arrangements de François Carel.

* * *

MARC HAMILTON nous disait l'autre jour qu'il écrit en moyenne quatre chansons par semaine. Au cours du dernier mois il en a présenté une douzaine au Groupe Editorial. Elles ont toutes été acceptées.

La cigogne passera vers le mois de mai chez les Sénécal. L'épouse de Pierre souhaite des jumeaux.

* * *

"LE DISTRICT": un nouveau groupe qui selon Pierre Laurendeau pourrait devenir d'ici peu le No 1 au Québec. "Ils ont un style bien personnel, dit-il, tant sur scène que disques". Leur prochain 45-tours sur étiquette Vedette: "Le psychédélique" et "Si vous saviez ce que c'est". Le public réservera sans doute un chaleureux accueil à ces cinq Montréalais qui comptent sur leurs idées, leur son, leur spectacle pour s'affirmer dans la colonie artistique.

Gagnants du concours Flash

Voici la liste des 25 gagnants du concours "Flash" pour la semaine du 24 décembre. Chacun recevra par le retour du courrier un 45-tours enregistré par les Bises, sur étiquette D.S.P.

L. Julien, Ville d'Anjou ; Rose Rousseau, Montréal ; Chantale Laramée, Sorel ; Eliane Tourangeau, Saint-Eustache ; Lisette Laporte, Sainte-Agathe-des-Monts ; Michèle Destrempes, Tracy ; Louise Charron, Montréal ; Maurice Rioux, Québec ; Manon Touchette, Montréal ; Isabelle Carrier, Sept-Iles ; Robert Marcotte, Malartic ; Jacynte Boiduc, Beauce ; Yvon Charbonneau, Saint-Amable, comté Verchères ; A. Palchat, Montréal ; Danielle Marteneau, Montréal ; L. Belisle, Saint-Laurent ; Carole Héneault, Montréal ; Real Contant, Verdun ; François Desjardins, Montréal ; Hélène Daoust, Montréal ; Philippe Fournier, Gaspé ; B. Lamoureux, Montréal ; G. Tousignant, Montréal ; Marie-Claude Raymond, Montréal ; Louisette Bernier, Lévis.

--CONCOURS FLASH--

Nommez une chanson que MARTHE FLEURANT a enregistrée sur disque

REPONSE .....

NOM .....

ADRESSE .....

Parmi le courrier reçu, 25 lettres seront tirées au hasard — Les gagnants recevront un exemplaire du dernier 45-tours de MARTHE FLEURANT sur étiquette TRANS-CANADA.

Les réponses doivent être adressées à :

CONCOURS FLASH, "La Patrie",

Case postale 1780, Place d'Armes, Montréal.



Photos Jean-Paul LALIBERTE

Pour nous faire plaisir, Joseph Pivonka a esquissé devant un étalage de bougies la fameuse glissade qui fit son succès à la Ronde.

Le prodigieux patineur de la Laterna Magika s'est fait chandelier

LA "LATERNA MAGIKA" n'a pas quitté le territoire montréalais. Ou plutôt sa vedette, Joseph Pivonka, ce prodigieux mime qui, vous vous rappelez, dévalait sur patins à roulettes les escaliers de Prague, sorte de Montmartre tchécoslovaque.

Le marchand d'illusions s'est fait chandelier — eh oui, l'expression figure au dictionnaire pour désigner celui qui "vend de la chandelle"! En allant déjeuner, un midi, rue Notre-Dame est, l'équipe de "La Patrie" l'a découvert au rez-de-chaussée du Pierrot-Gourmet", juste en face du journal "Le Devoir". Le cheveau toujours coupé en brosse, un peu à la diable, l'oeil bleu clair, Joseph attendait la clientèle assis derrière un comptoir, au milieu d'un étalage de bougies de toutes dimensions et d'objets en céramique décorés selon le meilleur goût.

Et pour bien nous prouver que nous n'avions pas la berlue, il a même esquissé l'une de ses fameuses glissades, une bougie à la main et le sourire timide. Car Joseph Pivonka est un homme discret. Lui et son collègue, R. Marek, ayant rompu avec la Tchécoslovaquie pour devenir Canadiens, ont ouvert leur boutique, "L'Atelier de Prague", sans tambour ni trompette, il y a tout juste trois semaines. Mais déja, leur gentillesse leur a valu une petite clientèle.

Du vrai cinéma

Raconter l'équipée de ces deux hommes, depuis le 30 octobre, relève un peu du roman d'aventures.

Mime et comédien depuis 17 ans, Joseph Pivonka a fait son tour du monde avec des troupes de théâtre et de folklore tchèques et parle plusieurs langues dont le français, l'anglais, l'allemand le russe et l'italien. Ne connaissant pas encore l'Amérique, il sauta sur l'offre qui lui fut faite d'entrer dans la troupe de la "Lanterne Magique" pour la durée de l'Expo 67. Mais sans arrière-pensée de s'installer à Montréal.

Il débarque en avril. A Prague, c'est le printemps, un printemps fleuri, délicieux. A Montréal, l'hiver traine interminablement. La ville est froide, boueuse, salle. Déception. Puis voilà que le soleil se met à briller. Il commence à se faire des amis canadiens et découvre le Vieux Montréal. Emballé, il écrit à un vieil ami qui dirige à Prague un atelier de céramique. L'ami arrive en septembre à Montréal avec un passeport de touriste. Il n'en partira plus.

Pour Joseph, les choses paraissent un peu plus compliquées: son passeport, il ne l'a pas en poche. Le directeur de la troupe garde avec lui tous les passeports des quarante-cinq membres de la "Laterna Magika". A Montréal, pas besoin de carte d'identité !

Dans la cave !

Le 30 octobre, alors que la troupe doit s'embarquer dans quelques heures pour rentrer en Tchécoslovaquie, Joseph est bien décidé à demeurer à Montréal, mais n'en a soufflé mot à personne, sauf à la dame préposée au vestiaire, une Canadienne, qui l'approuve chaleureusement, allant même jusqu'à lui offrir de se cacher dans sa cave!

Joseph n'aura pas besoin de se rendre à cette extrémité. Au départ de l'avion, il n'est simplement pas là. Même sans passeport, il a résolu de rester au Canada et court dès le lendemain, aux premières heures, demander asile au ministère de l'Immigration. Permission accordée sur l'appui de plusieurs Canadiens avec lesquels il a eu le temps, en six mois, de se lier d'amitié.

Et l'argent nécessaire à ouvrir et aménager l'**Atelier de Prague?**

$1,000 en six mois

C'est là que la ténacité, l'ingéniosité et le courage des deux Tchèques jouent pour de bon. Avant de partir pour Montréal, les membres de la "Lanterne Magique" avaient signé un contrat dans leur pays leur accordant le cachet (équivalent au salaire d'un ouvrier moyen) ordinaire, lequel leur fut versé avant leur départ, en argent tchèque (donc inexportable). Pour vivre et se loger à Montréal (le gouvernement tchèque loua une maison rue Redpath Crescent), chaque artiste recevait en supplément (et en dollars, cette fois) une allocation de $13 par jour.

Prodige d'économie: avec ces $13 quotidiens, dont le quart servait à défrayer la nourriture et son logement, le mime réussit en six mois à mettre $1,000 de côté !

Ces $1,000 ont servi à l'aménagement du local extrêmement modeste que Marek et Pivonka louèrent rue Notre-Dame et à l'achat d'un four à céramique. Pour modeler leurs bougies, les deux hommes utilisent tous les contenants qui leur tombent sous la main.

Avec de l'imagination, on arrive à tout. Mais l'on ne s'institue pas du jour au lendemain chandelier: il y a des trucs du métier (comment, par exemple, éviter que la cire ne coule à l'extérieur de la chandelle), que les fabricants dissimulent jalousement. Ils en connaissent plusieurs, hérités d'une vieille tradition qu'on se transmet de père en fils.

Les deux hommes ont l'air maintenant satisfaits... et épuisés. Abandonner tout ce qu'on possédait dans son pays pour repartir à zéro, monter une affaire à l'étranger, ça demande de la persévérance et du cran.

Pour l'instant, ils n'ont même pas d'argent pour faire installer le téléphone et louer un appartement. Ils dorment souvent sur de mauvais sofas, dans leur atelier, ou chez des amis qui les invitent de temps à autre, comme durant le week-end du Jour de l'An qu'ils passeront dans les Laurentides.

Avec un haussement d'épaules, Joseph dit: "J'ai dû abandonner mon salaire en Tchécoslovaquie. C'est comme si j'avais travaillé pour rien durant les six mois de l'Expo. Mais qu'importe! Là-bas, il y a certes de merveilleuses traditions et un goût inné pour les arts. Mais c'est difficile d'innover sur le plan artistique. Les gens qui décident de ce qui est beau ou ne l'est pas ne sont pas toujours qualifiés pour le faire. Ici nous sommes libres. Nous avons des clients qui nous font plaisir, même s'ils n'achètent pas toujours. Et puis, j'aime votre pays, c'est immense. Notre rêve? Pouvoir un jour acheter une voiture qui nous permettra de parcourir le Québec en tous sens.

Souhaitons-la-leur, cette voiture, pour 1968. Ils l'ont bien méritée !

Brigitte M.



R. Marek (à g.) et Joseph Pivonka dans leur "Atelier de Prague", rue Notre-Dame est. Grâce à l'Expo, ces deux Tchécoslovaques vont devenir Canadiens.



Un joli tableau de céramique, une autre des spécialités de "L'Atelier de Prague".

Un nouveau journal s'en prend aux Juifs

UN NOUVEAU journal publié à Jacques-Cartier, "Le Dialogue du Québec", que nous venons de recevoir, adopte un point de vue nettement antisémitique.

Ce journal, qui se dit l'organe d'information du Parti Démocrate du Québec, s'en prend, en effet, surtout à René Lévesque et aux Juifs.

Son gros titre de première page: "René Lévesque nous conduit à l'anarchie." Et en page 7, on lit les titres suivants: "Où va René Lévesque?" "Depuis des années, il n'a semé que l'anarchie!" "Pendant qu'un peuple entier oeuvre à édifier le Canada de demain, René Lévesque le détruit!"

Mais ce sont surtout les Juifs auxquels les rédacteurs de la nouvelle feuille s'en prennent. Les pages 4 et 5 sont consacrées à "nos bons frères d'Israël." "Les Juifs anglais de Montréal: Une pieuvre qui ne lâche pas prise."

Sous le titre "Ils affirment leur foi en l'avenir du Québec", le journal s'en prend à M. Sam Steinberg, à ses super-marchés et aux 90 pour cent des acheteurs qui sont canadiens-français. Un autre titre: "Des gens qui ne comprennent pas que 85 p. cent de la population est française!" Au sujet des compagnies de finance, on écrit: "...ces pauvres petits Juifs ont joué au martyr. C'est fini. Ou, si ça ne l'est pas, il faut que ça cesse."

Dans un autre article, les Juifs sont accusés d'avoir implanté ici des "rackets classiques", qui consistent à faire des ventes sous de fausses représentations.

A la page 8, M. Maurice Pollack, est pris à partie: "Une rumeur circulait dernièrement à l'effet que M. Maurice Pollack, fondateur d'un grand magasin à rayons de Québec, serait devenu le président de la Banque Nationale d'Israël. On sait que M. Pollack est arrivé à Québec, où il a commencé, avec un cheval et une voiturette (Ce n'était même pas une voiture). Comme on le constate, il fait bon vivre au pays du Québec. M. Pollack aurait même payé une aile complète de l'université d'Israël. Toutefois le pavillon Pollack de l'université Laval ne serait pas encore ... tout à fait payé!"

Si Adrien Arcand n'était pas mort, il lirait le nouveau journal avec beaucoup de plaisir.

Le Canada vu par un Canadien

Un livre à l'intention des Européens

LE LIVRE QUE JEAN PELLERIN vient de publier chez Casterman, sous le titre : "Le Canada : ou l'éternel commencement", constitue une excellente documentation sur notre pays.

Il s'agit d'une compilation de renseignements géographiques, historiques, politiques, économiques et sociaux.

Le livre semble surtout écrit à l'intention des Français et autres Européens. Vu sous cet angle, le livre répond certainement à un grand besoin. Le lecteur y trouvera une abondance de renseignements intéressants.

Même pour nous, du Québec, c'est une occasion de nous voir d'un oeil neuf, car l'auteur a voulu faire oeuvre objective, et comme il s'est souvent inspiré de sources anglophones, cela nous donne des aperçus nouveaux sur nous-mêmes, notre province et notre pays.

C'est un travail très considérable, dont il convient de féliciter notre confrère Jean Pellerin.

C'est le genre de livre que tout étudiant et toute personne sérieuse devrait avoir dans sa bibliothèque.

Conrad Langlois

institut audet enr.

Etudes par correspondance

Cours ● Primaire et secondaire 4e à 9e année
● Général 10e et 11e année
● Commercial 10e et 11e année
● Anglais 1er au 4e degré

MANUELS FOURNIS — EXAMENS ET DIPLOME
$5.00 par mois, durée de 4 mois
DEBUT DES COURS : 15 JANVIER

INSTITUT AUDET, C.P. 158, Dépt 100, Limoilou, Qué. 3
Veuillez, s'il vous plaît, me faire parvenir (sans obligation) votre prospectus gratuit.

COURS CHOISIS .....
NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... COMTE .....

SPÉCIALISEZ-VOUS EN TÉLÉVISION

COURS par CORRESPONDANCE

INCLUANT LA TV EN COULEUR

L'Institut de l'Electronique Ltée

ECOLE DE RADIO — TELEVISION — ELECTRONIQUE
5934, SAINT-HUBERT, MONTREAL 10, Qué. — Tél. : 279-4388

BROCHURE GRATUITE

Sans obligation, m'envoyer votre brochure
NOM .....
ADRESSE .....
VILLE .....
AGE ..... TEL .....

L. Pa 7-1-68



LE GRAND PRIX NATIONAL des Lettres a été attribué à . Louis Guilloux, tandis que le sculpteur Etienne Martin recevait le Grand Prix National des Arts. Né en 1889 à Saint-Brieuc, Louis Guilloux s'est toujours voulu "Romancier des humbles et écrivain prolétaire". De gauche à droite, Louis Guilloux et Etienne Martin.

à votre choix

ANTHOLOGIE BILINGUE DE LA POESIE ALLEMANDE, par René Lasne. Editions Marabout. Université. Foncièrement lyrique, la poésie allemande trouve sa plénitude dans un chant dont la mélodie et les harmonies sont d'autant plus subtiles qu'elles répondent à une vision intérieure où le monde est "appréhendé avec les yeux de l'âme". D'où la richesse et la variété de ses résonances et la difficulté de nous les faire entendre sans en altérer la teneur.

Le lecteur trouvera dans ces deux volumes bien illustrés une rétrospective des plus intéressantes des origines de Hölderlin et de Heine à nos jours. Pour la première fois, une image complète et fidèle nous est donnée de l'évolution de la poésie allemande qui connaît de nos jours une magnifique floraison.

* * *

LA SANTE PAR LE YOGA, par Suzanne Piuze, Editions du Jour. L'auteur explique dans ce petit bouquin que le yoga prévient la maladie, assure la stabilité mentale, garde le corps jeune, l'esprit lucide et fait des muscles d'acier. Comme Mme Piuze est elle-même une fervente adepte de ce "sport", on veut croire qu'elle parle par expérience et en toute humilité de son cas personnel.

* * *

EAUX PROFONDES par Patricia Highsmith (Livre de Poche). Les oeuvres de Patricia Highsmith — romans policiers qui vous prennent aux tripes et vous tiennent le souffle jusqu'à la dernière page — sont maintenant aussi connues par le cinema que par la littérature. Hitchcock tourna le célèbre "Inconnu du Nord-Express", Claude Autant-Lara, "Le meurtrier" et René Clément, "Plein Soleil", paru en librairie sous le titre de Monsieur Ripley. Voici "Eaux profondes", traduit de l'américain par Jean Rosenthal, quatrième ouvrage de Patricia Highsmith à paraître au Livre de Poche.

* * *

L'ETAT SAUVAGE par Georges Conchon (livre de Poche). Licencié en philosophie, journaliste, maintenant secrétaire des débats au Sénat français, Georges Conchon a vécu en Afrique, où il fut le premier secrétaire général de l'Assemblée législative en République centre-africaine.

"L'Etat sauvage" a pour personnage central un jeune fonctionnaire de l'UNESCO, mari cocu et dont la mission en Afrique ne fera qu'ajouter à ses déboires professionnels et conjugaux. Décor : l'Afrique déchirée par "l'antagonisme latent qui règne depuis l'Indépendance entre dirigeants noirs et dirigés blancs. Signalons que "L'Etat sauvage" obtint le Prix Goncourt en 1964.

L'astuce à la portée de tous

LES GLISSEMENTS de sens deviennent monnaie courante. Le mot **astuce** est en train de déraper et de changer de signification, avec la bienveillante complicité de la radio.

On entend plusieurs fois par jour: "C'est **astucieux**... Votre réponse est **astucieuse**... **Astucieux** comme vous l'êtes... Etes-vous **astucieux?**... Un verre **astucieusement** accroché à chaque bouteille..."

Il est évident que les présentateurs veulent dire: "C'est **ingénieux**... Votre réponse est **habile**... **Perspicace** comme vous l'êtes... Un verre **curieusement** (ou **adroitement**) accroché..."

La revue mensuelle Vie et Langage (Larousse éditeur), à laquelle nous empruntons ces lignes, ajoute:

"Il est vrai que **astucieux** est en train de perdre la nuance de malice et de duplicité qui y était attachée. Fait curieux, c'est l'Ecole normale supérieure qui paraît en être responsable. En argot normalien, en effet, une **astuce** est un **bon mot**. Le terme a passé à l'argot de collège, et le peu de souci que montrent nos contemporains pour trier les éléments de leur vocabulaire l'a répandu dans l'usage courant, avec le **canular**, issu de la même source. Mais si **canular** n'a guère d'équivalent pittoresque, **astucieux** ne saurait remplacer **facétieux, ingénieux, intelligent, subtil, malin** ou **inventif.**"

Le Sahara, terre féconde

MER DE SABLE, roche nue, vallée à sec: désert total. Voilà une image familière du Sahara. Et pourtant... Derrière cette façade austère, aride et inhospitalière se cachent dix millénaires d'histoire, de culture et de grand commerce.

L'art préhistorique nous montre d'ailleurs un tout autre climat que celui que nous connaissons aujourd'hui: faune et flore tropicales, peuples chasseurs ou pasteurs. L'auteur des "civilisations du Sahara", Attilio Gaudio, sait tout cela, non pour l'avoir lu simplement, mais pour avoir parcouru les grands espaces sahariens.

Il a vu le Tassili, fouillé l'oued Adjal, vécu chez les Nomades, parlé aux vieux sages, visité les mosquées et les bibliothèques médiévales cachées au fond des sables. Sa science est vivante au coeur de l'aventure humaine. Son bouquin, fort intéressant, compte 320 pages illustrées de 100 photos en noir et blanc et en couleurs.

LES CIVILISATIONS DU SAHARA, par Attilio Gaudio. Editions Marabout Université. $2.10.

M. M.





Un "intellectuel" pour diriger le ministère des sports :

M. Jean-Marie MORIN

— JE SUIS BIEN dans le bureau du futur ministre des Sports ?

—Disons que vous faites vite les nominations, plus vite que . . ."

Je n'ai jamais su plus vite que qui, **parce que le téléphone a sonné et M. Jean-Marie Morin s'est excusé, m'accordant ainsi un providentiel répit que je mis à profit pour examiner le personnage dans son cadre de travail.**

Le bureau est sobre, sans être austère; c'est celui d'un homme ordonné et méticuleux. Les murs sont nus ou presque. Près de la porte une bibliothèque basse avec deux rangées de livres soigneusement alignés. Pas de meubles inutiles, pas de papiers qui trainent. Aucun tableau, aucune de ces navrantes photos de famille que les gens "importants" se croient obligés d'exhiber, en glorieux témoignage de leur réussite sociale.

Une copie libre, miniaturisée, du "Discobole" de Myron est le seul objet qui puisse laisser soupçonner au visiteur que son hôte ait quelque rapport avec le sport, encore que la présence de cette statuette peut tout aussi bien trahir un goût marqué pour l'esthétique grecque.

L'homme est élégant, pas du tout "sport", tout-à-fait "intellectuel". Lunettes, quelques cheveux gris, avec quelque chose d'autoritaire dans la bouche mince, et de sarcastique dans le regard froid. Un communiqué de presse de l'Union nationale, émis au moment des élections nous donne un aperçu sur sa carrière (abstraction faite des louanges de circonstances) :

M. Jean-Marie Morin, professeur au Collège classique de Lévis est âgé de 36 ans (38 aujourd'hui).

"Après avoir fait ses études secondaires au séminaire de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, il suivit son cours en pédagogie à Montréal. Il se dirigea ensuite dans l'enseignement spécialisé auprès des jeunes délinquants.

"Depuis 1948, il enseigne au collège classique de Lévis, il fut d'ailleurs le premier professeur laïc à faire son entrée dans cette institution, il est directeur du laboratoire de langues. Il s'est toujours beaucoup occupé des jeunes, directeur du camp école Trois-Saumons, il est membre actif de la Société Saint-Vincent-de-Paul, de l'Association de l'éducation du Québec, trésorier de l'APPLEC, qui est devenue le syndicat des professeurs.

"Grand voyageur, il connait l'Europe, l'Amérique centrale, l'Amérique du Sud, etc. Orateur recherché, M. Morin s'occupe aussi des jeunes qui veulent se distinguer dans les débats oratoires.

"Sur le plan politique, il fut candidat conservateur dans le comté de Lévis aux élections fédérales de 1962 et 1963. Il est membre du comité politique de l'Union nationale."

M. Morin est aujourd'hui député de Lévis et adjoint parlementaire auprès du premier ministre, titre qui équivaut, à toutes fins pratiques, à celui de ministre d'Etat. Depuis quelque temps, son nom revient souvent dans les conversations où il est question de ministère des Sports. D'ailleurs, M. Johnson l'a chargé publiquement d'étudier ce que pourraient être les bases de ce futur ministère.

Bien qu'il se défende encore faiblement du titre "officieux" M. Jean-Marie Morin sera donc le "premier" ministre des sports de la province de Québec. Comment voit-il ce ministère ? Quelles sont, pour lui, les tâches prioritaires ? C'est de bonne grâce qu'il a répondu à nos questions dans l'article ci-contre.

P. F.

Pour la Jeunesse, les Loisirs et les Sports

UN MINISTERE TOUT NEUF

dans quelques semaines

L'a-t-on réclamé ce ministère des Sports ! Eh bien, il est là ou presque. Ce n'est plus qu'une question de semaines, de jours peut-être.

M. Jean-Marie Morin, le futur ministre, nous explique ce qu'il sera dans ses grandes lignes. Ceux qui ne voient pas au-delà de leurs petits problèmes de quartier ne trouveront pas là de solutions magiques, immédiates. Mais pour tous ceux qui souhaitent depuis longtemps qu'un organisme supérieur vienne enfin mettre un peu d'ordre dans l'organisation des sports et des loisirs, ce ministère est un beau cadeau des Fêtes.

Question. — M. Morin, ce ministère des Sports, c'est pour quand au juste ?

Réponse. — Au juste, je ne saurais vous le dire. Si j'en crois ce qu'a dit le premier ministre, la loi devrait être votée lors de la prochaine session. Quant à savoir quand s'ouvrira cette session, la date exacte n'est pas encore connue, vers la mi-janvier, très certainement.

Vous savez, décider de la formation d'un nouveau ministère est une affaire de rien. Je parle ici de fait par lui-même. Il n'y a qu'à passer une loi, c'est aussi simple que cela. Ce qui est compliqué, c'est de bâtir ce ministère, d'en établir les structures, d'en définir le fonctionnement et la politique de marche. C'est ce à quoi je travaille actuellement.

Q. — Comment s'appellera-t-il exactement ?

R. — Probablement le ministère de **la Jeunesse, des Loisirs** et **des Sports.** Ici encore, rien de définitif.

Les mots "loisirs" et "sports" seront coiffés par une direction distincte, ayant chacune à sa tête **un sous-ministre.**

Q. — Qu'est-ce que vous entendez par "loisirs" ?

R. — Toutes les récréations à caractère culturel ou éducatif.

Q. — Et le mot "jeunesse", comment le justifiez-vous ?

R. — Par l'Office franco-québécois. Vous en avez sans doute entendu parler. Il en a été question lors de la visite du ministre français de la Jeunesse et des Sports, **M. François Missoffe,** et c'était aussi la raison de mon récent voyage à Paris. Cet office permettra des échanges entre le Québec et la France. Par exemple, nous enverrons là-bas des spécialistes en certains domaines récréatifs où les Français ne sont pas très avancés, et ils nous enverront leurs instructeurs dans des domaines où nous avons tout à apprendre. Il ne s'agira en aucun cas de "visites de courtoisie" les échanges seront **sélectifs** et viseront essentiellement **à former le personnel d'encadrement.** C'est du moins la façon dont j'envisage la chose...

De l'ordre

Q. — Quelles seront les tâches prioritaires du ministère ?

R. — Il y a, tout d'abord, **un énorme travail de coordination** à faire .Depuis des années, à peu près n'importe qui a mis sur pied sa propre organisation, sans s'occuper de ce qui se faisait ailleurs, d'où une grande dispersion des efforts... et des résultats. Il va falloir mettre **de l'ordre,** ramener toutes ces associations sous un même chapeau.

Q. — Certaines de ces associations sont de véritables empires, comment pensez-vous pouvoir les contrôler ?

R. — Il n'est pas question aujourd'hui de prendre des positions radicales, de compromettre un ministère qui n'est même pas né. Mais si ces empires ne répondent pas à certaines normes, **nous engagerons le dialogue.** Je crois énormément à la vertu des rencontres répétées. Entre les gens de bonne volonté, rien n'est impossible... même l'entente.

Mais ce travail de coordination n'est pas tout, il en est un autre très important de **planification régionale.** Certaines parties de la province sont totalement dépourvues d'installations récréatives et sportives, ou, lorsqu'elles ont des ressources, ce sont des ressources saisonnières, comme le ski en hiver. Dans les grands centres, le problème se pose différemment, prenez par exemple les locaux situés dans les commissions scolaires, la plupart ferment leurs portes à 4 heures de l'après-midi, au moment où la plupart des gens pourraient les utiliser.

Il va falloir aussi penser à la création d'un **Institut provincial des Sports** (I.P.S.) où seront organisés des stages pour les espoirs des différentes disciplines sportives. Nous avons aussi l'intention de nous occuper des auberges de jeunesse etc., etc., etc...



M. Misoffe (à droite), ministre français de la Jeunesse et des Sports, et M. Jean-Marie Morin, député de Lévis, adjoint parlementaire auprès du premier ministre . . . et bientôt homologue de M. Missoffe ?

Une loterie pour financer le ministère

Q. — M. Morin, qu'advient-il du Bureau des loisirs et des sports qui n'a jamais été très efficace, faute de moyens et de mandat précis ?

R. — Il a à peu près cessé toute activité.

Q. — Quel était son budget ?

R. — Environ $1,500,000.

Q. — Avec ça on ne pouvait pas aller bien loin. Etant donné l'ampleur de vos projets, quel budget annuel serait, à votre avis, raisonnable pour le futur ministère ?

R. — **Neuf millions** ça serait un chiffre intéressant.

Q. — Comment comptez-vous les obtenir ?

R. — La première chose à faire, c'est **l'inventaire de nos moyens.** Saviez-vous que neuf ministères dépensent d'une façon ou de l'autre pour les loisirs et les sports ? De façon marginale peut-être, mais si nous amassons toutes ces miettes éparpillées à l'Education, aux Affaires municipales, à la Voirie, au Tourisme, à la Santé, etc., nous récupérerons déjà une somme intéressante. Un comité interministériel étudiera ce point précis.

Au chapitre du financement, j'ai un projet qu'il faut faire suivre de beaucoup de points d'interrogation : **la création d'une loterie provinciale.** Vous savez comme moi que nous dépendons entièrement du fédéral pour cela.

Un intellectuel grandeur nature

Q. — Monsieur le futur ministre, pratiquez-vous un sport ?

R. — Je n'ai plus le temps. J'ai déjà fait du ski et de la natation.

Q. — Lorsque vous étiez jeune ?

R. — J'en ai pratiqué quelques-uns mais je n'excellais dans aucun.

Q. — Comment en êtes-vous venu à vous intéresser au ministère des sports, indépendamment de votre carrière politique ?

R. — Cela remonte à 1947. Je m'occupais alors des jeunes délinquants, et je me suis aperçu qu'ils en étaient souvent arrivés là par désoeuvrement. L'importance de l'organisation de loisirs pour les jeunes m'apparut clairement. Dans le même temps, M. Paul Sauvé, alors ministre de la Jeunesse, accomplissait un travail formidable, et ma vocation est née là, en même temps d'ailleurs que mes sympathies pour l'Union nationale ! Par la suite, au collège de Lévis, j'ai été inspiré par l'oeuvre de l'abbé Levasseur, qui est le père spirituel de la plupart de ceux qui oeuvrent dans le domaine des loisirs aujourd'hui.

A partir de 1952, je devins directeur d'une colonie de vacances, le camp-école Trois-Saumons, à 70 milles à l'est de Saint-Jean-Port-Joli, dû j'ai introduit l'hébertisme, technique de développement physique et culturel qui utilise toutes les ressources de la nature, franchissement des obstacles, observation de la faune et des végétaux, etc.

Q. — Mais le ministère des Sports tel qu'il est à la veille d'être formé, depuis quand y pensez-vous ?

R. — Depuis 1962. Depuis que j'ai constaté qu'on ne pouvait rien faire dans ce domaine tant qu'on serait le parent pauvre d'un autre ministère.

Depuis deux ans j'ai organisé une soixantaine de tables rondes à la grandeur de la province. Y participaient des jeunes, des pères de famille, des responsables des loisirs et des sports. Toutes les conversations ont été enregistrées et un sociologue nous a aidé à en dégager les conclusions.

Q. — Si vous me permettez cette remarque, vous ne correspondez pas à l'image que se fait le public d'un ministre des Sports. Par exemple, je doute que vous suiviez le hockey ?

R. — Il fut un temps où je n'aurais pas manqué une partie le samedi soir. Je ne peux plus, j'ai trop de travail maintenant. Mais pour être "intellectuel", je n'en suis pas moins très à l'aise avec les sportifs. J'ai noué d'excellentes relations avec les athlètes aux Jeux Panaméricains à Winnipeg.

Q. — Pour terminer, quelles devront être, selon vous, les qualités du futur ministre ?

R. — Il devra être diplomate tout en étant capable de foncer à l'occasion. Il devra aussi être servi par une excellente santé et avoir les nerfs solides... je me suis déjà aperçu que ce sera nécessaire.

Propos recueillis par

Pierre FOGLIA

Grâce au trophée Heisman

Gary BEBAN est millionnaire à 21 ans

EN TROIS ANS à UCLA, le jeune quart-arrière Gary Beban a surmonté les étapes avec une rapidité remarquable, si bien qu'on l'appelle maintenant le meilleur joueur de football collégial aux Etats-Unis.

A ses débuts en 1964, le seul but de Beban était de jouer régulièrement au poste de quart-arrière. En 1965, le jeune athlète de six pieds a commencé à se faire remarquer. En 1966, il a fait rêver plus d'un recruteur de la NFL et de la AFL.

Mais en 1967, il a surpassé tout ce que l'on avait prédit à son sujet. Il a fallu une blessure aux côtes pour qu'on reconnaisse son grand talent de passeur.

Il n'a certes pas volé le trophée Heisman, remis annuellement au joueur le plus prometteur au football collégial, l'emportant sur le fameux porteur de ballon, O. J. Simpson de Southern California.

Beban n'a que 21 ans et il peut commander lui-même son salaire. Chose certaine, il touchera un boni de l'ordre de $250,000 du club qui lui fera signer un contrat professionnel.

Les commentaires à son sujet sont élogieux de toutes parts. Bob Waterfield, dépisteur des Rams de Los Angeles, déclare:

"Beban n'aura aucune difficulté à devenir une grande vedette chez les professionnels. Il a un sang-froid remarquable. Lorsqu'il est sur le point d'être plaqué, il réussit toujours à trouver un receveur de passes et lui place alors le ballon entre les mains."

Fait à remarquer, c'est que Beban est celui qui a fracassé la plupart des records collégiaux de Waterfield, lui-même un incomparable quart-arrière avec les Rams durant les années '40.

En trois saisons à UCLA, Beban a éclipsé douze records du club. De plus, il est reconnu comme un homme de fer. Au cours de sa carrière collégiale, il n'a été blessé que deux fois et a réussi à lancer 58 passes de touchés tout en portant lui-même le ballon 463 fois.

Questionné à son sujet, son instructeur, Tom Prothro, a répondu cyniquement:

"Je ne m'y connais pas beaucoup en football professionnel..., mais si on y utilise la passe assez souvent, Beban sera sûrement une grande vedette."

Une seule faiblesse

On a pu déceler une seule faiblesse chez lui dans les rangs collégiaux et elle est assez minime. Beban aime porter lui-même le ballon et n'est pas le joueur le plus rapide pour se replier dans la "poche" protectrice lorsqu'il tente le jeu de passe. Chez les professionnels, il devra nécessairement corriger ce défaut, sinon, il sera rapidement escorté hors du terrain sur une civière. Mais c'est là le défaut de tout jeune quart-arrière.

Jusqu'à maintenant, plusieurs experts l'ont comparé à Joe Namath ou à Steve Spurrier, deux fameux quarts-arrière des rangs collégiaux qui se débrouillent très bien chez les pros. Beban est aussi spectaculaire et explosif que Namath. Il est aussi rapide que Steve Spurrier et le surpasse par sa précision. De plus, et c'est peut-être sa plus grande qualité, il est déjà reconnu comme un meneur d'hommes, en dépit de son jeune âge.

Pour le moment, Bud Grant, l'instructeur des Vikings du Minnesota, est celui qui a le plus de chance de l'aligner, car il aura le premier choix sur lui, lors de la séance de repêchage de 1968. Et ce n'est que par accident que les Vikings auront ce premier choix.

En effet, Beban aurait dû être le premier choix des Giants de New York, mais l'an dernier, pour obtenir les services de Fran Tarkenton, les Giants ont cédé leurs deux premiers choix aux Vikings. Ce qui veut dire que lorsqu'on appellera le nom des Giants pour effectuer leur choix, ce seront les Vikings qui répondront à leur place.

Les Vikings ont-ils les fonds nécessaires pour payer un joueur aussi habile? Tout l'indique! En 1967, le pilote Bud Grant a payé $40,000 à Joe Lions de la Colombie-Britannique, ce qui prouve hors de tout doute que les Vikings sont fortunés.

A 21 ans, sans avoir jamais touché au ballon dans un match professionnel, Gary Beban est déjà millionnaire.

Jean-Paul CHARTRAND



Gary Beban: déjà, on le compare à Joe Namath et à Steve Spurrier



Les enfants commencent à aimer le ski vers . . . huit ans. S'ils l'aiment avant, c'est que leurs parents sont des fervents! Et qu'ils les amènent souvent.

Montréal manque de moniteurs de ski pour les enfants

PLUS ILS VOIENT leurs parents faire du ski, plus les enfants ont le goût de les suivre sur les pentes. Ils les suivent, mais pas pour longtemps. Car ils les dépassent vite, n'ayant peur ni des chutes, ni des autres, ni de la vitesse. En outre, s'ils ont pris quelques leçons, trois fois plus rapidement que les adultes, ils apprennent la technique, l'exploitent et la réussissent. C'est ainsi qu'on les voit dévaler les côtes comme des diables alors que les plus âgés commencent à peine à descendre.

Les enfants des champions, des moniteurs, des grands amateurs de ski, chaussent souvent leurs premiers skis à trois ans, quatre ans. Et déjà, à sept ans, ce sont des prodiges mais, en général, c'est plutôt vers l'âge de huit ans que les bambins et bambines s'intéressent vraiment à ce sport.

Pour les encourager

Le meilleur moyen de les encourager, les petits, c'est d'abord de les emmener avec soi sur des petites pentes. Et de les aider, de rire avec eux, de prendre le temps d'aimer skier avec eux.

Et puis, de leur donner la chance de suivre des cours avec d'autres enfants. D'ailleurs, ces cours en groupe ne coûtent pas très cher, en général. Tandis que les leçons privées vont chercher dans les huit ou dix dollars, selon les endroits.

En prenant des leçons avec d'autres enfants, le vôtre se sent confiant. Il voit les autres qui lui ressemblent, qui ont les mêmes difficultés, les mêmes plaisirs. Et l'élément de compétition, de faire mieux que le voisin, d'apprendre plus vite, pourra le stimuler à tel point qu'il vous épatera plus vite que vous le pensiez.

L'équipement

Tout le monde est d'accord, il vaut aussi bien équiper convenablement les enfants dès le début que de les laisser se débrouiller plutôt mal que bien avec un équipement de hasard.

Ah! autrefois, il y a quinze ans, vingt ans, les enfants chaussaient les skis qu'ils pouvaient, souvent avec des attelages de fortune, des bottes de misère mais c'était le temps, c'était l'époque qui voulait cela. Remarquez que cela n'a pas empêché ces enfants de devenir de bons skieurs, voire des champions, mais, maintenant qu'il est facile, pas tellement onéreux, et utile de les bien équiper tout de suite, pourquoi remettre à plus tard? Votre enfant n'en améliorera son ski que plus vite.

D'ailleurs, toutes les boutiques de ski de bonne renommée vendent, par exemple, des bottes de cuir pour enfants qu'elles reprendront volontiers deux ans plus tard quand il faudra les changer. La deuxième ou troisième paire ne coûtera pas trop cher, justement à cause de l'échange, du certain remboursement. C'est la même histoire pour les skis de valeur. Alors, finalement, à la longue, vous n'y perdez pas. Surtout si votre petit ou petite fait preuve de réelles aptitudes.

Des écoles partout

C'est au mont Gabriel que fut lancée la première école de ski pour enfants. Et c'est Guy Normandin qui en fut le directeur. Depuis, tous les centres de ski ont suivi cet exemple magnifique.

Et, chaque samedi matin, il faut voir dans toutes les stations, les classes de bambins et de bambines qui suivent leurs moniteurs comme ils n'écoutent pas toujours leurs parents. Forcément.

D'ailleurs, même à Montréal, dans les parcs de la ville, les enfants suivent de plus en plus de cours. Cette année, plus de mille enfants (c'est impressionnant!) se sont inscrits et les cours débuteront le 20 janvier dans les différents parcs.

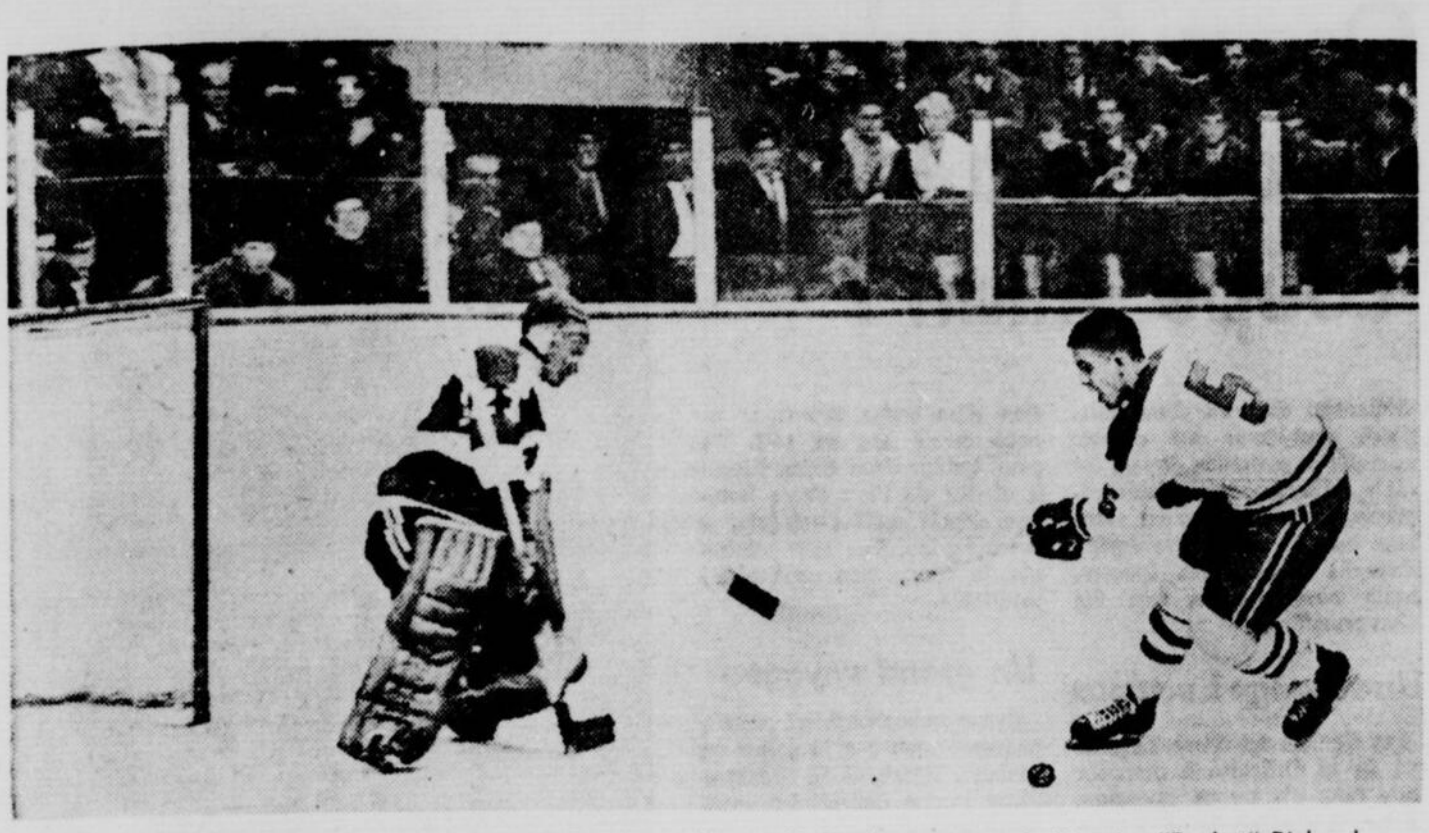
Des moniteurs!

Mais, justement, à cause du grand nombre d'inscriptions, on manque de moniteurs au Service des parcs de la ville, dont l'école de ski s'appelle l'école "Concordia".

Tous les moniteurs qui ont déjà enseigné dans une école de ski et qui voudraient travailler à Montréal en fin de semaine sont invités à communiquer avec M. Roger Millette, le plus tôt possible, à 872-3461. On manque de moniteurs parce que les cours de ski pour enfants ont de la vogue comme jamais.

Ah! mais c'est très encourageant. Cela veut dire que nous ne manquerons pas de champions dans dix ans, dans quinze ans. Et nous en remporterons des médailles d'or, de bronze ou d'argent, à travers le monde.

Claude-Lyse GAGNON



Réjean Houle, la sensation de l'équipe. On dit qu'il rappelle les beaux jours de Maurice "Rocket" Richard

CANADIEN JUNIOR: la nouvelle sensation du hockey au Québec

DIMANCHE coir, 9 heures, aux abords du Forum. La foule se masse à l'entrée principale. La première période vient à peine de se terminer. Normalement, tous les spectateurs devraient avoir pris leur place. On se bouscule, on s'excite, on s'arrache les billets.

Un badaud à un autre:

— Qu'est-ce qui s'passe au Forum à soir? On est-y déjà rendu aux séries de la coupe Stanley?

— Pantoute! Réveille toé .. tu sais ben que c'est pas l'temps des séries. Pis à part ça, si nos Canayens continuent à jouer comme ils le font dans c'temps citte, y'ont des grosses chances de jamais les voir c't'année, les séries.

— Sois sérieux pis dis-moé, qu'est-ce qui s'passe là-dedans?

— Ben, j'vas dire le père. Les p'tits frères des grands Canayens sont après donner une raclée en règle aux Anglais de Toronto. J'te dis que ces jeunes-là y veulent rien savoir. Ca bûche pis ça score en ouistiti. Là, j'te gage qu'y doivent être après rappeler aux Montréalais comment que ça se pousse un puck en arrière d'un goaler.

Ce badaud avait bien raison Plus de 7,000 spectateurs avaient déjà pris place à l'intérieur et au moins 1,000 autres se pressaient dans l'entrée, afin d'obtenir des billets pour voir à l'oeuvre l'équipe cendrillon du hockey, la sensation de l'heure au Québec, le CANADIEN JUNIOR.

La foule avait pris au dépourvu la direction du Forum, qui ne s'attendait pas à un aussi grand nombre de fervents à une joute régulière du claendrier de la ligue Junior A de l'Ontario.

Comment expliquer la popularité de cette formation qui bataille présentement dans le but de se hisser au sommet du circuit?

Ils inspirent le respect

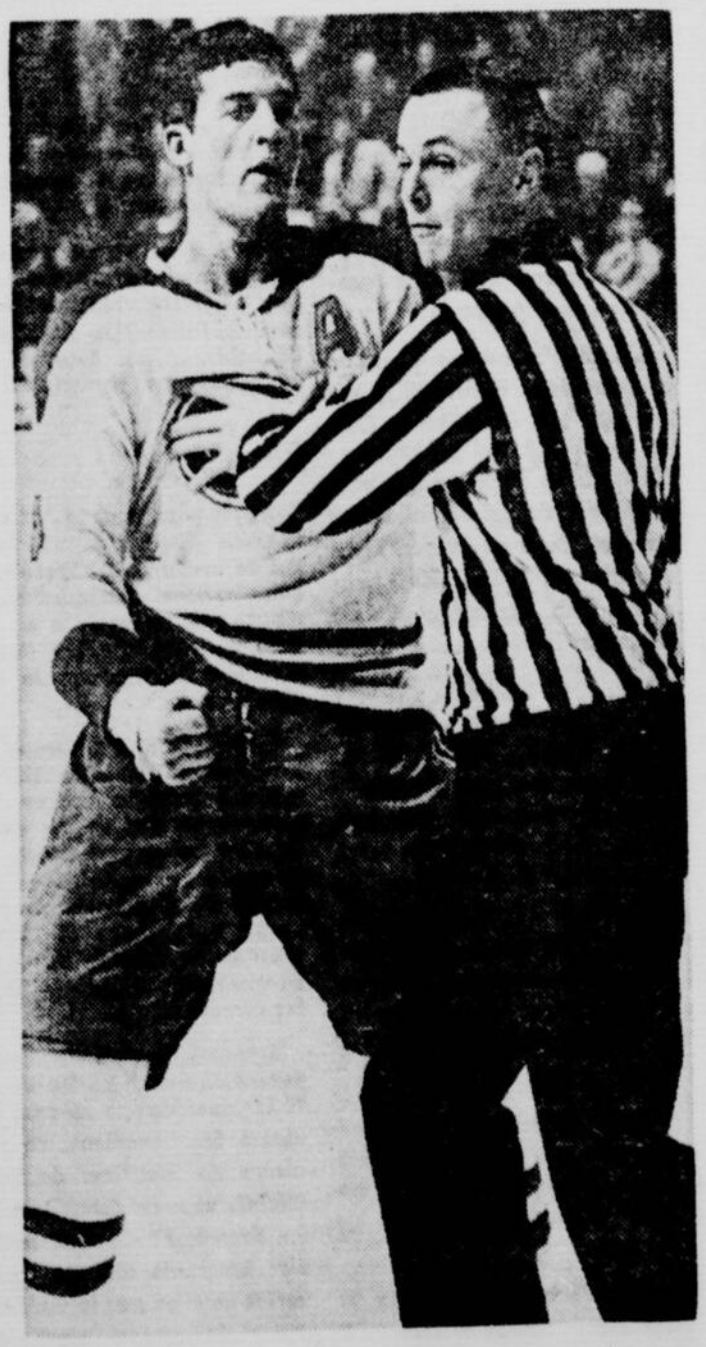
Disons en premier lieu que les Canadiens junior, contrairement à leurs ainés, présentent à leurs partisans du jeu viril, robuste et souvent pimenté de rudesse parfois excessive. Le hockey pratiqué comme dans le bon vieux temps, quoi!

Roger Bédard, l'instructeur de cette équipe, a plus de 28 ans d'expérience dans le hockey. Il a su inculquer à ses joueurs la combativité et la détermination qui furent siennes durant les 9 ans qu'il s'aligna avec les Reds de Providence, de la ligue Américaine.

Bédard explique: **"J'ai toujours aimé à me faire respecter lorsque je jouais au hockey. Je crois sincèrement que c'est la seule façon de réussir dans ce domaine. Mes joueurs savent se défendre et il n'est pas facile de les intimider. Le jeu viril nous réussit à merveille et semble plaire à la foule. C'est tout ce que je demande."**

Guy Emond, confrère journaliste et l'un des plus fervents admirateurs des Canadiens junior, prédit: **"Avant la fin de la saison, les hommes de Roger Bédard attireront assez de spectateurs pour remplir le Forum à capacité. L'agressivité dont fait preuve le Canadien junior rappelle aux amateurs les beaux jours où les Richard, Moore, Bouchard et autres faisaient la pluie et le beau temps dans la ligue Nationale'.**

A part la virilité, la combativité et la rudesse, les joueurs de l'instructeur Roger Bédard possèdent-ils les talents et le potentiel voulus pour espérer remporter le championnat du circuit, cette saison?



Pierre Bouchard: sur les traces de son père, il remplit à merveille un rôle de policier.

Cinq équipes dans la course

"Même si au moins cinq équipes peuvent viser le championnat, je pense que mes joueurs réussiront ce tour de force, déclare Bédard.

"Le club à battre demeure,à mon avis, le Kitchener, même si présentemnet la première position est détenue par Niagara Falls. J'ai confiance en mes joueurs. Les Bouchard, Lapointe, Perreault, Descôteaux, Bordeleau, Jacques, Gaudette et les autres représentent le talent et le potentiel voulus pour décrocher les grands honneurs."

"Si la chance continue de nous sourire, comme elle l'a fait depuis le début de la campagne, nous atteindrons notre but. Vous savez, malgré la rudesse qui existe dans la ligue junior de l'Ontario, deux seuls de mes joueurs ont subi de sérieuses blessures cette saison. Gilbert Perreault s'est fracturé un pouce, mais il est maintenant rétabli, tandis que Réjean Houle, la sensation de l'équipe, est au rancart à cause d'une fracture à la mâchoire. Houle devrait être de retour d'ici peu."

Depuis les beaux jours d'Yvan Cournoyer et d'André Boudrias, le Canadien junior n'avait pas connu le succès qui est sien présentement. Avec la venue de la nouvelle année, il ne nous reste qu'à lui souhaiter bonne chance et le championnat à la fin du calendrier régulier.

Pierre GOBEIL

EN DIRECT DES CANTONS DE L'EST

John Noce sera le nouvel instructeur des **Royaux de Drummondville** de la ligue de baseball Provinciale, la saison prochaine. Un receveur qui a fait sa marque chez les amateurs comme chez les professionnels par le passé, il remplacera **Fred Bourbeau,** démissionnaire, à ce poste. Noce était l'an dernier dépisteur pour les Twins du Minnesota il fut même déjà rémunéré par le gouvernement américain pour donner des cliniques de baseball à travers le monde. Sa grande expérience devrait donc s'avérer profitable aux Royaux.

Le camp des "espoirs" du ski, qui se tient à Sherbrooke pour la deuxième année consécutive, connait beaucoup de succès. Sous la direction de Robert Fugère, ce camp réunit de jeunes skieurs et skieuses aptes à assurer la relève de la présente équipe nationale, au cours des prochaines années. Les "espoirs" participeront à plusieurs compétitions importantes durant la saison, et profiteront de l'occasion pour accroitre leur expérience en matière de ski.

Le cerbère-recrue **Michel Plasse** se tire fort bien d'affaire devant les filets des **Rangers de Drummondville** de la Ligue Junior "A" du Québec. En fait, si Drummondville connait autant de succès cette saison dans le circuit **Jacques Plante,** Plasse est l'un des grands responsables de cet état de choses. Aux dernières statistiques, il détenait l'excellente moyenne de 2.23, et avait accumulé deux blanchissages en 17 rencontres.

l'Université de Sherbrooke s'est signalée sur le plan sportif au cours de la première moitié de saison dans la Conférence Ottawa-Saint-Laurent. Ses athlètes se sont tout particulièrement mis en évidence au hockey et au volley-ball. A propos, l'an dernier, son équipe de volley-ball avait été classée deuxième de tout le Canada, au niveau universitaire. Cette saison, plusieurs connaisseurs sont d'avis que cette équipe est encore plus redoutable que l'an dernier. Elle devrait donc être en mesure de faire parler avantageusement d'elle d'ici la fin de la présente campagne.

L'instructeur Jack Lownass des **Nationaux de Hull** prétend que le joueur offensif **Bob Berry** et le cerbère **Steve Rexe** sont maintenant prêts à évoluer pour l'équipe nationale "A" du Canada. Bownass considère également que **Butch Goring** pourrait porter sous peu les couleurs de l'équipe "A", quoique à 18 ans, il ait encore de l'expérience à acquérir. Ces trois joueurs sont naturellement parmi les meneurs de leur domaine respectif, dans la ligue Provinciale senior.

Robert Bédard, qui fut durant plusieurs années le meilleur tennisman du Canada, a effectué un retour au hockey. Il a en effet accepté de s'aligner avec les **Vics de Granby** de la ligue Provinciale senior. **Bédard,** qui a joué durant de



Robert Bédard est revenu au hockey après avoir pris sa retraite au tennis. Il s'aligne avec les Vics de Granby.

nombreuses saisons avec les Castors de Sherbrooke, met ainsi fin à une retraite de quatre ans comme hockeyeur dans la Provinciale.

Gilles Renaud, la meilleure recrue l'an dernier dans la Ligue Provinciale, avec les Gaulois de Saint-Hyacinthe, a été échangé aux Vics de Granby, en compagnie de l'ex-cerbère du Canadien junior de Montréal, Cliff Rose. Les Gaulois ont obtenu en retour de ces deux joueurs Guy Dufour et le gardien de buts Guy Labelle.

Le **Canadien junior** de Montréal a écrasé le **Thetford** 9-1 de la ligue Junior "A" du Québec, lors d'une récente joute hors-concours disputée dans la ville des mines. Comme on pouvait s'y attendre, ce sont d'ex-joueurs du Thetford qui ont aidé le "p'tit" Canadien de **Roger Bédard** à décrocher ce triomphe décisif. **Gilbert Perreault, Paul Lessard** et **André Gaudette** ont démontré aux sportifs de Thetford qu'ils n'avaient rien perdu de leur talent.

Un grand tournoi provincial de ballon sur glace se déroulera les 12, 13 et 14 février prochain au centre civique de Drummondville. Sanctionné par la Fédération Nationale de Ballon sur Glace du président Claude Genest, ce tournoi réunira 48 équipes, pour une bourse de $1,000. De plus, les douze premières équipes de cette compétition seront éligibles au tournoi des champions qui sera présenté au centre Paul-Sauvé de Montréal, en mars prochain.

Les Aigles de Drummondville représentent présentement le Canada au tournoi **Bunny Ahearne** à Stockholm en Suède. Si les centres **Lagueux, Labrosse** et **Haworth** fournissent le rendement espéré par l'instructeur Claude Melançon, les chances des Aigles de sortir vainqueurs de cet important tournoi seront excellentes.

A.B.

Après les Aigles, Oscar Aubuchon conduira-t-il les Gaulois à la conquête de la coupe Allan ?

LA SAISON dernière, Oscar Aubuchon a aidé les Aigles de Drummondville à se mériter les grands honneurs dans la Ligue Provinciale Senior du Québec, puis il les a conduits jusqu'à la Coupe Allan. Cette saison, les Aigles continuent à accumuler les triomphes partout où ils passent, mais Oscar Aubuchon n'est plus avec cette équipe. Il dirige les Gaulois de St-Hyacinthe, un club de quatrième position dans la Ligue Provinciale.

Pourquoi Oscar Aubuchon a-t-il quitté les Aigles?

Il éclaircit lui-même la situation:

"J'ai connu une excellente saison avec les Aigles de Drummondville l'an dernier, et je m'entendais bien avec la direction de cette équipe. Cependant, comme je demeure moi-même à St-Hyacinthe où je suis restaurateur, il était normal que je pilote le club de la ville où j'habite avec ma famille; d'autant plus que les Gaulois avaient précisément besoin d'un nouvel instructeur. C'est avec regret que j'ai dû quitter Drummondville Mais je ne pouvais plus me permettre de voyager constamment de St-Hyacinthe à cette ville."

On ne peut pas dire que la vie soit aussi facile pour Aubuchon à St-Hyacinthe, qu'elle l'était, la saison dernière, à Drummondville.

"Nous avons connu de mauvais moments au cours des premières semaines d'activité, mais je crois que d'ici la fin de la saison, la situation sera différente. Depuis l'ouverture de la campagne dans la ligne Provinciale, nous avons remporté plusieurs victoires par des pointages très élevés. Par contre, un grand nombre de nos revers ont été encaissés par la faible différence d'un ou deux buts. Notre problèmes est d'avoir manqué de précision devant les filets adverses. A maintes reprises, nous avons eu un avantage marqué sur l'autre équipe dans le chiffre des lancers, mais nous n'avons pas été chanceux."

Un échange fructueux

Les Gaulois ont souvent éprouvé de la difficulté à marquer des buts en temps opportun. Aussi, il y a lieu de se demander pourquoi ils ont échangé aux Tigres de Victoriaville, leur meilleur conpteur de la saison dernière, Guy Black

"Black a rendu de précieux services aux Gaulois, de préciser Aubuchon. Mais il nous fallait renforcer notre défensive. En obtenant les services de Pierre Thibeault, je pense que nous avons un peu résolu notre problème, même si l'acquisition d'un autre défenseur ne nous ferait pas de tort. De plus, l'ailier droit Brian Elwell a abattu de l'excellente besogne depuis qu'il s'est joint à notre équipe. Vue sous cet angle, la transaction nous a été profitable.

Un grand voyageur

Oscar Aubuchon n'est pas un nouveau venu sur la scène du hockey. Même si la fracture d'une jambe mettait fin à sa carrière de joueur, il a tout de même brillé durant quelques saisons A l'âge de 16 ans, il jouait déjà senior. Cet ailier gauche qui a la même porté les couleurs des Bruins de Boston et des Rangers de New York, a passé la majeure partie de sa carrière dans la Ligue Américaine avec les clubs Providence, Cleveland, Pittsburg, St-Louis et Hershey.

"L'absence, pour plusieurs joutes, de joueurs-clés tels Gilles Gratton et Dino Mascotte, n'a pas aidé la cause du club, a conclu Aubuchon. Mais d'ici la fin de la saison, on devra nous surveiller du près. Il faut se rappeler que la saison dernière, les Gaulois ont terminé dans la cave du classement. Présentement, ils sont en quatrième position, ce qui est déjà un bon pas d'accompli. Et ce n'est pas fini."

André BERNIER



Oscar Aubuchon : "Il était normal que je pilote le club de la ville où j'habite".

En bref...

Classement des compteurs

Dans les 30 premiers au classement des compteurs de la Ligue Nationale de hockey, on trouve **six** joueurs du Boston, dont quatre dans les **six** premiers, **cinq** du Chicago, dont les deux premiers, **cinq** du Détroit, **cinq** du New York, **quatre** du Toronto, **deux** du Pittsburgh (Bathgate et Stratton), **un** du Los Angeles (Joyal), **un** du Minnesota (Boudrias) et enfin, **un** du Canadien, **Bobby Rousseau,** au 21e rang !

Le plus beau retour a été celui de **Mikita** qui est parti du fin fond du classement pour s'installer en tête en un temps record.

On remarque que les clubs de l'expansion ne sont pas très bien représentés dans ce classement. Le premier, **Bathgate,** est au douzième rang. Aucun joueur des Seals, des Blues et des Flyers ne figure dans les trente premiers. C'est dire que les pronostics du début de saison, qui avançaient que les **Hicke, Caron, Balon,** et autres, feraient une chaude lutte aux Hull et Mikita, étaient complètement erronés.



Andy Bathgate : l'ailier droit des Penguins de Pittsburgh **en tête** du classement des compteurs de la division ouest.

Nouveau système de pointage pour le hockey

UN LECTEUR, **M. Ronald Cormier,** 95 Place Hochelaga, Candiac, nous a fait parvenir un nouveau système pour le décompte des points d'une partie de hockey. L'idée ne nous semble guère pratique, mais elle a l'avantage d'être très originale. Tenez-vous bien à vos sièges, c'est toute une révolution que M. Cormier vous propose. Ce que M. Cormier n'aime pas dans le système actuel, c'est qu'une équipe qui joue cinq minutes de bon hockey dans une période peut gagner la partie et totaliser deux points au classement. Pour corriger cette situation, voici ce qu'il propose:

"Que chaque match soit une série deux de trois. A la fin de chaque période on accordera un point à l'équipe qui a compté le plus de buts durant cette période, en cas d'égalité, un demi-point à chaque équipe. Exemple: le Canadien compte trois buts en première période contre Chicago, il inscrit un point au classement. Dans la deuxième période, Chicago marque un but contre aucun pour le Canadien. Chicago inscrit un point. En troisième période Chicago compte un autre but toujours contre aucun pour le Canadien. Les Hawks ajoutent un autre point à leur total. Ce qui donne à la fin de la partie un compte de 3 à 2 en faveur du Canadien, mais une victoire du Chicago qui a totalisé deux points en gagnant deux périodes, contre un point seulement au Canadien qui n'a gagné, lui, que la première période.

Comme vous vous le voyez, c'est original. Mais n'est-ce pas corriger une injustice par une autre injustice ? Qu'est-ce qui prouve que le Canadien tout en dominant la première période n'a pas démérité dans les deux suivantes en étant tout simplement malchanceux ? Sans parler des demi-points qui semblent un tantinet farfelus dans les totaux d'un classement ! Enfin il faudrait être capable de faire accepter au public que son équipe est susceptible de perdre la partie en comptant plus de buts que l'autre, et de la gagner en en comptant moins. Et cela, ce n'est pas pour demain.

Ski

L'Association canadienne de ski a annoncé la composition des équipes masculine et féminine qui représenteront le Canada dans les prochaines compétitions européennes.

L'équipe masculine de l'entraîneur **John Platt,** qui prendra part aux épreuves de Hindelang, Adelboden, Wengen, Kitzbuhel et Madonna Di Campiglio est composée de **Peter Duncan, Scott** et **Wayne Henderson, Dan Irwin, Michel Lehmann, Bill McKay** et **Currie Chapman.**

L'équipe féminine, dirigée par **Verne Anderson,** comprend **Nancy Greene, Karen Dokka, Judi Leinweber, Betsy Clifford,** et **Judy Crawford.** On sait qu'**Andrée Crépeau** s'est brisé la cheville récemment et ne pourra pas suivre l'équipe nationale. Les skieuses canadiennes participeront aux concours d'Oberstaufen, de Grindelwald, de Badgastein et de Saint-Gervais.

C'est seulement après ces épreuves que seront choisis les huit représentants pour les Jeux Olympiques d'hiver de Grenoble.

Nos skieurs et skieuses se sont envolés jeudi dernier pour l'Europe.

Ron Harris, un dur

Ron Harris, qui patrouille l'aile droite pour les Seals, est le Ferguson de la Californie. Originaire de Verdun, âgé de 25 ans, mesurant six pieds, et deux pouces et pesant 183 livres, c'est ce qu'il est convenu d'appeler un gros morceau de "beef". Cette saison il a inscrit à son tableau de chasse une paire de solides gaillards dont Bob Woytowich des North Stars et dans le passé il a déjà secoué, de belle façon, Marc Réaume, un joueur de défense du Rochester qui a évolué aussi à Détroit et Toronto.

Harris a déjà joué quelques parties pour Détroit dans la ligue Nationale avant d'être envoyé à Pittsburgh, Cincinnati, Memphis, et, les deux dernières saisons, San Francisco.

28 à 2 !

Croyez-le ou non, 28 à 2 c'est le score d'un match international de hockey qui opposait l'équipe nationale russe à l'équipe d'Italie. Cette tuerie a eu lieu à Colorado Springs. Les Russes ont lancé 116 fois sur le gardien italien.

Cette défaite ne surprend pas lorsqu'on sait que les Italiens ont découvert le hockey tout récemment. J'ai même entendu dire qu'au tout début, les joueurs transalpins se servaient d'une poignée de spaghetti à la place du bâton. C'est tout de même incroyable ce que les gens peuvent raconter comme ânerie.

A propos l'équipe d'Italie disputera un match au Québec, le 10 janvier. Non ce ne sera pas contre les Canadiens, ce sera contre les Pionniers de Saint-Michel, vous ne connaissez pas les Pionniers? Ce que pouvez être ignorants tout de même, sortez donc un peu le dimanche après la messe, c'est beau Saint-Michel sous la neige.



Ron Harris : le "Fergie" des Seals de Californie.

Tir au pistolet

Connaissez-vous l'ATPQ? Si vous êtes d'un naturel agressif, c'est pourtant une bonne chose à connaître. L'ATPQ, c'est l'Association des tireurs au pistolet du Québec. Pour une carte de membre de trois dollars, vous pouvez devenir le meilleur tireur de votre quartier, et vous débarrasser de tous vos ennemis (et même de quelques-uns de vos amis) !

Un dépliant de l'Association nous décrit le pistolet comme un objet "inanimé", "donc très sûr" ! Et, ajoute-t-il, "plus sûr qu'une auto, qu'un bas de nylon dont on se sert comme garrot, qu'une hachette, etc." Prière de transmettre l'information aux pensionnaires de Saint-Vincent-de-Paul.

Soyons sérieux, le tir au pistolet est un sport méconnu, néanmoins il est excellent pour les réflexes et l'équilibre, ceci en dépit des ragots colportés par l'Association des belles-mères de la province qui détestent ce sport, on se demande bien pourquoi d'ailleurs.

l'auto

PAR MICHEL MILLERET

Ferrari renoncera-t-il ?

TOUT NE VA pas pour le mieux chez Ferrari. La nouvelle est officielle, le directeur sportif Franco Lini quitte la maison. Journaliste spécialisé dans le sport automobile, Lini était entré chez Ferrari pour remplacer Eugenio Dragoni, qui prenait la direction de Maranello, concessionnaire de la filiale Ferrari en Angleterre.

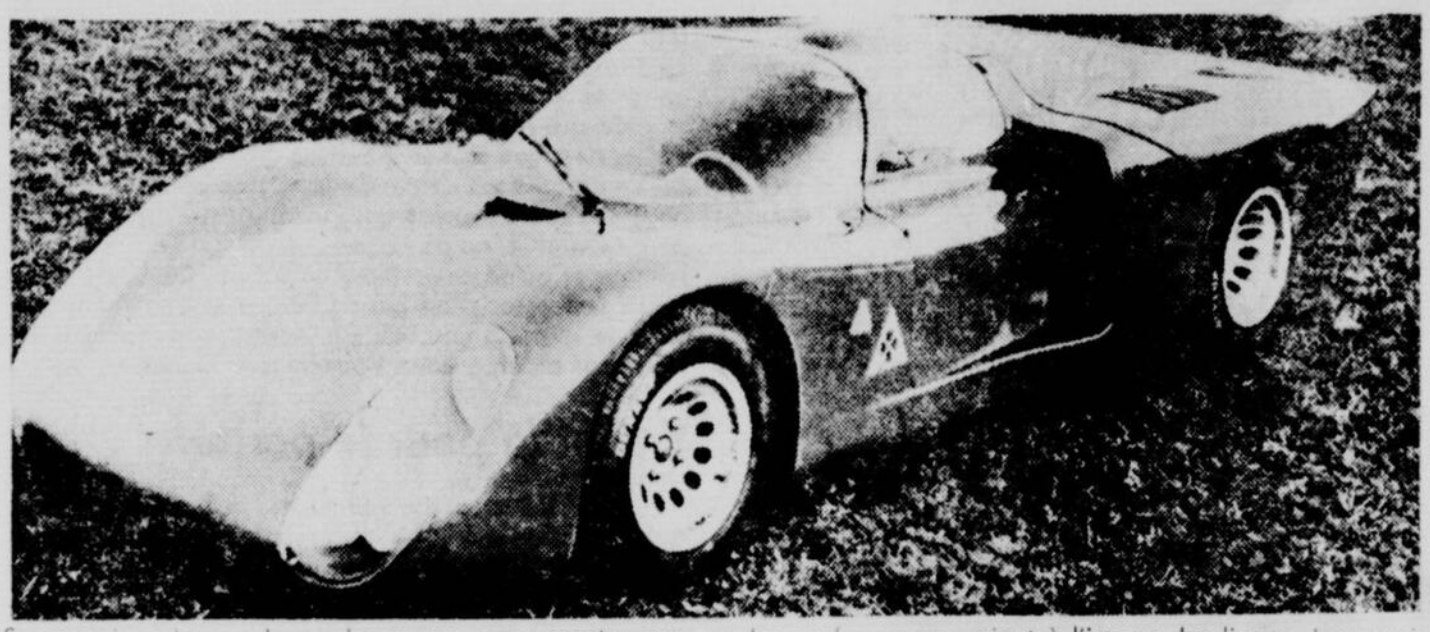
Dès son entrée en fonctions en décembre dernier, Lini inaugurait brillamment la saison en rapportant dans ses bagages le cliché de la victoire-revanche des voitures rouges, aux 24 heures de Daytona.

Au fil des mois les différents s'élevaient toujours plus nombreux entre le "Commandatore" et le nouveau directeur sportif, surtout au sujet du programme de 1968. Lors d'une réunion de fin de saison, les idées un peu révolutionnaires de Ferrari qui résident à Maranello et n'ont pas la même conception des programmes sportifs que peut avoir celui qui travaille sur toutes les pistes du monde et acquiert de la une idée plus juste des problèmes qui se posent dans le monde international de l'automobile.

Un divorce à l'amiable

Mais le divorce Ferrari-Lini sera un divorce à l'amiable. En effet, le journaliste Lini, qui reprend son ancien métier, restera en contact étroit avec l'usine. Les modalités d'entente n'ont pas encore été définies. Mais où le malaise se fait encore plus sentir, c'est qu'au seuil de la nouvelle saison on ne sait pas encore qui prendra le poste laissé vacant par Lini.

On pensait à Mike Parkes, mais aux dernières nouvelles son contrat n'aurait pas été renouvelé. Autre signe inquiétant, c'est que le "Commandatore" ne donnera pas sa conférence de presse annuelle. A certaines questions posées par un journaliste, monsieur Ferrari a répondu qu'il ne savait rien encore sur son programme de 1968. A la veille du premier Grand Prix de la saison, cela semble surprenant. Mais c'est peut-être encore une vieille ruse typique au vieux renard de la course.



Si Ferrari cache quelque chose, ses concurrents, par contre se préparent au grand jour. Voici le nouveau prototype Alfa Roméo de deux litres qui ne manque pas d'agressivité dans ses lignes. Souhaitons seulement que les performances soient à l'image des lignes. Les essais se sont déroulés à Daytona Beach en prévision de la première rencontre comptant pour le championnat du monde des constructeurs.

Comme à son habitude, Enzo Ferrari a malgré tout prononcé des paroles fracassantes, disant qu'il n'y avait plus de pilotes valables en Italie.

Comme on s'en doute, ces paroles ont profondément vexé les Italiens qui sont particulièrement chatouilleux sur la question. C'est peut-être pour amortir l'engagement du Belge Jacky Ickx, préféré à l'Italien De Adamich, qui courait pour Alfa Roméo.

Mais tout cela ne ressemble pas à Ferrari et on se demande si ce n'est pas pour préparer le terrain à son retrait prochain, ou si c'est encore une tactique qui cache quelque chose de révolutionnaire.

Quoi qu'il en soit, le départ du plus célèbre et sympathique directeur sportif a causé un malaise profond dans les milieux de la compétition.

Une documentation précieuse pour les automobilistes...

BEAUCOUP DE gens intéressés à l'automobile se plaignent très souvent de ne pouvoir trouver une documentation adéquate en français sur tout ce qui touche à l'auto en général. Ces amateurs sont obligés de puiser dans les nombreuses revues techniques américaines sans pour autant y trouver ce qu'ils recherchent pour parfaire leurs connaissances en matière d'automobile.

D'ici peu, cet état de choses sera révolu grâce aux éditions Marabout. Dorénavant chacun sera comblé au-delà de ses espérances par la parution d'une série de volumes traitant de tous les modèles de voitures en circulation dans le monde.

Les passionnés de compétitions automobiles peuvent déjà se procurer d'excellents volumes relatant les exploits du champion Jim Clark, ou pénétrer les secrets de la formule 1 en passant par les tribulations de Caroll Shelby, qui donna ses lettres de noblesse à la compétition américaine, sans oublier la vie prestigieuse du "Commandatore" Enzo Ferrari.

Des essais impitoyables

En plus des essais routiers impitoyables effectués par des spécialistes, on y trouve de précieux conseils pour l'entretien d'un véhicule, conseils donnés par les utilisateurs et éprouvés par une pratique quotidienne.

Les amateurs de performances ne sont pas oubliés, puisque le contenu de chaque volume comprend toutes les améliorations à apporter à chaque type de voiture, pour en augmenter le rendement et les performances. Chaque volume renferme de nombreuses illustrations, des graphiques, des plans, et des photos en couleurs.

Autre particularité de ces petits livres "Auto Flash", c'est que l'on a été jusqu'au fond du problème, en ce sens que le constructeur a droit de réponse aux critiques émises par les essayeurs. C'est fort intéressant et les conclusions sont parfois surprenantes.

Ces essayeurs nous entraînent sur les pistes de courses, sur les chemins les plus difficiles où la voiture révèle toutes ses possibilités. On a vraiment l'impression d'être assis à côté du pilote, qui nous donne des comptes rendus extrêmement vivants. Les explications sont simples et claires, écrites de façon à être comprises de monsieur Tout-le-monde.

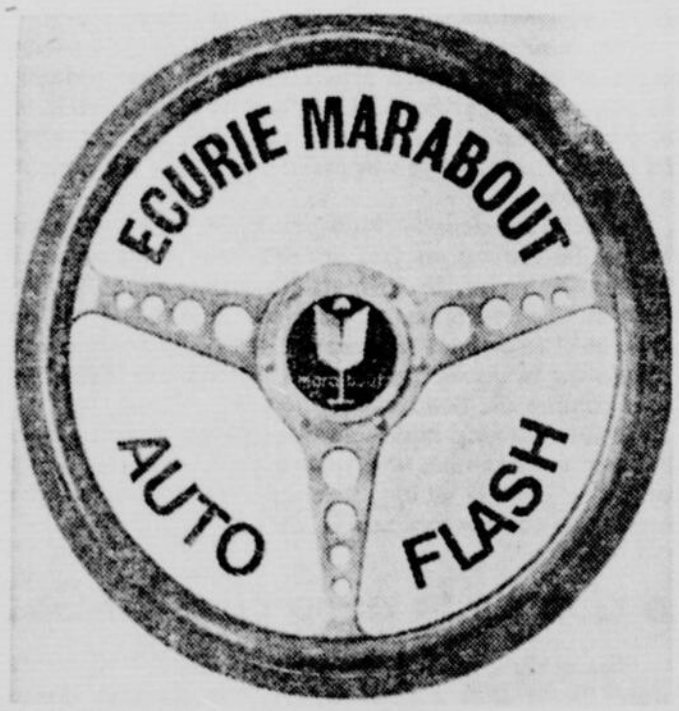
Les nombreuses comparaisons et anecdotes nous donnent une idée très nette du modèle essayé.

Certains points méritent d'être plus élaborés, le lexique par exemple, qui, au lieu d'être le même dans chaque volume, devrait être renouvelé à chaque parution.

Concernant quelques explications techniques comme dans le cas précis de la transmission Varlomatic de la DAF, il serait utile d'expliquer dans les grandes lignes ce qu'est exactement cette transmission qui est complètement différente d'une transmission classique.

Les conclusions, à l'exemple du volume qui traite de la FIAT 125, seraient bien accueillies dans chaque parution, tout comme la série d'ennuis après un long parcours d'essai.

Trois volumes sont déjà parus, reflétant la qualité Marabout, qui s'accommode d'un style à la portée de tous. 200 "Auto Flash" sont en préparation et paraîtront au rythme de 1 volume par mois.



C'est sous cette présentation originale que les Editions Marabout de Kasan à Québec sortent toute une série de petits livres traitant des mille et un problèmes de l'automobile.

SKI-NOUVELLES

Les "jeunes espoirs" ce sont des adeptes de ski qui s'entraînent intensément sous la direction de Robert "Bob" Fugère, l'hiver durant. On peut les voir un peu partout, quoique l'entraînement véritable se fait au mont Orford ou à Sherbrooke. Il est facile de les reconnaître. Ils portent un uniforme où vous pouvez voir une feuille d'érable. Ils forment une équipe de réserve pour notre équipe nationale canadienne.

* * *

S'il pleut à Montréal, il ne faut pas se décourager. Non. Pas du tout. A plusieurs endroits éloignés et situés à de bonnes altitudes, c'est de la neige et non de l'eau qui tombe. Alors vaut mieux écouter les nouvelles et ne pas s'en faire.

* * *

Pierre Alain, président de l'Association canadienne de ski amateur, confirme la nouvelle: le ministère du Tourisme et de la Chasse et de la Pêche a versé un octroi de $12,500 aux responsables de l'équipe nationale "Les Espoirs". On sait d'ailleurs que la campagne de souscription va bien et que son président, M. Guy Crépeau, est fort confiant d'atteindre l'objectif.

* * *

Parlant des "Espoirs" signalons les grandes courses où ils concourront. D'abord le Du Maurier qui, cette année, figure au classement de la coupe du Monde. Ensuite, le Kandahar au Mont-Tremblant. Puis l'Adams Memorial, au mont Orford. En plus de ces concours d'envergure, ils participeront au championnat canadien à Collingwood, à un slalom géant sous le nom de Channel "8" et aussi à la descente Taschereau.

* * *

Au mont Blanc, à Saint-Faustin, on a lancé une nouvelle danse qui a pour nom "Le ski go-go". Il paraît que c'est amusant à danser et surtout excellent pour commencer la bonne saison de ski. On y retrouve les principaux mouvements d'entraînement. Faudrait voir cela !

* * *

M. Van Godbout annonce que le nouveau centre de ski du Balsams, au New Hampshire, est ouvert. Rappelons que ce centre possède une dizaine de pentes et de pistes allant jusqu'à deux milles de longueur et qu'il est pourvu des monte-pentes Riblet les plus modernes.

Le Service des parcs de la ville de Montréal organise, chaque année, des cours de ski pour enfants dans ses différents parcs, Mont-Royal, Maisonneuve, Ahuntsic, Hirondelles, Masson, Joseph-Paré et Ignace-Bourget. L'an dernier, 753 enfants ont pris des cours. C'est impressionnant comme chiffre !

C.L.G.

FORUM

SAMEDI le 6 JANVIER

à 1.30 P.M.

HOCKEY — LIGUE NATIONALE

NEW YORK vs CANADIENS

A NOS ABONNES : Veuillez prendre note que cette joute débutera à 1 heure 30 p.m. précise au lieu de 8 heures p.m. tel qu'indiqué sur vos billets. Nous répétons donc : La joute de SAMEDI le 6 JANVIER DEBUTERA à 1 heure 30 p.m.

DIMANCHE le 7 JANVIER

à 8.00 p.m.

HOCKEY — LIGUE JUNIOR DE L'ONTARIO

NIAGARA FALLS vs CANADIENS

PRIX : SIEGES RESERVES : Loges, Promenade et Mezzanine : $2.00 — Amphithéâtre : $1.50 — Admission générale : $1.00 — ENFANTS : 50 sous DANS LES SECTIONS NON RESERVEES SEULEMENT. Billets en vente samedi matin à 10 heures. VEUILLEZ NOTER QUE NOS GUICHETS NE SERONT PAS OUVERTS AVANT 1 HEURE DIMANCHE.

Tit-Clin



vide son p'tit coeur au sujet du hockey mineur

J'LES TROUVE à la crème fouettée avec une cerise sur le tas les ceusses qui s'occupent du hockey amateur de par cheu nous dans la Belle Province de Québec. Comme dirait la bonne femme à la maison, une vache perdrait son veau dans le paquet d'associations et de fédérations et autres bebelles pareilles qu'on organise de ces temps-citte pour désorganiser ce que d'autres organisateurs organisent.

Même si j'ai lâché pas mal vite l'école du Frère Saccapin parce que les gros livres savants sont pas mon fort, j'suis tout de même pas plus fou qu'un autre et j'ai comme l'impression qu'y en a qui s'arrangent de joyeuses belles p'tites gimmikes sur le dos des pauvres p'tit gars comme moi qui voudraient jouer au hockey sans se faire achaler à tout bout de champ par une gang de kid-kodaks.

Ce qui m'écoeure en ouistiti dans toutes ces affaires-là, c'est que tout le monde a droit de parole et que personne ne nous demande jamais ce qu'on en pense, nous autres les ceusses qui jouent au hockey. Peut-être ben faudrait-il qu'on forme une autre association à not'tour et qu'on se greille d'un avocat. Comme ça, il y aurait une association pour tchèquer la Fédération qui tchèque toute la patente, pis après ça on jouerait au hockey si on en a encore le temps et la place.

Y sont là pour le portrait

C'est tellement ben organisé, le hockey amateur, qu'un gars de nos jours a quasiment besoin de parler au Premier-Miniss et d'avoir des connections avec le Pape pour avoir le droit de patiner sur une patinoire. Les gros gars importants qui runnent tout le hockey, on les voit jamais se faire geler les orteils sur un banc de neige, mais y sont là vite pas pour rire, en rang d'oignons, quand c'est le temps de faire prendre leur portrait dans le journal.

Y paraît, d'après les journalistes, que ce sont tous du ben bon monde qui se dévoue corps et âme afin qu'on arrête de pincer les fesses des p'tites poudrées dans les ruelles et qu'on pratique au grand air un sport sain et vivifiant. Le hockey, y paraît encore que c'est ben bon contre la délinquance juvénile et qu'on videra les prisons en remplissant les patinoires. Moi, quand j'entends des beaux discours de même, j'ai envie de brailler. Surtout quand une sorte de barbu vient dans le boutte cheu nous pour nous dire que nous autres la gang du Faubourg à'mlasse on ferait ben mieux de jouer au hockey au lieu de faire des coups pendables qui nous mèneront un jour drette-direct à Bordeaux.

Nous autres, la gang de chez Tit-Gus, on a rien de contre toutes ces belles affaires-là et on demanderait pas mieux de jouer au hockey dans les belles ligues et les grands tournois aux fils à papa. Mais vouloir, c'est pas pouvoir, comme je vas maintenant vous en donner un exemple.

Pour jouer dans la ligue paroisiale, y faut d'abord être greillé comme un vrai professionnel et jouer aussi ben que Béliveau. Si tu mets les patins à ton grand frère, si tu t'amènes avec un vieux chandail plein de trous, et si tu patines un peu sur tes bottines, le coach t'oublie sur le boutte du blanc et tu regardes les autres jouer comme un beau cave.

J'suis pas trop rapide sur mes patins, mais un gars finit par comprendre vite quand on y explique longtemps, et c'est là que j'ai compris qu'on voulait pas d'un crotté comme moi sur le club de la paroisse.

Le club de la gang chez Tit-Gus

On a donc décidé, la gang de chez Tit-Gus, de former notre club à nous autres tout seuls et de se présenter à ce grand tournoi dont on parle tant dans les journaux. J'vous dis que c'est pas croyable tout le paquet de troubles qu'on a d'être accepté dans un tournoi pareil. Y faut un certificat de baptême, et y en a sur notre équipe qui ont découvert bête de même qu'y venaient tout drette de la crêche et que leur bonhomme à la maison n'était pas le mari de leur mère. Y faut ensuite un certificat du docteur, et le docteur a pensé que Tit-Counne avait la gale alors qu'y avait seulement oublié de prendre son bain. Y faut encore que tu sois né avant telle date, et pas après telle autre date, que tu vives dans cette paroisse-là et pas dans l'autre, et tout un paquet de chinoiseries pareilles.

On a menti un petit brin, on a réarrangé des certificats de baptême, pis on a fini par être accepté. Une chance seulement que les organisateurs nous ont pas vu dans notre uniforme, parce qu'y nous auraient sacré dewors tout de suite. Y faut dire qu'on faisait dur et qu'on faisait peur. Les mites avaient fait un joli ravage dans les vieux chandails que notre coach, Tit-Gus, avait trouvés. On n'avait pas de pads, pas d'épaulettes, pas de vrais gants, et moi, Tit-Clin qui vous parle, j'avais mis la grosse Presse dans mes bas et mon gros coat sous mon chandail et mes grosses mitaines de poil.

Parce qu'y est gros et qu'y sait pas patiner, on a mis Baquet comme goaler. Tit-Counne et Fulgence jouaient à la défense. Moi, Tit-Clin, je faisais mon Rocket à l'aile droite et le frère à Tit-Counne et le cousin à Baquet jouaient avec moi sur ma ligne.

Notre carrière s'est comme défuntisée

On a joué une partie dans le beau tournoi, et ça été la dernière de notre carrière qui a défuntisé drette là comme je vous parle. On a su par après qu'on jouait trop rough, que les organisateurs nous trouvaient trop sales, et que les parents des p'tits gars de l'aut' club nous trouvaient trop mal élevés.

C'était une belle gang de fifis à la crème, les gars de l'aut'club. Mais y étaient beaux comme des coeurs, greillés comme des millionnaires, et sages comme des enfants de Marie dans la procession de la Fête-Dieu.

Y faut dire qu'y étaient ben moins beaux une fois la game finie et qu'on les a écoeurés pas mal de jouer au hockey. Eux autres jouaient le jeu de position comme on l'enseigne dans les gros livres, et nous autres on jouait comme on l'a appris de par cheu nous dans la ruelle.

Le p'tit Jésus nous a pas donné des coudes et des genoux pour pas s'en servir, et dès la première période y en a ben trois ou quatre qui avaient avalé leurs dents.

A la défense, Tit-Counne a été un pilier, comme disent les grands journaliss. Pour enfarger un gars avec un air innocent, y en a pas de meilleur dans le boutte, et nos Enfants de Marie étaient plantés solide et restaient plantés longtemps quand mon Fulgence en pinçait un dans le coin.

On a fini par se faire sacrer dewors

Moi, Tit-Clin qui vous parle, j'ai une méchante guernotte et j'en ai ben passé une couple à leur goaler qui avait une faiblesse entre les jambes, comme dirait mon chum le gros Beauchamp.

C'est à la troisième période que la bataille a poigné, j'sais pas encore pourquoi. Tit-Counne, qui est pas manchotte, en a gelé un ben dur avec une drette sur la suce et Fulgence en a piqué un autre avec un coup de genou à la place que vous divinez. Quand l'arbitre et les poupas et les moumans ont eu fini de ramasser leurs morveux, les organisateurs nous ont disqualifiés en disant que nous étions une honte pour le hockey et de ne plus nous montrer la face dans leurs beaux tournois.

Tout ça, c'est ben correct avec nous autres. Ils s'en chercheront des gars pour remplacer le Rocket et le Grand Jean et Gordie Howe dans leurs tournois d'enfants de coeur et leurs ligues de fifis.

Le saut de l'ange



Grâce, souplesse et force sont symbolisées dans cette envolée de Mlle Ute Lehmann, une gymnaste est-allemande de Leipzig, qui s'est classée seconde aux championnats du monde de gymnastique à Copenhague. Une bien jolie figure tout de même . . . et le reste donc !



La réorganisation des cadres du hockey mineur permettra qu'on s'occupe davantage des jeunes joueurs de hockey.

Le hockey mineur se restructure de façon plus efficace

TIT-CLIN y perdrait son latin. Comment peut-il comprendre que c'est pour son bien que quelques seigneurs du hockey ont décidé qu'il ne participerait pas au tournoi pee-wee de Québec?

Comment peut-il expliquer que s'il ne fait pas partie du bon "gang", il est décrété hors-la-loi et n'a plus le droit de participer à tel ou tel tournoi? Comment peut-il concilier ces restrictions, pour ne pas dire ces décisions despotiques, avec l'idéal qui anime ces mêmes seigneurs? Leur but n'est-il pas "de promouvoir, de planifier le hockey mineur au Québec, toujours en surveillant l'intérêt des jeunes et des instructeurs que ce soit du côté physique, moral ou éducatif".

Pourquoi le jeune ne peut-il pas s'amuser, jouer au hockey sans avoir l'obligation de faire partie de l'Association du hockey mineur de Montréal qui elle-même relève de l'Association de hockey mineur du Québec, qui doit respecter les directives de l'Association de hockey amateur du Québec, qui finalement est rattachée à l'Association de hockey amateur du Canada?

Et il ne faudrait pas négliger la Fédération du hockey amateur du Québec!

Et qu'arrive-t-il lorsque les dirigeants d'une Association ne réussissent pas à faire accepter leur dernière recette du parfait bonheur pour tout jeune joueur de hockey qui veut s'amuser dans un climat sain et détendu?

Tit-Clin y perdrait son latin.

La réorganisation de l'Association

La semaine dernière, le comité de direction du hockey mineur de Montréal de l'Association du hockey mineur du Québec annonçait une double offensive qui aura pour but de mieux protéger les intérêts du jeune joueur de hockey.

La première sera d'incorporer l'Association. Cette mesure donnera un statut juridique à l'Association, lui permettra, dit-on de recevoir plus facilement des subventions, et enfin soulagera les dirigeants car ils ne seront plus personnellement responsables des dettes de l'Association.

En donnant ainsi une structure juridique à l'Association, le but du comité de direction est d'assurer une continuité à l'Association. Car désormais, l'Association ne reposera plus sur la seule bonne volonté de quelques bénévoles, mais sur des bases legales. Les premiers pourront disparaitre. Les bases légales demeureront.

Les jeunes recevront plus d'attention

La deuxième offensive consiste à restructurer toute l'organisation du hockey mineur à Montréal. Et Arthur Lessard espère que ses efforts de réorganisation seront suivis à travers le Québec.

Désormais, la région de Montréal sera divisée en dix zones différentes. Chaque zone aura à sa tête un comité de direction. Ainsi l'organisation du hockey mineur à Montréal reposera sur le travail de quelque 40 personnes alors qu'auparavant elle était menée par trois individus.

Cet effort de restructuration permettra un travail plus efficace. Surtout s'il est prolongé à l'échelle de la province.

Mais n'est-ce pas là enfermer le hockey mineur dans un carcan? Et le soumettre à l'autorité omnipuissante d'une seule organisation?

Car il est vrai que l'Association de hockey mineur du Québec peut boycotter le tournoi pee-wee de Québec au point d'en ternir le succès. Et priver quelques jeunes d'une magnifique expérience.

Tout le monde sera sur le même pied

Mais l'Association, et c'est là son point de vue, est d'avis que les tournois devraient se dérouler sans déranger l'ordre du calendrier régulier. Et qu'il est plus important pour les jeunes de jouer au hockey que de participer aux tournois.

Pour éviter les abus, l'Association de hockey mineur du Québec n'a sanctionné que quelques tournois cette année.

En maintenant son autorité et en posant ainsi des règles uniformes pour tout le monde, l'Association veut permettre à tous les jeunes de jouer au hockey et éviter la course désordonnée aux tournois.

B.D.

Un nouvel ennemi du football canadien :

L'ONCLE SAM

EN 1968, la ligue Canadienne de football devra combattre non seulement la compétition de la NFL et de l'AFL qui allouent encore une fois de nouvelles franchises, mais aussi l'Armée américaine!

Au cours de la saison qui s'est terminé il y a à peine quelques semaines, les neuf clubs du circuit canadien n'ont pas été trop chanceux dans leur récolte de talents américains. Il y a bien eu les Margene Adkins et Wayne Giardino chez les Rough Riders d'Ottawa, Roger Murphy avec les Alouettes et Terry Baker chez les Eskimos d'Edmonton, mais dans l'ensemble le recrutement a été difficile et de plus, il a été énormément coûteux aux propriétaires.

En 1967, la ligue Nationale de football a élargi ses cadres avec l'arrivée des Saints de la Nouvelle-Orléans. Les Falcons d'Atlanta n'en étaient qu'à leur deuxième saison et ils avaient un besoin urgent de joueurs.

Donc, un bon nombre de joueurs collégiaux ont préféré tenter leur chance avec ces nouvelles équipes lors de la période d'entraînement.

Pendant ce temps, au Canada, les instructeurs faisaient ce qu'ils pouvaient avec le talent disponible.

Trop tard !

Mais la saison de football aux Etats-Unis se termine plus tard qu'au Canada, et lorsque les clubs d'outre-frontière ont commencé à réduire leur alignement, ils ont tout d'abord congédié les joueurs collégiaux les moins expérimentés.

A ce moment, les équipes de la ligue Canadienne avaient déjà commencé leur saison et il ne fallait pas penser mettre un joueur collégial sans aucune expérience professionnelle sous contrat. Il fallait donc attendre les congédiements tardifs de la NFL et l'AFL, qui offrent souvent des vétérans de quelques saisons. C'est ainsi que les Alouettes ont réussi à embaucher Bill Long, Dave Sutton, Jim O'Mahoney et George Stetter, pour n'en nommer que quelques-uns.

Mais voici que l'Oncle Sam vient lui aussi nous faire la vie dure, indirectement. Lorsqu'un athlète quitte l'université, il devient sujet au recrutement des forces armées des Etats-Unis.

Ce n'est pas pour nous

Or, nos instructeurs et recruteurs qui se rendent dans les universités américaines ont un autre handicap à surmonter. Ce n'est un secret pour personne que les clubs canadiens ne peuvent pas offrir des salaires comparables à ceux des clubs américains.

Donc, il faut éliminer, au départ, des joueurs de la trempe de Gary Beban, vainqueur du trophée Heisman, et O. J. Simpson, reconnu comme le meilleur porteur de ballon des rangs collégiaux. Ces joueurs valent leur pesant d'or, et à moins qu'ils ne ratent leurs études, ils deviendront riches du jour au lendemain en signant un contrat professionnel.

En somme, nos dépisteurs ne recherchent pas tellement ces grandes vedettes. Ils se sentent battus d'avance. Il reste toutefois bon nombre de joueurs qui attirent leur attention et que les clubs américains laissent passer.

Ce sont ceux-là que l'on réussissait à dénicher avant que l'Oncle Sam ne vienne nous les enlever. La guerre au Vietnam prend plus d'ampleur et il faut toujours de nouveaux militaires pour augmenter et remplacer ceux qui combattent depuis déjà quelques années. Les collégiens sont ces remplaçants.

Que nous reste-t-il ?

Nos recruteurs ont donc un handicap de plus à surmonter lorsque vient le temps de faire signer un joueur. L'athlète peut toujours accepter les conditions d'un contrat avec un club canadien, mais il y a toujours la possibilité qu'il quitte subitement le pays après seulement quelques mois pour aller faire son service militaire.

Que reste-t-il pour le football Canadien? Des collégiens qui ratent leurs examens et qui ne sont pas sujets au repêchage des équipes américaines, du moins pour une année complète. Ou encore des athlètes de deuxième ordre qui n'intéressent nuullement les clubs de la NFL et l'AFL. Les restes, quoi!...

Jean-Paul CHARTRAND



L'Oncle Sam en drainant les forces vives de la nation américaine va encore compliquer la vie de la Ligue Canadienne de Football . . . comme si elle avait besoin de ce souci supplémentaire !

TRADUCTION REDACTION

Annonces, catalogues, circulaires, traduction de tout genre.

366-8819

La Caisse d'Economie des Esso[illegible]

440 EST, RUE BEAUBIEN, MONTREAL 10, P.Q.

Numéros-bonis gagnants de cette se[illegible]

La Patrie	6	532	200	165
Pursol	5	703	907	835
Acimex	1	079	8[illegible]5	013
Quiz universel	0	726	109	939
MONTREAL				
Pharmacie Dansereau	4	021	150	350
Cadeau Esco	2	103	305	602
CHARNEY				
Gérard Marcoux G[illegible]rage	7	575	277	051
SAINT-ROMUALD				
Station de Service Breton	5	157	322	019
LAUZON				
Station de Service H. Roy	2	509	926	615
Marché Huot	7	377	251	339
BIENVILLE				
Station de Service Marcoux	8	150	557	237
Marché Marotte	8	333	278	235
LEVIS				
Station de Service Mélivier	9	727	210	316
Marché Trans-Canada	7	320	240	027

Dates	Numéros-bonis			
Le 24 décembre 1967 ...	9	901	832	617
Le 25 décembre 1967 ...	1	828	650	111
Le 26 décembre 1967 ...	3	120	852	412
Le 27 décembre 1967 ...	8	078	152	741
Le 28 décembre 1967 ...	0	612	540	726
Le 29 décembre 1967 ...	9	379	825	623
Le 30 décembre 1967 ...	1	898	919	888

E S C O
20 59 98 2

ACHETEZ La Patrie CHAQUE SEMAINE

Afin de connaître les numéros-bonis de la Caisse d'Economie des Essoriens



LOUIS CHANTIGNY

LE MONDE DU SPORT

Les relations "diplomatiques" sont rompues entre SELKE et OLMSTEAD

Même les secrets les plus profonds finissent tôt ou tard par soudre au travers des portes les mieux fermées.

Bert Olmstead affiche un visage de pierre, Frank Selke (fils) se barricade dans un silence de glace, Barry Van Gerbig se réfugie dans un mutisme hautain de grand patron blasé, les joueurs détournent les yeux et éludent les questions, mais bribe par bribe ne se reconstitue pas moins l'histoire du conflit interne qui bout au sein des Seals et explosera bientôt sur la place publique.

Les deux principaux adversaires sont de taille et l'épreuve de force qui les oppose est terrible. Compte tenu de leur caractère, il était inévitable que Frank Selke et Bert Olmstead en viennent tôt ou tard aux prises. Les deux sont d'un commerce difficile et leur mariage de raison comptait bien peu de chance de réussir. L'eau et le feu, pour usée qu'elle soit, demeure encore la meilleure comparaison pour qualifier ces hommes que rien ne rapproche et que tout divise.

A plusieurs égards, les deux adversaires se ressemblent trop pour s'entendre. Ce sont des loups solitaires, peu enclins à communiquer avec leurs semblables, méfiants à l'endroit de tous et chacun. Enfermés dans le secret de leurs pensées, ils rôdent tous les deux à l'intérieur de leur cercle comme des fauves en cage. **Je connais mon affaire, je n'épargne ni mes peines ni mon temps, qu'on me laisse travailler en paix**, est leur attitude commune.

Deux solitaires suivant des voies opposées

Ni l'un ni l'autre sont hommes à dispenser des sourires et des tapes dans le dos. Chacun va son chemin de son côté, tendu vers le but qu'il cherche à atteindre, et tant pis s'il écrase des susceptibilités sur son passage. Mais l'attitude que peut adopter le patron est difficilement acceptable chez son subalterne. Le second doit rendre des comptes au premier ; l'erreur d'Olmstead fut de ne pas comprendre cet impératif et de ne jamais s'y soumettre.

Pouvait-il en être autrement ? Dans l'euphorie de son élévation à la présidence des Seals, Frank Selke a cru possible de réconcilier les irréconciliables. Il connaissait bien Olmstead, son caractère ombrageux, son indépendance d'esprit, ses sautes d'humeur, ses soubresauts de révolte et ses crises de violence. Il le savait cassant avec les journalistes, désagréable avec ses patrons et souvent tyrannique avec ses hommes. Pourtant, il n'espérait pas moins le diriger et le contenir avec une main de fer gantée de velours. C'était surestimer ses propres forces et sousestimer l'adversaire.

Selke réalisa bientôt son erreur. Olmstead ne voulait rien entendre, ne rien savoir. Il agissait à sa guise, sans jamais consulter personne, sans jamais rendre compte à qui que ce soit. Dans son bureau présidentiel, Frank Selke rongeait son frein et contenait sa colère dans l'espoir qu'Olmstead lui fasse au moins l'honneur d'une visite. Les jours, les semaines passaient dans une attente sans cesse déçue.

La coupe déborda, il y a quelques semaines, lorsque Olmstead croisa Selke dans un couloir sans même lui accorder un regard. C'est alors que Selke, bien à contrecoeur, décida de saisir Barry Van Gerbig d'une situation intolérable qui n'avait déjà que trop duré.

Puis ce fut l'ultimatum

En grand patron prudent qui désire ménager la chèvre et le chou et ne pas se mettre la main entre l'arbre et l'écorce, Van Gerbig écouta Selke sans répondre, puis Olmstead sans se compromettre. Mais Selke ne l'entendit pas de cette façon, et lança ce que l'on pourrait appeler un ultimatum : ou bien Olmstead se soumettrait à ses directives, ou bien lui Selke remettrait sa démission.

Acculé au mur, Van Gerbig nomma alors Selke à la présidence de toute l'entreprise (il n'était auparavant que président du club), lui donnant ainsi la main haute et les pleins pouvoirs. Un conseil d'administration fut tenu quelques jours plus tard, au cours duquel Selke reçut carte blanche pour régler l'affaire Olmstead et résoudre le litige.

L'épreuve de force se déroule peut-être au moment même où vous lisez ces lignes. Même s'il répugne à congédier un instructeur dont il reconnaît la compétence, Selke n'hésitera pas à abattre l'homme qui le défie et le provoque. Si Olmstead refuse de se soumettre à l'autorité du président, s'il persiste dans son attitude négative à l'endroit et de ses patrons et de ses joueurs, force lui sera de quitter Oakland.

Son congédiement sera d'autant plus facile qu'il n'a jamais signé de contrat avec les Seals. Lorsque Van Gerbig lui offrit un contrat de trois ans, Olmstead répondit qu'il n'en avait nul besoin.

"Si je fais l'affaire, a-t-il dit, **vous me garderez. Si vous êtes mécontent de mes services, je partirai sans un mot de plus."**

Partira-t-il ? A moins d'un changement radical de sa part, il semble assez certain que ses jours et même ses heures sont comptés en Californie. Son dossier est lourd de griefs. On lui reproche, entre autres, sa rudesse excessive et vulgaire à l'endroit de ses joueurs. On lui reproche, en outre, son attitude hostile et trop souvent grossière à l'égard des journalistes. On lui reproche, enfin, son indifférence méprisante pour l'aspect financier de l'entreprise.

Se créer si vite autant d'ennemis !

"Bert, confiait un informateur des plus sérieux, **se croit à la tête des Canadiens de Montréal ou des Maple Leafs de Toronto. Il oublie ou refuse de comprendre que les Américains ne sont pas des convertis au hockey et qu'il faut leur vendre la marchandise. Il traite ses joueurs comme des chiens et les journalistes comme des parias. De toute ma vie, je n'ai jamais vu un homme se créer si vite autant d'ennemis. Chercherait-il à ruiner sa carrière qu'il n'agirait pas autrement. Un bien curieux individu !"**

A ce propos, l'anecdote que voici décrit bien le personnage. Les Canadiens avaient remporté la coupe Stanley à Montréal et tous les joueurs célébraient leur victoire au restaurant de "Butch" Bouchard. Alors que ses équipiers levaient joyeusement le coude autour d'une immense table, Olmstead s'était retiré seul à l'écart et contemplait lugubrement le plancher.

Question de se montrer aimable, un journaliste s'approcha de lui et le félicita de sa brillante tenue au cours de la série. Olmstead releva lentement la tête, foudroya son interlocuteur du regard, et laissa finalement tomber :

— Va donc te faire f . . . !

Charmant bonhomme.



En quelques mois, Bert Olmstead est parvenu à se faire des ennemis partout à Oakland.



Frank Selke a fini par perdre patience . . .

DROIT AU BUT

●●● **Gordon Fashaway,** l'adjoint de **Bert Olmstead à Oakland,** est un pince-sans-rire de premier ordre. Il nous expliquait à sa façon les raisons pour lesquelles le jeu est de moins en moins rude dans la ligue Nationale de hockey : **"C'est facile à comprendre, les joueurs ont subitement réalisé qu'ils appartenaient tous à la même association, alors entre confrères, on ne se frappe pas ! De plus, les joueurs sont de véritables hommes d'affaires aujourd'hui. Prenez l'autre jour, par exemple, un instructeur a voulu infliger une amende à un joueur parce que celui-ci refusait de distribuer quelques bons coups d'épaules. Le joueur se révolta et menaça de placer toute l'affaire entre les mains de ses avocats !"** Y'a pas d'erreur, Gordon, lui y connait ça ! Il dit peut-être plus la vérité qu'il ne le croit !

●●● Le spectacle aquatique que les frères **Cloutier** ont présenté durant l'**Exposition universelle** fut fort goûté du grand public. Des agents américains sont maintenant intéressés à présenter le même spectacle l'été prochain. **Marc Cloutier** a déjà reçu deux offres venant de **Chicago** et de **San Antonio** à ce sujet. C'est la raison pour laquelle **Marc** s'est envolé pour **Chicago** cette semaine.

●●● Le joueur de défense **Bob Lemieux** est toujours aux prises avec le même problème qui l'empêche de se mériter un poste régulier avec les **Seals d'Oakland :** il éprouve de la difficulté à tourner à gauche lorsqu'il patine de reculons. A 23 ans, **Lemieux** devra redoubler d'ardeur afin de corriger cette lacune, car s'il n'y parvient pas, il est condamné à terminer sa carrière dans les rangs mineurs.

●●● L'ailier droit **Ron Harris,** originaire de **Verdun,** et le joueur de défense **Bobby Baun** sont les deux seuls joueurs à offrir le plein rendement durant les pratiques des **Seals d'Oakland.** Les autres font preuve d'un "je m'en foutisme" flagrant. Pas surprenant que les **Seals** occupent la cave du classement de la division **Ouest** de la **ligue Nationale.**

●●● **Bert Olmstead,** après une pratique des **Seals : "J'éprouve de la difficulté avec les rédacteurs sportifs de la côte du Pacifique et ce n'est pas surprenant. En plus de répondre à leurs questions, je dois leur montrer tous les règlements de hockey. Je ne suis pas un professeur, je suis un instructeur".** Reste à savoir : pour combien de temps encore . . . ?

●●● **Jean-Paul Parise,** un ailier gauche qui appartenait aux **Bruins de Boston** l'an dernier, a changé trois fois d'organisations depuis le début de la présente campagne. Il a participé au camp d'entrainement des **Seals d'Oakland,** il fut échangé par la suite aux **Américains de Rochester** et aujourd'hui, on le retrouve dans l'uniforme des **North Stars du Minnesota.** Au fait, **Wren Blair** est très satisfait de ses services. Il l'emploie régulièrement, en plus de lui faire "tuer" le temps durant les punitions infligées à l'équipe.

●●● **Henry Cooper,** champion d'**Angleterre** et de l'**Empire britannique** des poids lourds à la boxe, vient d'être désigné par les téléspectateurs de la **BBC** comme le meilleur sportif de l'année. C'est la première fois depuis 12 ans que cette récompense est décernée à un boxeur.

●●● En parlant boxe, **Ray "Sugar" Robinson,** après le "noble art", est bien lancé dans le septième. Lorsqu'il aura terminé **"Candy"** avec **Alex Burton** et **Marlon Brando,** à **Rome** où il tourne actuellement, il jouera un rôle de premier plan au côté de **Frank Sinatra** dans **"The Detective",** une production de la **Fox.**

●●● Incroyable ce que les voeux et les cadeaux du **Nouvel An** n'ont pas l'heur de plaire à tout le monde ! Par exemple, dans le numéro de **La Patrie** de la semaine dernière, mon confrère **Pierre Foglia** a eu l'amabilité et la générosité d'offrir à **Gilles Tremblay** une trousse de premiers soins, afin que celui-ci puisse panser ses éternels petits bobos. Et bien, il appert que notre **Gilles** national n'aurait pas goûté du tout ce petit cadeau à gogo. Bien plus, je parie qu'une trousse de premiers soins aurait pu réellement servir si, après la joute de jeudi dernier contre **Minnesota, Foglia** avait adressé la parole à notre ami Gilles. Mais une victoire et un tour du chapeau ont vite fait oublier ce petit cadeau original.

●●● **Rodrigue Gilbert,** des **Rangers** de **New York,** est furieux contre un journaliste qui a écrit qu'il était beaucoup plus un playboy qu'un joueur de hockey. Il va sans dire que **Gilbert** a nié l'affirmation du journaliste en question. Il n'en demeure pas moins que **Rodrigue** représente un des célibataires les plus recherchés dans le monde du sport !

Pierre GOBEIL

L'attitude de Kent Douglas n'aide pas la cause des Seals



Kent Douglas a-t-il perdu le goût du hockey ?

PAR UN MATIN grisâtre de septembre, sur la patinoire de l'aréna McMoran à Port-Huron, au Michigan, Bert Olmstead, gérant général et instructeur des Seals d'Oakland, commande à ses joueurs des exercices de culture physique. Olmstead veut faire perdre à ses Seals l'excès de graisse accumulée durant la saison estivale.

Tous, à l'exception d'un seul, acceptent sans rouspéter de se soumettre à ce travail pas tellement plaisant à cette période de l'année, alors que les muscles viennent de profiter de longues vacances pour se détendre et se ramollir. Les visages se crispent et ruissellent de sueur. C'est la période d'entrainement, et il faut avoir assez de coeur pour offrir un travail consciencieux.

Au centre de la glace, le vétéran Bobby Baun bat la mesure et tous, toujours à l'exception d'un seul, l'imitent. A l'arrière, tout au fond de la patinoire, le joueur de défense Kent Douglas prend les choses fort aisément.

Son attitude offre l'image d'un homme qui ne prend pas au sérieux le fait qu'il est très important de retrouver sa forme avant le début d'une longue saison de hockey.

Pourtant, à le regarder, vous seriez portés à croire que, parmi tout le personnel sur la glace, l'instructeur compris, Douglas semble celui qui aurait le plus pressant besoin d'exercice. Ce joueur, à son meilleur à 170 livres, devait peser ce jour-là dans les 195 livres !

Aujourd'hui, presque au milieu de la saison, Douglas porte toujours son excédent de graisse. On a tenté par tous les moyens de lui faire comprendre que son manque de forme l'empêchait d'offrir son rendement maximum. Bert Olmstead a même menacé de le mettre à l'amende, il y a quelques semaines, s'il ne perdait pas 15 livres dans une période de temps déterminée. Ces menaces, pas plus que la douceur, n'ont eu d'effet sur Kent Douglas.

La direction des Seals ne cache plus sa déception devant cette attitude pour le moins négative. Malgré le fait que Douglas ait compté 3 buts et obtenu 10 mentions d'assistance depuis le début de la saison, on tente aujourd'hui de l'échanger à une autre équipe, mais sans succès.

Un haut dirigeant des Seals commentait dernièrement: **"Douglas est irrécupérable. Nous le laisserions partir sans aucun regret. Nous nous attendions à beaucoup plus de sa part."**

Lorsque les Seals d'Oakland portèrent leur choix sur Douglas au deuxième tour de la séance de repêchage du mois de juin dernier, ils étaient convaincus d'avoir mis la main sur un vétéran de talents qui donnerait l'exemple aux jeunes recrues.

Depuis ce temps, à cause de son manque de sérieux et de son attitude indifférente, Douglas n'a pas été un exemple à suivre. Quant aux talents, il les possède pour en avoir donné la preuve dans le passé.

Choisi recrue de l'année dans la ligue Nationale à l'issue de la saison 1962-63, Douglas, malgré quelques séjours dans les ligues mineures, a déjà rendu de précieux services aux Maple Leafs de Toronto. Mais les temps ont changé et l'attitude de Douglas également!

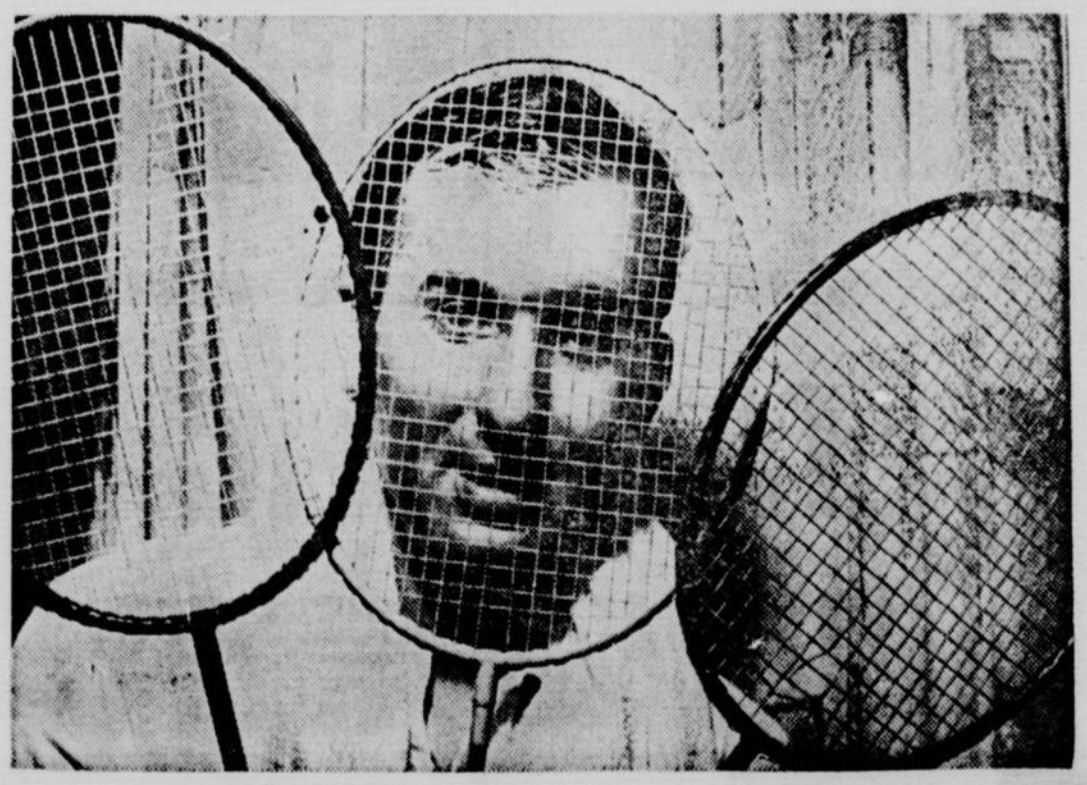
Kent Douglas est âgé de 31 ans et peut espérer jouer encore plusieurs saisons dans le grand circuit. S'il voulait s'en donner la peine, il pourrait offrir à ses patrons le rendement qu'ils sont en droit d'exiger de lui. Ce petit surplus aiderait peut-être les Seals à quitter la position peu enviable qu'ils occupent présentement dans la division Ouest.

Dans le cas où Douglas ne voudrait pas entendre raison, il pourrait bien se retrouver avant longtemps dans les ligues mineures, et cette fois, ce serait pour longtemps.

Pierre GOBEIL

Le badminton au Centre I.-C.

Yves Paré, l'un des meilleurs joueurs de badminton de la province, n'a sûrement pas besoin de trois raquettes pour se faire justice !... Instructeur des joueurs senior au Centre Immaculée-Conception, il lance une invitation à tous les adeptes de ce sport qui peuvent s'en donner à coeur joie les lundis, mercredis, vendredis et dimanche soirs.



La tragédie du Lac-des-Îles



Les cris atroces des enfants traversaient le mur de fumée pour rejoindre la mère estropiée dans la neige

Pages 5, 6 ou 7

Photo Michel VADEBONCOEUR

ÉTAT POLICIER À MONTRÉAL

On est arrêté même pour "tirer le café" à pile ou face

(page 10)

La Patrie
L'HEBDO DES CANADIENS FRANÇAIS

Bandes dessinées

MONTREAL, SEMAINE DU 7 JANVIER 1968

PHILOMÈNE

par ERNIE BUSHMILLER

J'apprends que tu vas chanter à la séance de l'école.

Voulez-vous m'entendre chanter mon numéro ?

Il faut que j'aille vite au magasin.

Moi, j'ai un rendez-vous avec mon dentiste.

Oh ! René, veux-tu entendre mon solo ?

Ma mère vient de m'appeler, je pense.

Oh ! Oh !... La voici qui arrive.

Il faut que je trouve quelqu'un qui ne se sauvera pas...

PRISON

Tm. Reg. U. S. Pat. Off.—All rights reserved
© 1968 by United Feature Syndicate, Inc.

JAN.-7-

BLONDINETTE

par CHIC YOUNG























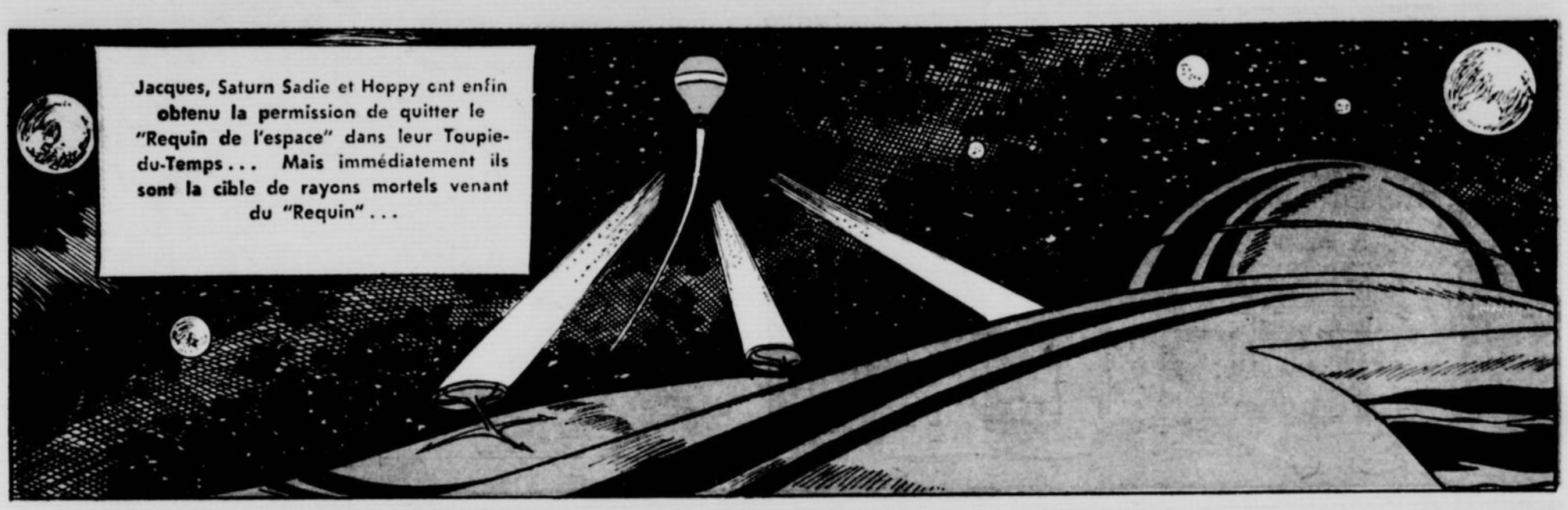


Les aventures de ROSCO

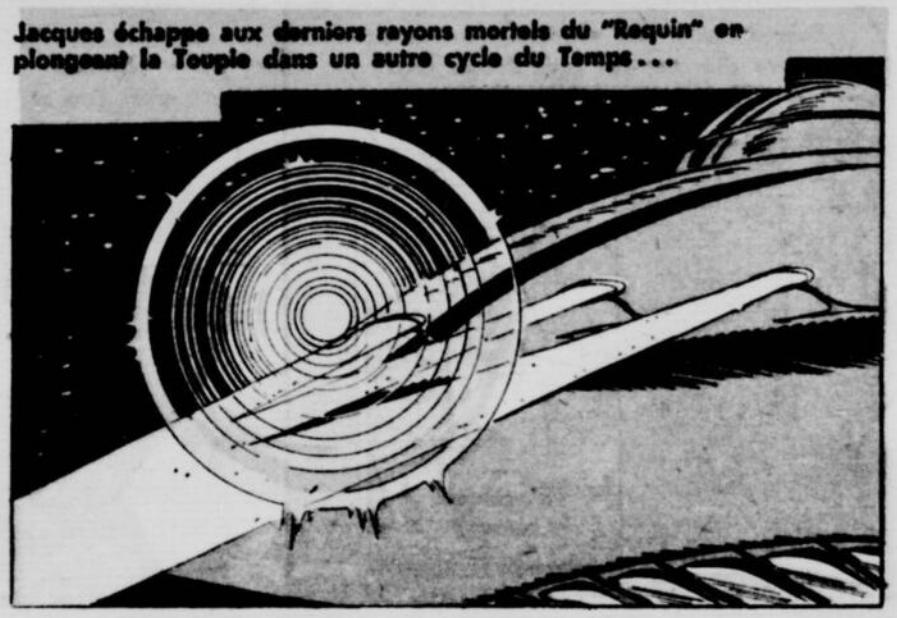
par Roy Crane



Jacques le matamore

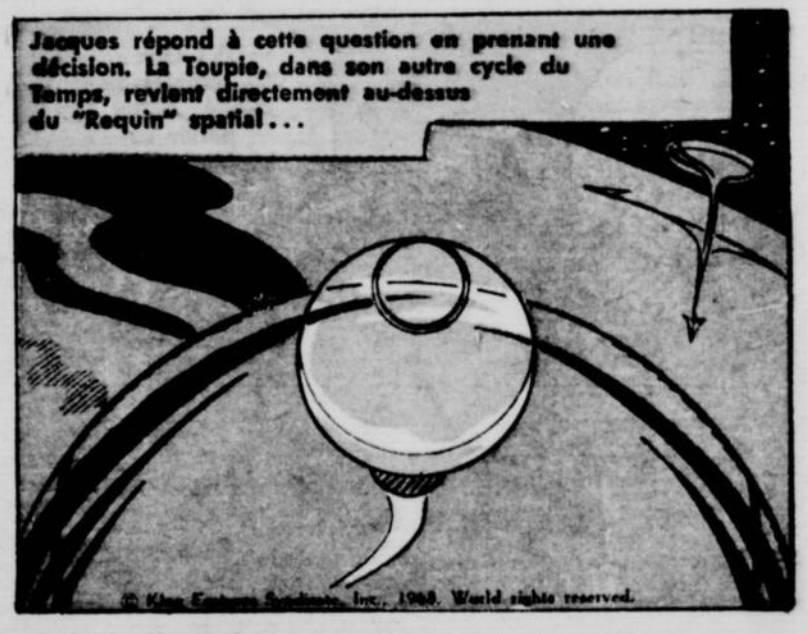






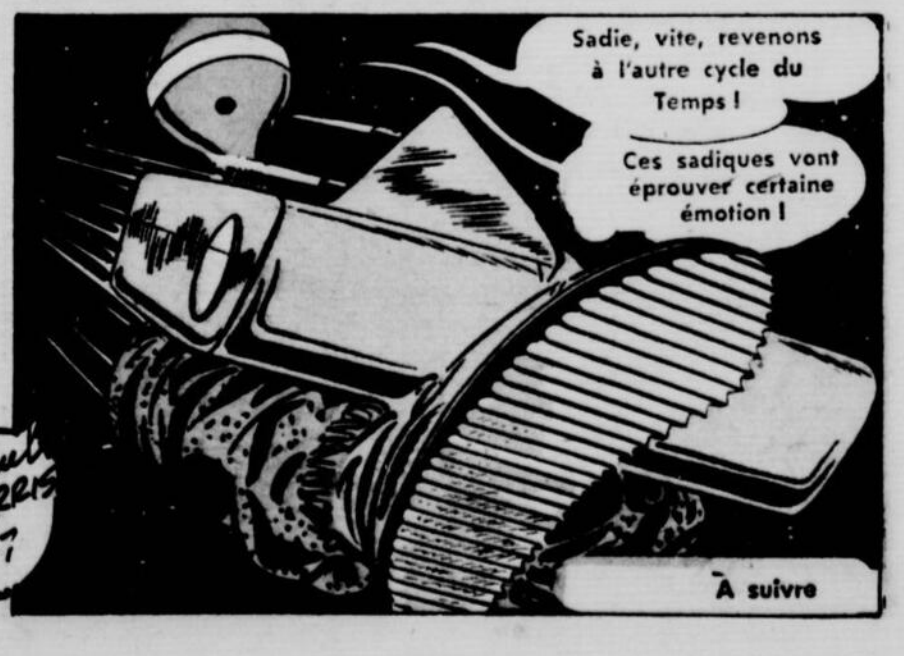












Tante Louise et Tipoil par FRED LASSWELL











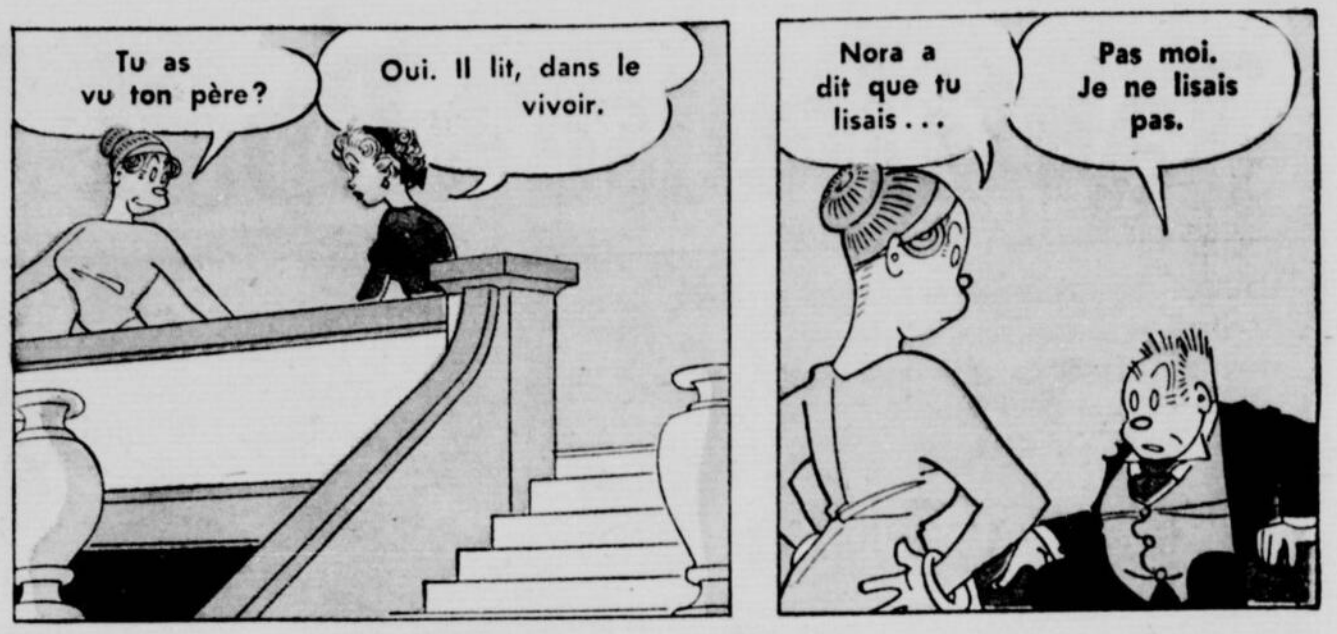






© King Features Syndicate, Inc., 1968. World rights reserved.

JIGGS et MAGGIE

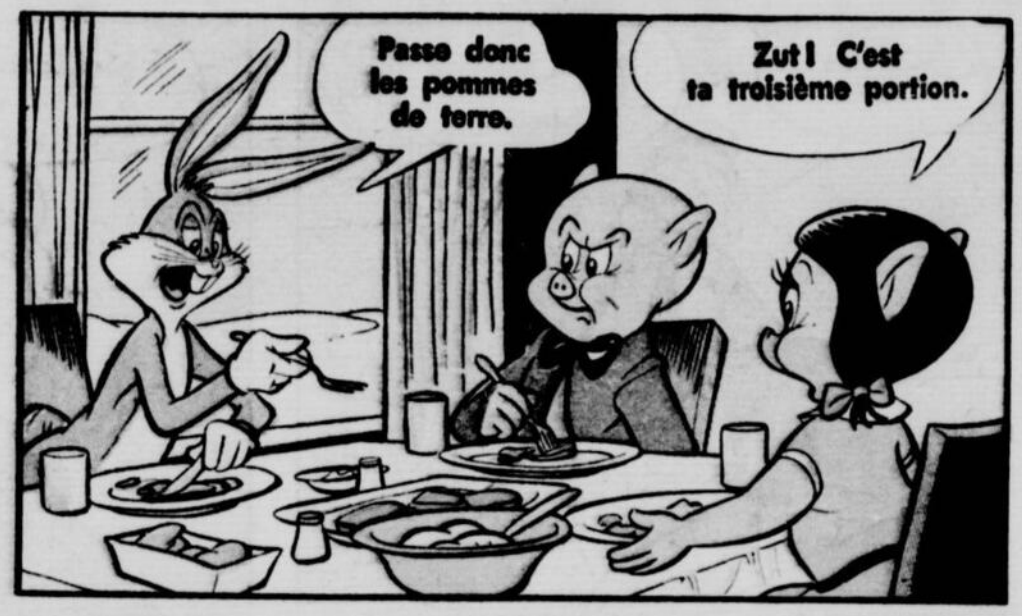


© King Features Syndicate, Inc., 1968. World rights reserved.

LIS LE JOURNAL **tintin** CHAQUE SEMAINE

EN VENTE CHEZ TOUS LES MARCHANDS DE JOURNAUX

Jeannot Lapin



















Le GARS de la MARINE

par BUD SAGENDORF

Un jour neuf !

Un autre jour d'affreux labeur !

Oui, c'est très dur de se faire nourrir gratis.

Si je ne craignais pas de perdre mon plaisir, je suivrais un régime.

NON ! Je ne te paierai pas un hamburger !

Mais, monsieur ... Vous avez mal compris. Je ne veux pas un hamburger !

Quoi ? Tu ne veux pas un hamburger ?

?

J'en ai fait le voeu: je ne mangerai plus JAMAIS de hamburger !

Je n'en crois rien.

Vous ne savez pas quelle volonté a un Ventru !

Ah ! Vous me mettez à l'épreuve !

Je ne le mangerai pas !

Je ne le mangerai pas !

© King Features Syndicate, Inc., 1968. World rights reserved.

HA !

Je VAIS le manger !

GULP !

Vous aviez raison, mon ami ... Je n'ai pas autant de volonté que je croyais !

1-7

Parfois j'ai la sensation qu'il est plus malin que moi !

?

?

?

?

BUD SAGENDORF



LIS LE JOURNAL **tintin** CHAQUE SEMAINE

EN VENTE CHEZ TOUS LES MARCHANDS DE JOURNAUX

le FANTOM

par LEE FALK et WILSON McCOY



















© King Features Syndicate, Inc., 1968. World rights reserved.

Walt Disney's MICKEY MOUSE

L'alpinisme est dur, mais sain!

Oui...!

Mont ÉCHO

...Quelle beauté que ces bois, ces lacs, ces vallées, ces fleurs...

MERCI

t ÉCHO

Fiou! Je suis las!

© 1968 Walt Disney Productions World Rights Reserved

Tu te sentiras mieux après avoir mangé.

Je prépare vite le souper.

Ces aliments instantanés sont vraiment précieux.

Pois instantanés

Soupe instantanée

Dessert instantané

Patate instantanée

Distributed by King Features Syndicate.

1-7

Un instant plus tard.

?

Eh bien... il y a quelque chose d'encore plus rapide que le repas instantané...

C'est le sommeil instantané!

Z Z Z Z

MILORD

Voyons! Tu rentres de plus en plus tard, mon Milord. Tu devrais avoir honte de toi... Pourquoi te conduis-tu ainsi?

Éloïse a raison, tu sais... Tu n'es qu'un petit voyou très rempli d'égoïsme...

Arriver à une telle heure (HIC) alors qu'elle doit se lever à six heures pour aller laver des planchers...

Pauvre petite! (SNIF)! Et cela pourrait s'endurer si au moins tu lui laissais ce qu'elle gagne...

BOUHOU!

Debout, trésor! Je suis très fatigué, mais je vais t'apprendre à jouer au poker pour que tu essaies de récupérer une partie de ta paie!

© 1968, Publishers-Hall Syndicate and Daily Mirror, London TM ®

1-7

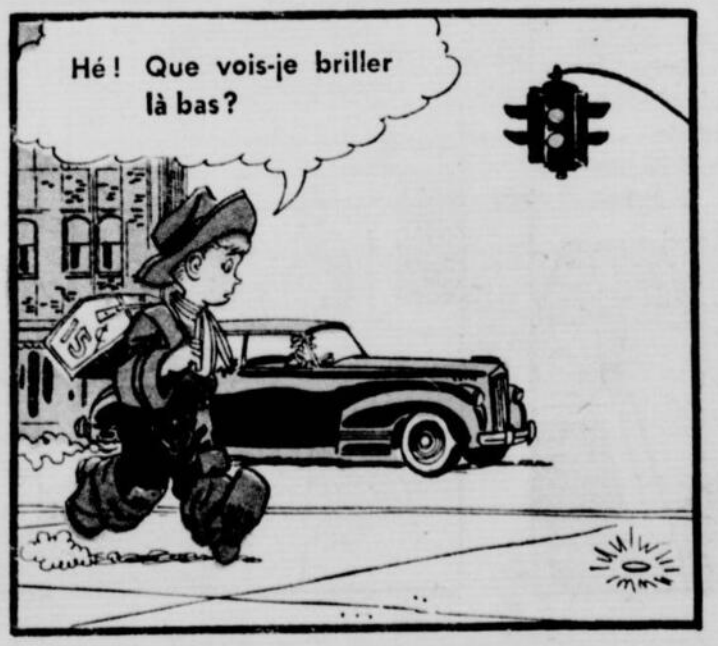
JOS BRAS-de-FER

















LE MAJOR TIC

Je vais magasiner quelques heures. Ne fais pas sauter le toit en mon absence.

Hé ! Hé ! Tu as certes une étrange opinion de la science, Martha.

C'est bien ma veine. Je suis en ville pour une couple d'heures, et personne au logis ! Je comptais arracher quelques dollars à Amos !

Selon ma liste de victimes, cet éléphant est la poire idéale. Il peut acheter n'importe quoi, du moment qu'on le fait rire.

Bonjour, monsieur. J'enquête sur les lectures chez les chefs de file de notre ville.

L'effronté ! S'il pense que je tomberai dans son piège de vendeur de revues, il se trompe. J'aurai sa peau !

T.M. Reg. U.S. Pat. Off.

Comme leader dans ce patelin, je n'ai pas toute la journée, l'ami. Je vous donne trois minutes.

Vous aurez sept magazines gratuits. Vous n'avez qu'à les recommander ensuite à vos amis, et vos seuls frais à payer sont de $6.75 pour la poste !

Quel exploiteur ! C'est le moment de lui donner une leçon !

Votre idée est bonne, mais je n'ai qu'un billet de $10 sur moi.

Aucun problème. J'ai de la monnaie.

Oui, tout est là. Et c'était $6.75 pour les magazines, $8, $9 et $10. Gardez les 25 cents comme pourboire.

Vous comptez drôlement, l'ami. Commencez par sortir le billet de $10...

Je vais jeter cette liste de clients. Cette colombe s'est transformée en requin mangeur d'hommes !

Je suis content de quitter cette sale ville. On essaie de s'amuser un peu avec un vendeur, et il cherche à vous soutirer votre montre !

BILL FREYSE 1-7

Je sors à peine quelques minutes, et Amos met la maison en ruines, puis il se sauve ! Eh bien, je vais l'attendre à la porte... Il faudra bien qu'il rentre l'un de ces jours !

© 1968 by NEA, Inc.

DICK TRACY

TV A 2 VOIES



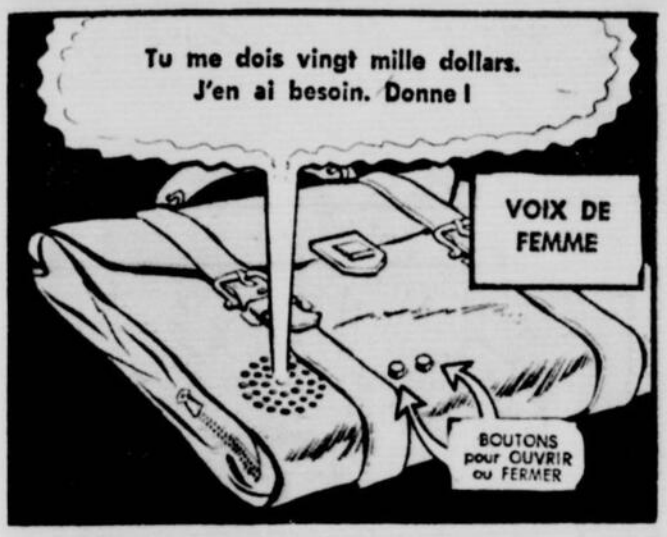
LIGUE CONTRE LE CRIME

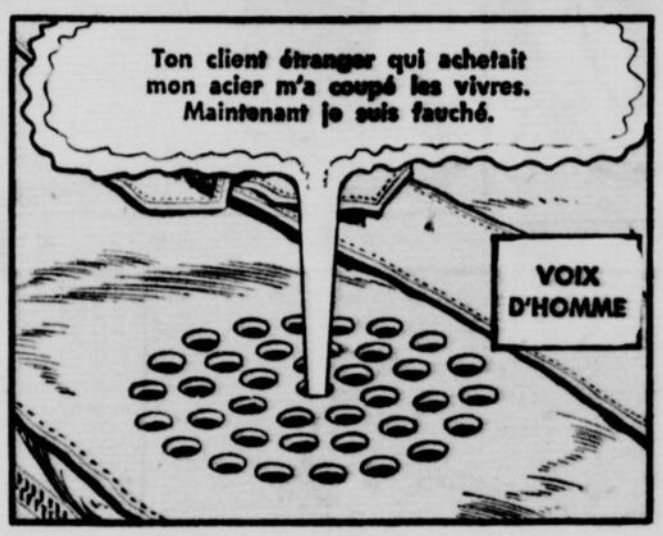


LA FEMME PEUT SE DÉFENDRE

Contre un assaillant, la femme peut utiliser un peigne ou quelque autre article qu'elle devrait garder dans sa bourse en cas d'urgence.

Dick Tracy





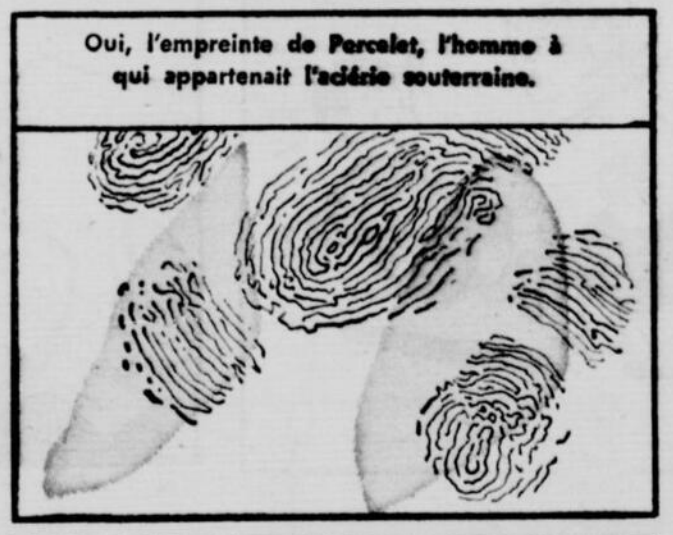


















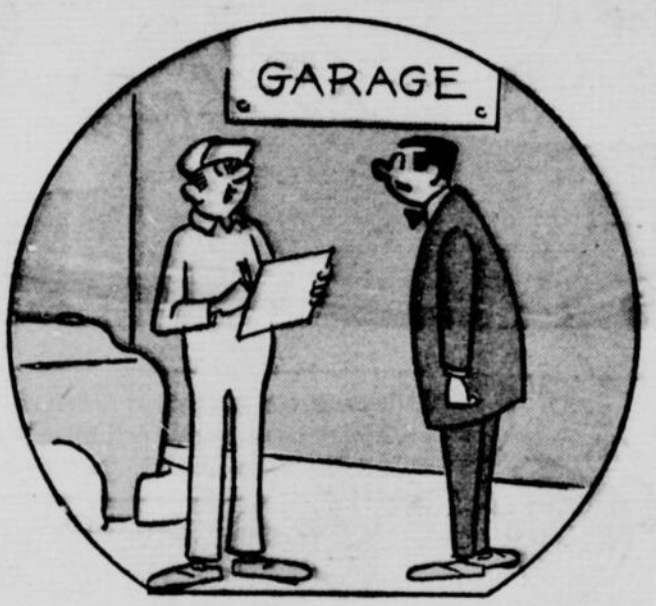



JoJo
MAMAN! MAMAN!
Claudette a bûché sur moi TOUTE LA JOURNÉE.
Pourquoi ne pas me l'avoir dit plus tôt, Jojo ?
C'est que JE gagnais, au début !
TM ® All rights reserved Publishers-Hall Syndicate
JACK ELROD 1-7-68

UN MOMENT DE DÉTENTE



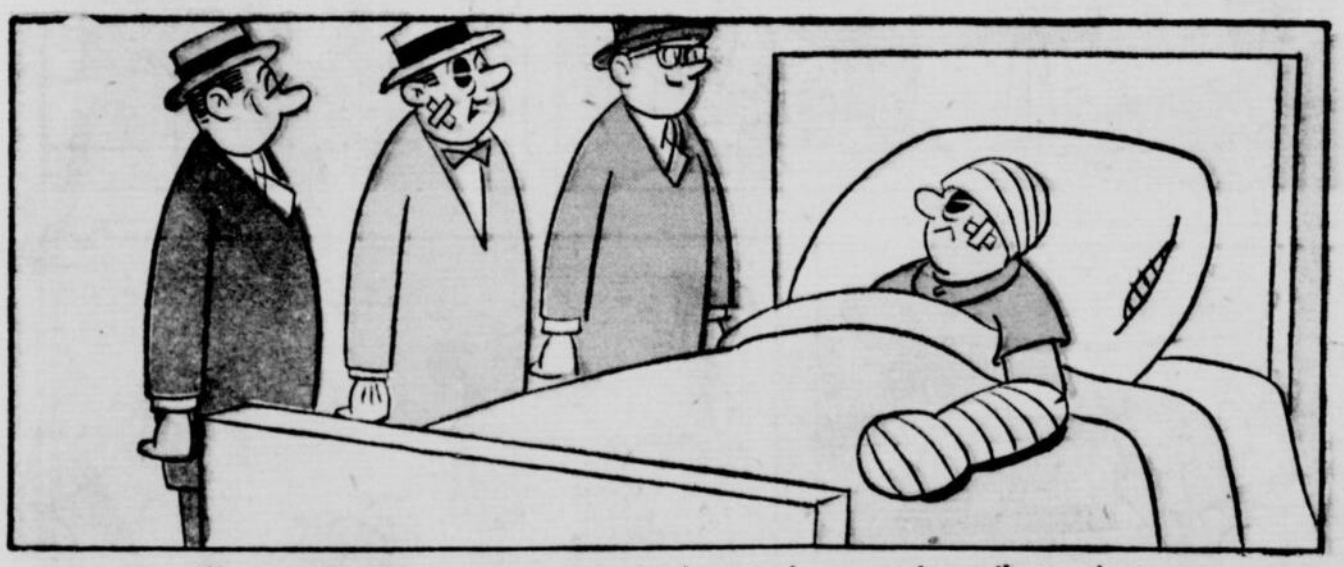
"Je n'ai pas hâte de dire à maman que j'ai gagné — elle a parié contre moi."



"...plus trois dollars pour avoir revisé l'estimé original."



"C'est vous qui avez un problème, docteur!... Ce monsieur vient du bureau de l'impôt sur le revenu..."



"Je ne pensais pas que tu serais choqué de me voir... ils tenaient à savoir comment L'AUTRE combattant s'en était tiré!"







"Comme vous avez déjà fait la classe à mon père, je suis sûr que vous ne serez pas trop exigeante avec moi."



Hanna-Barbera

LES FLINTSTONES

TAPIS

Oui, madame Flintstone, je suis convaincu que vous trouverez ici la variété la plus COMPLÈTE à Bedrock, en fait de tapis.

Voilà qui est joli . . . Du MAMMOUTH MOELLEUX !

Moi je désire simplement me traîner sur quelque chose de doux !

Je vous suggère d'acheter IMMÉDIATEMENT. Le bruit court que le MAMMOUTH est en voie d'EXTINCTION.

1-7

TAPIS

Je trouve ces tapis tout à fait charmants ...Mais, bien sûr, c'est mon mari qui prend la DÉCISION finale.

Voyons, Fred . . . Moi, je suis convaincue. Que penses-tu, toi?

UBLES

VAISSELLE

RAYON DES SPORTS

TAPIS

NOUS LE PRENONS !

KER-PLUNK !

McNaught Syndicate, Inc.

IMPRIMÉ AUX E.-U. PAR THE GREATER BUFFALO PRESS, INC.